



D.

XI

b.

D.



Rh 1513 80

IX

Ph. Lesvingen
Schiedamschen dijk

D.

XI

h.

D.

PROSPECTUS

D'un Journal qui paraîtra à Luxembourg, à compter du premier Vendémiaire de l'année cinquième de la République Française (22 Septembre de l'ère commune) sous le titre suivant :

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS, rédigé en société de plusieurs amis de l'humanité, par le citoyen GEORGES-GUILLAUME BOEHMER, juge des tribunaux civil et criminel de ce département, présentement directeur du jury et président du tribunal correctionnel de l'arrondissement de Luxembourg.

Bibl. publ. civ. Trev.

PLUSIEURS habitants des pays réunis et sur-tout de ce département, très-peu rassurés sur leur sort futur, vivent dans une inquiétude qui est d'autant plus douloureuse pour eux, puisqu'ils n'ont aucune ou fort peu de connaissance du nouveau Gouvernement républicain et de ses lois, n'ayant encore ressenti presque d'autre suite de leur réunion à la République française, que le partage des sacrifices sans nombre que la guerre exige.

Ce qui augmente encore leur pénible situation, c'est que naturellement les communications commerciales et toutes autres relations avec les pays voisins étant interrompues par la guerre, ils se regardent comme isolés et séparés du reste de l'univers.

C'est pourquoi les rédacteurs du Journal mentionné, se sont proposé de familiariser

Ankündigung.

Einer Zeitschrift, welche zu Luxemburg mit dem Anfange des 5ten republikanischen Jahrs (22ten September gemelter Zeitrechnung) unter folgendem Titel erscheinen wird :

Zeitschrift für das Département der Wäldungen, in Verbindung mit mehreren Freunden der Menschheit herausgegeben von dem Bürger Georg Wilhelm Böhrmer, Civil und Criminal-Richter dieses Departements, gegenwärtig Director des Geschwornen-Gerichts und Präsident des Verbesserungs-Tribunals im Luxemburger Bezirk.

Ex dono Jac. Herne
1829.

Mehrere Einwohner der vereinigten Länder und Vorstädte des Departements der Wäldungen leben in Absicht auf ihr künftiges Schicksal in einer Ungewissheit, welche für sie um so quälender ist, weil sie wenig oder gar keine Kenntniß von der neuen Verfassung und den Gesetzen der Franken-Republik haben, und ihre Vereinigung mit dieser letztern bisher fast nur durch Theilnahme an den zahllosen Opfern gewährt wurden, welche der Krieg erheischte.

Was diese traurige Lage noch vermehrt, ist dieses, daß durch die natürlichen Folgen des besagten Krieges fast alle Handlungs- und andere Verbindungen mit dem Auslande unterbrochen sind, und die Einwohner dieses Departements sich daher ansehen, als ob sie, abgesondert von allen übrigen Menschen, sich auf einer entlegenen Insel befänden.

Die Herausgeber dieser Zeitschrift haben sich daher vorgelegt, durch diese Arbeit

les citoyens trop isolés, de les rapprocher les uns aux autres, ainsi qu'à leurs concitoyens les habitans des autres départemens de la République, — de leur présenter des objets dignes de leur méditation, les faire réfléchir sur la dignité de l'homme et du citoyen, de leur faire connaître dans un langage populaire les principes de la vertu et d'élever leurs âmes à en pratiquer les maximes; — de faire connaître et aimer les lois de la République française, de montrer leur application, leur influence sur le bonheur du peuple et leur liaison avec les droits éternels et imprescriptibles de l'homme — de rassurer leurs chers concitoyens sur les nouvelles mensongères que la malveillance se plaît à répandre chaque jour dans ce département, sur les fausses interprétations qu'elle donne aux lois émanées des mandataires de la Nation et aux arrêtés du Directoire exécutif, enfin sur le bruit que la pusillanimité fait courir, que les sacrifices que la guerre exige dureront toujours — enfin de dénoncer les abus de tout genre, mais avec cette humanité et fraternité qui doit caractériser les républicains.

Conformément aux fins mentionnées ils donneront à leurs abonnés :

1.° Les nouvelles les plus intéressantes de tous les pays, sur tout celles qui intéressent la République, les départemens réunis, et notamment celui des Forêts.

2.° Toutes les lois et arrêtés qui paraîtront à compter du premier vendémiaire, cinquième année.

3.° Une notice complète de toutes les lois, arrêtés et proclamations publiés par le Gouvernement républicain dans ce département; on commencera d'abord par la Constitution

die Einwohner dieses Departements sowohl einander selbst, als auch ihren Mitbürgern in den übrigen Departementen möglichst zu nähern — sie mit Gegenständen zu unterhalten, die ihrer Aufmerksamkeit und ihres Nachdenkens würdig sind, sie in einer gemeinverständlichen Sprache immer mehr und mehr bekannt mit der Würde und den Pflichten des Menschen zu machen, ihnen jene als Gegenstand ihrer Hochachtung, diese als Quellen der Wonne und des frohesten Selbstgefühls zu empfehlen — die Gesetze der Republik kennen und lieben zu lehren, ihre Anwendung, ihren Einfluss auf Volksglück und ihre Verbindung mit den ewigen und unveräußerlichen Menschen-Rechten zu zeigen — ferner, ihre lieben Mitbürger zu beruhigen, sowohl wegen der falschen Auslegungen von Gesetzen der Bevollmächtigten der Nation und Beschlüssen des vollziehenden Directoriums, und wegen der lügenhaften Neuigkeiten, wodurch Uebelgesinnte an jedem Tage die Ruhe der Bürger zu untergraben suchen, als auch wegen des durch kleinmüthige Seelen verbreiteten Gerüchts, als ob die durch den Krieg nothwendig gewordenen Aufopferungen auch während des Friedens fortdauern würden — endlich Mißbräuche aller Art zu rügen, aber mit jener Menschlichkeit und Bruderliebe, die den Charakter echter Republikaner bezeichnen.

Gemäß diesen Zwecken wird die gedachte Zeitschrift enthalten;

1.° Die merkwürdigsten Neuigkeiten aller Länder, vorzüglich solche, welche die Republik, die vereinigten Departementer und namentlich das der Waldungen angehen.

2.° Alle Gesetze und Verordnungen, welche von dem Anfang des 5ten republikanischen Jahres an erscheinen werden.

3.° Eine vollständige Anzeige aller bis dahin in diesem Departement erschienenen Gesetze, Verordnungen, und Proklamationen. Den Anfang wird machen die Con-

RL 1513



de l'année 1795, qui jusqu'ici n'a été publiée ici que dans une seule langue.

4°. Extraits des *delibérations les plus importantes* de l'administration centrale et des *administrations municipales* du département.

5°. Extraits des *jugemens les plus remarquables* rendus par les tribunaux établis dans ce département.

6°. *Annonces relatives au commerce, aux arts et à l'industrie.*

7°. *Demandes et réponses relatives à toutes sortes d'objets.*

8°. *Notice des ouvrages les plus intéressans*, qui paroissent dans toute l'étendue de la République et dans l'Allemagne.

9°. *Morceaux de Littérature et de l'histoire.*

10°. *Dénonciation des abus*, dont la continuation pourrait compromettre la tranquillité et le bien-être des citoyens.

11°. *Prix des grains et d'autres denrées de première nécessité.*

Ce journal sera rédigé en même-tems en français et en allemand, de manière que chaque page contiendra deux colonnes, dont l'une le français, l'autre l'allemand, sans nous engager pourtant, sur-tout dans les pièces de littérature, que le français soit toujours la traduction de l'allemand, ou l'allemand celle du français.

Il paroîtra *trois fois par Décade*, savoir le tridi, textidi et nonidi, chaque fois une feuille contenant seize colonnes ou 8 pages in-4°, même papier et même impression que le présent *Prospectus*.

Le *prix de l'abonnement* pour trois mois, sera à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent;

stitution vom Jahre 1795, welche bisher noch nicht in deutscher Sprache in diesem Departement publizirt worden ist.

4. Auszüge aus dem wichtigsten Berathschlagungen der Central-Verwaltung sowohl als der Municipal-Verwaltungen in diesem Departement.

5. Auszüge der merkwürdigsten durch die Tribunale dieses Departements gefällten Urtheile.

6°. Anzeigen, welche den Handel die Künste und die Gewerbe betreffen.

7°. Anfragen und Antworten über alle Arten von Gegenständen.

8°. Nachrichten von den interessantesten deutschen und französischen Schriften.

9°. Einzelne Aufsätze aus dem Gebiete der Geschichte und der schönen Wissenschaften.

10°. Rüge von Mißbräuchen, deren Fortdauer der Ruhe und dem Wohlfeyn der Bürger gefährlich werden könnte.

11°. Preise des Getraides und anderer nothwendigen Lebens-Bedürfnisse.

Diese Zeitschrift wird zu gleicher Zeit in beiden Sprachen erscheinen, so daß jede Seite zwei Columnen, die eine in deutscher, die andere in französischer Sprache enthält, ohne daß jedoch, zumal bey Aufsätzen aus den schönen Wissenschaften das Französische allezeit die Uebersetzung des Deutschen, oder dieses die Uebersetzung von jenem seyn sollte.

Dreimal in jeder Decade, nämlich Tridi, Sertidi und Nonidi erscheint ein Bogen von 8 Seiten oder 16 Columnen in Quart auf demselben Papier und mit denselben Lettern gedruckt wie gegenwärtige Ankündigung.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingen- de Münze, in den Departementern und im

ce prix sera le même pour les pays étrangers, franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal sera adressé ou immédiatement au Citoyen BÖHMER, demeurant à Luxembourg, à la grand'rue, au coin de l'entrée de la rue des capucins, ou au citoyen CERCELET, imprimeur du département, demeurant en la même ville. L'insertion se fera sans frais, quand il s'agit de notices d'un intérêt général; dans le cas où les notices et demandes ne sont que d'un intérêt particulier, on paye pour la ligne imprimée dans une seule langue un sol, argent du pays, pour la ligne imprimée dans les deux langues trois sols, même monnaie; les rédacteurs se chargeront dans ce dernier cas eux-mêmes de la traduction.

Quand il s'agit des objets à insérer, dont l'auteur ne veut pas être connu au public, il s'adressera immédiatement au rédacteur, et il peut compter sur la plus grande discrétion. On n'acceptera pas de lettres non affranchies, et on ne fera aucun usage des anonymes.

On s'abonne chez le citoyen CERCELET, Imprimeur du Département.

Luxembourg, ce 18 Fructidor, an quatrième de la République française, une et indivisible, le 4 septembre 1796, ère commune.

Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger Böhmer, wohnhaft zu Luxemburg auf dem Eck der großen Strasse, am Eingang in die Kapuziner-Strasse N°. 116, oder an den Bürger CERCELET, Departements-Buchdrucker alhier übersendet. Das Einrücken geschieht unentgeltlich, wenn es Gegenstände von allgemeiner Wichtigkeit sind; sind es aber Gegenstände die zunächst den Privat-Nutzen des Einsenders betreffen, so bezahlt man die gedruckte Zeile in Einer Sprache mit 1 Stüber Landes-Münze, in beiden Sprachen mit 3 Stüber eben dieser Münze, in welchem letztern Fall die Herausgeber selbst die Uebersetzung besorgen werden.

Den Gegenständen wo die Einsender oder Verfasser nicht öffentlich genannt seyn wollen, ersucht man dieselben, sich unmittelbar an den Herausgeber zu wenden, von dem sie sich die heiligste Verschwiegenheit versprechen können.

Nichtfrankirte Briefe wird man nicht annehmen, und von namenlosen Zuschriften keinen Gebrauch machen.

Man abonnirt sich bei dem Bürger CERCELET Departements-Buchdrucker alhier.

Luxemburg am 18ten Fructidor im 4ten Jahre der einen und unzertheilbaren Franzosen-Republik, am 4ten September 1796 gemeiner Zeitrechnung.

A LUXEMBOURG,

De l'Imprimerie du Département, rue du Curé, N°. 422.

PROSPECTUS.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS, rédigé en société de plusieurs amis de l'humanité, par le citoyen **GEORGES-GUILLAUME BÖHMER**, Éditeur des *Dissertations sur la rive gauche du Rhin, limite de la République française*, directeur du jury et président du tribunal correctionnel de l'arrondissement de Luxembourg.

„ Nous vous engageons à faire surveiller et pour-
„ suivre les malveillans; il faut sur tout répandre
„ des lumières dans le peuple et lui faire connoître
„ les principes de justice, qui doivent nous concier-
„ lier tous les esprits. „

Lettre des Représentans PERES et PORTIER (de l'Oise), adressée à l'Administration de l'arrondissement de Luxembourg, en date: Bruxelles, le 28 Ventôse, 3^{me} année.

IL est des habitans des pays réunis et sur-tout du département des forêts, très-peu rassurés sur leur sort futur, qui vivent dans une inquiétude d'autant plus douloureuse pour eux, puisqu'ils n'ont aucune ou fort peu de connaissance du nouveau Gouvernement républicain et de ses lois, et qu'ils n'ont presque encore ressenti d'autre effet de leur réunion à la République française, que le partage des sacrifices sans nombre que la guerre exige.

Ce qui augmente encore leur pénible situation est, que la guerre ayant naturellement interrompu les communications commerciales et autres relations avec les pays voisins, ils

Ankündigung.

Zeitschrift für das Departement der Waldungen, in Verbindung mit mehreren Freunden der Menschheit herausgegeben von dem Bürger Georg Wilhelm Böhmer, Herausgeber der Abhandlungen über des linken Rhein Ufer als Gränze der französischen Republik, Director des Geschwornen Gerichts und Präsident des Verbesserungs-Tribunals im Luxemburger Bezirk.

„ Wir empfehlen euch, auf die Uebelgefinnten ein wachsames Auge zu halten und sie vor Gericht verfolgen zu lassen, vorzüglich aber richtige Begriffe unter dem Volke zu verbreiten, und ihm unsere Grundsätze der Gerechtigkeit bekannt zu machen, die alle Menschen für uns einnehmen müssen. „

Die Volks-Repräsentanten Peres und Portier (von der Oise) in ihrem Briefe an die Administration des Luxemburger Bezirks, datirt: Brüssel den 28 ventose, im 3ten Jahre.

Mehrere Einwohner der vereinigten Länder und vorzüglich des Departements der Waldungen leben in Absicht auf ihr künftiges Schicksal in einer Ungewissheit, welche für sie um so quälender ist, weil sie wenig oder gar keine Kenntniß von der neuen Verfassung und den Gesetzen der Franken-Republik haben, und ihre Vereinigung mit dieser letztern bisher fast nur durch Theilnahme an den zahllosen Opfern gewahrt wurden, welche der Krieg erheischte.

Was diese traurige Lage noch vermehrt, ist dieses, daß durch die natürlichen Folgen des besagten Krieges fast alle Handlungs- und andere Verbindungen mit dem Auslande unter-

se regardent comme isolés et séparés du reste de l'univers.

Les rédacteurs du Journal du département se sont donc proposé de familiariser les citoyens trop isolés, de les rapprocher les uns des autres, ainsi que de leurs concitoyens les habitants des autres départemens de la République — de leur présenter des objets dignes de leur méditation, les faire réfléchir sur la dignité de l'homme et du citoyen, de leur faire connoître dans un langage populaire les principes de la vertu, de les porter à en pratiquer les maximes, de faire connoître et aimer les lois de la République française, et en montrer l'application et l'influence sur le bonheur du peuple et la liaison avec les droits éternels et imprescriptibles de l'homme, de rassurer leurs chers concitoyens sur les nouvelles mensongères, que la malveillance se plaît à répandre chaque jour dans le département, sur les fausses interprétations qu'elle donne aux lois émanées des mandataires de la Nation, et aux arrêtés du Directoire exécutif, enfin sur le bruit répandu par la pusillanimité, que les sacrifices qu'une guerre dispendieuse exige, dureront toujours, enfin de dénoncer les abus de tout genre, mais avec le ménagement et les égards, qui doivent caractériser les républicains.

En conséquence, voici ce que donneront les auteurs de ce journal.

1°. Les nouvelles les plus intéressantes de tous les pays, sur-tout celles qui intéressent la République, et en particulier les départemens réunis.

2°. Toutes les lois, et les arrêtés qui pa-

brochen sind, und die Einwohner dieses Departements sich daher ansehen, als ob sie, abgesondert von allen übrigen Menschen, sich auf einer entlegenen Insel befänden.

Die Herausgeber dieser Zeitschrift haben sich daher vorgesetzt, durch diese Arbeit die Einwohner dieses Departements sowohl einander selbst, als auch ihren Mitbürgern in den übrigen Departementen möglichst zu nähren — sie mit Gegenständen zu unterhalten, die ihrer Aufmerksamkeit und ihres Nachdenkens würdig sind, sie in einer gemeins verständlichen Sprache immer mehr und mehr bekannt mit der Würde und den Pflichten des Menschen zu machen, ihnen jene als Gegenstand ihrer Hochachtung, diese als Quellen der Bönne und des frohesten Selbstgefühls zu empfehlen — die Gesetze der Republik kennen und lieben zu lehren, ihre Anwendung, ihren Einfluß auf Volksglück und ihre Verbindung mit den ewigen und unveräußerlichen Menschen-Rechten zu zeigen — ferner, ihre lieben Mitbürger zu beruhigen, sowohl wegen der falschen Auslegungen von Gesetzen der Bevollmächtigten der Nation und Beschlüssen des vollziehenden Directoriums, und wegen der lügenhaften Neuigkeiten, wodurch Uebelgesinnte an jedem Tage die Ruhe der Bürger zu untergraben suchen, als auch wegen des durch kleinmüthige Seelen verbreiteten Gerüchts, als ob die durch den Krieg nothwendig gewordenen Aufopferungen auch während des Friedens fortdauern würden — endlich Mißbräuche aller Art zu rügen, aber mit jener Menschlichkeit und Bruderliebe, die den Charakter echter Republikaner bezeichnen.

Gemäß diesen Zwecken wird die gedachte Zeitschrift enthalten;

1°. Die merkwürdigsten Neuigkeiten aller Länder, vorzüglich solche, welche die Republik, die vereinigten Departementen und namentlich das der Waldungen angehen.

2°. Alle Gesetze und Verordnungen,

roîtront à compter du premier vendémiaire, cinquième année.

3°. Une notice exacte des lois, arrêtés et proclamations publiés dans ce département par le gouvernement républicain; on commencera d'abord par la constitution de l'année 1795, qui jusqu'ici n'a été publiée que dans une langue.

4°. Des extraits de *délibérations les plus importantes* de l'administration centrale et des administrations municipales du département.

5°. Des extraits de *jugemens les plus remarquables* rendus par les tribunaux établis dans ce département.

6°. Des *annonces relatives au commerce, aux arts, et à l'industrie.*

7°. Des *Demandes et réponses* relatives à toutes sortes d'objets.

8°. L'analyse suivante des *ouvrages les plus intéressans*, publiés dans toute l'étendue de la République, et dans l'Allemagne.

9°. Des *morceaux de littérature et d'histoire.*

10°. *Dénonciation des abus*, dont la continuation pourroit compromettre la tranquillité et le bien-être des citoyens.

11°. Le *prix des grains et autres denrées* de première nécessité.

Ce journal sera rédigé en même tems dans les deux langues, de manière que chaque page contiendra deux colonnes, dont l'une le français, l'autre l'allemand, sans cependant nous engager, sur-tout dans les pièces de littérature, que le français sera toujours la traduction de l'allemand, ou l'allemand celle du français.

Il paroîtra trois fois par décade, savoir le

welche von dem Anfange des 5ten republikanischen Jahres an erscheinen werden.

3°. Eine vollständige Anzeige aller bis dahin in diesem Departement erschienenen Gesetze, Verordnungen, und Proklamationen. Den Anfang wird machen die Constitution vom Jahre 1795, welche bisher noch nicht in deutscher Sprache in diesem Departement publizirt worden ist.

4°. Auszüge aus dem wichtigsten Berathschlagungen der Central-Verwaltung sowohl als der Municipal-Verwaltungen in diesem Departement.

5°. Auszüge der merkwürdigsten durch die Tribunale dieses Departements gefällten Urtheile.

6°. Anzeigen, welche den Handel die Künste und die Gewerbe betreffen.

7°. Anfragen und Antworten über alle Arten von Gegenständen.

8°. Nachrichten von den interessantesten deutschen und französischen Schriften.

9°. Einzelne Aufsätze aus dem Gebiete der Geschichte und der schönen Wissenschaften.

10°. Rüge von Mißbräuchen, deren Fortdauer der Ruhe und dem Wohlsinn der Bürger gefährlich werden könnte.

11°. Preise des Getraides und anderer nothwendigen Lebens-Bedürfnisse.

Diese Zeitschrift wird zu gleicher Zeit in beiden Sprachen erscheinen, so daß jede Seite zwei Columnen, die eine in deutscher, die andere in französischer Sprache enthält, ohne daß jedoch, zumal bey Aufsätzen aus den schönen Wissenschaften das Französische allezeit die Uebersetzung des Deutschen, oder dieses die Uebersetzung von jenem seyn sollte.

Dreimal in jeder Dekade, nämlich Tridî, Sextidî und Nonidî erscheint ein Bogen von

tridi, sextidi, et nonidi, et contiendra chaque fois une feuille in-4^o., 16 colonnes ou 8 pages, même papier et même impression, que le présent *Prospectus*.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, sera à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, *franc de port* dans toute la République, 9 liv. même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers *franc de port* jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé ou immédiatement au citoyen *Böhmer*, demeurant à *Luxembourg*, grande rue, au coin de celle des ci-devant capucins, ou au citoyen *Cercelet*, Imprimeur du département, demeurant en la même ville. L'insertion se fera sans frais, quand il s'agira des notices d'un intérêt général; dans le cas, où les notices et demandes ne seront que d'un intérêt particulier, on payera pour la ligne imprimée dans une seule langue, un sol argent du pays, pour la ligne imprimée dans les deux langues, trois sols même monnaie, dans ce dernier cas les rédacteurs se chargeront eux-mêmes de la traduction.

Quand il s'agit des objets à insérer, dont l'auteur ne voudra pas être connu du public, il s'adressera immédiatement au rédacteur, et il pourra compter sur la plus grande discrétion, on n'acceptera pas des lettres non affranchies, et on ne fera aucun usage des anonymes.

On s'abonne chez le citoyen *CERCELET*, Imprimeur du département, demeurant à *Luxembourg*.

8 Seiten oder 16 Kolonnen in Quart auf demselben Papier, und mit denselben Lettern gedruckt wie gegenwärtige Ankündigung.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, fliegende Münze, in den Departementern und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger *Böhmer*, wohnhaft zu Luxemburg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner-Gasse N^o. 116, oder an den Bürger *Cercelet*, Departements-Buchdrucker allhier übersendet. Das Einrücken geschieht unentgeltlich, wenn es Gegenstände von allgemeiner Wichtigkeit sind; sind es aber Gegenstände die zunächst den Privat-Nutzen des Einsenders betreffen, so bezahlt man die gedruckte Zeile in einer Sprache mit 1 Stüber Landes-Münze, in beiden Sprachen mit 2 Stüber eben dieser Münze, in welchem letztern Fall die Herausgeber selbst die Uebersetzung besorgen werden.

Bei Gegenständen wo die Einsender oder Verfasser nicht öffentlich genannt seyn wollen, ersucht man dieselben, sich unmittelbar an den Herausgeber zu wenden, von dem sie sich die heiligste Verschwiegenheit versprechen können.

Nichtfrankirt Briefe wird man nicht annehmen, und von namenlosen Zuschriften keinen Gebrauch machen.

Man abonniert sich bey dem Bürger *Cercelet*, Departements-Buchdrucker allhier.

Luxemburg am 18ten Fructidor im 4ten Jahre der ein- und unzertheilbaren Französischen Republik, am 4ten September 1796 gemeiner Zeitrechnung.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

N.^o 1.

Du Tridi 3 vendémiaire, an 5 (24 septembre 1796, ère ancienne.)

Loi concernant la suppression des Couvens dans les départemens réunis. — Extrait du rapport sur cette loi. — Nouvelles.

Loi qui supprime les établissemens religieux dans les neuf départemens réunis par la loi du 9 Vendémiaire, an IV.

Du 15 Fructidor, 4.^e année.

Le Conseil des Anciens, considérant qu'on ne peut, sans violer les dispositions de l'acte constitutionnel et sans rompre l'uniformité des principes, différer plus long-temps de publier dans les départemens nouvellement réunis à la France, les lois relatives à la suppression des ordres & congrégations monastiques;

Qu'il est essentiel de pourvoir, sans délai, au sort des membres de ces différens établissemens, & de déterminer, par des dispositions stables & conformes à la justice & à l'humanité, les secours qu'ils ont droit d'attendre;

Que tous les genres d'intérêt se réunissent pour presser le Corps législatif de consommer cette importante opération, qui doit ouvrir de nouvelles sources à la prospérité publique, approuve l'acte d'urgence.

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.^o 1.

Vom 3ten Vendémiaire im 5ten Jahr (24 September 1796 gemeiner Zeitrechnung.

Gesetz, welches die Abschaffung der Klöster in den neun vereinigten Departementen betrifft — Auszug des Berichtes über dieses Gesetz — Neuigkeiten.

Gesetz, welches in den 9 durch das vom 9ten Vendémiaire vereinigten Departementen die geistlichen Ordens-Stiftungen aufhebt.

Vom 1sten Fructidor im 4ten Jahr.

Der Rath der Alten, in Erwägung, daß man ohne Verletzung der Constitution, und der für alle Departementen ohne Unterschied aufgestellten Grundsätze, die Bekanntmachung der Gesetze, die sich auf die Aufhebung der Mönchs-Orden und Stiftungen beziehen, in den neun vereinigten Departementen nicht länger verzögern könne;

Daß es Pflicht sei, das Schicksal der verschiedenen Glieder dieser Anstalten sicher zu stellen, und durch fest bestehende, der Gerechtigkeit und Menschlichkeit angemessene Verfügungen, die Unterstützungen zu bestimmen, auf die sie mit Recht Anspruch zu machen haben;

Daß alle Gattungen von Interesse sich vereinigen, der gesetzgebenden Versammlung die Beschleunigung dieser wichtigen Maaßregeln zu empfehlen, deren Ausführung dem allgemeinen Wohlstande nothwendig neue Hülfquellen eröffnen muß, erkennt die Unaußschießlichkeit.

Suit la teneur de la Déclaration d'urgence & de la Résolution du 7 Fructidor :

Le Conseil des Cinq-cents, après avoir entendu le rapport de la commission sur le message du Directoire exécutif, concernant les motifs politiques qui réclament la suppression des établissemens religieux dans la ci-devant Belgique.

Déclare qu'il y a urgence.

Le Conseil des Cinq-cents, après avoir reconnu l'urgence, prend la résolution suivante :

ART. I. Les ordres & congrégations réguliers, monastères, abbayes, prieurés, chanoines réguliers, chanoinesses, & généralement toutes les maisons ou établissemens religieux de l'un & de l'autre sexe, sont supprimés dans les départemens réunis par la loi du 9 vendémiaire dernier, ainsi que sur l'ancien territoire de la République.

II. Immédiatement après la publication de la présente loi, la direction des domaines nationaux établie dans lesdits départemens, nommera des commissaires pris dans son sein ou en dehors, qui se transporteront dans lesdits établissemens, s'y feront représenter tous les registres & comptes de régie, les arrêteront & formeront un résultat des revenus & des époques de leurs échéances, dresseront sur papier libre, & sans frais, un état & description sommaire de l'argenterie des églises & chapelles, effets de la sacristie, bibliothèques, livres, manuscrits, médailles, & tableaux, en présence des religieux ou religieuses, à la charge & garde desquels ils laisseront ces objets ainsi inventoriés, & dont ils recevront les déclarations sur l'état

Folgt der Inhalt der Erklärung der Unauflöslichkeit und des Beschlusses vom 7ten Fructidor.

Der Rath der Fünfhundert, nach vernommenem Bericht seiner Commission über ein Sendschreiben des vollziehenden Directoriums in Rücksicht auf die politischen Beweggründe, welche die Aufhebung der geistlichen Stiftungen im vormaligen Belgien erfordern,

Erklärt, daß die Sache keinen Aufschub leide, und erläßt hierauf folgenden Beschluß.

I. Art. Die regulirten geistlichen Orden und Versammlungen, die Klöster, Abteien, Priorate, die regulirten Chorherren und Chorfrauen und überhaupt alle geistliche Häuser und Anstalten für Personen beiderlei Geschlechts werden hierdurch in den durch das Gesetz vom 9ten Vendémiaire vereinigten Departementen aufgehoben, so wie sie auf dem alten republikanischen Gebiete es sind.

II. Unmittelbar nach der Bekanntmachung des gegenwärtigen Gesetzes soll die in diesen Departementen errichtete Direction der National-Domänen Commissarien aus ihrer Mitte, oder anderweitig ernennen; diese sollen sich in die besagten Häuser begeben, sich daselbst alle über die Verwaltung geführte Bücher und Rechnungen vorlegen lassen, dieselben schließen, eine Uebersicht der Einkünfte und ihrer Verfallszeit fertigen, weiter auf ungestempeltem Papier und ohne Kosten ein summarisches Verzeichniß des Silbergeschirrs in den Kirchen und Capellen, der Geräthe in den Sacristeien, der Bibliotheken, Bücher, Manuscripte, Medaillen und Malereien in Gegenwart der Kloster-Geistlichen des einen oder des anderen Geschlechts machen, die also verzeichneten Gegenstände der Aufsicht und Aufbewahrung besagter geistlichen Personen übergeben, und von ihnen die Erklärung über den jetzigen Zustand ihrer Häuser, ihrer Mobilien und Hi,

actuel de leurs maisons, de leurs dettes mobilières & immobilières, & des titres qui les constatent.

III. La direction fera aussi dresser un état des religieux, religieuses, chanoines réguliers & chanoinesse de chaque maison, & de ceux ou celles qui s'y trouvent affiliés, avec leur nom & leur âge.

IV. Dans les dix jours qui suivront la publication de la présente loi, la direction enverra au ministre des finances une expédition des procès-verbaux & des états ci-dessus prescrits.

V. L'administration des biens dont les établissemens supprimés par l'article Ier se trouvent en possession, est confiée, dès ce moment, à ladite direction, sous les règles, les exceptions & les modifications qui seront ci-après expliquées.

VI. Jusqu'à l'époque où lesdits établissemens devront être évacués, & qui sera déterminée ci-après, les religieux de l'un & de l'autre sexe, chanoines réguliers & chanoinesse, continueront de régir & d'exploiter, sous la surveillance de ladite direction & des administrations municipales, les biens dépendant de leurs maisons respectives, & qui ne sont pas donnés à bail ou à ferme; à la charge d'en verser les produits dans la caisse de ladite direction.

A l'égard des objets donnés à bail ou à ferme, les fermiers & locataires sont également tenus de verser les loyers ou fermages dus pour les fruits & revenus de l'an IV, dans la caisse de ladite direction; ou dans les magasins qui leur sont indiqués, lorsque les paiemens doivent être faits en nature.

VII. Dans l'un & l'autre cas, & jusqu'à l'époque de leur sortie, les membres desdites

pothekar-Schulden, so wie der darüber bestehenden Urkunden aufnehmen.

III. Weiter soll die Direction ein Verzeichniß der Ordens-Geistlichen von beiden Geschlechtern, der regulirten Chorherren und Chorfrauen von jedem Hause, wie auch von den in ihnen gehörigen Personen, mit ihrem Alter und Namen versertigen lassen.

IV. Eben diese Direction soll innerhalb der ersten 10 Tage nach Bekanntmachung des gegenwärtigen Gesetzes dem Finanz-Minister eine Ausfertigung der über oben gedachte Verzeichnisse geführten Protokolle zuschicken.

V. Die Verwaltung der Güter, in deren Besiz sich die laut Artikel I aufgehobenen geistlichen Stiftungen befinden, wird von diesem Augenblick an eben dieser Direction unter den gleichfolgenden Vorschriften, Ausnahmen und genaueren Bestimmungen anvertraut.

VI. Bis zu dem Zeitpunkt, wo gedachte Häuser geräumt seyn müssen, und welcher weiter unten bestimmt werden wird, sollen die Geistlichen beiderlei Geschlechts, die Chorherren und Chorfrauen fortfahren, die zu ihren Häusern gehörigen Güter, in so fern dieselben nicht verpachtet sind, unter der Ober-Aufsicht der gesagten Direction und der Municipalitäten zu verwalten, jedoch dergestalt, daß sie verbunden sind, den Ertrag derselben in die Cassen gedachter Direction abzuliefern.

Was die von ihnen verpachteten Güter betrifft, so sind die Beståndner derselben gleichfalls gehalten, ihre Mieth- oder Pacht-Gelder für die Früchte und Einkünfte des vierten Jahrs in die Cassen der gedachten Direction, oder falls die Pacht in Naturalien entrichtet werden muß, in die Magazine, die man ihnen zu dieser Absicht anzeigen wird, abzuliefern.

VII. In beiden Fällen, und bis zum Zeitpunkt ihres Austritts sind die Glieder besagter Häuser oder Stiftungen ermächtigt, von den Früchten, die sie selbst eingeerndet haben, so

maisons ou établissemens, sont autorisés à prélever sur les fruits qu'ils auront récoltés eux-mêmes, ou à recevoir des mains des fermiers, sur des bons délivrés par ladite direction, la portion desdits fruits & revenus qui sera jugée nécessaire pour l'entretien de leursdites maisons.

Ce prélèvement & ces bons seront déterminés par ladite direction sur l'avis des municipalités, & calculés d'après le nombre des membres de chaque maison, combiné avec les intérêts des capitaux ci-après fixés pour leur traitement & retraite.

VIII. Les comptes desdits religieux, religieux, chanoines réguliers & chanoinesses, ainsi que ceux de leurs fermiers ou locataires, seront communiqués aux administrations municipales, pour être ensuite vérifiés & apurés par ladite direction.

IX. Il est surfis à l'instruction & au jugement de toutes causes, instances & procès mus & à mouvoir, ainsi qu'à toutes saisies, exécutions, ventes de fruits, de meubles, & autres poursuites quelconques, dirigées contre lesdits établissemens; & tous les meubles & effets mobiliers qui pourroient avoir été saisis, seront laissés à la garde desdits établissemens, qui en rendront compte ainsi & à qui il appartiendra.

X. Les poursuites mentionnées dans l'article précédent ne pourront être reprises, s'il y a lieu, que dans les formes prescrites par la loi du 5 novembre 1790, & autres lois relatives.

XI. Les membres des maisons ou établissemens supprimés par la présente loi, recevront chacun, en représentation de leurs pensions de retraite, savoir; les abbés, prieurs, religieux & chanoines réguliers, un

vielfach voraus zu beziehen, oder sich gegen einen von besagter Direction ihnen auszustellenden Schein von ihren Pächtern soviel an Früchten und Pacht-Geldern verabreichen zu lassen, als man für den Unterhalt ihrer genannten Häuser wird für nothwendig befunden haben.

Diese Scheine und abschlägigen Erhebungen sollen nach eingenommenen Gutachten der Municipalitäten von der oft besagten Direction bestimmt, nach der Zahl der Glieder eines jeden solcher Häuser berechnet, und mit den Interessen der hier unten für ihren Ruhe-Gehalt festgesetzten Kapitalien verglichen werden.

VIII. Die Rechnungen besagter Ordens-Geistlichen beiderlei Geschlechts, der Chorherren und Chorfrauen, so wie jene ihrer Pächter und Beständer sollen den Municipal Verwaltungen mitgetheilet, sodann von besagter Direction untersucht, und ins Reine gebracht werden.

IX. Alle Rechts-Handel und alle Entscheidungen derselben, alles gerichtliche Verfahren, das schon anhängig ist, oder es noch werden könnte, ingleichen alle Urtheile, Executionen, Verkäufe von der Früchten und Mobilien, so wie alle andere gerichtliche Verfolgungen gegen besagte Stiftungen bleiben aufgehoben, und alle Mobilien und Mobilien-Effecten, die mit Arrest belegt seyn könnten, sollen der Obforge besagter Stiftungen überlassen werden, welche davon auf die gehörige Art und an die gehörigen Personen Rechenschaft abzulegen haben.

X. Die in dem vorhergehenden Artikel erwähnten gerichtlichen Verfolgungen, können, wenn der Fall eintritt, nicht wieder erneuert werden, als nach der Form die das Gesetz vom 5ten November 1790, und andre hier einschlägige Gesetze erfordern.

XI. Die Glieder der durch gegenwärtiges Gesetz aufgehobenen Häuser und Stiftungen sollen statt des sonst gewöhnlichen Ruhe-Gehaltes bekommen, was folgt: die Aebte, Prio-

capital de 15,000 francs; les frères laïcs ou convers qui ont fait des vœux solennels, & les frères donnés qui rapporteront un engagement contracté en bonne forme entre eux & leur monastère un capital de 5,000 francs; les religieuses & chanoinesses, un capital de 10,000 francs; les sœurs converses qui ont fait des vœux solennels, & les sœurs données qui rapporteront un engagement contracté en bonne forme entre elles & leur couvent, un capital de 3,334 francs.

XII. Ne sont point compris dans les dispositions de l'article précédent, ceux ou celles qui auroient émis des vœux monastiques ou contracté des engagements avec lesdits couvens depuis la publication de l'acte constitutionnel dans lesdits départemens réunis; & néanmoins, les dots qu'ils justifieroient légalement avoir apportées dans lesdits couvens, leur seront restituées.

XIII. Les divers capitaux mentionnés dans l'art. XI, seront respectivement payés en bons, qui ne pourront être employés qu'en acquisition de biens nationaux, situés dans la ci-devant Belgique.

XIV. Ces bons ne seront reçus en paiement de biens nationaux, qu'autant qu'ils seront présentés par lesdits abbés, prieurs, religieux, religieuses, chanoines réguliers, chanoinesses, frères laïcs ou convers, frères donnés sœurs converses ou données, qui ne peuvent les aliéner ou céder qu'entre eux & à l'exclusion de toutes autres personnes.

XV. Chacun d'eux pourra, en quittant la maison à laquelle il se trouve attaché, emporter le mobilier de sa chambre & cellule, ainsi que les linges & généralement tous

ren, Mönche und regulirten Chorherren, ein Capital von 15,000 Livres; die Laien-Brüder oder Conversen, welche die Gelübde feierlich abgelegt haben, die eingeprebednte Brüder, welche einen in rechtlicher Form zwischen ihnen und dem Kloster getroffenen Vertrag vorzeigen werden, ein Capital von 5,000 Livres; die Nonnen und Chorfrauen ein Capital von 10,000 Livres; die Laien-Schwester, welche feierliche Gelübde abgelegt haben, und die eingeprebednte Schwestern, die einen in gesetzlicher Form zwischen ihnen und dem Kloster getroffenen Vertrag vorbringen, ein Capital von 3,334 Livres.

XII. In den Verfügungen des vorigen Artikels sind diejenigen nicht mit einbegriffen, welche seit der öffentlichen Bekanntmachung der Constitution in den vereinigten Departementen Kloster-Gelübde abgelegt oder Verträge mit den Klöstern eingegangen haben, doch soll ihnen wieder erstattet werden, was sie gesetzmäßig in besagte Klöster eingebracht zu haben beweisen können.

XIII. Die verschiednen Kapitalien, wovon im XII Artikel die Rede ist, werden in Scheinen bezahlt, die aber zu nichts anders, als zum Ankauf der im ehemaligen Belgien gelegenen National Güter verwendet werden dürfen.

XIV. Diese Scheine werden nur in so fern zur Bezahlung von National-Gütern angenommen, als sie von besagten Aebten, Prioren, Ordens-Geistlichen beiderlei Geschlechts, Chorgeistlichen und Chorfrauen, Laien-Brüdern und Conversen, verprebednten Brüdern, Laien-oder verprebednten Schwestern an Zahlungsstatt gegeben werden, auch dürfen besagte Personen solche Scheine nicht verkaufen, noch an andere übertragen, ausgenommen unter sich und mit Anschluß aller anderen Personen.

XV. Jeder von ihnen, der das Haus, wozu er gehörte verläßt, kann sogleich die in seinem Zimmer oder in seiner Zelle vorfindlichen Geräthschaften mitnehmen, so wie alles Feinwand, alle Mobilien und Effecten, die bis da-

les meubles & effets qui auront été jusqu'alors à son usage exclusif ou personnel.

XVI. Les linges, meubles & effets dont l'usage aura été commun entre les membres d'une ou de plusieurs desdites maisons, autres que les effets inventoriés en exécution de l'article II, seront partagés entre eux.

XVII. Dans les deux décades qui suivront le jour auquel les membres desdits établissemens auront reçu les bons mentionnés dans l'article XIII, ils seront tenus d'évacuer les maisons nationales qu'ils occupent.

XVIII. A compter de cette même époque, il ne leur sera plus permis de porter le costume régulier.

XIX. Les lois relatives à l'administration, aux baux & à la vente des biens nationaux de l'ancien territoire, ainsi qu'à la liquidation & au paiement des dettes dont ils étoient grevés, seront publiées, si fait n'a été dans lesdits départemens réunis, pour y être appliquées aux biens dépendants desdites maisons ou établissemens, en tout ce qui n'est pas contraire à la présente loi.

XX. Sont exceptées des dispositions de la présente loi, les maisons de religieuses dont l'institut même a pour objet l'éducation publique ou le soulagement des malades, & qui, à cet effet, tiennent réellement, en-dehors, des écoles ou des salles de malades; lesquelles maisons continueront, comme par le passé, d'administrer les biens dont elles jouissent.

XXI. La présente résolution sera imprimée.

Signé EMM. PASTORET, président; BOURDON, NOAILLE, PEYRE, secrétaires.

hin zu seinem besondern und persönlichen Gebrauche gedient haben.

XVI. Das Leinwand die Mobilien und Effekten, deren Gebrauch unter den Mitgliedern eines oder mehrerer Häuser gemeinschaftlich war, und welche nicht zu denjenigen gehören, die zufolge des 2ten Artikels zu inventiren sind, sollen unter sie vertheilt werden.

XVII. Nach Verlauf von 2 Decaden, von dem Tage an gerechnet, an welchem die Glieder besagter Stiftungen ihre im XIII. Artikel beschriebenen Scheine empfangen, sind sie gehalten, die National-Häuser, die sie bewohnen, zu räumen.

XVIII. Von dem nämlichen Zeitpunkt an ist es ihnen nicht mehr erlaubt, Ordens-Kleider zu tragen.

XIX. Die auf die Verwaltung der National-Güter ihre Verpachtungen und Verkäufe, in dem vorherigen Gebiete so wohl, als auf die Berechnung und Bezahlung der auf denselben haftenden Schulden sich beziehenden Gesetze sollen wenn es noch nicht geschehen ist, in den vereinigten Departementen bekannt gemacht werden, um in denselben, auf die von gedachten Häusern und Stiftungen abhängigen Güter in soweit angewendet zu werden, als sie mit dem gegenwärtigen Gesetz nicht in Widerspruch stehen.

XX. Von den Verfügungen des gegenwärtigen Gesetzes sind die Häuser der Ordensgeistlichen ausgenommen, die blos wegen der öffentlichen Erziehung, oder zur Verpflegung der Kranken gestiftet worden sind, und die zu diesem Endzweck wirklich öffentliche Schulen oder Kranken-Säle halten; diese Häuser sollen wie vorhin fortfahren, die Güter in deren Genuß sie sind zu verwalten.

XXI. Dieser Beschluß soll gedruckt werden.

Unterschieden, EMM. PASTORET, Präsident, BOURDON, NOAILLE, PEYRE, Sekretäre.

La satisfaction, que nous éprouvons d'être à même de publier dans notre première feuille une loi propre à tranquilliser sur leur fort futur une classe d'hommes, qui a offert dans tous les tems une foule d'individus reconnus par leurs talens & leur probité, nous inspire le devoir d'y joindre le rapport de la commission dont les observations ont déterminé nos législateurs. Nous sommes fondés à présumer, que ces observations ne sauroient manquer de contribuer à éclairer nos lecteurs sur les grands principes de justice & d'humanité, qui ont provoqué une loi aussi salubre sous tous les rapports.

Nous nous proposons de donner dans un de nos prochains numéros, le tableau de la situation des pays conquis, non réunis. Citoyens de ce département, vous sentirez, vous avouerez, en voyant le déplorable état des pays conquis, que la convention nationale ne pouvoit rendre un décret plus bienfaisant, plus avantageux, plus glorieux pour vous, que celui du 9 vendémiaire, tandis que les habitans de ces pays exposés à toutes sortes de vexations, frappés de jour en jour des nouvelles contributions & réquisitions ont à peine le moment de respirer, & que des agens égoïstes volent la République & écrasent le Peuple, & assassinent la Justice!

EXTRAIT du rapport prononcé au conseil des 500, dans la séance du 18 Thermidor dernier, par le citoyen MAILHE, Représentant du Peuple.

Je viens au nom d'une commission spéciale, appeler votre attention sur le message du directoire exécutif, concernant les ordres

Das Vergnügen unsern Lesern gleich in unserm ersten Blatt ein Gesetz mitteilen zu können, daß eine Classe von Menschen die in jedem Zeitalter eine Menge durch Talente und Rechtchaffenheit ausgezeichneten Personen darbietet, über ihr künftiges Schicksal beruhigt, macht es uns zur Pflicht, demselben den Bericht der Commission beizufügen, deren Bemerkungen unsere Gesetzgeber bestimmten. Tragen wir nicht, so werden diese Bemerkungen viel dazu beitragen, unsere Leser über die erhabenen Grundsätze der Gerechtigkeit und Menschlichkeit zu belehren, welche obigem in jeder Rücksicht so wohlthätigem Gesetze den Ursprung gegeben haben.

Wir behalten uns vor, in einem unserer nächsten Stücke ein Gemälde von der traurigen Lage der eroberten, aber nicht vereinigten Länder zu entwerfen. Bürger dieses Departements, ihr werdet bei Erblickung dieses Gemäldes zurückschauern, werdet fühlen und eingestehen, daß die National-Convention kein wohlthätigeres und ruhmvolleres Gesetz für euch geben konnte, als dasjenige, welches euch für Glieder der großen Frankens-Familie erklärt, während die Einwohner der eroberten, nicht vereinigten Länder unter allen nur erdenklichen Mishandlungen unter dem täglich lastenden Druck neuer Abgaben kaum athmen können, während selbstsüchtige Agenten in ihrer Mitte die Republik bestehlen, das Volk zertreten und die Gerechtigkeit morden.

Auszug eines am letzt verwichenen 18ten Thermidor von dem Volks-Repräsentanten MAILHE im Rathe der Fünfhundert abgestatteten Berichts über die Aufhebung der geistlichen Ordens-Stiftungen in den vereinigten Departementen.

Ich komme im Namen einer besondern Commission, eure Aufmerksamkeit auf das Sendschreiben des vollziehenden Directoriums, welches die in den vereinigten Departementen

religieux qui existent encore dans les départemens réunis. Il a été un tems où l'on se feroit hâté de vous arracher des lois irréfléchies, vexatoires, propres à servir, dans ces belles contrées, la cause du despotisme. Ce n'est pas ainsi que procède le gouvernement constitutionnel : actif, énergique, audacieux même quand il faut l'être, mais lent, circonspect, modéré lorsque les circonstances, les principes ou la nature des choses le commandent, il a laissé à l'opinion le tems de préparer les esprits aux mesures qu'il vous propose dans son message.

(la suite au numéro prochain).

Trèves, le 19 septembre, (3^e jour complémentaire.)

Les Français viennent de donner quelques exemples terribles, mais instructifs de la justice nationale. Le bourg de Rudesheim situé sur la rive droite du Rhin, vis-à-vis de Bingen, & connu par la bonne qualité de ses vins, a été réduit en cendres, parce que les habitans s'opposoient au passage du parc d'artillerie vers la rive gauche du Rhin. A Montabauer, ville du pays de Trèves, à quatre lieues de Coblenz, on a fusillé 600 paysans révoltés.

On travaille ici à faire 30,000 palissades & de chevaux de frise autant qu'il en faut pour la défense de nos retranchemens formidables. Ces derniers sont admirés comme un chef-d'œuvre du génie ; 6,000 personnes, tant de la ville que de la campagne, y travaillent journellement. Les patrouilles des Autrichiens viennent jusqu'aux environs de S. Wen del & Birkenfeld, à 10 lieues d'ici.

noch existirenden geistlichen Stiftungen betrifft, zu lenken. Es war eine Zeit, wo man sich würde beeifert haben, Euch Gesetze abzuwingen, die indem sie unüberlegt und ungerecht gewesen seyn würden, nur dazu würden gedient haben, die Sache des Despotismus zu begünstigen. — Nicht so geht eine constitutionelle Regierung zu Werke : thätig, kraftvoll, selbst kühn, wenn es nötig ist, allein langsam, bedächtig und gemäßigt, wenn die Umstände, Grundsätze oder die Natur der Dinge es erheischen, überläßt sie es der Zeit, die Gemüther auf diejenigen Maaßregeln vorzubereiten, welche das vollziehende Directorium in einem Sendschreiben vorschlägt.

(Die Fortsetzung im nächsten Stück.)

Trier am 19 September (3ten Ergänzungstage.)

Die Franken haben seit kurzem verschiedene schreckliche aber lehrreiche Beispiele von National-Gerechtigkeit gegeben. Rudesheim, ein auf dem rechten Rhein-Ufer, Bingen gegen über gelegener und durch seine vortreflichen Rhein-Weine bekannter Flecken wurde von ihnen eingeäschert, weil die Einwohner sie verhinderten, ihren dort befindlichen Artillerie-Park auf das bisseitige Rhein-Ufer zu bringen. — Zu Montebaur, einer Trierischen Stadt 4 Stunden von Coblenz wurden 600 aufrührerische Bauern erschossen. — Hier werden 30,000 Pallisaden und soviel Spanische Reiter verfertigt, als unsre fürchterlichen Verschanzungen erfordern. Diese letztern werden als ein Meisterstück der Befestigungs-Kunst bewundert. 6,000 Personen sowohl von hier als aus den benachbarten Ortschaften arbeiten täglich an denselben. — Die Kaiserlichen patrouilliren 10 Stunden von hier bis in die Gegend von St. Wendel und Birkenfeld.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

N.º 2.

Du Sextidi 6 vendémiaire, an 5 (27 septembre
1796, ère ancienne.)

*Suite du rapport de MAILHE, sur la suppression
des couvens dans les 9 Départemens réunis.—
Nouvelles des armées.—Etrennes.—An-
nonce.*

*Suite du rapport de Mailhe, sur les établis-
semens religieux dans les 9 départemens réunis.*

Trop précipitée, la suppression des reli-
gieux n'auroit peut-être pas pu s'opérer
sans troubles dans la ci-devant Belgique :
*Aujourd'hui elle y sera reçue avec reconnois-
sance ; tant il est vrai, qu'en matière d'opi-
nions religieuses, sur tout ce qu'un régime
violent n'obtient que difficilement et tou-
jours précairement par la force, un gouver-
nement sage l'obtient naturellement par les
progrès de la raison.*

La vente des biens occupés par les reli-
gieux dans les départemens réunis, offre
une nouvelle, une immense ressource à la
marche triomphante du gouvernement, et
à la prospérité, soit individuelle, soit na-
tionale ; mais un grand acte de justice doit
la précéder, il faut d'abord assurer le sort
des possesseurs. A cet égard, il n'y a de
difficulté, que par rapport au mode ; leur
ferez vous payer des pensions annuelles,

Zeitschrift

Für das Departement der Waldun-
gen.

N.º 2.

Vom 6ten Vendémiaire im 5ten Jahr
(27 September 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Schluß des Berichts von Mailhe über
die Aufhebung der Klöster in den 9
vereinigten Departementen — Neuig-
keiten von den Armeen. — Etwas zum
neuen Jahre. — Anzeige.

Fortsetzung des im vorigen Stück abge-
brochenen Berichts über geistliche Stif-
tungen, von Mailhe.

Bei zu großer Eile hätte die Aufhebung
der Klostergeistlichkeit in dem ehemaligen Bel-
gien sich vielleicht nicht ohne Unruhe bewirken
lassen ; jetzt wird sie mit Erkenntlichkeit
aufgenommen werden. So wahr ist es,
zumal bey Anstalten die mit Religions- Mei-
nungen zusammen hängen, daß eine weise Re-
gierung durch die allmählichen Fortschritte der
Vernunft dasjenige ungleich sicherer bewirkt,
was eine stürmische nur mit Gewalt, nur
mit äußerster Mühe und nur für eine kurze
Dauer erzielen kann.

Der Verkauf der Kloster- und Stiftsgüter
in den vereinigten Departementen, eröffnet
eine neue, eine unermessliche Hülfquelle für
die triumphirenden Fortschritte der Regierung
und für den Wohlstand nicht nur der Nation
überhaupt, sondern auch der Bürger ins be-
sondere ; allein eine große Handlung der Ge-
rechtigkeit muß der Veräußerung dieser Güter

ou ne jugerez-vous pas avec le directoire exécutif, qu'il est plus politique et plus avantageux pour la nation elle-même, de régler ces pensions à une somme quelconque, de réduire cette somme en capital, et d'en délivrer des bons, que les porteurs pourront employer en acquisition des biens nationaux. Des pensions payables annuellement peseront infiniment sur le trésor public, il faudra les accepter en valeurs effectives, et on ne le pourra qu'en établissant des contributions locales et nouvelles. La perspective de ces nouvelles contributions allarmera les départemens réunis, et leurs inquiétudes seront sans cesse exaspérées par celles des pensionnés qui ne voyant, ou ne voulant pas voir, que le régime constitutionnel est irrévocablement consolidé, craindront pour eux-mêmes les chances révolutionnaires que leurs pareils ont éprouvé sur l'ancien territoire de la République.

Non seulement le système du directoire exécutif écarte ces divers inconvéniens, mais encore il promet par sa nature les plus heureux résultats. Les pensions de retraite une fois converties en capitaux fonciers, voilà cette foule d'hommes dangereux pour l'avenir, s'ils étoient réduits au désespoir, mais susceptibles de figurer utilement dans l'état avec les autres citoyens, s'ils sont traités avec les égards, que réclament la justice et l'humanité : les voilà disons-nous, attachés au sol par la propriété, à la révolution par ses bienfaits, au succès de la vente des biens nationaux par la part personnelle, qu'ils y auront prise.

Il nous reste à vous dire un mot sur le mobilier, qui peut se trouver encore dans

vorangehen. Man muß vor allen Dingen das Schicksal ihrer Besitzer sicher stellen. Die einzige Schwierigkeit hierbei, besteht in der Art und Weise wie dieses geschehen soll. Wollt ihr ihnen jährliche Pensionen bewilligen, oder findet ihr es nicht mit dem Vollziehungs-Directorium einer gesunden Staatskunst weit angemessener und der Nation selbst weit vortheilhafter, die Jahrgehalte nach einem gewissen Maasstabe zu bestimmen, sodann in Capitalien zu verwandeln und über diese Capitalien Scheine abzuliefern, welche die Inhaber zum Ankauf von National Gütern verwenden können.

Jährlich zahlbare Pensionen würden dem öffentlichen Schatz sehr lästig seyn, man würde sie in Metal-Werthe bezahlen müssen, und dieses würde man nur durch neue Auflagen in jenen Gegenden erhalten können. Die Aufsicht auf dergleichen neue Abgaben würde die vereinigten Departementer beunruhigen, und diese Unruhen wurden noch immerfort durch die Besorgnisse der pensionirten Personen vermehrt werden, welche nicht einsehen, oder vielleicht nicht einsehen wollen, daß die constitutionsmäßige Regierungsform nun unwiederruflich fest gestellt sey, und daher für sich selbst, eben dieselben revolutionären Abwechselungen befürchten, welche die Ordensgeistlichen auf dem vorherigen Gebiete der Republik erfahren mußten.

Der von dem Vollziehungs-Directorium aufgestellte Grundsatz beseitigt nicht nur all diese Schwierigkeiten, sondern verbürgt uns auch ganz natürlich die glücklichsten Folgen. Sind einmal diese Ruhegehälter in Capitalien verwandelt, die zum Ankauf liegender Gründe anwendbar sind, so wird auf einmal eine Menge von Menschen, die, wenn man sie zur Verweisung bringen wollte, dem Staate gefährlich werden könnten, die aber jetzt noch Fähigkeiten besitzen, gleich ihren Mitbürgern, demselben nützlich zu werden, sobald man ihnen mit jener Achtung begegnet, die die Gerechtigkeit und die Menschenliebe erfordern, diese Menge, sa-

les établissemens, dont il s'agit. Nous pensons qu'il en faut distraire au profit de la République, l'argenterie des églises et chapelles, les effets de sacristies, les bibliothèques, livres et manuscrits, les médailles, les tableaux, et abandonner tout le reste aux possesseurs actuels. N'examinons point, si cette concession est nécessaire, et si la République gagneroit beaucoup à la refuser. Contentons-nous de l'envisager sous les rapports de la politique et de la générosité nationale.

Il s'agit de consolider la révolution dans des contrées, où on l'aime, où l'on a toujours aimé la liberté, mais que l'histoire nous présente comme susceptibles de se laisser agiter par les ressorts du fanatisme : paralysons cette arme dans la main de ceux qui pourroient s'en servir, pour retarder parmi nos nouveaux concitoyens, les progrès de la concorde et de la prospérité publique. Nous y parviendrons, si nous leur assurons un sort, qui leur fasse oublier leurs jouissances passées; et leur apprenne à préférer l'orgueil et les bienfaits de la liberté à l'humiliante et pénible dépendance, dans laquelle ils ont vécu jusqu'à présent.

Il seroit injuste de repousser ces idées par des vaines déclamations contre l'état monastique. Oui, sans doute, cet état étoit le tombeau de la société : mais avons-nous le droit de le reprocher à ceux qui l'ont embrassé? Ce n'est point leur crime, c'est celui des siècles, qui ont précédé la révolution française. Ils n'ont pas cessé d'être *hommes*,

gen wir, wird alsdann gefesselt an den Boden der Republik durch das Eigentum, an die Revolution durch ihre Wohlthaten, an den Fortgang des Verkaufs von National-Gütern, durch ihren persönlichen Vortheil.

Noch ein Wort über die Mobilien, die sich in den Stiftungen, wovon die Rede ist, vorfinden könnten. Wir glauben, daß man zum Nutzen der Republik, die Silbergeschirre in den Kirchen und Capellen, die Effecten in den Sacristeien, die Bibliotheken, Bücher und Manuscripte, die Medaillen und Malereien zum Nutzen der Republik anwenden, und alles übrige den dermaligen Besitzern überlassen müsse. Laßt uns nicht untersuchen, ob diese Bewilligung nothwendig sei, ob die Republik viel dabei gewinnen würde, wenn sie anders handelte. Laßt uns dieses Verfahren bloß von der Seite der Politik und der National-Großmuth ansehen.

Es ist daran gelegen, die Revolution in Gegenden fest zu begründen, wo man sie bereits liebt, wo man immer die Freiheit geliebt hat, aber welche uns die Geschichte als empfänglich darstellt, sich durch falschen Religionseifer in Währung bringen zu lassen. Laßt uns diese Waffen in den Händen jener unbrauchbar machen, die sich derselben bedienen könnten, um die Fortschritte der Eintracht und des öffentlichen Wohlstandes bey unsern neuen Mitbürgern zurückzuhalten; wir erreichen diesen Zweck, wenn wir ihnen im Schicksal versichern, welches sie ihre vorherigen Genüsse vergessen macht, und welches sie lehrt, den Solz und die Wohlthaten der Freiheit der unrühmlichen und lästigen Abhängigkeit vorzuziehen, in der sie bis dahin gelebt haben.

Es würde ungerecht seyn, diese Bemerkungen durch leere Machtsprüche wider das Mönchthum widerlegen zu wollen. Immerhin möge dieser Stand das Grab der Gesellschaft gewesen seyn, aber haben wir deshalb ein Recht, denseligen Vorwürfe zu machen, welche denselben ergriffen. Es ist nicht ihr Verbrechen

ils méritent donc toujours, de fixer les regards de l'humanité; ils sont *hommes*; c'est donc un devoir pour les législateurs d'en faire des *citoyens*, et des-lors vous les verrez s'empresser par intérêt et par besoin, à faire tourner au profit de la chose publique, les bienfaits particuliers que vous aurez sur leur existence. "

ARMÉE D'ITALIE.

D'après le rapport officiel du général Berthier, envoyé de Milan en date du 20 Fructidor dernier, au commissaire du directoire exécutif près les armées d'Italie et des Alpes, des nouveaux avantages ont été remportés sur l'ennemi, qui, après avoir été culbuté sur le pont de *Surca* & forcé dans le village de *Serraval*, où il a perdu 300 prisonniers, s'est retranché dans le camp de *Mari*, mais chassé de là & battu totalement à *Roveredo*. Il a perdu six à sept mille prisonniers, 25 pièces de canon, 7 drapeaux & le général *Massena* est entré le 19 à huit heures du matin dans *Trente*. *Wurmser* avait quitté cette ville la veille, pour se réfugier du côté de *Bassano*. On regrette beaucoup le général *Dubois*, mort de blessures de trois coups de balle à l'affaire de *Mori*; un instant avant sa mort, il dit au général en chef: *je meurs pour la République, faites que j'aie le tems de savoir si la victoire est complète.*

es ist das Verbrechen der Jahrhunderte, welche unserer Revolution vorangingen. Sie haben nicht aufgehört Menschen zu seyn, sie verdienen also, daß man mit Menschlichkeit ihnen begegne; sie sind Menschen, es ist mithin eine Pflicht der Gesetzgeber sie zu Bürgern zu machen. Thut ihr dieses, so werdet ihr sehen, wie sie sich sowohl aus Interesse, als aus Bedürfnis beeifern werden, die besondern Wohlthaten womit ihr das Daseyn derselben beglückt zum Vortheile des Ganzen mitwirken zu lassen. "

Italiänische Armeen.

Nach dem Amts Bericht des Ober-Generals der italiänischen Armee haben wir neue Vortheile über den Feind erhalten nachdem, derselbe auf der Brücke bey *Surca* über'n Haufen geworfen, und aus dem Dorfe *Serraval* vertrieben war, wo wir ihm 300 Gefangene machten, setzte er sich in den verschanzten Lager zu *Mari*, wurde aber auch von dort verjagt, und zu *Roveredo* gänzlich auf's Haupt geschlagen, wo er sechs bis sieben Tausend Gefangene 25 Kanonen, sieben Fahnen verlor, am 19ten Morgens um acht Uhr zog General *Massena* in *Trent* ein, *Wurmser* hatte diese Stadt schon Tags vorher verlassen, um sich auf die Seite von *Bachono* zu pflichten. Wir bedauern den Verlust des Generals *Dubois*, der bey der Affair zu *Mori* an den folgen dreie Flinten Schusse starb.

Einen Augenblick vor seinem Tode sagte er zum Obergeneral ich sterbe für die Republik macht, daß ich noch Zeit habe um zu hören, der Sieg seye vollkommen.

Voici l'extrait des dépêches du général en chef de l'armée d'Italie, du 21 au 24 Fructidor dernier.

Au Quartier-général de Cismone, le 21 Fructidor.

La division du général Angereau s'est rendue, le 20, à Bergo du Val di-Sagaro. Le 21, l'avant-garde, commandée par le général Lanus, rencontra l'ennemi, retranché dans le village de Primolan, la gauche appuyée à la Brenta, la droite à des montagnes à pie; le village est bientôt emporté.

L'ennemi se rallie dans le petit fort de Covelo; après une résistance assez vive, il évacue le poste. Le 5 régiment de dragons & le 10 de chasseurs, se mettent à sa poursuite, & atteignent la tête de la colonne, qui se trouve toute prisonnière.

De Bassano, le 23 Fructidor.

Une marche rapide & inattendue de vingt lieues en deux jours a déconcerté l'ennemi. Wurmser vouloit nous couper, & il l'étoit lui-même.

Le 22, arrivés aux débouchés des gorges, nous rencontrons l'ennemi. Il étoit à peine sept heures du matin, & le combat avoit commencé; les Autrichiens furent par-tout mis en déroute: nous marchâmes aussi tôt sur Bassano. Wurmser & son quartier général y étoient encore; ils n'ont eu que le temps de le sauver.

Nous sommes, dans ce moment, à la poursuite d'une division de huit mille hommes que Wurmser avoit fait marcher sur Vicence,

Solgendes ist der wesentliche Inhalt der von dem Haupt-General der italienischen Armeen unterm letztverflossenen 22, 23 24ten Fructidor an das Vollziehungs-Directorium erlassenen Depeschen.

Im Hauptquartier zu Cismone, den 21 Fructidor, 4 Jahr.

Die Division des Generals Angereau begab sich am 20 nach Bergo. Der Vortrab, von dem General Lanus befehligt, traf am 21 den Feind in dem Dorfe Primolano verschanzt. Seine linke Flanke war durch die Brenta, seine rechte durch senkrechte Gebirge gedeckt; das Dorf war bald weggenommen.

Der Feind sammelte sich in dem kleinen festen Schlosse zu Covelo, aber räumte auch nach einem ziemlich lebhaften Widerstande diesen Posten. Das 5te Dragoner- und das 10te Jäger Regiment setzten ihm nach, sie erreichten die Spitze der Colonne, welche dadurch ganz gefangen gemacht wurde.

Wir eroberten 10 Kanonen, 15 Munitionswägen, 8 Fahnen und machten 4,000 Gefangene. Wir blieben die Nacht zu Cismone und werden morgen durch die engen Thäler der Brenta sehen.

Hauptq. zu Bassano, den 23 Fructidor.

Wir haben durch einen schnellen und unerwarteten Marsch, von 20 Stunden in zwei Tagen, dem Feinde seinen Plan verrückt. Wurmser wollte uns abschneiden, und er wurde selbst abgeschnitten.

Wir trafen am 22 den Feind, da wir gerade an dem Ausgange der engen Pässe ankamen. Es war kaum 7 Uhr des Morgens, und das Treffen hatte schon angefangen. Die Österreicher wurden überall in Unordnung gebracht; wir giengen sogleich auf Bassano los. Wurmser und sein Hauptquartier waren noch daselbst; sie hatten gerade noch Zeit sich zu retten.

Wir stehen so eben im Begriffe, eine Ab-

& qui est le seul reste de cette armée formidable qui menaçoit, il y un mois, de nous enlever l'Italie. En six jours, nous avons livré deux batailles, quatre combats; nous avons pris à l'ennemi, 21 drapeaux, seize mille prisonniers, parmi lesquels plusieurs généraux: le reste a été tué, blessé ou éparpillé. Nous avons fait 45 lieues dans des gorges inexpugnables, & enlevé 70 pièces de canon avec caissons & atelages, & des magasins considérables.

De Montebello, le 24 Fructidor.

Wurmser, avec 1,500 hommes de cavalerie & 5,000 hommes d'infanterie, & tout le quartier-général, est cerné entre la division de Masséna, qui est partie ce matin de Vicence & file sur Villa Nova, & la division d'Angereau, qui est partie de Padoue, & va sur Porte-Legnago.

Wurmser, échappé de Bassano, s'est rendu à Citadelle, delà à Vienne & à Montebello, rejoindre ses troupes, & a essayé de forcer Vérone; mais Kilmaine, que j'y avais laissé, prévoyant son projet, l'a repoussé. J'apprends, à cette heure, qu'il longe l'Adige, & tâche de gagner Mantoue. Il est possible que ce projet lui réussisse; alors, moyennant deux demi-brigades de plus que je donnerai à Sahuguet, je suis maître de l'Italie, du Tyrol & du Frioul.

Signé BONAPARTE.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

*Hausmann, Commissaire de Gouvernement,
au Directoire exécutif.*

A Augsbourg, le 23 Fructidor.

Le quartier-général de l'armée de Rhin,

theilung von 8,000 Mann zu verfolgen, welche Wurmser nach Vicenza abschnitt. Diese macht den einzigen Rest jener fürchterlichen Armee aus, welche uns vor einem Monate aus Italien zu vertreiben drohte.

Wir lieferten in 6 Tagen zwei Schlachten und vier Treffen, nahmen dem Feinde 12 Fahnen und 16,000 Gefangene worunter mehrere Generale sind. Der Rest wurde getödtet, verwundet oder zerstreuet. Wir giengen 45 Stunden durch unüberwindliche enge Pässe, eroberten 70 Kanonen mit ihren Munitionswägen und Bespannung, und beträchtliche Magazine.

*Im Hauptq. zu Montebello,
den 25 Fructidor.*

Wurmser ist mit 1,500 Mann Cavallerie, 5,000 Mann Infanterie und dem ganzen Hauptquartier von der Division von Masséna welcher diesen Morgen von Vicenza nach Villa Nova aufbrach, und der Division von Angereau, welcher von Padua nach Porte-Legnago marschirt, eingeschlossen.

Nachdem Wurmser zu Bassano entwischt war, begab er sich nach Citadella, von da nach Vicenza und Montebello um zu seinen Truppen zu stoßen; er machte den Versuch Verona wegzunehmen; aber Kilmaine, den ich da gelassen hatte, ahndete seine Absicht, und schlug ihn zurück. Ich erfahre so ebn, daß er längst der Etsch herumstreift, und nach Mantua zu kommen sucht. Es ist möglich, daß ihm dieses gelingt. Wenn ich denn an Sahuguet zwei Halb-Brigaden mehr abgebe, so bin ich Herr von Italien, Tyrol und Triaul.

Unterzeichnet Bonaparte.

Rhein und Mosel-Armee.

Ein Brief des Regierungs-Commissär

et Moselle quitte aujourd'hui Augsburg, et se porte en avant à Schrobenhausen.

On vient d'amener 600 prisonniers faits sur l'ennemi. Le général Lambert a été tué dans une reconnoissance.

Salut et Respect,

Signé H A U S S M A N N.

ARMÉE DE SAMBRE ET MEUSE.

Au Quartier-général à Wetzlar, ce 24 Fructidor, an 4.

J'ai l'honneur de vous prévenir, que l'armée est arrivée hier au soir sur la Lahn en arrière de Wetzlar; j'ai fait partir ce matin le général Bernadotte avec la division sous ses ordres, pour se porter sur Limbourg, où il fera sa jonction avec un corps que le général Marceau doit avoir dirigé sur ce point, en se retirant sur la rive gauche du Rhin.

Depuis l'affaire du 17, l'armée a combiné sa retraite, et quoique suivie par l'armée ennemie, nous n'avons été inquiétés dans notre marche que par quelques partis de husards et des paysans armés, qui ont cherché plusieurs fois à enlever notre parc d'artillerie.

Salut et respect,

Signé J O U R D A N.

Etrennes d'une tendre mère à son fils unique.

Suis constamment mon fils, le plan qui t'est tracé par l'auteur de la nature. Que

Hausmann von 23 Fructidor enthält folgende Nachricht.

Das Hauptquartier der Rhein- und Mosel-Armee wird heute von Augsburg weiter vorwärts nach Schrobenhausen verlegt.

So eben werden 600 österreichische Gefangene hier eingebracht. Der General Lambert ist bey einer Reconnoissance geblieben.

Gruß und Ehrerbietung.

Unterschieden, Hausmann.

Sambre- und Maas-Armee.

Der General Jourdan erließ unterm 24 Fructidor aus dem Hauptquartier zu Wetzlar, folgendes Schreiben an das Vollziehungs-Directorium:

„Ich habe die Ehre, Bürger-Directoren Euch zu berichten, daß die Armee gestern Abend von Wetzlar an der Lahn angelangt ist. Ich habe heute früh den General Bernadotte mit seiner Division auf Limburg marschiren lassen, wo selbst er sich mit einem Corps vereinigen wird, das der General Marceau dort hin beordert haben muß, während er sich selbst auf das linke Rhein-Ufer zurückzog.

Seit dem vorfall vom 17ten d. M. setzte die Armee ihren Rückzug fort; ohngeachtet die feindlichen Armee uns verfolgten, so sind wir doch auf unserm Marsche nur durch einige Haufen von Husaren und von bewafneten Bauern beunruhigt worden, welche zu mehreren malen unsern Artillerie-Park wegzunehmen versuchten.

Gruß und Ehrerbietung.

Unterschieden Jourdan.

Neujahrs-Geschenk einer zärtlichen Mutter an ihren einzigen Sohn.

Befolge standhaft, mein Sohn, den Plan welchen der Urheber der Natur die Vorges

l'humanité sensible t'intéresse au sort de l'homme ton semblable; que ton cœur s'attendrille sur les infortunes des autres; que ta main généreuse s'ouvre pour secourir le malheureux que son destin accable; songe qu'il peut un jour t'accabler ainsi que lui; reconnois donc, que tout infortuné a droit à des bienfaits.

Essuie sur-tout les pleurs de l'innocence opprimée; que les larmes de la vertu dans la détresse soient recueillies dans ton sein; que la douce chaleur de l'amitié sincère échauffe ton cœur honnête; que l'estime d'une compagne chérie te fasse oublier les peines de la vie; sois fidèle à sa tendresse, qu'elle soit fidèle à la tienne; que sous les yeux de parens unis & vertueux tes enfans apprennent la religion des vertus, qu'après avoir occupé ton âge mûr, ils rendent à ta vieillesse les soins que tu auras donnés à leur enfance imbécile.

(la suite au numéro prochain).

A N N O N C E.

Le citoyen CIRODDE, homme de loi, défenseur - officieux près le tribunal de cassation, rue Boucher, N°. 10, à Paris, se charge 1°. de recouvrement de créances sur particuliers et le trésor public. 2°. Recette de ventes, pensions militaires, lettres-de-change, billets à ordre et autres effets de commerce. 3°. Poursuite de droits litigieux, liquidation de succession et comptes avec la trésorerie. 4°. Sollicitations auprès du *Directoire exécutif* et des *Ministres*; faire à cet égard toutes pétitions nécessaires.

5°. Recherches et levées d'actes publics, tant à Paris, que dans les départemens, y faire former toutes oppositions requises.

zeichnet hat. Gefühlvolle Menschenliebe stöße dir innige Theilnehmung an dem Schicksal deiner Mitmenschen ein, sanfte Nührung erfülle dein Herz bei dem Anblicke fremder Leiden, deine freigebige Rechte öffne sich gegen den Unglücklichen dem die Last seiner Leiden darnieder drückt; denke, daß auch dich einmal ein gleiches Schicksal betreffen kann; erkenne demnach, daß jeder Unglückliche ein Recht auf deine Wohlthaten hat;

Trockne vor allen Dingen die Zähren der unterdrückten Unschuld, samle die Tränen der gedängstigten Tugend in deinen Busen; dein biedres Herz werde durch die sanfte Wärme einer aufrichtigen Freundschaft belebt; eine gleichgesinnte Gefährtin mache dich allen Kummer des Lebens vergessen; sei treu ihrem dich liebenden Herzen und wiederum sei sie es dem deinigen; mögen eure Kinder unter den Augen väterlicher und tugendhafter Eltern die Religion der Tugenden lernen; mögen sie einst, wenn du alt bist, dir die Sorgen vergelten die du als Mann auf die Bildung ihrer Kindheit verwandtest.

(Die Fortsetzung im nächsten Stück.)

Anzeige.

Der Bürger Cirodde, Rechtsgelehrter und Sachwalter bey dem Cassations-Gerichte zu Paris, wohnhaft auf der Metzger-Strasse daselbst N°. 10 erbiethet sich 1°. zur Eintreibung ausstehender Schulden sowohl bei Privat Personen, als auch bei dem National-Schatz, 2°. zur Einnahme von fällige Renten, Militär-Pensionen, Wechselbriefen, und andrer Schuldverschreibungen, 3°. zur Verfolgung von Rechtsachen, Auseinander-Setzung von Erbschaften und Rechnungen mit dem Schatz-Amte, 2°. Zur Verfertigung von Bittschriften bey dem Vollziehungs-Directorium und den Ministern, 5°. Zur Nachfrage und Herbeischaffung von öffentlichen Verhandlungen sowohl zu Paris als in allen übrigen Departementen.

Luxembourg, 2. Vendémiaire, 3^{me} année.

La fête de la République a été célébrée hier militairement dans cette commune, à quatre heures de l'après-midi. Des discours ont été prononcés, des hymnes patriotiques ont été chantés, il a été fait des décharges d'artillerie le jour et la veille, toutes les cloches de la ville ont sonné, on a même donné le spectacle des évolutions militaires et des décharges de mousqueterie sur les remparts de la place.

A la sortie de la maison commune, le cortège étoit composé comme il suit :

<i>A droite.</i>	<i>A gauche.</i>
L'Administration centrale;	L'Administration municipale;
Le tribunal criminel;	Le tribunal correctionnel;
	du 1 ^{er} arrondis.
Le tribunal civil;	Le tribunal de paix.

A la suite, les autorités militaires, Commissaires des guerres, Génie, Artillerie, Officiers de santé, Gardes - magasin, Aides-Gardes-Magasins et tous les Employés de l'Administration centrale fermant le cortège: Militaires en avant, Militaires en arrière, Militaires aux deux côtés.

Au sortir de la maison commune, un des deux Commissaires des guerres de service dans la place, s'adresse aux employés de l'Administration centrale, et prétend qu'ils ne doivent pas se trouver dans le carré militaire, qu'ils ne sont pas fonctionnaires publics, il donne l'ordre aux grenadiers de fermer les rangs pour les empêcher d'y entrer : Les grenadiers n'en font rien, et les employés prennent place : il y eût

de part et d'autre quelques propos de lâchés sans bruit.

On se rend sur la place d'armes, entouré d'un nouveau cordon militaire, et les employés se rangent à la suite de tous les autres fonctionnaires publics. Là le commissaire des guerres, *Leroy*, qui s'étoit érigé, on devine difficilement pourquoi, en ordonnateur de la fête, s'approche du chef de brigade *Goullus*, commandant de la forteresse, et l'invite à faire retirer du carré militaire probablement les employés de l'administration centrale. Après un roulement de tambours : *que ceux qui ne sont pas chefs d'administration sortent des rangs*, dit le chef de brigade à cheval. Les employés restent sans s'ébranler. *Les voilà, ces messieurs*, s'écrie le commissaire des guerres *Codron*, en montrant les employés avec sa cravache. Les employés ne bougent pas, et le chef de brigade : *obéissance*; même fermeté des employés. *Ils ne sortent pas, général*, dit *Codron*, *qu'on commande la force armée* : à ce mot de *force armée* usité par les tyrans, royalistes, ou terroistes, les employés de de l'administration centrale seuls se retirent atterés, uniquement pour éviter les bayonnettes.

Ils se réunissent au local de l'administration, consultent la loi et l'arrêté du Directoire exécutif, relatifs à la fête du 1^{er} vendémiaire; l'article 2 de celui-ci porte " tous „ les fonctionnaires publics et les employés „ des administrations se réuniront en la „ maison commune etc. „ Ils l'adressent sous enveloppe au chef de brigade, avec une lettre, et trouvent le moyen de le lui faire

tenir sur le lieu même de la célébration de la fête, qui n'étoit pas terminée.

Il a reçu le paquet, il l'a ouvert, il a lu ce qu'il contenoit, et s'est contenté de réfléchir. Les employés avoient tout lieu de s'attendre à une réparation publique, de l'ignominie atroce qu'ils venoient d'essuyer: elle étoit possible, elle étoit facile, elle étoit de droit, mais leur espérance a été déçue. Ils attendent davantage des autorités supérieures et du gouvernement, auquel ils ont adressé leurs plaintes fondées sur la violation des droits des personnes et des citoyens, et bien plus encore sur l'infraction faite gratuitement à la loi.

Signé *Jacquier, Debilly, Jésson, Appert, Mathieu, Orban, J. Chardon, Poncelet, Cornemont, Both, Garnier, Albert, Lambin, Bastia, Remy, Lefebvre, Ruth, L. Van-eisdén, Cornemont, Adenis, François, Ho-velman, Richard, Legrand, Briacour, B. Papier, A. Carcher, L. Becker, Barthels, Cornemont, Friderich, J. Kœner.*

Je donne cette pièce sans prendre part à son contenu. La publicité ne manquera, j'espère de contribuer à lever les différens qui n'auroient jamais dû exister.

G. G. BÆHMER.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 3.

Du Nonidi 9 vendémiaire, an 5 (30 septembre
1796, ère ancienne.)

Lettre intéressante à l'égard de l'Emprunt forcé. — Déclaration du général Bonaparte aux habitans du Tyrol. — Traité de paix entre l'électeur Bavauro-Palatin et la République française.

Copie d'une lettre écrite par le ministre des Finances aux Administrateurs du Département des Forêts.

Paris, le 23 Fructidor, an 4^e. de la République française, une et indivisible.

L'ARTICLE X, Citoyens, de la loi du 19 Frimaire dernier, relative à l'emprunt forcé de l'an 4, s'exprime ainsi:

Pour le remboursement successif de cet Emprunt, il sera délivré aux prêteurs, soit à l'instant du paiement s'il est possible, soit dans les trois mois qui suivront, et en ce dernier cas, en échange de la quittance provisoire, un récépissé composé de dix coupons représentant chacun un dixième de la somme totale de l'article du rôle.

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 3.

Vom 9ten Vendémiaire im 5ten Jahr
(30 September 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Merkwürdiger Brief in Betref des gezwungenen Anlehens. — Erklärung des General Bonaparte an die Einwohner von Tyrol, — Waffenstillstand zwischen dem Kurfürsten von Pfalz-Bayern und der Franken-Republik.

Schreiben des Finanz-Ministers an die Verwalter des Departements der Waldungen.

Paris den 23 Fructidor im 4ten Jahre
der Einen- und untertheilbaren
Franken-Republik.

Bürger! der Zehnte Artikel des Gesetzes vom letztverwichenen 14ten Frimaire in Betreff des gezwungenen Anlehens vom Jahre 4. drückt sich so aus:

Um die allmälige Zurückzahlung des gezwungenen Anlehens zu erleichtern, soll jedem Darleiher wo möglich auf der Stelle, auf jeden Fall aber in den 3 nächstfolgenden Monaten und zwar im letztern Falle gegen Zurückgabe der einstweiligen Quittung ein Empfang-Schein gegeben werden, der aus 10 Abschnitten besteht, von welchen jeder ein Zehntel der im Artikel der Rolle angemerkten ganze Summe enthalten soll.

Ces coupons, suivant l'article XII, peuvent être donnés par ceux au nom desquels ils auront été délivrés, ou par leurs héritiers, en paiement du droit d'enregistrement dû par eux pour cause de succession en ligne directe ou collatérale.

Enfin, les Citoyens au nom desquels les coupons auront été délivrés, leurs héritiers ou les possesseurs de leurs biens, peuvent aussi conformément à l'art. XIII. en remettre un, chaque année, en paiement de leur contribution directe, & ce à compter de l'an 4 inclusivement, de manière que l'Emprunt soit remboursé en dix années.

Votre Département, Citoyens, est dans le cas de jouir, des ce moment, des avantages que présente l'exécution de ce dernier article. Ainsi, l'un de ces coupons est admissible en paiement des contributions ordinaires de l'an 4. Une mesure uniforme devient seulement indispensable pour prévenir toute espèce de difficulté sur le mode d'admission des ces coupons.

Il faut distinguer le Citoyen imposé dans une Commune, et celui imposé dans deux ou plusieurs Communes, ou même dans plusieurs Départemens.

Citoyen imposé dans une seule Commune.

1°. Si le coupon est inférieur à la somme à payer, le Percepteur de la Commune, & ensuite le Receveur, le prendront pour comptant, sans difficulté, & le Contribuable complètera son paiement.

2°. Si le coupon excède la somme à payer,

Vermöge des 12ten Artikels können diese Abschnitte von denenjenigen für welche sie ausgefertigt wurden, oder von ihren Erbnehmern an Zahlungsstatt für die Einschreib-Gebühren gegeben werden, die sie von erhaltenen Erbschaften in geraden oder in Seiten-Linien zu entrichten haben.

Ferner können die Bürger denen dergleichen aus 10 Abschnitten bestehende Zahlungs-Scheine abgeliefert worden sind, deren Erben oder die Besitzer ihrer Güter; zufolge des 13ten Artikels, vom Jahre 4 an gerechnet, alljährlich einen dieser Scheine zur Bezahlung ihrer gewöhnlichen Auflagen abgeben, so daß das Anlehn in 10 Jahren zurückbezahlt ist.

Jeder Département, Bürger, ist in dem Falle vom gegenwärtigen Augenblick an die Vortheile des letztgedachten Artikels zu genießen. Auf diese Art wird bereits einer von obigen Abschnitten an Zahlungsstatt für die gewöhnlichen Auflagen vom Jahre 4 angenommen; nur ist hierbei eine gleichförmige Maaßregel nothwendig, um jeder Art von Schwierigkeiten bei der Annahme dieser Abschnitte zu vorzukommen.

Man muß hier solche Bürger, die nur in einer einzelnen Gemeinde angelegt sind von denenjenigen unterscheiden, die in mehreren Gemeinden oder selbst in mehreren Départements besteuert oder angelegt sind. Von einer jeden dieser 3 Classen besonders.

Bürger die nur in einer Gemeinde angelegt sind.

1°. Ist der Abschnitt geringer als die zu bezahlende Summe, so nehmen ihn der Einwohner in der Gemeinde und hernach der Ober-Einnehmer ohne Schwierigkeit als Bezahlung an und der Steuerbare legt den Rest zu.

2. Ist der Abschnitt größer als die zu

s'il est par exemple, de 400 liv., & la somme à payer de 300 liv., le Citoyen s'adressera à l'autorité qui lui aura délivré ce coupon, pour l'échanger en deux coupons partiels, l'un de 300 liv., que le Percepteur recevra pour comptant, & l'autre de 100 liv., qui restera entre les mains du Contribuable.

Citoyen imposé dans plusieurs Communes

1.^o Si ce Citoyen imposé dans trois Communes se trouve avoir à payer une somme de 200 l.
Une de 150
Et une de 100

TOTAL 450 l

& que le coupon soit inférieur, & de 400 liv. par exemple, il échangera de même ce premier coupon en trois coupons partiels;

L'un de 200 l.
L'autre de 150
Et l'autre de 50

TOTAL 400 liv.

Il donnera les deux premiers coupons aux deux premiers Percepteurs, & le dernier au troisième Percepteur, en ajoutant 50 liv. pour compléter la dernière somme.

2.^o Si les trois sommes à payer sont,
L'une de 200 l.
L'autre de 100
Et la troisième de 50

TOTAL 350 l

& que le coupon soit toujours de 400 liv.,

zahlende Summe, beträgt er z. B. 400 Livres, während diese Letzte nur 300 beträgt, so wendet sich der Bürger an den oder die öffentlichen Beamten, welche ihm diesen Schein auslieferten um ihn gegen 2 kleinere Abschnitte zu verwechseln nämlich einen von 300 Livres, welchen der Einnehmer an Zahlungsstatt annehmen wird und einen von 100 Livres, welcher in den Händen des Steuerbaren bleibt.

Bürger, die in mehreren Gemeinden angelegt sind.

1.^o Wenn ein in 3 Gemeinden angesetzter Bürger zu bezahlen hätte:

In der Einen. 200 Livres
In der andern. 150
In der Dritten. 100

Zusammen. 350 Livres.

und der Abschnitt wäre geringer als diese Summe, wäre z. B. von 400 Liv. so muß er ebenfalls diesen Abschnitt gegen drei kleinere verwechseln,

Den einen von. 200 Livres.
Den andern von. 150
Den dritten von. 50

Zusammen. 400 Livres.

Die beiden ersten dieser kleinern Abschnitte giebt er den Steuer-Einnehmern in den beiden ersten Gemeinden, den dritten dem Einnehmer in der dritten Gemeinde und legt 50 Liv. zu, um den Betrag der am dritten Orte ihm auferlegten Summe vollständig zu machen.

2.^o Wenn die eine von den 3 zu bezahlenden Summen beträgt. 200 Livres.

Die andre. 100
Der dritte. 50

In allem. 350 Livres.

und der Abschnitt wäre abermals von 400 L.

& alors supérieur, le Citoyen l'échangera contre quatre coupons partiels ;

L'un de 200 l

L'autre de 100

Le troisième de 50

Et le dernier de 50

TOTAL 400 l.

Il donnera les trois en paiement des trois sommes à acquitter, & le dernier restera entre ses mains.

Citoyen imposé dans plusieurs Départemens.

Les exemples précédens sont applicables à l'espèce présente; seulement les coupons partiels signés d'abord par l'Autorité constituée qui aura délivré les récépissés, devront être ensuite visés par l'Administration centrale du Département, pour pouvoir être reçus pour comptant dans un autre Département.

Ces développemens suffiront pour aplanir toutes difficultés, et pour mettre les Contribuables à portée de jouir, pour l'an 4. du bénéfice que leur accordent les articles cités de la loi du 19 frimaire dernier.

Il est certain, au surplus, qu'un Citoyen possesseur des coupons dont il s'agit, ne peut les transmettre à un autre Citoyen pour que ce dernier les emploie à l'acquit de ses contributions. Ces coupons ne peuvent, aux termes de la loi, servir qu'à lui, ses héritiers, ou aux possesseurs de ses biens.

Enfin les coupons partiels qui resteront aux Citoyens après l'acquit de leurs Contributions directes de l'an 4., seront admissibles en ac-

und mithin von höherm Werth, so verwechselt ihn der Bürger gegen 4 kleinere Abschnitte,

Den einen von. 200 Livres.

Den andern von. 100

Den dritten von. 50

Den 4ten ebenfalls von. 50

In allem. 400 Livres.

Mit den 3 ersten dieser kleinern Abschnitte bezahlt er seine Abgaben, der vierte bleibt in seinen Händen.

Bürger die in mehrern Departementen angelegt sind.

Die vorhergehenden Beispiele sind auch auf gegenwärtigen Fall anwendbar, nur müssen die kleinern Abschnitte, nachdem sie gleich bei ihrer Auswechselung von den öffentlichen Beamten, welche den allgemeinen Empfangschein ausgestellt haben, unterzeichnet worden sind, von der Central-Verwaltung des Departements, in welchem sie ausgestellt wurden, eingesehen und unterschrieben werden, wenn sie in einem andern Departemente an Zahlungsstatt angenommen werden sollen.

Diese Erläuterungen werden hinlänglich seyn, alle Schwierigkeiten zu heben, und den Steuerbaren die Art und Weise anzuzeigen, wie sie der in den genannten Artikeln des Gesetzes vom 19ten Frimaire bemerkten Vortheile für das vierte republikanische Jahr theilhaftig werden können.

Uebrigens ist es unstreitig, daß kein Bürger, welcher solche Abschnitte besitzt, sie einem andern Bürger abtreten kann, damit dieser letztere seine eignen Abgaben damit bezahle. Laut dem klaren Amtsprüche des Gesetzes können diese Abschnitte nur ihm, seinen Erbnehmern oder den Besitzern seiner Güter nützlich seyn,

Was endlich die kleinern Abschnitte betrifft, welche nach Entrichtung, der ordentlichen

quit de leurs contributions de l'an 5. Dans tous les cas, ils ne seront pas perdus pour eux, puisqu'ils seront encore à même, de les donner en acquit du droit d'enregistrement pour cause de succession en ligne directe ou collatérale.

Il importe, Citoyens, que les Municipalités, les Percepteurs, les Receveurs et leurs Préposés aient connaissance de ces instructions, & vous voudrez bien faire toutes les dispositions nécessaires pour qu'elles leur parviennent le plus promptement possible.

Le Ministre des Finances.

Signé D. V. RAMEL.

Suite des étrennes d'une tendre mère à son fils unique. (voyez le N.^o précédent.

Sois juste; l'équité est le soutien du genre humain. Sois bon; la bonté enchaîne tous les cœurs. Sois indulgent; parce que, faible toi-même, tu vis avec des êtres aussi faibles que toi. Sois doux, parce que la douceur attire l'affection. Sois modeste, parce que la suffisance révolte des êtres épris d'eux-mêmes. Pardonne les injures, parce que la vengeance éternise les haines. Fais du bien à celui qui t'outrage, afin de te montrer plus grand & plus juste que lui. Sois retenu, tempéré, chaste, parce que l'intempérance & les excès détruiront la vigueur de ton esprit & de ton corps, & te rendront méprisable.

Sois Citoyen, parce que ta patrie est

Abgaben für das Jahr 4 in den Händen der Bürger zurückbleiben, so können dieselben zur Bezahlung der Abgaben für das 5te Jahr angewendet werden.

Auf jeden Fall werden diese übriggebliebenen Scheine nicht für sie verloren seyn, da sie dieselben noch immer zur Bezahlung der Einschreib- & Gebühren für Erbschaften in gerader oder Seiten Linie anwenden können.

Es ist darum gelegen, Bürger, daß die Municipalitäten die Ober- und Unter-Einnehmer und deren Gehülfen Kenntniß von gegenwärtiger Anweisung haben. Macht daher gefälligst alle nöthigen Anstalten, damit ihnen dieselbe je eher je lieber zukomme.

Der Finanz-Minister.

Unterzeichnet, D. V. RAMEL.

Neujahrs-Geschenk einer zärtlichen Mutter an ihren einzigen Sohn.

(Fortsetzung des im vorigen Stück abgebrochenen Artikels)

Sei gerecht, denn Billigkeit ist das Band des Menschen-Geschlechts. Sei gütig, Güte fesselt alle Herzen. Sei nachsichtsvoll, schwach wie du selbst sind auch die Menschen, mit denen du lebst. Sei sanft, Sanftmuth macht dich mit höhern Wesen verwandt und gewinnt dir die Liebe derer, die um dich her sind. Sei bescheiden, Unbescheidenheit empört jeden der seines eigenen Werths sich bewußt ist. Verzeihe das Unrecht, Rache verewigt den Haß. Thue Gutes demjenigen, der dich beleidigt, du zeigst dich dadurch größer und gerechter als er. Sei enthalten, maßig und keusch, Unmäßigkeit und Ausschweifungen würden dich verächtlich machen und die Gesundheit deines Körpers und Geistes zerstören.

Sei Bürger, denn dein Vaterland ist dir

nécessaires à ta sûreté, à tes plaisirs, à ton bien-être. Sois fidèle & soumis à l'autorité légitime, parce qu'elle est nécessaire au maintien de la société, qui t'est nécessaire à toi-même. Obéis aux lois, parce qu'elles sont l'expression de la volonté générale, à laquelle ta volonté particulière doit être subordonnée. Défends ton pays, parce que c'est lui qui te rend heureux & qui renferme tes biens ainsi que tous les êtres les plus chers à ton cœur. Ne souffre point que cette mère commune te toi & tes concitoyens tombe dans les fers de l'esclavage, parce que sans *Liberté*, même un paradis terrestre ne seroit qu'une grande prison.

(*La fin au N°. prochain*)

TRENTE, (*) le 20 Fructidor.

Le général Buonaparte a pris un arrêté portant *règlement* pour l'administration de notre ville, dans lequel il confirme l'ancien conseil de Trente dans toutes les fonctions civiles, juridiques & politiques du pays, à condition de les exercer au nom de la République Française, & de prêter à celle-ci serment d'obéissance.

(*) *Ville bien peuplée & considérable, située aux pieds des Alpes, sur sa rive gauche de l'Adige, dans le Tyrol, faisant partie du cercle d'Autriche. Elle étoit autrefois libre & impériale, et appartient présentement à un évêque qui est prince d'Empire, qui gouverne sous la protection de la maison d'Autriche; elle est fameuse par le concile général, qui y commença en 1545 & finit en 1563.*

zu deiner Sicherheit, zu deinem Vergnügen, zu deinem Wohlfeyn nothwendig. Sei treu und unterwürfig deiner rechtmässigen Obrigkeit, sie ist nothwendig zur Aufrecht-Erhaltung der Gesellschaft, von der du ein Theil bist.

Gehorche den Gesetzen, sie sind der Ausdruck des allgemeinen Willens dem dein besondrer Wille sich unterwerfen muß. Vertheidige dein Vaterland, es ist der Boden auf dem du glücklich bist, der alle Wesen, die deinem Herzen werth sind, umfaßt. Leide nie, daß diese gemeinschaftliche Pflegmutter von dir und deinen Mitbürgern, jemals in die Fesseln der Knechtschaft gerathe; ohne Freiheit wäre selbst ein irdisches Paradies, nichts weiter, als ein großes Gefängniß.

(Der Schluß im nächsten Stück)

Trient, * den 20 Fructidor.

Der General Buonaparte hat eine Verordnung über die Verwaltung unsers Landes ergehen lassen, worinn er den hiesigen Hofrath in all seinen bürgerlichen, juristischen und Staats-Verhandlungen unter der Bedingung bestätigt, daß sie im Namen der Republik ausgeübt werden, und daß die Mitglieder desselben dieser letztern eidlich Gehorsam versprechen.

(*) Eine ansehnliche, wohl bevölkerte Stadt am Fuße der Alpen auf der linken Seite des Adigo-Flusses, in der gefürsteten Grafschaft Tyrol im Oesterreichischen Kreise. Sie war ehemals eine freie Reichsstadt, und gehört jetzt einem Bischofe, welcher zugleich Reichsfürst ist und unter Oesterreichischer Schutze regiert. Sie ist berühmt wegen der allgemeinen Kirchen-Versammlung, welche daselbst von 1545 bis 1563 gehalten wurde.

Le même général a fait une proclamation aux habitans des pays du Tyrol; en voici quelques passages :

“ Vous sollicitez la protection de l'armée française, il faut vous en rendre dignes. Puisque la majorité d'entre vous est bien intentionné, contraignes ce petit nombre d'hommes opiniâtres à se soumettre: leur conduite insensée tend à attirer sur leur patrie les fureurs de la guerre. “

“ La supériorité des armes françaises est aujourd'hui constatée; les ministres de l'Empereur, achetés par l'or de l'Angleterre, le trahissent; ce malheureux prince ne fait pas un pas qui ne soit une faute. “

“ Vous voulez la paix! les français combattent pour elle. Nous ne passons sur votre territoire que pour obliger la cour de Vienne de se rendre aux vœux de l'Europe désolée, & d'entendre les cris de ses peuples; nous ne venons pas ici pour nous agrandir: *la nature a tracé nos limites au Rhin & aux Alpes*, dans le même tems qu'elle a posé au Tyrol les limites de la maison d'Autriche. “

PARIS, le 3^e. jour complémentaire.

Le général en chef de l'armée de Rhin & Moselle, vient de conclure une armistice avec l'électeur Bavaro-Palatin; en voici les principales dispositions:

L'Electeur s'engage à retirer sur-le-champ des armées coalisées toutes les troupes qu'il a pu y fournir pour son contingent.

Les troupes françaises auront toujours le passage libre dans les états de l'Electeur de Bavière.

Eben dieser General hat eine Proclamation an die Einwohner von Tyrol ergehen lassen, aus welcher wir folgende Stellen auszeichnen.

“ Ihr verlangt den Schutz der Franken-Armee, wohlan, macht desselben euch würdig. Da die Mehrheit unter euch gut gesinnt ist, so ist es eure Pflicht, die kleine Zahl von Widerspenstigen im Zaume zu halten, sie würden sonst durch ihr unvernünftiges Betragen alle Schrecknisse des Krieges über ihr Vaterland bringen. “

Die Ueberlegenheit der fränkischen Waffen ist jetzt allgemein anerkannt. Durch Englisches Gold erkaufte sind die Minister des Kaisers seine Verräter, dieser unglückliche Fürst thut keinen Schritt der nicht ein Staats-Fehler ist. “

“ Ihr wollt Frieden! die Franken kämpfen für denselben. Wir kommen nur darum auf euer Gebiet, um den Wiener Hof zu zwingen, dem Wunsche des misvergnügten Europa nachzugeben, und das Rufen seiner Völker zu hören. Wir kommen nicht, um uns zu vergrößern: die Natur hat uns den Rhein und die Alpen, so wie dem Hause Oesterreich Tyrol zur Gränze angewiesen. “

Paris vom 3ten Ergänzungstage.

Der Ober-General der Rhein- und Mosel-Armee hat unterm letztverwichenen 12 Fructidor (7 Sept.) mit dem Kurfürsten von Pfalz-Baiern einen Waffenstillstand abgeschlossen, wovon folgendes die Haupt-Bedingungen sind.

Der Kurfürst zieht auf der Stelle alle Truppen, die er als Contingent zu den verbündeten Armeen geliefert haben könnte zurück.

Die fränkischen Truppen haben immer freien Durchzug durch die kurfürstlichen Staaten.

Le général en chef veillera particulièrement à faire *respecter les personnes & les propriétés*; il veillera à ce qu'on ne porte aucune atteinte au culte & aux lois du pays.

L'électeur versera dans la caisse du payeur de l'armée de Rhin & Moselle, la somme de *dix millions* de livres, argent de France ou d'Allemagne, au cours de France, lettres-de change ou lingots.

Il s'engage à fournir 3500 chevaux, dont 300 de choix propres à la selle.

Il fournira en outre deux cens mille quintaux de grains, cent mille sacs d'avoine; deux cens mille quintaux de foin, deux cens mille paires de souliers; dix mille paires de bottes; vingt mille aunes de draps & vingt tableaux à choisir dans les galeries de Dusseldorf & de Munich. L'électeur s'engage à n'en distraire aucun.

L'électeur enverra sur-le-champ à Paris, auprès du directoire exécutif, un plénipotentiaire pour négocier la paix particulière avec la République.

L'édition du prospectus se trouvant épuisée, nous venons d'en faire une seconde, dont nos lecteurs auront un exemplaire joint au présent numéro. Nous invitons nos abonnés de vouloir bien corriger les fautes d'impression, que nous allons indiquer, dans le prospectus page 2 ligne 9 d'en bas rayés le mot. *qui*. page 3 ligne 20 au lieu de *suivante* lisez *succincte*. page 4 ligne 13 d'en bas, au lieu de *trois* lisez *deux*, dans le numéro 2 page 14 ligne 16 d'en bas au lieu de *Vienne* lisez *Vizense*.

Der Ober-General wird besonders darüber wachen, daß Personen und Eigenthum geschont werden, wie auch, daß der Religion und den Gesetzen des Landes kein Abbruch geschehe.

Der Kurfürst liefert in die Kasse des Zahlmeisters der Rhein und Mosel-Armee die Summe von zehn Millionen an fränkischem oder deutschen Gelde nach fränkischem Course oder an Wechselbriefen oder an Stangen.

Weiter macht sich derselbe anheischig 3,500 Pferde und unter diesen 300 auserlesene Reitpferde zu liefern.

Ferner liefert der Kurfürst 200,000 Malter Früchte, hundert tausend Säcke Haber, 200,000 Zentner Heu, 100,000 Paar Schuhe, 10,000 Paar Stiefeln, 30,000 Ellen Tuch und 20 Gemälde, welche der Ober-General in den Galerien zu München und zu Dresden aussuchen kann, weshalb der Kurfürst verspricht, keine Gemälde in besagten Galerien zu verheimlichen.

Der Kurfürst schickt unverzüglich einen Bevollmächtigten an das Vollziehungs-Directorium zu Paris um einen besondern Frieden mit der Franken-Republik zu unterhandeln.

Da die Exemplare der ersten Ankündigung vergriffen sind, so haben wir dieselben aufs neue abdrucken lassen, und legen unsern Abonnenten bey dem gegenwärtigen Stücke einen Abdruck derselben bei. Wir ersuchen sie zugleich folgende Druckfehler zu verbessern. In der Ankündigung Seite 3 Zeile 8 von unten lies Statt Kolumnen lies Columnen Im 1 Stück, S. 4 Z. 19 von unten ist der auszustreichen. 2 Stück S. 11 Z. 9 v. u. statt vor lies vorzu. Z. 13 v. u. statt im lies ein. S. 12 Z. 6 v. u. statt Affair lies Affaire st. folgen dreie lies folgen dreier Z. 8 v. u. st. Bacham zu pflichten l. Bassam zu flüchten Z. 11 v. u. st. Machma in Trent lies Massena in Trident. S. 15 Z. 18 st. von Wezlar an der Lahn lies an der Lahn hietter Wezlar. S. 16. v. u. statt fällige lies fälligen.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS

N.° 4.

Du Tridi 13 vendémiaire, an 5 (4 Octobre
1796, ère ancienne.)

*Proclamation de l'Administration centrale de
ce Département, concernant la liquidation
des créanciers sur le Gouvernement. — Re-
vers de l'armée de Sambre et Meuse, succès
et nouvelles victoires remportées par celle
d'Italie.*

LUXEMBOURG, le 10 Vendémiaire.

L'Administration centrale du Département des Forêts vient de publier dans ce Département une proclamation relative à la liquidation des créances sur le Gouvernement, datée du 28 Fructidor, 4me. année. Nous la donnons ici en entier, avec la lettre du Ministre des Finances, qui en fait la suite, ne doutant nulle part, qu'elle contribuera essentiellement à rassurer sur l'état de leurs fortunes respectives une classe très-considérable de nos concitoyens.

L'Administration centrale du Département, depuis son établissement & dans le temps même qu'elle n'étoit qu'administration d'arrondissement du Luxembourg, n'a cessé de faire auprès des autorités supérieures

Zeitschrift

Für das Département der Waldungen.

N.° 4.

Vom 13ten Vendémiaire im 5ten Jahr
(4 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

*Proclamation der Central-Verwaltung
dieses Départements, wegen Liquidation
der auf der Regierung haftenden
Schulden. — Unglücksfälle der Sambre-
und Maas-Armee. Fortschritte
und neue Siege der Franken-Armee
in Italien.*

Luxemburg, den 7ten Vendémiaire.

Die Central-Verwaltung in diesem Département hat so eben eine auf die Liquidation der auf der Regierung haftenden Schulden sich beziehende Proclamation bekannt gemacht. Sie ist vom 28 Fructidor datirt. Wir geben sie hier ganz mit dem darauf folgenden Briefe des Finanz-Ministers, und zweifeln gar nicht, sie werde wesentlich dazu beitragen, eine beträchtliche Classe unsrer Mitbürger über ihre Vermögens-Umstände zu beruhigen.

“ Die Central-Verwaltung des Départements hat seit ihrer Errichtung und selbst in der Zeit, wo sie nur den Luxemburger-Bezirk zu verwalten hatte, nicht aufgehört, bei den dazu angeordneten höhern Gewalten inständigst um die Liquidation und Zahlung, der auf der vorherigen Oesterreichischen Regierung, den Landständen, den Corporationen und Ausgewanderten haftenden Schulden anzusehen. Wer-

res les instances les plus vives pour obtenir la liquidation & le paiement des créances sur les ci-devant Gouvernement Autrichien, les états provinciaux, les corporations & les émigrés du pays. Diverses circonstances ont empêché jusqu'à présent le gouvernement de statuer sur ces demandes: mais il ne les a point perdues de vue; vous en ferez convaincus, Citoyens, par la lettre du Ministre des finances qui est jointe à la présente Proclamation. Le Ministre nous enjoint de lui envoyer les états de ces diverses créances.

Vous aurez donc une nouvelle preuve de la justice, de la loyauté du Gouvernement Français; vous ferez convaincus du desir sincère qu'il a de s'acquitter envers les créanciers légitimes; vous croirez à l'efficacité des promesses que nous n'avons cessé de faire en son nom. Ce sera pour les administrés un motif de plus pour être sincèrement attachés au régime républicain; fondé sur les bases de la justice & de l'humanité.

Nous faisons travailler sans relâche aux renseignements demandés par le ministre. Ils lui seront envoyés très-promptement & les créanciers doivent s'attendre à l'accomplissement très-prochain des promesses contenues dans la lettre du Ministre.

Fait à l'Administration centrale le 23 Fructidor, an 4 de la République française, une & indivisible.

Signés ARNOUL, Président; ROUSSET, FAHLY, LEBRUN, Administrateurs, et DUPORTAIL, secrétaire en chef.

verschiedene Umstände haben die Regierung bisher verhindert über die Gesuche einen Schluß zu fassen, aber sie hat dieselben darum nicht aus den Augen verloren, der Brief des Finanz-Ministers, der gegenwärtige Proclamation beigelegt ist, wird euch, Bürger, davon überzeugen. Der Minister trägt uns auf, ihm die Verzeichnisse der verschiedenen Schulden einzuschicken.

Ihr werdet also einen neuen Beweis von der Gerechtigkeit und Redlichkeit der französischen Regierung erhalten; ihr werdet von ihrem aufrichtigen Verlangen die rechtmäßigen Gläubiger zu befriedigen überzeugt werden und werdet dann glauben, daß die Versprechungen, die wir in ihrem Namen unaufhörlich gethan haben, nicht ohne Erfolg geblieben sind. Dies muß für die Verwalteten ein neuer Beweggrund werden um der Republikanischen Regierung, die auf Gerechtigkeit und Menschlichkeit gegründet ist, aufrichtig zu gethan zu seyn.

Wir lassen ohne Unterlaß an den Erfundigungen arbeiten, die der Minister von uns begehrt hat, wir werden sie ihm so geschwind, als möglich ist, zuschicken, und die Gläubiger können nun auf die sehr nahe Erfüllung der Versprechungen rechnen, die in dem Briefe des Ministers enthalten sind.

Gegeben bei der Central-Verwaltung den 23 Fructidor der ein- und untheilbaren Französischen Republik.

Unterscrieben, Arnoul, Präsident, Roussel, Failli, Lebrun, Verwalter, und Dupontail, Ober-Sekretär.

Paris, le 17 Fructidor, 4me. année
républicaine.

LE MINISTRE DES FINANCES,

Aux Administrateurs du Département des
Forêts.

Vous avez dû remarquer, que depuis la réunion de la ci-devant Belgique à la France, tous les efforts du gouvernement ont eu pour objet d'établir dans ces nouveaux Département le même système, le même régime administratif que dans les anciens. Nous ne pouvions arriver à ce but important, qu'insensiblement & par degré, c'est à dire, en établissant successivement chaque partie d'Administration, en faisant succéder une loi à une autre, & en disposant avec ménagement, le passage de l'ancien ordre de choses au nouveau, de manière qu'il s'effectuât sans secousses & sans déchirement.

Nous sommes à la veille, Citoyens, d'atteindre à ce but si désirable, & je dois le dire, nous en devons particulièrement les succès aux efforts constants & au zèle des Administrations, à seconder les mesures du Gouvernement.

Déjà la cinquième année de l'ère républicaine verra disparaître dans les nouveaux départemens cette foule de droits & d'impôts différents, qui sembloient les rendre étrangers les uns aux autres, pour faire place à des contributions uniformes & sagement combinées avec les forces respectives de chaque pays.

Mais s'il est juste, que les habitans

Paris den 17ten Fructidor des 4ten
| republikanischen Jahrs.

Der Finanz-Minister

An die Verwalter des Departements der
Waldungen.

Es muß euch nicht entgangen seyn Bürger, daß seit der Vereinigung des vormahligen Belgiens mit Frankreich die Regierung alle Kräfte angestrengt habe, um in den neuen Departementern dasselbe System, dieselbe Regierungs-Verfassung einzuführen, die in den übrigen Departementern besteht. Wir konnten diesen Zweck nur unvermerkt und stufenweise erreichen, indem wir nämlich einen Theil der Verwaltung nach dem andern einführten, ein Gesetz dem andern folgen ließen; und den Uebergang der alten Ordnung der Dinge zu der neuen mit soviel Schonung einzuleiten suchten, daß derselbe ohne Erschütterung und Zerrüttung bewürkt werden konnte.

Wir sind an dem, Bürger, diesen erwünschten Zweck zu erreichen, und ich kann es nicht bergen, daß wir den Erfolg den standhaften Anstrengungen und dem Eifer zu verdanken haben, mit welchem die Verwaltungen die Maaßregeln der Regierung beförderten.

Schon mit dem fünften Jahre der republikanischen Zeitrechnung wird man in den neuen Departementern die Menge der verschiedenen Gebühren und Auflagen, welche die verschiedenen Departementen einander fremd zu machen schienen, verschwinden sehen, um Steuern Platz zu machen, die gleichförmig und nach den Kräften jedes Departements weislich berechnet sind.

Wenn es aber recht ist, daß die Einwohner der neuen Departementen mit jenen des

des nouveaux Départemens partagent avec ceux de l'intérieur, & dans une proportion relative, les mêmes charges, il ne l'est pas moins, de les faire jouir des mêmes avantages.

Ce principe de justice distributive s'applique naturellement aux créanciers de l'ancien Gouvernement des pays réunis. Le directoire s'occupe avec sollicitude des moyens de faire liquider leurs créances & de pourvoir au paiement des arrérages qui leur sont dûs.

Mais il est nécessaire pour cela qu'il connoisse le nombre & les noms de ces créanciers, la quotité & la nature des dettes tant en capitaux qu'en intérêts, soit des communes soit des anciennes châtellenies.

Les états qui doivent être dressés de ces dettes ne pouvant l'être que par les Administrations départementales, chacune pour ce qui les concerne respectivement, je m'adresse à vous, Citoyens, pour que vous vous occupiez sans délai de les rédiger avec tout le soin possible & de me les faire ensuite parvenir.

Je n'ai pas besoin de recommander à votre zèle, un objet de cette importance & qui intéresse tout-à-la-fois la justice & l'humanité.

*Le Ministre des Finances,
Signé D. V. RAMEL.*

COBLENCE, le 5 jour complémentaire
(21 Septembre v. S.)

Ce n'a point été envain que la garnison d'Ehrenbreitstein a fait des vigoureuses résistances à l'impétuosité républicaine, car la voilà enfin délivrée cette pucelle, & même déjà pour la troisième fois depuis

Innern die nämlichen Lasten verhältnismäßig übernehmen müssen, so ist es ebenfalls billig, daß sie die nämlichen Vortheile genießen.

Dieser Rechts-Grundsatz ist natürlich auf die Gläubiger der alten Regierung des vereinigten Landes anwendbar. Das Directorium läßt sich die Mittel sorgfältig angelegen seyn, um ihrer Forderungen sicher zu stellen, und für die Zahlung der ihnen schuldigen Rückstände Vorkehrungen zu treffen.

Hierzu ist es aber nothwendig, daß sie die Zahl und die Namen der Gläubiger kenne, so wie die Summe und die Gattung der Schulden an Capital und Interesse, sie mögen nun auf Gemeinden oder Burg-Bozgen haften.

Da die Verzeichnisse, welche von diesen Schulden errichtet werden müssen, nur durch die Departements-Verwaltungen und zwar von jeder in Betref dessen, was sie angehet, fertig gemacht werden können, so wende ich mich an euch, Bürger, damit ihr euch ohne Aufschub beschäftigt, dieselben mit aller möglicher Sorgfalt abzufassen, und sie mir zu überschießen.

Ich habe nicht nötig, eurem Eifer einen Gegenstand von solcher Wichtigkeit und welcher die Gerechtigkeit sowohl als die Menschlichkeit interessirt, zu empfehlen.

Der Finanz-Minister,

Unterschrieben D. V. RAMEL.

Coblenz, den 5ten Ergänzungstag (21 September alten Stils.

Die Garnison der Festung Ehrenbreitstein hat sich nicht fruchtlos tapfer gehalten, den diese jungfräuliche Festung, welche nun zum 3ten Male in jegigem Kriege betroffen wurde, ist aufs neue entsetzt worden. Nachdem die Kaiserlichen und die Franken wechselweise aus den fränkischen Verschanzungen waren

la guerre actuelle. Après que les Autrichiens & les Républicains s'étaient délogés alternativement des retranchements des Français, ces derniers ont été enfin obligés de se retirer, ce qu'ils ont fait avec beaucoup d'ordre, quoiqu'ils aient été fort inquiétés dans leur retraite jusques dans les environs de Neuvied. Il paraît que les Autrichiens ne pousseront pas plus loin leur poursuite de ce côté & que les ouvrages formidables, qui forment la tête des deux ponts établis sur le Rhin les a fait changer de projet. Ils font diriger leur force principale sur Altkirchen où une affaire sanglante a eu lieu au désavantage des Français. Ceux-ci se sont battus comme des enragés & n'ont pliés qu'au moment où ils devaient être tournés. Cette affaire a été une des plus meurtrières & n'a pas coûté moins aux vainqueurs qu'aux vaincus. Entre les prisonniers, qu'ont fait les Autrichiens se trouve le général Marceau, il y a été blessé mortellement. Si la République perd en lui un brave soldat, le pays conquis n'a pas lieu de regretter dans sa personne le meilleur républicain.

COLOGNE, le 20 Septembre,
(4^{me} jour complémentaire.)

Il paraît que le général Beurnonville va commander l'aile gauche de l'armée sur la rive droite du Rhin: lui & le Commissaire du Gouvernement le Citoyen Alexandre & l'inspecteur général Du-Muy sont partis d'ici l'avant dernière nuit pour se rendre à l'armée. Nous attendons de grands changemens, nécessaires dans les Administrations militaires avec bien d'im-

verbrängt worden, mussten Letztere endlich der Uebermacht weichen. Sie zogen sich in bester Ordnung zurück, wurden aber beständig durch das Musketen-Feuer auf ihrem Rückzuge beunruhiget. Bis bei Neuwied; wo es scheint daß die Oesterreicher sie nicht ferner verfolgen werden. Vielleicht haben die fürchterlichen Werke, welche die beiden Rheinbrücken decken, sie auf andre Gedanken gebracht. Sie haben ihre vornehmste Macht auf Altkirchen gerichtet, in welcher Gegend wieder ein blutiger Kampf zum Vortheil der Oesterreicher statt gehabt hat. Die Franken schlugen sich gleich Wüthenden, und räumten das Feld nicht eher als bis sie bemerkten, daß sie sollten umrungen werden. Dieses Gesecht, eins der mörderischen im ganzen gegenwärtigen Kriege, kostete beiderseits viel Blut, und der Feind hat das Schlachtfeld theuer bezahlt. Unter die fränkischen Gefangenen zählen die Kaiserlichen den General Marceau, welcher tödlich verwundet ist. Die Republik mag an ihm einen wackeren Soldaten verlieren, aber die eroberten Länder haben nicht Ursach ihn als den besten Republikaner zu beweinen.

Coln, den 20ten Sept. 4ten Ergänzungstage.

Es scheint daß der General Beurnonville den linken Flügel der Armee auf dem rechten Rheinufer commandiren werde, er ist die vorgelegte vergangene Nacht mit dem Regierungs-Kommissär Alexander und dem General-Inspector Du-Muy von hier zu der Armee abgereiset. Wir erwarten mit Ungeduld große und nothwendige Veränderungen in den Militär-Administrationen, und hoffen viel Gutes von der Vereinigung gedachter Männer. Seit gestern Abend ziehen verschiedene Abtheilungen

patience & nous espérons, que la réunion de ces hommes fera très-avantageuse pour la République. Depuis hier soir nous voyons défilér sur la rive droite différens détachemens de l'armée du Nord, qui dirigent leurs pas vers la Wupper.

Le Commissaire Alexandre fait écrire à toutes les autorités constituées de faire arrêter les charetiers & les voitures détachées des convois militaires & de les faire ramener sur Cologne ou sur Andernach.

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Castelli, le
20 fructidor. an 4.

*Copie de la lettre du général Berthier, chef
de l'état-major, au général Gauthier.*

Je vous ai écrit à la hâte hier, que nous avions battu l'ennemi & nous étions emparé de Saint-Georgio & de la tête du pont, ainsi que de la Favorite; mais comme notre attaque était générale & combinée avec les généraux Augereau & Sahuguet, & que les rapports de nos deux ailes n'étaient pas arrivés, je n'ai pu vous donner les détails de la brillante journée du 29.

Notre centre ayant forcé celui de l'ennemi & s'étant emparé de la tête du pont de St. Georgio, la droite & la gauche de l'ennemi se sont trouvées très-compromises, particulièrement la droite qui avait sa retraite coupée.

Nous avons pris le colonel de cuirassiers, avec six cents hommes de son régiment, qui ont mis bas les armes, deux cents hussards & un bataillon autrichien. Les autres prisonniers d'infanterie, pris sur le front

von der Nord-Armee an dem linken Rheinufer vorbei, die ihren Weg nach der Wupper nehmen.

Der Regierungs-Kommissär Alexander hat ein Schreiben an alle Obrigkeiten erlassen, worinn er sie einladet, die Fuhrknechte und Wägen der Armee, welche ohne Ordre herumstreifen, wieder zurück zur Armee, nach Eöln oder nach Andernach führen zu lassen.

Italiänische Armee.

Abschrift des Briefes von dem General Berthier Chef des Generalstabes an den General Gauthier.

Im Hauptquartier zu Castelli den
20ten Fructidor des 4ten Jahrs.

Ich schrieb Ihnen gestern in Eile, daß wir den Feind geschlagen und St. Georgio die Brückenschanze und die Schanze Favorite weggenommen hätten, aber da der Angriff allgemein und mit den Generalen Angereau und Sahuguet abgeredet war, und da die Berichte von den 2 Flügeln nicht eingekommen waren, so konnte ich Ihnen von dem glänzenden Tage des 29ten keine vollständige Beschreibung machen.

Da unsere Hauptarmee jene des Feindes zurück gedrängt, und sich der Brückenschanze von St. Georgio bemächtigt hatte, so kamen der rechte und linke Flügel des Feindes sehr ins Gedränge, besonders der rechte, dem der Rückzug abgeschnitten war.

Wir haben den Obersten von den Carabinern mit 600 Mann von seinem Regiment welche die Waffen gestreckt, zwei hundert Uhlanen und ein Bataillon Oesterreicher gefangen genommen. Das andere Fußvolk, welches wir an der

de l'attaque, peuvent être estimés à deux mille, y compris le bataillon, qui a mis bas les armes; une nombreuse artillerie est restée en notre pouvoir. Nous canonons la ville, n'ayant plus d'ennemis dehors de ce côté-ci.

Signé Alex. BERTHIER.

Copie de la capitulation offerte par le commandant des troupes Autrichiennes à Porto-Legnago, & des réponses du général divisionnaire Augereau.

Demande. La garnison Autrichienne demande de sortir libre avec les honneurs de la guerre.

Réponse. La garnison Autrichienne sortira de la place avec les honneurs de la guerre, & sera envoyée prisonnière en France.

D. De garder tous les drapeaux, canons, munitions & armes quelconques, avec charriots, chevaux & trains.

R. Les drapeaux, canons, munitions & armes quelconques, avec charriots, chevaux & trains, seront remis à l'armée française.

D. Tous les bagages & chevaux, tant appartenant aux officiers qu'aux communs.

R. Tous les bagages, chevaux appartenant tant aux officiers qu'aux communs, leur seront rendus.

D. D'être conduite au premier poste autrichien.

R. Les officiers, seuls, seront, sur leur parole, conduits où bon leur semblera.

D. Qu'il soit fourni, pendant la marche, logement, vivres & fourrages.

Spitze der Schlachtorbnung zu Gefangenen machten, kann mit Einbegriff jenes Bataillons, welches die Waffen gestreckt hat, an 2000 Mann gerechnet werden. Eine zahlreiche Artillerie ist in unserer Gewalt. Wir beschossen die Stadt, da wir in dieser Gegend keinen Feind von aussen mehr haben.

Unterschieden. Alex. B e r t h i e r.

Abchrift der von dem Commandanten der österreichischen Truppen zu Porto-Legnago angebotenen Capitulation und der Antworten des Divisions-Generals Augereau.

Anforderung. Die österreichische Garnison begehrt frei und mit Kriegs-Ehren abzuziehen.

Antwort. Die österreichische Garnison wird mit Kriegs-Ehren von dem Orte abziehen, und als Gefangen nach Frankreich geschickt werden.

Anf. Alle Fahnen, Kanonen, Munition alle Gattungen von Waffen mit Wagen Pferden und Zügen zu behalten.

Ant. Die Fahnen, Kanonen, Munitionen und alle Gattungen von Waffen, mit Wagen, Pferden und Zügen müssen an die französischen Armee abgeliefert werden.

Anf. Alle Bagage und Pferde, die den Offiziren und Gemeinen gehören.

Ant. Alle Bagage und Pferde, die den Offiziren und Gemeinen gehören, sollen ihnen wiedergeben werden.

Anf. Auf den ersten österreichischen Posten geführt zu werden.

Ant. Die Offizire allein sollen auf ihr Ehren-Wort hingeführt werden, wo es ihnen gut dünken wird.

Anf. Auf dem Marsch sollen ihnen Herberge, Lebensmittel und Fourage gegeben werden.

R. Accepté.

D. Que les officiers & communs malades soient compris dans la capitulation, & après leur guérison, d'être conduits sous sauvegarde à leur destination.

R. Les officiers & communs malades jouiront des mêmes conditions que les autres.

D. De permettre que l'on puisse d'abord donner avis de la reddition de la place, au général en chef feld-maréchal comte de Wurmser.

R. On pourra donner avis de la reddition de la place au général commandant en chef mais ce ne sera qu'après avoir été consommée.

Porto Legnago, le 13 septembre 1796.

Le commandant de la garnison,

Signé FUCH.

Au quartier-général des bois de St Anne, le 27 Fructidor, 4. année.

Le général divisionnaire,

Signé AUGEREAU.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé ou immédiatement au citoyen Brehmer, demeurant à Luxembourg, grande rue, au coin de celle des ci-devant capucins, ou au citoyen Cercelet, Imprimeur du département, demeurant en la même ville.

Ant. Angenommen.

Ans. Daß die kranken Offizire und Gemeinen mit in der Kapitulation einbegriffen seyn und nach ihrer Genesung an ihren Bestimmungs-Ort geführt werden sollen.

Ans. Die kranken Offizire und Soldaten werden auf die nämliche Art, wie die andern behandelt.

Ans. Zu erlauben, daß man sogleich dem en Chef kommandirenden General Feld-Marschall Grafen von Wurmser von der Uebergabe des Places benachrichtigen könne.

Ans. Man kann dem en Chef kommandirenden General von der Uebergabe des Places Nachricht geben, aber dann erst wenn sie gänzlich vollzogen ist.

Porto Legnago den 13 September 1796.

Der Garnisons-Commandant.

Unterscrieben, Fuch.

Im Hauptquartier des Waks St. Anne den 27ten Fructidor 4ten Jahrs.

Der Divisions-General,

Unterscrieben Augereau.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, fliegende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger Böhmer, wohnhaft zu Luxemburg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner-Gasse N°. 116, oder an den Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker alhier übersendet.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

N.º 5.

Du Sextidi 16 vendémiaire, an 5 (7 Octobre 1796, ère commune.)

Mort et enterrement du général Marceau.
— Conduite des Autrichiens à son égard.
— Nouvelles de l'armée de Sambre et Meuse. — Loi concernant les patentes. — Renouvellement de la défense de destiller des eaux-de-vie des grains ou de genièvre. — Lettre du Receveur général, Charlet concernant le paiement des subsides.

Fin des étrennes d'une tendre mère, à son fils unique. (Voyez les N.ºs. 2 & 3.)

Si ton injuste patrie te refuse la jouissance de tes droits naturels; si elle souffre qu'on t'opprime, oppose à tes oppresseurs avec intrépidité toute la résistance consacrée par les lois, pour comprimer leurs attentats criminels. En te conduisant ainsi, quelque soit l'injustice & l'aveuglement des êtres avec qui ton sort te fait vivre, tu ne seras jamais totalement privé des récompenses qui te seront dues; nulle force sur la terre ne pourra du moins te ravir le contentement intérieur, cette source, la plus pure, de toute félicité; tu rentreras à chaque instant avec plaisir en toi-même; tu ne trouveras au fond de ton cœur ni honte, ni terreurs, ni remords;

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 5.

Vom 16ten Vendémiaire im 5ten Jahr (7 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Tod und Begräbniß des Generals Marceau. — Betragen der Oesterreicher bei dieser Gelegenheit. — Neuigkeiten von der Sambre- und Maas-Armee. — Gesetz in Betref der Patente — Erneuerthes Verbot, Brandwein aus Getraide oder Wachholder zu brennen. — Schreiben des General-Lienehmers Charlet wegen Bezahlung der rückständigen Abgaben.

Schluß des Neujahrs-Geschenks einer zärtlichen Mutter an ihren Sohn.

(S. das 2te und 3te Stück.)

Versagt dein ungerechtes Vaterland dir den Genuß deiner natürlichen Rechte, giebt es zu, daß man dich unterdrückt, so setze deinen Unterdrückern mit Unerbrockenheit allen durch das Gesetz geheiligten Widerstand entgegen, um ihre sträflichen Eingriffe zu vereiteln. Mögen die Ungerechtigkeit und die Verblendung der Wesen mit denen das Schicksal dich leben hieß, so groß seyn wie sie immer wollen, so wirst du bei einer solchen Aufführung niemals ganz ohne die dir schuldigen Belohnungen bleiben; zum wenigsten wird keine Macht auf der Erde im Stande seyn, jene innere Zufriedenheit dir zu rauben, welche die reinste Quelle alles irdischen Wohls seyns ausmacht. In jedem Augenblicke wirst du mit Heiterkeit in dich selbst zurückkehren

tu seras chéri des hommes dont l'estime peut avoir quelque prix pour ton cœur. Une vie dont chaque instant sera marqué par la paix de ton ame & l'affection des êtres qui t'environnent, te conduira au terme de tes jours. Le souvenir de tes efforts vers le bonheur général te suivra dans le séjour éternel des ames vertueuses. Tu te feras vivre même dans ce monde-ci, dans des enfans élevés avec soin; tu vivras toujours dans l'esprit de tes amis & des êtres que tes mains ont rendu fortunés; tes vertus y ont d'avance érigé des monumens durables.

Si au contraire, tu te livres à des voluptés infâmes, il n'y a que les compagnons de tes débauches qui t'applaudiront, pendant que la main vengeresse de la Providence te punira par des infirmités cruelles, qui termineront une vie honteuse & méprisée. Si tu te livres à l'intempérance, tu pourras peut-être échapper aux lois des hommes, jamais tu n'échapperas aux lois éternelles de la nature. Si tu es vicieux, tes habitudes funestes retomberont sur ta tête.

Le plaisir est un don fait par l'être-suprême,

Quoiqu'en dise un bigot, c'est un bien en lui-même;

Il en est du plaisir ainsi que des honneurs,

Par les soins vigilans de ses dispensateurs

Est-il le prix d'un acte injuste ou légitime,

Nous porte aux vertus ou nous entraîne au crime,

können, kein schimpfliches Bewußtsein, keine qualende Furcht, keine Gewissens-Borwärtse werden in deinem Herzen sich vorfinden; Werth deiner Selbst-Achtung wirst du gesegnet vom Himmel und geschätzt von allen Menschen seyn, deren Urtheil einigen Werth für dich haben kann.

Ein Leben von dem jeder Augenblick durch den Frieden deiner Seele und durch die Liebe der dich umgebenden Wesen bezeichnet ist, wird dich unvermerkt an das Ziel deiner Tugde führen. Das Andenken an deine Bemühungen für das Glück deiner Mitbürger wird dich in die Welt tugendhafter Geister begleiten; du wirst schon in der gegenwärtigen dich selbst in Kindern, die du mit Sorgfalt erzogst, überleben; ewig wirst du in dem Andenken deiner Freunde und der Wesen die du glücklich machtest, fortdauern, deine Tugenden haben dir dort schon zum voraus bleibende Denkmäler errichtet.

Wenn du im Gegentheil dich entehrenden Wollüsten überlässest, so werden die Mitgesenen deiner Ausschweifungen die einzigen seyn, welche dir Beifall zuwinken, während die rächende Hand des Himmels dich durch eine Reihe namenloser Uebel bestrafen wird, die einem achtungslosen und verachtungswürdigen Daseyn sehr bald das Garauß machen würden. Wenn du dich der Unmäßigkeit ergiebst, so entschlüpfst du vielleicht den Gesetzen der Menschen, nie aber den ewigen Strafgesetzen der Natur. Wenn du lasterhaft bist, so werden all deine lasterhaften Gewohnheiten auf dein eignes Haupt zurückfallen.

O glaube, glaube mir mein Sohn,
Uns führt kein flacher Sammethügel
Zur Weisheit. Mancher ehre Niegel
Versperrt die Bahn zu ihrem Thron.
Wer nicht mit Fleiß die schroffen Stufen
Des Bergs ersteigt, der schauet nie
Ihr Angesicht. Doch trittst du frühe

Des mortels éclairant ou trompant la
raison,
Tour-à-tour il devient et remède et poison.

HELVÉTIUS.

*Loi portant établissément d'un droit de
patente pour l'an V.*

Du 6 Fructidor, an IV de la République un
et indivisible.

Le Conseil des Anciens, considérant
qu'il est nécessaire et urgent de rétablir l'é-
quilibre entre les recettes & les dépenses
publiques; que les contributions établies
sont insuffisantes; qu'on ne peut cepen-
dant en élever le taux sans surcharger les
citoyens qui y sont soumis; qu'il est
juste que le commerce & l'industrie con-
tribuent aux besoins de la République,
approuve l'acte d'urgence.

*Suit la teneur de la Déclaration d'urgence
& de la Résolution du ser. Fructidor:*

Le Conseil des Cinq-cents, considé-
rant que chaque citoyen doit s'empres-
ser de venir au secours de la chose publique,
à raison de ses facultés; qu'il n'est pas
juste que l'agriculture supporte presque seu-
le les charges de l'Etat, & qu'il convient
que le commerce & l'industrie y contri-
buent aussi en raison de la protection qu'il
leur accorde & de l'avantage qu'ils en re-
tirent; que les besoins du trésor public
exigent de promptes rentrées:

Und ungetäuscht von eitlen Wahn
Und leerer Furcht die Wallfahrt an,
So lohnt die Gottheit deine Mühe,
Sie flößt dir ihren Nectar ein.
Und alles Glück der Welt ist dein.

Pfeffel.

*Beetz, welches die Ordnung der
Patent-Gebühren für das fünfte
Jahr enthält.*

Vom 6ten Fructidor des 4ten Jahrs der
einen- und unzertheilbaren Republik.

Der Rath der Alten in Erwägung, daß
es nothwendig und dringend sey unter den öf-
fentlichen Einnahmen und Ausgaben das Gleich-
gewicht herzustellen, daß die gemachten Auf-
lagen nicht hinreichend sind, daß man den
Anschlag derselben nicht erhöhen kann, ohne
die ihnen unterworfenen Bürger zu überla-
sten; daß es daher billig sey, den Handel und
den Kunstleiß zu den Bedürfnissen der Res-
publik mit beitragen zu lassen, genehmiget
die Erklärung, daß die Sache keinen Aufschub
leide.

Folgt der Inhalt der Erklärung der Un-
aufschieblichkeit und Beschlusses vom
iten Fructidor.

Der Rath der Fünfhunderte, in Erwä-
gung, daß jeder Bürger sich beeifern müsse,
nach Verhältniß seines Vermögens zum allge-
meinen Besten beizusteuern, daß es unbillig sey
die Lasten des Staats fast ganz allein auf den
Ackerbau zu legen; dagegen schicklich, auch den
Handel und den Kunstleiß nach Verhältniß
des Schutzes und der Vortheile die sie vom
Staate genießen, zu den dringenden Bedürf-
nissen desselben beitragen zu lassen, erklärt die
Sache für unaufschieblich und beschließt sodann
was folget.

Déclare qu'il y a urgence.

Le Conseil, après avoir déclaré l'urgence, prend la résolution suivante:

ART. I. Il est établi & sera perçu un droit de patente pour l'an V. dans toute l'étendue de la République, sur ceux qui exercent le commerce, l'industrie, métiers & professions compris au tableau ci-après.

II. Toute personne assujétie à la patente, sera tenue d'en prendre une relative à son commerce, son industrie ou sa profession, avant d'en commencer ou continuer l'exercice.

III. La déclaration à fournir pour l'obtention de la patente, sera faite au bureau de l'enregistrement dans l'arrondissement duquel sera le principal domicile du requérant; & le droit y sera payé sur-le-champ et en totalité.

IV. La patente sera délivrée par l'administration municipale du canton, sur la présentation de la quittance du droit; elle sera signée par les administrateurs, & visée par le commissaire du Directoire exécutif; le sceau de l'administration y sera apposé.

V. Les quittances & patentes seront sur papier timbré, aux frais des particuliers à qui elles seront délivrées.

VI. Le Registre du receveur de l'enregistrement sera délivré par le directeur de la régie, & coté & paraphé par le président de l'administration municipale.

Il sera en papier non timbré.

VII Il sera tenu, par le secrétaire de l'administration municipale du canton, un registre sur lequel seront inscrites de suite, & par ordre de numéros, toutes les patentes qui seront délivrées, & auquel reste-

I. Artikel Von allen denjenigen, welche die im weiter unten beigefügten Verzeichniß genannten Gattungen von Handel, Kunstfleiß, Handwerken und Professionen treiben, sollen Patent-Gebühren für das Jahr 5 im ganzen Umfang der Republik erhoben werden.

II. Jede dieser Abgabe unterworfenen Person ist gehalten, ein dergleichen Patent für ihre Handlung, ihren Kunstfleiß oder ihre Profession zu nehmen, ehe sie dieselbe anfangen oder fortsetzen darf.

III. Die Erklärung, die erforderlich ist, um ein Patent zu erhalten, muß auf der Kanzlei geschehen, wo die öffentlichen Urkunden einregistriert werden, und zwar in dem Bezirk, wo der darum Nachsuchende seinen Hauptwohnsitz hat, geschehen, und die Gebühren müssen auf der Stelle und ganz bezahlt werden.

IV. Die Patente werden gegen Quittung, daß die Gebühren bezahlt sind, von der Municipal-Verwaltung des Cantons ausgefertigt, von den Verwaltern unterschrieben, und von dem Kommissär des Vollziehungs-Directory besichtigt, das Siegel der Verwaltung wird darauf gedrückt;

V. Die Quittung und Patente werden auf Stempel-Papier, auf Kosten derer, die sie erhalten, ausgefertigt.

VI. Der Einnehmer der Einschreib-Gebühren soll von dem Director der Finanz-Verwaltung das Register erhalten, welches von dem Präsidenten der Municipal Verwaltung paginiert und paraphirt seyn muß.

Es soll auf ungestempelten Papier geschrieben seyn.

VII. Der Sekretär der Municipal-Verwaltung des Cantons soll ein gleiches Register führen, in demselben sollen alle abgelieferten Patenten, wie sie folgen und nach der Ordnung der Nummern eingetragen werden,

ront annexées les quittances des droits payés.

Ce registre sera également en papier non timbré.

Il sera coté & paraphé par le président de l'administration.

VIII. L'un et l'autre registre, les quittances & patentes, seront conformes aux modèles annexés à la présente, cotés sous les lettres A, B, C & D.

IX. Les patentes seront personnelles, & ne pourront servir qu'à ceux qui les auront prises; en conséquence, chaque associé d'une maison de banque, de commerce en gros ou en détail, ou de toute autre profession ou industrie assujétie à la patente, sera tenu d'avoir la sienne, comme participant de fait d'intérêt à la banque, au commerce, à l'industrie ou à la profession de sa maison ou de sa société.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux commanditaires, ni aux maris & femmes habitant ensemble, à moins que chacun d'eux ne fasse un commerce ou n'exerce une profession particulière, sous son nom personnel.

(la suite au numéro prochain).

Luxembourg, le 13 Vendémiaire 5e.
année Républicaine.

CHARLET, Receveur-Général,

Aux Administrés du Département des Forêts.

Il me sera pénible, Citoyens, d'en venir contre vous à des exécutions pour obtenir le paiement des subsides échus de 1795 (v. f.). Je n'ai encore fait faire aucune

auch sollen die Quittungen über die bezahlten Gebühren bei diesem Register bleiben.

Dieses Register wird ebenfalls auf ungestempeltem Papier geführt, und muß wie das vorige von dem Präsidenten der Municipal-Verwaltung paginirt und paraphirt seyn.

VIII. Das eine wie das andre Register, die Quittungen und Patente müssen den hier unter den Buchstaben A. B, C und D beigefügten Mustern gleichförmig seyn.

IX. Die Patente sind bloß persönlich und können nur denjenigen dienen, die sie erhoben haben. Jeder Theilhaber einer Wechselbank, einer Handlungs-Gesellschaft im Großen oder im Einzelnen oder jeder der sich von irgend einer andern der Patent-Gebühr unterworfenen Profession und Kunstarbeit ernährt, soll als Mitgenosß des Vortheils aus der Bank, der Handlung, der Kunstarbeit des Handwerks, welche in seinem Hause oder von seiner Gesellschaft getrieben werden, sein eigenes Patent haben.

Diese Verfügungen können nicht auf diejenigen angewendet werden, welche Geld in eine Handlung einschießen, auch nicht auf Mann und Frau die beisammen wohnen, es sei denn, daß eines von ihnen unter seinem persönlichen Namen eine besondere Handlung oder sonstiges Handwerk treibt.

Die Fortsetzung im nächsten Stück.

Luxemburg den 13 Vendémiaire im 4ten
Jahr der Republik.

Der General Einnehmer,

Charlet

An die Verwalteten im Departement
der Waldungen.

Es würde traurig für mich seyn, Bürger, wenn ich mich genöthigt sehen sollte, die Zahlung der rückständigen Subsidiën für das Jahr

exécution, & la lenteur que vous apportez à vous libérer, va m'y forcer. Les besoins du gouvernement sont grands, & j'ai des ordres de faire payer sans plus de délai.

J'ai donné partout mon dernier avertissement: à faute de paiement dans le dernier délai, je vais être obligé de décerner des contraintes; hâtez-vous de les éviter, ou ne vous en prenez qu'à vous, d'après le soin que je prends de vous prévenir.

Salut & Fraternité.

CHARLET.

Düsseldorf, le 5 Vendémiaire 5. année.

L'armée du Nord, forte de trente mille hommes, est arrivée partie en cette ville, partie à Cologne; on ne sait encore qui la commandera. L'armée de Sambre & Meuse, qui avoit été forcée le 20 Fructidor, de repasser la Sieg, s'est de nouveau portée en avant; on la dit commandée par le général Kleber. Le général Beurnonville est également en marche de Neuvied sur Dierdorf, & déjà le général Castelvort, qui commande l'avant-garde, doit se trouver à Rommersdorf. Ainsi l'armée française a repris l'offensive: elle a déjà fait des mouvemens en avant sur la Lahn.

Dans les dernières affaires qui ont eu lieu, la division du général Collaud & sur-tout le bataillon Belge ont le plus souffert. La République doit ces revers à une bande de gueux & de pillards, probablement moralisés par les guinées de l'Angleterre. Aucun homme juste ne pourra jamais confondre la conduite de ces scélérats,

1795 (alt. St.) durch Execution einzufreiben. Bis jetzt habe ich noch keinen Gebrauch von diesem Mittel gemacht, aber die Fortdauer eurer Saumseligkeit macht es mir unentbehrlich. Die Bedürfnisse der Regierung sind groß, und ich habe Befehl ohne längern Aufschub die Rückstände bezahlen zu lassen.

Ich habe in dieser Absicht überall den Behörden meine letzte Erklärung gegeben, geschieht die Zahlung nicht in dem angesetzten Termine, so werde ich Zwangs-Befehle ergehen lassen. Eilet demnach denselben zuvorzukommen, oder schreibt wenigstens, nach gegenwärtiger freundschaftlicher Warung das Lästige derselben nur auf eure eigene Rechnung.

Gruss und Bruderliebe.

Unterzeichnet Charlet.

Düsseldorf, den 5ten Vendémiaire.

Die 30,000 Mann starke Armee ist theils alhier theils zu Eöln angekommen.

Die Sambre- und Maas-Armee, welche am 20ten sich hinter die Sieg zu ziehen gezwungen war, ist neuerdings wieder vorgegangen. Man will behaupten, Kleber habe die Oberbefehlshaber-Stelle, Beurnonville sei im Marsche von Neuvied nach Dierdorf und General Castelvort, welcher den Vortrab commandirt sei schon zu Rommersdorf. Also hat die französische Armee wieder angegriffen und ist bereits an der Lahn vorgerückt.

Die Division Collaud's und vorzüglich das niederländische Bataillon haben bei den letzten Vorfällen am meisten gelitten. Die Republik hat einer Horde wahrscheinlicher Schurken und Räuber die gedachten Niederlagen zu verdanken.

Nie wird ein Unpartheilicher die Aufführung

avec celle toujours loyale des vrais républicains.

LIEGE, le 7 Vendémiaire.

Le général de division *Micas*, ensuite d'un entretien qu'il a eu hier avec le commissaire du gouvernement *Joubert*, vient de faire insérer dans l'ordre d'aujourd'hui les particularités suivantes :

La brave armée de Sambre & Meuse, purgée des brigands qui la déshonoraient, est dans la meilleure tenue, & brûle du désir de marcher à l'ennemi.

L'affaire d'*Altenkirchen*, que les malveillans se sont efforcé de peindre comme une des plus malheureuses journées, n'a rien été qu'une escarmouche, dans laquelle il y a eu à peine cent coups de fusil tirés; le seul sang (bien précieux à la vérité) que nous ayons à regretter, est celui du brave *Marceau*, qui fut blessé mortellement à l'instant où il s'amusoit à voir voltiger un de nos chasseurs & un hussard ennemi.

Un Tyrolien, caché à cent pas du lieu où il étoit, le reconnut à son chapeau, & lui traversa le corps d'une balle. Il fut transporté à *Altenkirchen*, où il voulut rester, & où il mourut. Le général *Kray*, qui savoit l'estimer, lui donna des larmes. Il y eut un jour d'armistice, pendant lequel tous les officiers français purent l'aller voir. Amis & ennemis ont regretté sa perte, & deux régimens autrichiens se sont disputé à qui le transporterait à *Coblence*, où il a été enterré dans le camp retranché de la *Chartreuse*, qu'il avoit lui-même fait construire, au bruit de notre mousqueterie, de celle de l'ennemi & du canon d'*Ehrenbreitstein*. Ces honneurs prouvent quelle

jeune Völkchen mit dem durchans geselligen Betragen echter Republikaner verwechselt werden können.

Lüttich, den 7ten Vendémiaire.

Der Divisions-General *Micas*, ließ nach einer mit dem Regierungs-Kommissär *Joubert* gestern gehaltenen Unterredung folgende besondere Nachrichten in die Ordre des heutigen Tages eintrücken.

Die tapfere Sambre- und Maas-Armee welche jetzt von den Räubern gereinigt ist, die ihr Ansehen machten, befindet sich in dem besten Stande. Sie brennt vor Begierde, gegen den Feind zu ziehen.

Der Vorfall bey *Altenkirchen*, den die Uebelgesinnten als einen der unglücklichsten Tage zu schildern, sich äußerst bemüht haben, war nur ein Scharmütel, wobei kaum hundert Flintenschüsse gefallen sind, das einzige, aber gewiß kostbare Blut, welches wir dort zu bedauern haben, ist jenes des tapferen *Marceau*, der in demselben Augenblicke tödlich verwundet wurde, als er dem Gesicht eines unserer Jäger mit einem feindlichen Husaren zusah.

Ein Tyroler der hundert Schritte von dem Plage, wo er sich fand, versteckt war erkannte ihn an seinem Hut, und jagte ihm eine Kugel durch den Leib. Er wurde nach *Altenkirchen* gebracht, wo er bleiben wollte, und wo er starb. Der feindliche General *Kray*, der ihn schätzte, vergoß Thränen über ihn. Es war 24 Stunden lang Waffenstillstand, während dessen alle französische Offiziere ihn sehen konnten. Freunde und Feinde bedauern seinen Verlust, und zwei Oesterreichische Regimenter haben sich um die Ehre gestritten, ihn nach *Coblentz* zu bringen, wo er in den von ihm angelegten Verschanzungen bei der *Carthaus* unter dem Donner unsers und des feindlichen Musketenfeuers, und der Canonen von *Ehrenbreitstein* begraben wurde. Diese letzte ihm erwiesene Ehre beweist die Größe des Verlustes, den wir an diesem jungen Krieger gelitten haben, der sich die Liebe seiner Cas-

perte nous avons faite dans ce jeune guerrier, qui, ayant gagné l'amour de ses camarades, avoit su forcer l'estime de ses ennemis.

LUXEMBOURG, le 14 vendémiaire.

Les représentans du peuple près les armées du Nord et de Sambre et Meuse avoient pris des arrêtés des 16 Frimaire, 22 et 26 Nivôse et 11 Vendémiaire an 3, portant défense de fabriquer des eaux-de-vie de grains ou de genièvre.

C'étoit en conséquence d'une lettre du ministre de l'intérieur en date du 25 nivôse dernier, portant invitation aux administrations des 9 départemens réunis, de maintenir l'exécution de ces arrêtés, que l'administration centrale de ce département avoit ordonné par un arrêté du 14 Pluviôse, 4e année, que les susdits arrêtés des représentans du peuple seroient exécutés selon leur forme et teneur dans toute l'étendue du département des Forêts.

La même administration informée qu'au mépris desdits arrêtés, plusieurs particuliers se permettent d'accaparer la subsistance du peuple pour la faire tourner à leur profit par ce genre de spéculation et d'industrie qui ne peuvent être permises que dans un tems d'extrême abondance, considérant qu'une telle infraction aux lois pourroit amener la disette et compromettre l'existence des habitans de ce département, si elle n'étoit pas promptement réprimée; vient d'adresser une lettre aux administrations municipales de ce département, dans laquelle elle invite les municipalités de rendre compte dans le plus court délai des moyens qu'ils ont fait valoir pour réprimer en exécution des arrêtés ci-dessus indiqués les distillateurs des grains.

maraben zu gewinnen, und selbst den Feind zu zwingen wußte, ihn hochzuschätzen.

Luxemburg, den 14ten Vendémair.

Die Volksrepräsentanten bei den Nord-Sambre und Maas-Armeen hatten unterm 6 Frimär, 22 und 6ten Nivôse und 11 Vendémair des dritten Jahrs scharfe Verbote des Brandwein-Brennens aus Wachholder und Getraide ergehen lassen.

Zufolge einer am letztverwichenen 25 Nivôse vom Minister des Innern an die Administrationen der vereinigten Departementer ergangenen Einladung, hatte die Central-Verwaltung dieses Departementes vermittelst eines Beschlusses vom 15ten Pluvios befohlen, daß obige Verordnung im ganzen Departement der Waldungen auf das pünktlichste vollzogen werden solle. Da nun eben diese Administration in Erfahrung gebracht hat, daß Wucherer entgegen den obgedachten Beschlüssen, die dem Volke unumgänglich notwendigen Lebensmittel aufkaufen, um sie auf eine nur in Zeiten des Ueberflusses erlaubte Art zu ihrem besondern Nutzen zu verwenden, so hat sie in Erwägung, daß eine solche Uebertretung der Gesetze ohne schleunige Abhülfe Hungersnoth herbei führen, und das Leben der Einwohner dieses Departements in Gefahr setzen könnte, ein Schreiben an alle Municipals-Verwaltungen dieses Departements erlassen, worin sie dieselben auffordert in dem allerfürzesten Zeitraume Rechenschaft von den Maasregeln zu geben, welche sie zur Vollziehung der Beschlüsse gegen die Fruchtbrandt-Weinbrenner getroffen haben.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 6.

Du Nonidi 19 vendémiaire, an 5 (10 Octobre
1796, ère commun.)

*Suite de la loi sur les patentes. — Arrêté
qui fixe à cinq les arrondissemens de per-
ception des contributions pour le Dépar-
tement des forêts.*

Suite de la Loi concernant les patentes.

(voyez le Numero précédent.)

ART. X. **C**eux qui font un commerce
quelconque par commission, devront égale-
ment être munis de patente.

XI. Nul ne sera obligé à prendre plus
d'une patente, quelles que soient les di-
verses branches de commerce, profession
ou industrie qu'il exerce ou veuille exer-
cer; mais il sera tenu, dans ce cas, de se
munir de la patente relative à celle des
parties de son commerce, de sa profes-
sion ou de son industrie, qui se trouve
assujétie au plus fort droit.

XII. Quiconque fera un commerce, né-

Zeitschrift

Für das Departement der Waldun-
gen.

N.^o 6.

Vom 19ten Vendémiaire im 5ten Jahre
(10 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Gesetz über die Patente, Fortsetzung. —
Verordnung, wodurch die Anzahl der
Bezirke zur Erhebung der unmittel-
baren Steuern im Departemente der
Waldungen auf fünf festgesetzt wird.

Gesetz über die Patente.

Fortsetzung (S. das vorige Stück.)

ART. X. **D**iesenigen, welche irgend eine
Gattung von Commissions-Handel treiben,
müssen gleichfalls mit einem Patente versehen
seyn.

XI. Niemand ist verbunden mehr als
ein Patent zu nehmen, welches auch immer
die Zweige der Handlung, des Handwerks,
oder der Kunstarbeit seyn mögen, die er treibt
oder treiben will; doch ist er im eintretenden
Falle gehalten, ein Patent für denjenigen
Theil seiner Handlung, Profession oder Kunst
zu nehmen, welcher den stärksten Gebühren
unterworfen ist.

XII. Will jemand eine Handlung, ein
Handwerk oder eine Kunst zu treiben anfan-

goce, ou exercera une profession ou une industrie, soumis à une patente supérieure à celle qu'il aura d'abord obtenue pour un genre assujéti à un moindre droit, sans en avoir préalablement levé une de la classe dans laquelle se trouve porté son nouveau commerce ou sa nouvelle profession, sera réputé non muni de patente, & contrevenant à la loi.

XIII. Dans le cas où l'on se pourvoit, dans les courant de l'année, d'une nouvelle patente d'une classe supérieure à celle qui aura été originairement prise, il ne sera point fait déduction du droit fixe de la première sur la seconde, dans quel que canton qu'on prenne la nouvelle patente.

XIV. tout individu muni d'une patente, pourra exercer son commerce, sa profession ou son industrie dans toute l'étendue de la République, sans être obligé à d'autres formalités que celle de faire viser sa patente par l'administration municipale du canton où il transporterait son domicile dans le courant de l'année.

XV. En conséquence de l'article précédent, celui qui aura d'autres maisons ou établissements de commerce que ceux de son domicile, n'aura besoin que de la patente qui lui aura été délivrée par l'administration municipale de son canton, si les autres établissements sont gérés, en son propre & privé nom, par des commis ou préposés; mais il sera tenu, dans ce cas, de justifier de sa patente aux administrations municipales des cantons dans les arrondissemens desquels seront ces établissements,

XVI. Les patentes établies par la pré-

gen, welche einem kostspieligern Patent unterworfen sind, als das oder diejenige für welche er bereits ein Patent gelöst hat, so muß er vorher ein Patent für dieses neue Geschäft auslösen, widrigenfalls wird er angesehen, als ob er dem Gesehe zuwider gar kein Patent hätte.

XIII. Im Falle, wo man sich in ein und eben demselben Jahre mit einem dergleichen neuen Patente von einer kostspieligern Classe versehen wolte, wird von den bestimmten Gebühren des erstern nichts auf das zweite zu gut gehalten, man mag dieses neue Patent nehmen in welchem Canton man immer will.

XIV. Jeder der ein Patent hat, darf seine Handlung, sein Gewerbe oder seinen Kunstfleiß im ganzen Umfange der Republik treiben, ohne einer anderen Formalität unterworfen zu seyn, als dieser, daß er sein Patent der Municipal-Verwaltung des Cantons vorzeigen muß, in welchen er im Laufe des Jahres seinen Wohnsitz verlegen will.

XV. Im Gefolge des vorigen Artikels hat derjenige, der außer seinem Wohnort andere Handlungs-Häuser oder Anstalten besitzt, nur das ihm von der Municipal-Verwaltung seines Cantons abgelieferte Patent nötig, solange diese anderen Handlungs-Geschäfte in seinem eigenen und Privatnamen von Handlungs-Dienern oder Verwaltern besorgt werden, er ist aber in diesem Falle gehalten, bei den Municipal-Verwaltungen der Cantone, in denen diese Handlungs-Anstalten sind, sich wegen des erforderlichen Patents zu legitimiren.

XVI. Die durch dieses Gesez eingeführten Patente für das Jahr V müssen für das gan-

sente pour l'an V, seront prises pour l'année entière, dans le mois de la publication de la loi.

Ceux qui viendraient à entreprendre, dans le courant de ladite année, un commerce, une profession ou une industrie assujétis à la patente, n'auront à payer le droit qu'au *prorata* du temps qui restera à expirer, à compter du premier jour du quartier dans lequel la déclaration aura été faite pour obtenir une patente.

Les jours complémentaires seront, à cet égard, censés faire partie du quartier de messidor.

Aucune patente ne sera délivrée au *prorata* du temps restant à courir de l'année, que sur le vu d'un certificat de l'agent municipal & de son adjoint de la commune du requérant, qui constatera qu'il n'a point encore exercé le commerce ou la profession pour laquelle la patente sera demandée.

Ce certificat sera produit d'abord au receveur de l'enregistrement, lors de la déclaration, & remis ensuite, avec sa quittance, à l'administration municipale du canton.

Ces sortes de certificats seront délivrés par les officiers municipaux, dans les communes où la population excède 5,000.

XVII. Ceux qui seront convaincus, soit par le fait, soit par pièces écrites, soit par le témoignage de deux personnes jouissant de leurs droits civils, d'avoir exercé, après le 1^{er} vendémiaire prochain, une profession, un commerce ou une industrie, sans s'être pourvus d'une patente y relative, seront poursuivis, à la requête du commissaire du Directoire exécutif près

le 1^{er} jour im ersten Monate nach Verkündigung des gegenwärtigen Gesetzes erhoben werden.

Diesjenigen, welche im Laufe dieses Jahres eine Handlung, ein Handwerk, oder eine Kunst-Arbeit, die den Patenten unterworfen sind, unternehmen wollen, haben die Gebühren nur nach dem Verhältniß der Zeit zu bezahlen, welche von dem ersten Tage des Vierteljahrs, in dem sie ihre Erklärung machen, noch übrig ist.

Die Ergänzungstage sind in diesem Betracht als ein Theil des mit dem Messidor anfangenden Vierteljahrs anzusehen.

Kein Patent für den nach übrigen Theil eines laufenden Jahrs darf abgeliefert werden, ohne vorhergegangene Einsicht eines Zeugnisses von dem Municipal-Agenten und dessen Adjunct in der Gemeinde des darum Nachsuchenden daß er die Handlung oder das Handwerk, für welches er ein Patent begehrt, nicht schon vorher getrieben habe.

Dieses Zeugniß soll dem Einnehmer der Einschreib-Gebühren zugleich mit der Erklärung vorgelegt, und von diesem mit seiner Quittung an die Municipal-Verwaltung des Cantons abgegeben werden.

In Gemeinden, deren Volks-Menge 5,000 Seelen übersteigt, werden diese Zeugnisse von den Municipal-Beamten ausgestellt.

XVII. Diejenigen, welche durch Thatfachen oder schriftliche Beweise, oder durch die Aussagen zweier im Genuß ihrer bürgerlicher Rechte befindlichen Zeugen überwiesen werden nach dem ersten des künftigen Vendémiaire, ein Handwerk eine Handlung oder eine Kunst-Arbeit getrieben zu haben, ohne mit einem sich darauf beziehenden Patente versehen gewesen zu seyn, sollen auf Anstehen des Commissärs vom Vollziehungs Directorium bei der Municipal-Verwaltung des Cantons, wo die Uebertretung wird erwiesen worden seyn,

l'administration municipale du canton ou la contravention aura été constatée, devant le juge de paix, & condamnés au paiement du quadruple droit, indépendamment de celui de la patente.

En cas d'appel, on sera tenu de se pourvoir, dans les trois jours, devant le tribunal civil du département, qui prononcera, sans délai, sur simples mémoires des parties.

Les officiers de police & les préposés de la régie de l'enregistrement, dresseront des procès-verbaux de contraventions dont la connaissance sera acquise, & remettront leurs procès verbaux & les pièces qu'ils pourront avoir à l'appui, dans les trois jours, au commissaire du Directoire exécutif, qui leur en fournira récépissé.

Les juges-de-paix & le tribunal civil du département pourront ordonner l'impression des jugemens & l'affiche, aux frais des contrevenans.

Les greffiers remettront aussi, dans les trois jours, un extrait de chaque jugement au receveur de l'enregistrement, qui sera tenu d'en suivre l'exécution par les voies de droit, aux frais des condamnés.

XVIII. Nul ne pourra former de demande, fournir aucune exception ou défense en justice, passer aucun acte, pour tout ce qui peut être relatif à son commerce, sa profession ou son industrie, sans justifier de sa patente, dont mention sera faite en tête des actes, à peine de nullité.

(la suite au numéro prochain).

vor dem Friedensrichter verfolgt werden, und zur Zahlung einer Strafe verurtheilt werden, die vier mal so groß seyn soll, als der Ertrag der Patent-Gebühren, ohne das jedoch die letztern in dieser Strafe miteinbegriffen wären.

Im Fall der Appellation sollen die Partheien innerhalb dreier Tagen bei dem bürgerlichen Ober-Gericht des Departements einkommen, welches ohne Aufschub auf bloße schriftliche Vorstellungen derselben zu sprechen hat.

Die Polizei-Beamten, und die Vorgesetzten der Verwaltung der Einschreib-Gebühren sollen über alle Vergehungen, wovon sie Wissenschaft erhalten, Protokolle führen, und diese Protokolle mit den etwanigen Beweis-Stücken in drei Tagen dem Commissär der Vollziehungs-Gewalt zustellen, der ihnen einen Empfang-Schein darüber auszustellen hat.

Der Friedensrichter und das bürgerliche Ober-Gericht des Departements können den Druck und den Anschlag des Urtheils auf Kosten des schuldigen Theils verordnen.

Auch sollen die Gerichtsschreiber in Zeit von drei Tagen dem Einnehmer der Einschreib-Gebühren einen Auszug von jedem Urtheil zustellen, und dieser ist gehalten dasselbe auf Kosten des Verurtheilten durch rechtliche Mittel vollziehen zu lassen.

XVIII. Niemand darf in alle dem was auf seinen Handel, seine Profession oder seinen Kunstfleiß Beziehung hat, vor Gericht eine Klage anstellen, oder Einwendungen und Verteidigungs-Mittel vorbringen oder irgend eine gerichtliche Verhandlung wenn er sich nicht zuvor wegen seines Patents gerechtfertigt hat und soll hiervon im Anfang einer jeden Verhandlung unter Strafe der Nichtigkeit Meldung geschehen.

(Die Fortsetzung im nächsten Stück.)

Extrait du registre des délibérations de l'administration centrale du Département des Forêts, séante à Luxembourg.

SEANCE du 22 Fructidor, 4me. année Républicaine.

Vu, 1.^o la lettre du Ministre des finances, en date du 3 messidor dernier, par laquelle il annonce l'envoi d'un arrêté du directoire exécutif qui fixe à cinq les arrondissemens de perception des contributions directes pour le Département des Forêts;

2.^o Le susdit arrêté du directoire exécutif, en date du 14 Prairial aussi dernier.

3.^o L'envoi fait le 11 Messidor au receveur général des contributions de la lettre & de l'arrêté ci-dessus, avec invitation de présenter au plutôt à l'administration la liste de ses préposés, qui devront entrer sans délai en exercice.

4.^o La réponse en date du 14 même mois du receveur général des contributions, par laquelle il mande que les Citoyens qu'il a nommés pour ses préposés pourront entrer en exercice sous huitaine.

L'administration après avoir conféré avec les Citoyens *Hennet & Gervaise*, commissaires spéciaux du Gouvernement dans les départemens réunis, pour l'exécution de l'arrêté du directoire exécutif du 28 Prairial dernier, relatif au recouvrement & travaux préparatoires de contributions directes d'après le système établi dans la République; voulant faire cesser les embarras qui résultent de la multiplicité des receveurs des deniers publics, simplifier

Auszug aus dem Protokoll der Berathschlagungen der zu Luxemburg sitzenden Central-Verwaltung des Departements der Waldungen.

Sitzung vom 22ten Fructidor des 4ten republikanischen Jahrs.

Nach genommener Einsicht, erstlich von dem am letztverwichenen 3ten Messidor geschriebenen Briefe des Finanz-Ministers, worinn er die Einsendung eines Beschlusses vom Vollziehungs-Directorium anzeigt, vermöge dessen die Anzahl der Bezirke zur Erhebung der unmittelbaren Steuern für das Departement der Waldungen auf fünf festgesetzt wird;

2tens. Von dem kaumgedachten Beschlusse des Directoriums vom 14ten Prairial des verfloßenen Jahrs;

3tens. von der am 11ten Messidor geschickten Uebersendung beider eben genannten Stücke an den ober- & Steuereinnahmer in diesem Departement nebst der Einladung der Central-Verwaltung baldmöglichst die Liste seiner Unter-Beamten, welche ohne Aufschub ihre Aemter anzutreten haben, zu überschieken;

4tens. Die von diesem letztern unterm 14 des nämlichen Monats ertheilte Antwort, worinn er meldet, daß die von ihm zu Unter-Beamten ernannten Personen innerhalb 8 Tagen ihre Amtsverrichtungen antreten können;

Beschließt die Verwaltung, nach vorhergegangener Abrede mit den Bürgern *Hennet und Gervaise*, außerordentlichen Regierungs-Commissarien in den vereinigten Departementen zur Vollziehung des Beschlusses vom Vollziehungs-Directorium vom letztverwichenen 28 Prairial, in Betref der Eintreibung der unmittelbaren Abgaben nach dem republikanischen System und der hierzu nöthigen Vorbereitungsanstalten, in der Absicht, die Hindernisse zu

les formes des recouvrements, diminuer les frais qui résultent du trop grand nombre des fonctionnaires employés à cette partie du service;

Le commissaire du directoire exécutif entendu, Arrête;

ART. I. La division adoptée & ordonnée par l'arrêté du directoire exécutif du 14 Prairial dernier pour le Département des Forêts quant à la perception des contributions directes en cinq arrondissemens, aura lieu comme il suit:

Le premier arrondissement aura pour chef-lieu Luxembourg, & comprendra les neuf cantons suivans:

Luxembourg. Arlon. Bas-Charrage. Grevenmacher. Hesperange. Mersch. Osperen. Remich. Roodt.

Le deuxième arrondissement aura pour chef-lieu Virton, & comprendra trois cantons.

Virton. Etalle. Florenville.

Le troisième arrondissement aura pour chef-lieu Neuschâteau, & comprendra quatre cantons.

Neuschâteau. Bastogne. Fauxvillers. Palizeul.

Le quatrième arrondissement aura pour chef-lieu Echternach, & comprendra les six cantons suivans;

Echternach. Arzfeld. Bittbourg. Duldorf. Dickrich. Neurbourg.

Le cinquième arrondissement aura pour chef-lieu Wilz, & comprendra quatre cantons.

Wilz. Clervaux. Houfalize. Vianden.

II. La perception sera faite, savoir:

Pour le 1er. arrondissement par le receveur de contributions du Département.

beseitigen, welche aus der Vielheit der Einnahmer öffentlicher Gelder entspringen, ingleichen die Art und Weise der Erhebung zu vereinfachen und dann die Kosten welche aus der allzugroßen Menge von Steuer-Einnehmern entspringen, zu vermindern; — nachdem sie den Commissär des Vollziehungs-Directoriums gehört hat, — was folget;

I. Art. Die durch den Beschluß des Vollziehungs-Directoriums vom letztverwichenen 14ten Prairial für das Departement der Waldungen genehmigte und verordnete Erhebung der unmittelbaren Steuern in fünf Bezirken soll auf folgende Art geschehen.

Der erste Bezirk soll zum Hauptorte Luxemburg haben und folgende neun Cantons in sich fassen: nemlich;

Luxemburg, Arlon, Niederkergen. Grevenmacher. Hesperingen. Mersch. Osperen. Remich. Roodt.

Zweiter Bezirk.

Hauptort: Virton.

Einbegriffene Cantons: Virton. Etalle. Florenville.

Dritter Bezirk.

Hauptort: Neuschâteau.

Einbegriffene Cantons: Neuschâteau. Bastogne. Fauxvillers. Palizeul.

Vierter Bezirk.

Hauptort: Echternach.

Einbegriffene Cantons: Echternach. Bittbourg. Dickrich. Arzfeld. Duldorf. Neurbourg.

Fünfter Bezirk.

Hauptort: Wilz.

Einbegriffene Cantons: Wilz. Houfalize. Clervaux. Vianden.

Art. 1. Die Erhebung soll geschehen: für den ersten Bezirk durch den Steuer-Einnahmer des Departements,

Pour le 2^{me}. arrondissement par le Citoyen *Magnette*.

Pour le 3^{me}. arrondissement par le Citoyen *Collette-Toussaint*.

Pour le 4^{me}. arrondissement par le Citoyen *P. Beving*.

Et pour le 5^{me}. arrondissement par le Citoyen *Musiel*.

Il est enjoint aux percepteurs & collecteurs des communes de verser à l'avenir dans la caisse du receveur du Département pour le premier arrondissement, & de ses préposés pour les quatre autres arrondissements, les fonds provenant des subsides de l'année 1795.

IV. Les préposés du ci devant trésorier-général du Département dans les cantons où ils ont été établis, connus sous le nom de trésoriers de canton, receveurs des subsides & de l'emprunt forcé qui sont supprimés par le présent arrêté, seront tenus, dans le délai d'un mois, à dater de la publication d'icelui au chef-lieu de canton, de mettre à fin les perceptions dont ils sont chargés d'en rendre leurs comptes de clerc à-maître & de verser leurs résidus entre les mains du receveur de l'arrondissement dans lequel ils se trouvent, lequel en comptera au receveur du Département.

V. Il leur est défendu de s'immiscer directement ni indirectement dans la recette des deniers provenant des subsides de l'année 1795, mais ils sont autorisés, sous la surveillance du receveur du Département, à continuer la perception de l'arriéré de 1793 & 1794, des contributions militaires & de l'emprunt forcé. Le présent article ne déroge en rien à l'ar-

sür den zweiten Bezirk: durch den Bürger *Magnette*,

sür den dritten Bezirk: durch den Bürger *C. Collette-Toussaint*,

sür den vierten Bezirk: durch den Bürger *C. Beving*. und für den fünften Bezirk durch den Bürger *Musiel*.

3. Den Steuer-Einnehmern in den Gemeinden wird aufgegeben die von den Subsidien für das Jahr 1795. herrührenden Gelder künftighin für den ersten Bezirk in die Casses des Departements-Einnehmers, und für die vier übrigen Bezirke in die Cassen seiner Unter-Beamten abzuführen.

4. Die Unter-Beamten des ehemaligen General-Schatmeisters im Departement welche in den Cantons wo sie angestellt waren, unter dem Namen Cantons-Schatmeister, Einnehmer der Subsidien und des Zwangs-Anlehns bekannt, durch gegenwärtigen Beschluß aber abgeschafft sind, sollen innerhalb eines Monats vom Tage der Verkündung des gegenwärtigen Beschlusses im Hauptorte des Cantons angerechnet, gehalten seyn, die ihnen anvertrauten Einnahmen zu vollenden, ihre Rechnung an die Behörde abzulegen und ihre übrige Baarschaft in die Hände des Einnehmers von dem Bezirke abzuführen, worin sie sich befinden; dieser Einnehmer hat dieselbe sodann an den Departements-Einnehmer zu verrechnen.

5. Es wird ihnen hiemit verboten, sich weder mittelbar noch unmittelbar in die Einnahme der Subsidien-Gelder für das Jahr 1795 zu mischen, sie sind aber berechtigt, die Einnahme für die Jahre 1793 und 1794, so wie die der militärischen Steuern und des Zwangs-Anlehns unter der Absicht des Departements-Einnehmers fernerhin zu besorgen; dieser Artikel läuft dem Beschlusse vom 14 Thermidor

tété du 14 Thermidor dernier, relatif aux receveurs de canton chargés du recouvrement des dépenses locales pour frais d'administration et autres.

VI. Les receveurs de l'enregistrement, du domaine national, des douanes & de toutes autres contributions indirectes continueront de verser leurs fonds aux époques déterminées par les lois antérieures, dans la caisse du receveur ou dans celle de ses préposés, suivant les arrondissemens où ils se trouvent.

VII. Expédition du présent arrêté sera adressée au Ministre des finances, aux Citoyens *Hennet & Gervaise*, commissaires du Gouvernement, aux administrateurs du domaine national, aux commissaires du Gouvernement à Bruxelles, aux directeurs des douanes & du domaine du Département, au receveur-général des contributions directes:

Il sera imprimé dans les deux langues, envoyé aux administrations municipales de canton qui en instruiront leurs administrés par la voie des agens municipaux.

Signés ARNOUL, Président; ROUSSET, FAILLY, LEBRUN, Administrateurs, et DUPORTAIL, secrétaire en chef.

La place nous ayant manqué nous ajournons à notre prochaine feuille plusieurs nouvelles intéressantes.

in Betref der Cantons-Einnehmer, denen die Eintreibung der Orts-Ausgaben wegen Verwaltungs- und anderer Kosten aufgegeben ist, in keinem Stücke zuwider.

6. Die Einnehmer der Einregistrungs-Gebühren der National Domänen, der Zollgebühren und aller sonstigen mittelbaren Steuern sollen fortfahren ihre Baarschaften in den durch vorgehende Gesetze bestimmten Zeitpuncten nach Beschaffenheit des Bezirks, worinn sie sich befinden in die Cassé des Ober-Einnehmers oder in die seiner Unter-Einnehmer abzuliefern.

7. Dem Finanz-Minister, den Regierungs-Commissarien *Hennet und Gervaise*, den Verwaltern der National Domänen, den Regierungs-Commissarien zu Brüssel, den Directoren des Zoll-Unters und der Domänen im Departemente, und dem General-Einnehmer der uns mittelbaren Steuern soll jedem eine Ausfertigung des gegenwärtigen Beschlusses zugeschickt werden.

Auch soll derselbe in beiden Sprachen gedruckt, und an die Municipal-Verwaltungen gesendet werden, welche letztern ihre Verwalteten mittelst der Municipal-Agenten davon benachrichtigen werden.

Unterschrieben, Arnoul, Präsident, Roussel, Faily, Lebrun, Verwalter, und Duportail, Ober-Sekretär.

Aus Ermangelung des Raums versparen wir mehrere interessante Neuigkeiten für unser nächstfolgendes Blatt.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 7.

Du Tridi 23 vendémiaire, an 5 (14 Octobre 1796, ère commune.)

Suite de la loi sur les patentes. — Arrivée à Paris d'un envoyé extraordinaire du Roi de la Grande-Bretagne et pour négocier la paix. — Nouvelles de l'armée de Sambre et Meuse.

Suite de la Loi concernant les patentes.

(voyez le Numero précédent.)

ART. XIX. **N**E sont pas assujétis à la patente.

1.º Les fonctionnaires publics & employés salariés par la nation;

2.º Les laboureurs & cultivateurs, pour la vente des récoltes & fruits provenant des terrains qui leur appartiennent ou par eux exploités; & pour le bétail qu'ils y élèvent;

3.º Les commis, les ouvriers journaliers & toutes personnes à gage travaillant pour autrui;

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 7.

Vom 23ten Vendémiaire im 5ten Jahr (14 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Gesetz über die Patente, Fortsetzung. — Ankunft eines königlich Großbritannienischen Gesandten zur Vermittelung des Friedens. — Neuigkeiten von der Sambre- und Maas-Armee.

Gesetz über die Patente.

Fortsetzung (S. das vorige Stück.)

ART. XIX. **D**en Patenten sind nicht unterworfen:

1.º Die öffentlichen Beamten und die in den Schreibstuben angestellten Personen, welche von der Nation besoldet werden.

2.º Die Pandleute für den Verkauf der Früchte und Erndten, die sie auf ihrem Eigenthum ziehen, oder im Bau haben und des Viehes, welches sie ziehen.

3.º Die Geschäftsführer, die Tagelöhner, und alle im Lohn für andere arbeitende Personen.

4.^o Pour l'an cinquième seulement, les manufacturiers qui ne vendent point en détail, & les armateurs en course;

A moins qu'ils n'exercent un commerce, une profession ou une industrie dans le cas de la patente.

XX. Il sera prélevé, pour contribuer aux dépenses locales de chaque commune, un dixième du produit net des droits de patente qui auront été payés par des domiciliés de leurs arrondissemens respectifs, ainsi que la moitié des sommes; aussi en produit net, provenant des peines encourues par contravention.

La délivrance en sera faite par les receveurs de l'enregistrement, sur ordonnances de l'administration centrale du département.

XXI. L'administration centrale du département fera remettre sur le champ au directeur de la régie de l'enregistrement, le tableau de la population de chaque commune de son ressort, pour qu'il le transmette par extrait à chacun des receveurs de sa direction.

XXII. Tous ceux qui doivent être pourvus de patentes, seront tenus de les exhiber, à toute réquisition, aux officiers municipaux ou de police, sous peine d'amende, qui ne pourra être moindre de 100 francs.

XXIII. Ceux qui se permettraient de se servir d'une patente d'autrui pour exercer un commerce, une profession ou une industrie quelconque pour leur compte, & ceux qui auraient donné des certificats à des individus pour les faire regarder comme leurs commis ou préposés, aux fins de les soustraire à l'obligation de prendre patente, se-

4.^o Fürs 5te Jahr allein: die Manufacturisten, die nicht im kleinen verkaufen und die Freibeuter zur See.

Wenn aber die im gegenwärtigen Artikel angezeigten Personen zu gleicher Zeit einen Handel, eine Profession oder eine Kunst ausüben, welche den Patent-Gebühren unterworfen ist, so müssen sie für den oder dieselben ebenmäßig wie jeder andre Bürger ein Patent nehmen.

XX. Um die Local-Kosten jeder Gemeinde bestreiten zu können, soll von dem reinen Ertrag der von den Einwohnern der verschiedenen Bezirke entrichteten Patent-Gebühren der zehnte Theil, sodann die Hälfte von dem reinen Ertrag der im Uebertretungs-Falle zu entrichtenden Straf-Gelder voraus bezahlt werden.

Die Ablieferung dieser Gelder geschieht von dem Einnehmer der Einschreib-Gebühren, auf Verfügungen der Central-Verwaltungen der Departementer.

XXI. Die Central-Verwaltung des Departements soll sogleich dem Director der Verwaltung der Einschreib-Gebühren die Verzeichnisse der Volks-Menge jeder Gemeinde ihres Gebietes zustellen lassen, um ihn in den Stand zu setzen, jedem Einnehmer seiner Direction einen Auszug davon zu übermachen.

XXII. Alle diejenigen, die mit Patenten versehen seyn müssen, sind gehalten, dieselben auf jede Anforderung den Municipals und Polizei-Beamten vorzuzeigen, unter einer Geldstrafe, die nicht geringer als 100 Liv. seyn darf.

XXIII. Diejenigen, welche es wagen würden, das Patent eines andern zu gebrauchen, um irgend eine Gattung von Handlung, Gewerbe oder Kunstarbeit auf ihre Rechnung zu treiben, so wie auch diejenigen, welche einzelnen Personen Zeugnisse ausstellen würden, um sie für ihre Geschäftsführer und Verwalter ansehen zu lassen, und sie von der Verbindlichkeit, ein Patent zu nehmen zu be-

ront poursuivis & condamnés à une amende de 500 francs chacun, outre la peine encourue par les non-patentés, comme il est dit à l'article XVII ci-dessus.

XXIV. Les droits de patente seront fixes & proportionnels.

Le droit fixe sera payé suivant le tarif annexé à la présente.

Le droit proportionnel sera le dixième de la valeur locative des maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques.

XXV. Il n'y aura jamais lieu qu'à un seul droit proportionnel à l'égard des associés d'un même commerce, ou d'une même profession, qui occuperont en commun les mêmes maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques. Il en sera de même pour les maris & les femmes qui seront dans les cas de prendre chacun une patente pour commerce ou profession de différente nature.

XXVI. Ceux qui auront à se pourvoir, dans le courant de l'année, d'une patente supérieure à celle qu'ils auront d'abord obtenue, ne seront pas obligés à un nouveau droit proportionnel pour leurs maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques, s'ils ont acquitté ce droit lors de la première patente, en raison des mêmes objets ou autres équivalens.

Mais il y aura lieu au prorata de ce droit, pour le temps qui restera à courir, si, après s'être pourvu d'une patente d'un droit fixe au-dessous de celui qui donne ouverture au droit proportionnel, on en prend une qui, d'après le taux du droit fixe pour l'année, s'y trouve assujétie.

Il y aura lieu aussi à un supplément de

freien, sollen vor Gericht gezogen, und in eine Strafe von wenigstens 500 Liv. verwiesen werden, wobei die, Art XVII, festgesetzte Strafe derer die kein Patent nehmen (der Nicht-Patentirten) noch nicht mit einbegriffen ist.

XXIV. Die Patent-Gebühren sind entweder fest bestimmt, oder verhältnismäßig.

Die bestimmten Gebühren werden nach dem hier unten beigefügten Tarife bezahlt.

Die verhältnismäßigen Gebühren bestehen in dem zehnten Theile des Werths von der Miete der Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine und Läden.

XXV. Wenn mehrere zusammen einen Gesellschafts-Handel oder ein und eben dasselbe Handwerk treiben, oder gemeinschaftlich die nämlichen Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine oder Läden besitzen, so sollen die verhältnismäßigen Gebühren nur Einmal bezahlt werden; auf gleiche Weise soll es mit Mann und Frau gehalten werden, die im Falle sind, jedes für sich wegen verschiedener Gattungen, Handel und Gewerbe ein besonderes Patent zu nehmen.

XXVI. Diejenigen, die im laufenden Jahre sich mit einem Patent von einer höheren Classe, als das erste war, das sie erhalten haben, versehen müssen, sind für die Wohnhäuser, Manufacturen, Werkstätte, Magazine und Läden zu keinen neuern verhältnismäßigen Gebühren verbunden, wenn sie sich wegen dieser Gebühren bei dem ersten Patent abgesunden haben, und zwar wegen dieser oder anderer Gegenstände von gleichem Werthe.

Wenn aber jemand ein Patent hat, dessen fest bestimmter Werth weniger beträgt als der Werth eines Patents welches zu den verhältnismäßigen Gebühren Anlaß gibt, und sodann noch ein anderes nimmt, welches nach dem Tax der bestimmten Gebühren den verhältnismäßigen für das Jahr unterworfen ist, so soll er dieselben nur für die noch übrige Zeit des Jahres bezahlen.

Auch in dem Falle sollen weitere verhält-

droit proportionnel & au *prorata*, lorsqu'en prenant une patente plus considérable, on aura une déclaration à fournir pour de nouveaux établissemens d'une valeur locative supérieure à celle des premiers.

XXVII. Seront exempts du droit proportionnel, tous ceux qui ne se trouveront pas assujétis à un droit fixe de 40 francs & au-dessus.

XXVIII. Tout déclarant pour obtenir une patente dont le droit fixe est de 40 francs & au-dessus, justifiera au receveur de l'enregistrement, de la valeur locative de ses maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques, soit par la représentation de son bail ou de ses baux, s'il est locataire, soit par l'extrait du rôle de la contribution foncière de l'an III, s'il est propriétaire.

XXIX. A défaut de bail pour le locataire, ou dans le cas que les maisons d'habitation, usines, ateliers, magasins & boutiques pour le propriétaire, ne soient pas portés séparément dans le rôle de la contribution foncière, le requérant patente sera tenu de déclarer la valeur locative.

XXX. Toute fausse déclaration ou omission sera punie par le quadruple du droit fraudé, outre le supplément à payer.

XXXI. Chaque déclaration aux fins d'obtenir patente, & dans laquelle il sera fait mention de la valeur locative justifiée ou déclarée, sera signée par le déclarant, qui sera tenu aussi d'apposer sa signature tant sur le registre de l'administration municipale que sur sa patente, en présence des administrateurs.

proportionmäßige Gebühren bezahlt werden, wenn man, indem man ein Patent von einer beträchtlichen Classe nimmt, zugleich eine Erklärung von den weitem Einrichtungen, die einen größern Miethwerth als die ersten voraussetzen, abzugeben hat.

XXVII. Von der Zahlung der verhältnißmäßigen Gebühren sind alle diejenigen frei, deren zu entrichtende Gebühren, nicht wenigstens den Werth von 40 Liv. ausmachen.

XXVIII. Jeder der seine Erklärung macht, um ein Patent zu erheben, dessen bestimmte Gebühren 40 Liv. oder darüber betragen, muß zugleich den Miethwerth seiner Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine und Läden, wenn er sie gemiethet hat, durch Vorlegung eines oder mehrere Pachtbriefe, oder wenn er Eigenthümer davon ist, durch den Auszug seines Grundsteuer-Anschlags bescheinigen.

XXIX. Wenn der Miethman keinen Miethcontract haben sollte, oder die Wohnhäuser, Hammerwerke, Werkstätte, Magazine und Läden nicht in der Grundsteuer angeschlagen sein sollten, so ist derjenige, welcher um das Patent nachsucht, gehalten, den Miethwerth selbst zu bestimmen.

XXX. Jede falsche Angabe oder Auslassung wird mit einer Geldstrafe belegt, welche den vierfachen Werth der Gebühren ausmacht, um die man betrügen wollte, ungeachtet den zu seinen bereits bezahlten Gebühren noch hinzu zufügenden Nachtrag.

XXXI. Jede der Ablieferung eines Patents vorhergehende Erklärung, in welcher Meldung von dem entweder bescheinigten oder angegebenen Miethwerthe enthalten ist, soll von dem Erklärenden unterzeichnet werden, auch soll derselbe sowohl das Register der Municipal-Verwaltung als sein Patent in Gegenwart der Verwalter unterschreiben.

ment, dont la malveillance a pu abuser pour en imposer, est celui-ci, qu'elle s'est bien gardée d'expliquer: Il se trouvait à Fulde un corps, ou plutôt un détachement de cinq mille hommes. C'est ce corps que l'archiduc Charles est venu attaquer, & pour le débusquer, il n'a pas cru employer moins de trente mille hommes. Il est facile de juger par-là dans quelle estime le courage des Français est dans son esprit. Ces cinq mille hommes, attaqués par une force si supérieure, ont été forcés de se replier. Ce mouvement subit mettait à découvert la droite de l'armée, elle recula, & prit une position formidable: lorsque l'avis que le général Beurnonville s'avancait avec l'armée du Nord, déterminait le général à opérer sa jonction avec lui, il est redescendu sur la rive droite du Rhin, où cette jonction s'est en effet opérée. Il est faux qu'aucun corps de l'armée française ait repassé ce fleuve. L'armée est campée à plusieurs lieues au-delà, & la tête du pont de Neuwied est parfaitement gardée. Le bruit est général qu'elle doit marcher sur Francfort, renforcée par une partie de l'armée du Nord.

« Le soldat reçut cette nouvelle avec joie, & regarda Francfort & cette partie de l'Allemagne comme les quartiers d'hiver qui lui sont destinés. Dans cette retraite, que l'on s'est plu, avec tant de malignité, à considérer comme la déroute la plus complète, il ne s'est pas égaré un seul homme, pas même du corps attaqué par les trente mille Autrichiens. On est bien loin de présumer à l'armée la tournure odieuse que la malveillance a voulu

braucher, dont on a pu se servir pour en faire un corps, ou plutôt un détachement de 5,000 hommes. Der Erzhertzog Karl griff dieses Corps an und, um es aus seiner Stellung zu bringen, glaubte er nicht weniger als 30,000 Mann nothwendig zu haben.

Man kann daraus leicht urtheilen, wie sehr er den Muth der Franken achtet. Diese 5,000 Mann, durch eine so überlegene Macht angegriffen, waren genöthiget sich zurückzuziehen. Diese schnelle Bewegung stellte den rechten Flügel der Armee bloß; er wich zurück und nahm eine fürchterliche Stellung. Die Nachricht, daß Beurnonville mit der Nord-Armee vorrückte, bestimmte den General, sich an ihn anzuschließen. Da er sich nun wirklich mit ihm vereinigt hat, so ist er auf dem rechten Ufer des Rheins wieder vorwärts marschirt. Kein einziges Corps der fränkischen Armee war über diesen Fluß gesetzt. Die Armee ist in einer Entfernung von mehreren Stunden jenseits gelagert, und die Neuwieder Brücke ist in ihrer Gewalt. Es heißt jetzt allgemein, daß sie, nach dem sie jetzt durch einen Theil der Nord-Armee verstärkt ist, auf Frankfurt marschiren soll.

« Der Soldat vernahm diese Nachricht mit Freuden; er sieht Frankfurt und diesen Theil von Deutschland als das für ihn bestimmte Winter-Quartier an. In diesem Rückzuge, den man mit so vieler Bosheit als eine vollkommene Niederlage ausschreiet hat sich kein einziger Mann verirret, sogar keiner von dem

donner à un événement qui n'offre rien que de très-ordinaire dans le cours des chances militaires. L'esprit de l'armée & excellent; la retraite s'est faite avec un courage calme & une fermeté intrépide, qui promettent quelle ne sera que de courte durée.

“ En Allemagne, au contraire, le mécontentement est général; & depuis Vienne jusqu'à Cologne, tous n'ont qu'un cri pour la paix. Si l'Empereur la diffère, il doit s'attendre à un soulèvement, & il est difficile de calculer quelles en seront les suites. Le grand dévouement des Hongrois, dont on fait un si pompeux étalage, se réduit à quelques hommes enrôlés par jour: & la cour de Vienne a reçu avec beaucoup d'humeur, une pétition qui lui a été présentée au nom des états héréditaires, pour la déterminer à hâter la conclusion de la paix. L'impératrice des Russes ne songe à rien moins qu'à envoyer des secours à l'empereur. Elle s'intéresse trop vivement à l'abaissement de la maison d'Autriche pour faire une faute aussi grande en politique. Depuis l'établissement du gouvernement français, la considération pour la République s'est centuplée, & on est en Allemagne beaucoup plus au courant de l'efficacité des mesures de notre gouvernement, qu'au sein même de la France. “

PARIS, le 17 Vendémiaire.

Une note officielle, datée de Westminster, le 24 Septembre 1796 (v. st.) 3 Vendémiaire 5^e. année remise le 9 de ce

durch 30,000 Oesterreicher angegriffnen Corps. Der Geist der Armee ist vortreflich; der Rückzug geschah mit gesetztem Muthe und unerschrockener Festigkeit, aus der man auf weitere Erfolge schließen kann.

“ In Deutschland hingegen ist das Mißvergnügen allgemein und von Wien bis Coblenz seufzet jedermann nach dem Frieden. Wenn der Kaiser noch länger auf seinem Eigensinne besteht, so muß er einer Empörung gewärtig seyn und die Folgen davon sind schwer zu berechnen. Die große Ergebenheit der Ungarn, von der man so viel Wesens macht, besteht darin, daß sich täglich einige Mann anwerben lassen, und die Bitte um Beschleunigung des Friedens, welche dem Kaiser im Namen der Erbstaaten von den Landständen jüngsthin vorgelegt wurde, beweist genug, welche Gesinnungen in den östreichischen Staaten herrschen.

Die Kaiserinn von Rußland denkt an nichts weniger als dem Kaiser Hülfstruppen zu schicken. Sie ist zu lebhaft damit beschäftigt, das Haus Oestreich klein zu machen, als daß sie einen so großen politischen Fehler begehen sollte. Seit der Einsetzung der fränkischen Regierung ist die Achtung für die Republik um hundert Grade gestiegen, und man schätzt in Deutschland die nachdrücklichen Maasregeln unserer Regierung mehr, als mitten in Frankreich. “

Paris, den 17ten Vendémiaire.

Das Englische Cabinet hat in einer von Westminster (den 24ten September 1796 alt. Stils 3ten Vendémiaire 5 Jahres) an den

mois au ministre de relations extérieures, & par lui présentée au directoire exécutif avoit demandé des passe-ports pour un envoyé du cabinet britannique, qui se rend en France pour y faire des ouvertures de paix. Le directoire prit sur-le-champ un arrêté, qui charge le ministre des relations extérieures de délivrer les passe-ports demandés à l'envoyé d'Angleterre, qui sera muni de pleins pouvoirs, non seulement pour préparer & négocier la paix entre la République française & la Grande-Bretagne, mais pour la conclure définitivement entre les deux puissances. En conséquence de quoi l'envoyé d'Angleterre est attendu ici pour demain.

Le directoire a montré par la prompte expédition des passe-ports, combien il désire vivement de voir la fin des calamités de la guerre & a prévenu par son arrêté tout dessein machiavélique de la part de ce ministère perfide du gouvernement anglais.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé ou immédiatement au citoyen *Bœhmer*, demeurant à Luxembourg, grande rue, au coin de celle des ci-devant capucins, ou au citoyen *Cercelet*, Imprimeur du département, demeurant en la même ville.

Minister der auswärtigen Verhältnisse adressirten, und den 9ten dieses Monats bei demselben eingetroffenen officiellen Note für einen Gesandten, welcher sich nach Frankreich begeben, und Friedens-Unterhandlungen eröffnen solle, Pässe Verlangt. Kaum hatte der Minister diese Note dem Directorium vorgelegt, so faßte dasselbe auf der Stelle einen Beschluß, vermöge dessen besagter Minister den Auftrag erhielt dem Englischen Gesandten die verlangen, Pässe auszufertigen, sobald derselbe mit Vollmachten, den Frieden zwischen beiden Mächten nicht bloß zu unterhandeln und vorzubereiten, sondern entscheidend abzuschließen versehen seyn würde. Gemäß diesen Vorgängen erwarten wir Morgen in unserer Stadt einen zur Abschließung des so sehnlichst gewünschten Friedens bevollmächtigten englischen Gesandten.

Das Directorium bezeugt durch die schleunigst befohlene Ausfertigung der Pässe nicht nur wie sehr es das Ende des allgemeinen durch den Krieg verursachten Elendes wünschet, sondern es hat zugleich durch seinen Beschluß allen machiavellistischen Ablichten des treulosen Ministers der englischen Regierung vorgebeugt.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird entweder an den Bürger *Böhm*er, wohnhaft zu Luxemburg auf dem Eck der großen Straße, am Eingang in die Kapuziner-Gasse N°. 116, oder an den Bürger *Cercelet*, Departements-Buchdrucker allhier übersendet.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 8.

Du Sextidi 26 vendémiaire, an 5 (17 Octobre 1796, ère commune.)

Suite de la loi sur les patentes. — Vexations atroces commises par des généraux et des commissaires des guerres contre les malheureux campagnards des environs de Mayence.

Extrait d'une lettre au rédacteur, Trèves, en date du 19 Vendémiaire, 5e. année.

JE vois dans votre feuille, page 7 que vous vous êtes proposé de dénoncer les vexations atroces qu'on se permet contre les malheureux campagnards. Oui, faites cela & envoyez votre journal à Paris. Ce ne sont plus les impôts & les droits seigneuriaux qui accablent les habitants de la campagne; les réquisitions arbitraires des généraux & des commissaires des guerres les écrasent, & elles les provoqueront infailliblement à la plus cruelle vengeance. Aux environs de Mayence deux se distinguent particulièrement com-

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.º 8.

Vom 26ten Vendémiaire im 5ten Jahr (17 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Wesentlicher Anhang zu dem Gesetz über die Patente. — Grausame Erpressungen von Generalen und Kriegs-Commissarien gegen die unglücklichen Landleute in der Gegend von Mainz.

Auszug eines Schreibens an den Herausgeber.

Trier, den 19 Vendémiaire.

Ich sehe in Ihrem Blatt Seite 7 daß Sie die abscheulichen Bedrückungen rügen wollen, so man gegen den unglücklichen Landmann ausübt. Ja thun Sie es, und schicken Ihre Zeitung nach Paris. Nicht die Abgaben und übrigen herrschaftlichen Gefälle sind es, so den Landmann beugen, sondern vielmehr die willkürlichen Requisitionen von den Kriegs-Commissairen und Generalen, die schändlichen Geld- Erpressungen, diese schlagen den Bürger zu Boden, oder werden ihn endlich zur schrecklichsten Rache reizen. In der Ge-

me les fléaux de l'humanité. Le commissaire des guerres Mager se fait présentement donner de la ville de Bingen tous les jours dix louis d'or pour pourvoir lui-même à sa table; car auparavant la ville le faisoit servir à l'auberge de la poste & ne lui fournissoit pas moins qu'une vingtaine de plats à souper; mais ce n'étoit là, selon lui, qu'un repas de paysan celui de Kirn, dépensoit dans 30 jours 1600 florins à charge des Bailliages.

Dénoncez dans votre journal un Bonami & un Hardy, espèces des généraux qui mettent par-tout du monde en réquisition pour travailler aux retranchemens, & qui, sous prétexte de payer d'autres ouvriers, extorquent trois liv. par jour des paysans qui veulent s'en retourner; par cette voie criminelle ils ont eu dernièrement 250 louis des Bailliages de Meissenheim & Loutre, & il y a peu de jours qu'ils ont fait payer 300 louis à celui de Simmeren.

Mais ceux de Sobernheim & Kirn sont exempts de toute réquisition, parce que ces deux Bailliages fournissent leur table, à la ci-devant, en mets les plus délicats & les boissons les plus exquis. Le Citoyen Bella, commissaire du Gouvernement, directeur-général de l'administration du pays conquis entre Rhin & Moselle, fait tout ce qui dépend de lui pour arrêter ce brigandage. Sous peu de jours il paraîtra deux arrêtés, pour alléger & régulariser le poids terrible des réquisitions militaires; une proclamation & un arrêté du directoire exécutif, qui ont pour but de réprimer, par une nouvelle organisation des tribunaux les abus énormes qui se sont glissés dans cette

gend von Mainz treten besonders als solche Scheusale der Menschheit auf, der Kriegs-Commissair Mager, der von der Stadt Bingen sich täglich 10 Louis d'or geben läßt, um seine Tafel selbst zu bestellen, weil er zuvor wo er auf Kosten der Stadt in der Post zehrte, ein Nachtessen von 20 Schüsseln, seinem Ausdruck nach ein Bauern-Essen, zu schlecht für sich fand; der zu Kirn, der in Zeit von 30 Tagen 1,600 Gulden auf Rechnung der Aemter verzehrte.

Rügen Sie in diesem Blatt einen General Bonami und Hardy, die allenthalben Schandzettel requiriren, allein sie alsdann den Mann für 3 Liv. per Tag losgeben, unter dem Vorwande, daß sie die andern Arbeiter bezahlen: auf diesem Schleichwege erpreßte er kürzlich aus dem Meissenheimer und Lauterer Aemte 250 Louis d'or, und vor einigen Tagen von dem Ober-Amt Simmern 300 Louis d'or; jenes von Sobernheim aber, und Kirn sind von allen Requisitionen frei, weil beide Aemter seine Tafel gleich einer Hofstaat mit Speisen und Getränken versehen.

Der Bürger Bella bevollmächtigter Regierung-Commissair in den eroberten Ländern zwischen Mosel und Rhein, sucht diesem Unwesen Einhalt zu thun. Ich werde Ihnen nächstens zwei Beschlüsse desselben mittheilen können, die den Zweck haben, die schreckliche Last der Militär-Requisitionen zu erleichtern und dieselben zu reguliren. Eine andre Proclamation dieses Bürgers mit dem Beschlusse des Vollziehungs-Directoriums, welches durch eine neue Einrichtung der Gerichtshöfe den entsetzlichen Mißbräuchen in der Justiz

partie intéressante de l'administration, sont déjà promulgués.

Appendice essentielle à la loi sur les Patentes.

Tarif des droits de patente fixes, établis pour l'an V; soit d'après la population, soit sans égard pour la population des communes.

A. Sans égard pour la population.

Les banquiers.	500 francs.
Les agens & les courtiers de change.	500.
Les courtiers de navires & de marchandises.	200.
Les marchands forains avec voitures.	40.
Les colporteurs avec chevaux ou autres bêtes de somme. . .	30.
Les colporteurs avec balle. .	10.
Les colporteurs avec & sans Domicile.	20.
Les entrepreneurs ou directeurs des spectacles ou autres amusemens publics dans lesquels les spectateurs paient leurs places.	Un représentation complète, établie d'après le nombre et le prix de chaque place.

B. En égard à la population.

Les droits de chaque classe ne sont pas égaux, mais ils diffèrent suivant la population des communes, & d'après les cinq sections suivantes.

De la première sont les patentes dans

Verwaltung für die Zukunft abzuheffen sucht, hat bereits die Presse verlassen.

Wesentlicher Anhang zu dem Gesetz über die Patente.

Tarif der bestimmten Patent-Gebühren für das fünfte Jahr, sowohl nach der Volks-Menge als ohne Rücksicht auf die Volks-Menge der Gemeinden.

A. Ohne Rücksicht auf die Volksmenge.

Die Wechsler.	500 Livres.
Die Wechsel-Agenten und Mäkler.	500
Die Schiff und Waaren Mäkler.	200
Die Kaufleute die mit Fuhren auf Messen und Märkte ziehen. . .	40
Die Hausirer mit Pferden oder sonstigen Lastthieren. . .	30
Die Hausirer mit Waaren-Päcken.	10
Die Hausirer mit Waaren-Päcken ohne einen bestimmten Wohnort.	20
Die Unternehmer oder Directoren der Schauspiele, und aller öffentlichen Vergnügungen, in welchen die Zuschauer ihre Plätze bezahlen.	Die ganze Einnahme einer Vorstellung nach der Anzahl der Zuschauer und dem Preise der Plätze.

B. Mit Rücksicht auf die Volksmenge.

Die Gebühren werden für jede Classe nicht in dem nämlichen Anschlage bezahlt, sondern nach Verhältniß der Volks-Menge in den Gemeinden, und zwar nach folgenden fünf Abtheilungen.

Zu der ersten gehören die Patente in den

les communes, dont la population est de 100,000 âmes & au-dessus, Gemeinden, deren Volks-Menge aus 100,000 und mehreren Seelen besteht.

De la seconde les patentes des communes, dont la population est de 50,000 à 100,000. Zu der zweiten gehören die Patente in den Gemeinden, deren Volks-Menge sich von 50,000 bis an 100,000 Seelen erstreckt.

De la troisième sont celles des communes, dont la population est des 25,000 jusqu'à 50,000. Die dritte enthält jene, deren Volks-Menge von 25,000 bis 50,000 Seelen beträgt.

De la quatrième celles dont la population est de 5,000, jusqu'à 25,000. Die vierte ist für jene, deren Volks-Menge von 5,000 bis 25,000 Seelen enthält.

Et la cinquième est pour celles, dont la population est au-dessous de 5,000. Und die letzte endlich, für Gemeinden deren Volks-Menge weniger als 5,000 Seelen ausmacht.

Erste Classe.

Die Handelsleute, welche Schiffe auslaufen lassen, die Großhändler mit Tüchern, Krämer-Waaren, seidenen und baumwollenen Stoffen, mit Leinen-zeugen, feinem Leinwand, Mousselines, mit Gazen und Spitzen, mit Stahl, Eisen und andern Metallen, mit Eisen-Geräthen, Wein, Liqueurs, Essig, Spezerei- und Material-Waaren, mit Häuten und Fellen, mit Lager- und Schiffbau-Holz.

Diese zahlen in der ersten Abtheilung

	300 Livres.
In der zweiten	240
In der dritten	180
In der vierten	120
In der fünften	60

Zweite Classe.

Die Handelsleute im Kleinen, mit Tüchern, Seiden-Stoffen, leinenen und baumwollenen Zeugen, und Mousselines, sofern dieses ihr Haupt-Handel ist.

Die Baumeister, Bau-Unternehmer, Schiffbauer.

Die Goldschmiede, Uhrmacher, Juwelenhändler, Steinschneider und Juweller; die Destillirer, Zuckerbäcker, Apotheker.

Première classe.

Les négocians armateurs;

Les marchands en gros, de draperie, mercerie, soierie, étoffes de coton, toilerie, linons, mousselines, gazes, dentelles, acier, fer & autres métaux; quincaillerie; vins, liqueurs, vinaigre, épicerie, droguerie, cuirs & peaux; de bois en chantier & de marine.

Payent dans la première section 300 francs.

Dans la seconde 240.

Dans la troisième 180.

Dans la quatrième 120.

Dans la cinquième 60.

Seconde classe.

Les marchands en détail, de draperie, étoffe en soie, toilerie, étoffes de coton, mousselines, s'ils en font leur principal commerce;

Les architectes, entrepreneurs de bâtimens, constructeurs de navires;

Les orfèvres, horlogers, bijoutiers, lapidaires, joailliers, distillateurs, confiseurs, apothicaires-pharmaciens;

Commissionnaires de marchandises, entrepreneurs de roulage;

Les imprimeurs, brasseurs.

Payent dans la première section	100. francs.
Dans la seconde	80.
Dans la troisième	60.
Dans la quatrième	40.
Dans la cinquième	20.

Troisième classe.

Les notaires, marchands, merciers en détail, tapissiers, marchands tailleurs, manchonniers, fourreurs; les marchands en détail, en linons, gazes, dentelles, droguerie & teinture; amidonniers, tanneurs; corroyeurs, ciriers, chandeliers, huiliers, graissiers; les traiteurs-restaurateurs, bouchers, charcutiers, pâtissiers, marchands de vin, liqueurs, vinaigre;

Maitres d'hôtels garnis; marchands de papier, de chevaux, & autres bêtes de somme;

Les marchands de bœufs, de vaches, veaux, moutons & cochons;

Les maîtres de billard, les paumiers, les limonadiers, carroliers;

Les marchands de navires & autres bâtimens;

Les marchands de laine, fil & coton en balle.

Payent dans la première section	75. fran.
Dans la seconde	60.
Dans la troisième	45.
Dans la quatrième	30.
Dans la cinquième	15.

Die Waaren Commissionäre, die Fracht-Unternehmer.

Die Buchdrucker und Brauer.

zahlen in der ersten Abtheilung	100 Livres.
In der zweiten	80
In der dritten	60
In der vierten	40
In der fünften	20

Dritte Classe.

Die Notarien, die Krämer im Kleinen, die Tapeziere, die Schneider, welche zugleich Kleiderhändler sind, die Staudenmacher, die Kürschner, die Kaufleute im Kleinen mit Linon, Gaze, Spitzen, Material-Waaren und gefärbten Zeugen, die Stärkmacher, Gerber, Lederbereiter, Wachs Spinner, Kerzenmacher, Oehl- und Fett-Krämer, Gastgeber, Mehger, Fleischhändler, Pastetenbecker, Wein-Liqueur- und Essig-Händler.

Die Besitzer von meublirten großen Gebäuden, Papier-Händler; diejenigen, welche Handel mit Pferden, und andern Lastthieren, mit Ochsen, Kühen, Kälbern, Schaafen und Schweinen treiben.

Diejenigen, welche Billard und Ballspiele halten: die Caffee-Schenker, die Hauderer.

Die Schiffs-Händler.

Diejenigen, welche Wolle, Garn und Baumwolle in Ballen verkaufen.

Zahlen in der ersten Abtheilung	75 Livres.
In der zweiten	60
In der dritten	45
In der vierten	30
In der fünften	15

Quatrième classe.

Ébénistes, fripiers, marchands de meubles, marchands de bois; les marchands d'écorce, tan, charbon & tourbe; ferruriers, taillandiers, armuriers, couteliers, éperonniers, couvreurs, plombiers;

Les marchands en détail, de fer, acier, & autres métaux, épicerie, quincaillerie, cuirs & peaux; chapeliers, bonnetiers, loueurs de chevaux & de voitures suspendues; cordiers, marchands de papiers peints, marchands de verre & verroterie, de porcelaine & cristaux, modes, plumes peintes, fleurs artificielles, perruquiers-coiffeurs de femmes, selliers, parfumeurs, libraires, officiers de santé, dentistes.

Ceux qui tiennent des bains publics;

Les marchands d'objets de curiosité.

Payent dans la première section 50. fran.

Dans la seconde 40.

Dans la troisième. 30.

Dans la quatrième 20.

Dans la cinquième 10.

Cinquième classe.

Boulangers, meuniers, blatiers, aubergistes, marchands de tableaux & gravures, en boutique; marchandes lingères, batteurs & tireurs d'or, galonniers, tourneurs sur métaux, graveurs, peintres, sculpteurs, tabletiers, layetiers, miroitiers, éventailistes, luthiers, opticiens, marchands de baromètres, marchands de briques, ardoises, tuiles, plâtre, chaux & lattes;

Les ferblantiers, mégissiers; les charpentiers, charons, bourreliers; menuisiers; les

Vierte Classe.

Die Arbeiter in Ebenholz, die Kleider- und Meublen-Händler, die Holz- und Baumrinden-Lohn-Kohlen- und Torfhändler, die Schlosser, die Blechschmiede, Schwerdtfeger, Messerschmiede, Sporenmacher, Dachdecker, Bleigießer, die welche im Kleinen mit Eisen, Stahl, anderem Metall, mit Spezerei, Eisengeräthen, Fellen und Häuten handeln, die Hut- und Mützen-Macher, die Verlehner von Pferden und eingehängten Wagen, die Seiler; diejenigen, welche mit gemahltem Wapier, Glas und Glas-Waaren, Porcelain, Cristal, und Mode-Waaren; ingleichen die mit gemahlten Fedren, mit gemachten Blumen handeln, die Frauenzimmer- Friseur, die Sattler, die Parfumeur, Buchhändler, Aerzte, Wund- und Zahn-Aerzte.

Die so öffentliche Badstuben halten.
Raritäten-Händler.

zahlen in der ersten Abtheilung 50 Livres.

In der zweiten 40

In der dritten 30

In der vierten 20

In der fünften 10

Fünfte Classe.

Bäcker, Müller, Frucht-Händler, Gastwirthe, diejenigen, welche Gemälde und Kupferstiche in offenen Läden verkaufen, die Leinwand-Krämerinnen, Goldschläger, Goldzieher, Borden-Macher, die so Metalle bearbeiten, Kupferstecher, Mahler, Bildhauer, Kunst-Tischler, die Kistner, die Verfertiger von Spiegeln, Bäckern, Lauten, optischen Maschinen, die Wetterglas-Krämer, diejenigen welche mit Ziegelsteinen, Leien, Dachziegeln, Gips, Kalk und Latten handeln.

Die Spängler, Weißgerber, Zimmer- und

marchands de chanvre, lin & filasse, de résine, de poudre à tirer;

Les marchands de chocolat, de macaroni & autres pâtes de même nature.

Payent dans la première section	40. fran.
Dans la seconde	32.
Dans la troisième	24.
Dans la quatrième	16.
Dans la cinquième	8.

Sixième classe.

Teinturiers, dégraisseurs, parcheminiers, imprimeurs en taille douce, fourbisseurs, chaudronniers, potiers d'étain, tonneliers, boisseliers, coffretiers - malletiers, boutonniers, rubaniers, fondeurs, doreurs, argentiers, fruitiers en boutique, herboristes, potiers de terre, plâtriers, marchands de corde & cordage, entrepreneurs de pavé, marbriers, marchands d'eaux minérales, vanniers, arpenteurs, maréchaux ferans; les fabricans à métiers pour leur compte, marchands de tabac, gibier et volaille, de fourrages, de salins & potasse.

Payent dans la première section	30. fran.
Dans la seconde.	24.
Dans la troisième	18.
Dans la quatrième	12.
Dans la cinquième.	8.

Septième classe.

Tailleurs, gainiers, brodeurs, passementiers, tourneurs sur métaux, gantiers, bourriers, centuronniers, poëliers, fumistes, balanciers, perruquiers, cordonniers, tisserands, vitriers, lunetiers, marchands

Fuhrleute, Knosfmacher, Schreiner, die Handelsleute mit Glas, Hanf und Wam, Harz und Schießpulver.

Dieserigen, welche mit Schokolade, Macaronen und ähnlichem Kuchenwerk handeln.

zahlen in der ersten Abtheilung	40 Livres.
In der zweiten	32
In der dritten	24
In der vierten	16
In der fünften	8

Sechste Classe.

Die Färber, Flecken-Wascher, Pergament-Händler, Kupfer-Drucker, Schwerdtfeger, Zinngießer, Fassbinder, Holz-Geräth-Arbeiter, Koffre und Packmacher, Knopf- und Bändermacher, Glocken-Gießer, Vergolder, Versilberer, diejenigen, welche Obst in Bäden verkaufen, Frucht und Gemüse-Vorkäufer, die welche Erdengeschirre verfertigen, die Gips-Macher, die, welche mit Seil und Tauwerk handeln, die Pflasterer, Marmor-Krämer; diejenigen welche mit Mineral-Wasser handeln, die Korbmacher, Feldmesser, Hufschmiede; diejenigen, welche für ihre Rechnung mit Kunstmaschinen arbeiten, ingleichen die welche mit Taback, Wildpret, Fourage, gesalzenem Fleisch oder Fisch und mit Potasch handeln.

zahlen in der ersten Abtheilung	30. Livres.
In der zweiten	24.
In der dritten	18.
In der vierten	12.
In der fünften	6.

Siebente Classe.

Die Schneider, Scheidenmacher, Sticker, Gürtler, Drechsler, Kupfer- und andere Metal-Stecher, Handschuh-Beutel und Gürtelmacher, die Pfannenschmiede, Kamin-Künstler, die Wagenmacher, Perückenmacher, Schu-

de musique, couturières, cloutiers, épingleurs, pêcheurs, marchands de poisson frais & salé, de sabots, de sel, tailleurs de pierres, ferrailleurs, vendeurs de bière, cidre & eau-de-vie en détail, conducteurs de voitures pour le transport des voyageurs; les patachiers, les pompiers, fontainiers; les voituriers & bouviers pour le transport des marchandises.

Payent dans la première section 20. fr.

Dans la seconde	16.
Dans la troisième	12.
Dans la quatrième	8.
Dans la cinquième	4.

Huitième classe.

Cardeurs, fileurs de laine & coton;
Ceux qui vendent dans des baraques, dans des boutiques ambulantes, sous des échopes, sur des bancs ou étaux, les blanchisseuses, marchands de cannes.

Payent dans la première section 10. fr.

Dans la seconde	8.
Dans la troisième	6.
Dans la quatrième	4.
Dans la cinquième	2.

macher, Leinenweber, Glasbrillenmacher, Musikhändler, die Räderinnen, Nagelschmiede, Nagelträger, Fischer, Verkäufer von frischen und gesalznen Fischen, Holz = Schue und Salzändler, die Steinmeze, Altisen = Gewinnner; die so Bier, Aepfel- und Brandwein im Kleinen verkaufen, die Fuhrknechte, die Seifen = Sieder, Die Pumpen = Meister, die Brunnen = Leiter, Fuhrleute und Viehtreiber, welche zu Waaren-Transporten gebraucht werden.

zahlen in der ersten Abtheilung 20. Liv.

In der zweiten	16.
In der dritten	12.
In der vierten	8.
In der fünften	4.

Achte Classe.

Die Wollkämer, Woll und Baumwollspinner
Diejenigen, welche in Baraken, beweglichen Läden, unter Schoppen, auf Bäncken und ähnlichen Gestellen verkaufen, die Wäscherinnen, und Stockhändler.

zahlen in der ersten Abtheilung 10. Livres.

In der zweiten	8.
In der dritten	6.
In der vierten	4.
In der fünften	2.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 9.

Du Nonidi 29 vendémiaire, an 5 (20 Octobre 1796, ère commune.)

Nouvelles des armées. — Victoire complète de celle de Rhin et Moselle. — La citadelle de Mantoue bloquée par le général Bonaparte. — Nouvelles de l'Allemagne. — 120,000 Russes sur le papier!

De Strasbourg, le 15 Vendémiaire.

ON attend d'un jour à l'autre, deux divisions de l'armée du Rhin qui doivent occuper les positions respectables que nous avons prises en avant de Kehl, & éloigner entièrement les ennemis de la rive du Rhin. Des bagages y sont déjà arrivé; & déjà, à leur approche, les partis autrichiens se dissipent, & les paysans s'empressent de regagner leurs foyers.

Les colonnes mobiles des gardes nationales de Wissembourg, Bergzabern, Gamsheim, Offendorf, Haguenau, &c. & enfin de tous les cantons de ce département, signalent à l'envi leur ardeur, el-

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.^o 9.

Vom 29ten Vendémiaire im 5ten Jahr (20 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Neuigkeiten von den Armeen. — Vollkommener Sieg der Rhein und Mosel-Armee. — Blockus der Citadelle von Mantua durch den General Bonaparte. — Neuigkeiten aus Deutschland. — Hundert und zwanzig tausend Mann Rußen auf dem Papiere!

Strasburg, den 15 Vendemiär.

Man erwartet täglich zwei Abtheilungen von der Rhein-Armee, welche jenseits des Rheins gute Stellungen nehmen, und den Feind gänzlich von dem Rhein-Ufer entfernen sollen. Ihr Gepäc ist schon angekommen, die Feinde zerstreuen sich, und die Bauern eilen nach Hause.

Die beweglichen Colonnen der Nationalgarben von Weissenburg, Bergzabern, Gamsheim, Offendorf, Haguenau, und überhaupt von allen Cantonen dieses Departementes zeigen den größten Eifer, fürs Vaterland zu streiten; sie verjagen die feindlichen Horden, welche zu brandschatzen kamen; sie sind be-

les ont fait régorger les partis ennemis qui avaient tenté quelques incursions pour butiner, & s'il devient nécessaire de les réunir aux troupes de ligne, elles sauront couvrir ces départemens d'une barrière bien plus puissante que les fleuves les plus rapides.

Un camp respectable vient de s'établir à Plobsheim. Nous attendons la 50e. demi-brigade, & plusieurs corps de troupes venant de la Vendée. Une nombreuse cavalerie vient de partir d'ici pour une expédition.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Au quartier-général, à Buchau,
le 10 Vendémiaire, an 5.

Le général en chef de l'armée de Rhin & Moselle, au Directoire exécutif.

Citoyens Directeurs,

Le général *Moulin*, vous aura, sans doute, rendu compte de l'attaque de Kehl, & de l'échec que l'ennemi y avait reçu. Je l'avais bien prévu, & j'y avais envoyé des troupes de l'armée, mais elles sont arrivées trop tard de quelques jours, pour cette affaire. Je n'ai pas encore reçu de détails. Presque tous nos couriers sont interceptés, ou par les paysans, ou par les postes ennemis.

Le général *Scherb* à qui j'avais donné ordre de faire la retraite de Bruchsal à Kehl à l'approche de l'ennemi, l'a exécutée un peu tard, puisqu'il a trouvé l'en-

ne-
reit, mit den Linien-Truppen das Departement mit einem unübersteiglichen Dämme zu bedecken.

Zu Plobsheim wird ein ansehnliches Lager errichtet. Wir erwarten die 50ste Halb-Brigade und mehrere andre Truppen, die aus der Vendee auf dem Wege sind. Von hier ist ein beträchtliches Cavallerie-Korps einer Unternehmung wegen ausgerückt.

Rhein- und Mosel-Armee.

Aus dem Hauptquartier zu Buchau,
den 10 Vendémair, 5. Jahr.

Der Ober-General an das Vollziehungs-Directorium.

Bürger Directoren,

Der General *Moulin* wird Euch ohne Zweifel von dem Angriff auf Kehl und von dem Verluste, welchen der Feind dort gelitten hat, Bericht erstattet haben. Ich hatte es wohl vorgesehen und Truppen dahin geschickt; aber sie sind zu diesem Vorfalle einige Tage zu spät angekommen. Mir ist noch kein umständlicher Bericht darüber zugegangen; beinahe all unsere Kuriere werden entweder durch die Bauern oder durch die feindlichen Posten aufgefangen.

Der General *Scherb*, dem ich den Befehl gegeben hatte, sich bei Annäherung des Feinds von Bruchsal nach Kehl zurückzuziehen, hat denselben ein wenig zu spät vollzogen, weil

mi établi derrière lui en trois ou quatre endroits ; mais il a manœuvré avec habileté, & la bravoure de la 68^e. demi-brigade & du 19^e. régiment de dragons a franchi tous les obstacles. Le passage a été ouvert à coups de bayonnette, & le petit corps de troupes est arrivé à sa destination, emmenant tous ses équipages, ses blessés & plus de 100 prisonniers. Cette conduite mérite les plus grands éloges. D'après ce que j'ai appris de l'affaire de Kehl, il paraît que c'est à la 68^e. demi-brigade qu'on doit encore la conservation de ce poste important.

Je ne reçois plus des nouvelles, ni de l'armée de Sambre & Meuse, ni de Strasbourg ; c'est ce qui m'a forcé à m'en rapprocher, sur-tout depuis que j'ai su par toutes les gazettes allemandes & les lettres particulières, que le général *Jourdan* avait été forcé de repasser la Lahn & de se retirer derrière la Sieg.

Dans ce moment, l'ennemi nous attaque à l'abbaye de Schauferriede ; le général *Desaix* l'est également entre le Federsee & le Danube. En rentrant, je vous donnerai des détails, mais ma lettre ne partira que demain.

Du 11.

Après le combat le plus vif, l'ennemi a été entièrement repoussé sur tous les points, avec une grande perte ; on lui a fait, à la gauche, environ 300 prisonniers, dont cinq officiers. Comme il paraît rester trop près de nous, je le ferai attaquer demain, & il est d'autant plus important de le bien battre, que j'apprends

er den Feind an drei oder vier Stellen auf dem Rücken hatte ; aber er hat mit Geschicklichkeit manövriert und die Tapferkeit der 68sten Halb-Brigade und des 19ten Dragoner-Regiments hat alle Hindernisse überwunden. Man machte sich Lust mit dem Bajonnette ; das kleine Truppen-Corps kam an seiner Bestimmung an und brachte all seine Bagage, seine Verwundeten und mehr als 100 Gefangene mit sich. Dieses Benehmen verdient das größte Lob. Nach dem, was ich von dem Vorfalle bei Kehl vernommen habe, ist die Erhaltung dieses wichtigen Plazes der 68sten Halb-Brigade zu verdanken.

Ich erhalte keine Nachrichten mehr, weder von der Sambre- und Maas-Armee, noch von Strassburg ; dadurch bin ich genöthiget, mich dieser Stadt zu nähern, besonders seitdem ich durch all die deutschen Zeitungen und Privatbriefe erfahren habe, daß General *Jourdan* sich wieder über die Lahn an die Sieg hat zurückziehen müssen.

Diesen Augenblick greift uns der Feind bei der Abtei von Schauferried an ; auch General *Desaix* wird an dem Federsee und an der Donau ebenfalls angegriffen. Ich werde Ihnen bei der Zurückkunft umständlichen Bericht erstatten ; aber mein Brief wird erst morgen abgehn.

Vom 11ten.

Der Feind ist, nach dem lebhaftesten Treffen, auf allen Punkten mit großem Verluste zurückgeschlagen worden ; man hat auch dem linken Flügel ohngefähr 300 Gefangene gemacht, worunter 5 Officiere sind. Da es scheint, daß er in der Nähe bei uns bleibt, so werde ich ihn morgen angreifen lassen und er ist um so mehr daran gelegen, daß man ihn tüchtig schlage, weil ich vernehme, daß

que le corps du général Nauendorf, fort d'environ 7 ou 8,000 hommes, marche à Tübingen.

Signé MOREAU.

Un courier extraordinaire, dépêché par le citoyen Haussmann, commissaire du gouvernement, près cette armée, vient d'apporter la nouvelle suivante:

“ Le quartier général était, le 13, à Saulgen.

“ Les autrichiens ont été complètement battus le 10 & le 12, aux environs de Buchau. 2 drapeaux, 6 bouches à feu, cinq mille prisonniers, parmi lesquels beaucoup d'officiers, sont le résultat de ces importantes journées. “

“ Les prisonniers rapportent que l'Empereur n'a plus de forces dans l'intérieur de l'Autriche; qu'il avait envoyé à l'armée toutes celles qui, jusqu'alors, étaient restées en réserve ou dans les garnisons. “

Signé H A U S S M A N N.

ARMÉE D'ITALIE.

Voici ce que le général Bonaparte écrit, en date du 10 vendémiaire, de devant les murs de Mantoue:

“ Nous occupons la porte de Pradella, celle de Careze, & nous bloquons la citadelle de Mantoue. “

General Nauendorf mit einem ohngefähr 7 bis 8000 Mann starken Corps auf Tübingen marschirt.

Unterzeichnet Moreau.

Auszug eines Schreibens des Bürgers Haussmann, Regierungs-Commissars bei der Rhein- und Mosel Armee an das Vollziehungs-Directorium.

Ich schrieb Ihnen gestern mit der gewöhnlichen Post. Der Armee-Curier kommt so eben an, und bringt mir zwei aus dem Hauptquartier zu Saulgen vom 12 und 13ten datirte Schreiben, und die Nachricht, daß die Oesterreicher den 10 und 12ten in der Gegend von Buchau völlig auf's Haupt geschlagen wurden. Es waren schon 2 Fahnen, 6 Kanonen, 3,000 Gefangene, worunter 56 Officiere sind, ins Hauptquartier eingebracht worden; und man erwartete denselben Tag noch andre 2,000. Ich glaubte, Ihnen diese Nachricht durch einen außerordentlichen Courier mittheilen zu müssen. Die Gefangenen sagen aus, der Kaiser habe keine Truppen in dem Innern mehr, sondern er habe alle Reserve-Corps und Garnisonen zur Armee geschickt.

Unterzeichnet Haussmann.

Italienische Armee.

Auszug eines Schreibens des Obergenerals an das Vollziehungs-Directorium vom 11 Vendémiaire.

Wir haben das Thor Pradella, und jenes von Careze besetzt, und die Citadelle von Mantua eingeschlossen.

PARIS, le 20 Vendémiaire.

Depuis un mois, on annonçait, avec fracas, la marches de 60 — 80 & même 100 mille Russes. — Eh bien, aujourd'hui, les papiers étrangers, eux-mêmes, conviennent que ce bruit n'avait d'autre fondement que toutes les autres chimères que la Russie ne cesse de mettre en avant pour tromper la maison d'Autriche, en lui persuadant qu'elle va se joindre à elle, pour l'engager, par ce moyen, à continuer une guerre qui profite à la Russie seule, par l'affaiblissement d'une puissance rivale.

D'un autre côté, les mêmes nouvelles prétendaient tenir d'aussi bonne source, que le passage, pour ces Russes, avait été demandé à la cour de Berlin; qu'elle s'était empressée de l'accorder. — De tout ceci, il n'y a encore de vrai que les vils motifs de cette calomnieuse supposition. Et en vain s'efforcera-t-on de vouloir nous faire suspecter les intentions d'un allié qui ne cesse de donner chaque jour, à la France, des preuves de sa loyauté & de son attachement.

Du 21.

Le conseil des cinq-cens s'est formé le 19 en comité général pour entendre la lecture d'un message du directoire.

On assure, qu'il s'agit d'un traité de paix arrêté entre la république française & le Roi de Naples.

Des lettres d'Inspruk annoncent, qu'une colonne de l'armée du général Bonaparte s'est rendue maîtresse de la ville de Bozen.

Paris, den 20ten Vendémiaire.

Man hatte seit einigen Monaten ausgesprochen, daß die Russische Kaiserinn dem Wienerhofe 60 — 80 — 120,000 Mann Hülfstruppen schicke. Wie oft schon hat man diese Truppen auf dem Papiere marschiren gesehen? Die auswärtigen Zeitungen und Wiener Briefe gestehen selbst, daß der arglistigen Ezarinn nichts weniger angelegen sey, als das Haus Oestreich zu unterstützen. Das verbreitete Gerücht, daß man zu Berlin angesucht, diesen Truppen den Durchmarsch durch das preussische Gebiet zu erlauben, und diese Erlaubniß erhalten habe, ist durchaus falsch, verläumdend und nur dazu aufgestellt, um wider einen Allirten, dessen Achtung gegen die Republik sich täglich äußert, Verdacht zu erregen.

Eben so wenig Wahres enthält ein anders Gerücht, daß Preussen und Oestreich sich wieder nähern. Der Prinz von Nassau-Siegen, der seit 5 Jahren immer auf dem Wege nach Petersburg, Wien, Berlin und London war, und den man deswegen den Courier der Könige und der Coalition nennen kann, mag allerdings jüngsthin dem Berliner Kabinette versängliche Vorschläge gemacht haben; allein eine ganz authentische Correspondenz versichert, daß Preussen jetzt mehr, als jemals, das Bedürfnis fühle, sich auf das engste an die Republik anzuschließen.

vom 21.

Der Rath der Fünfhunderte hat sich den 19ten in einen allgemeinen Ausschuss gebildet, um die Vorlesung eines Sendschreibens vom Directorium anzuhören.

Man spricht, es sei die Rede, von einem Friedens Tractat zwischen der fränkischen Republik und dem König von Neapel.

Briefe aus Inspruk melden, daß eine Colonne der Armee des Generals Bonaparte sich der Stadt Bozen bemächtigt habe.

MANHEIM, le 29 Septembre, 8 Vendémiaire.

L'archiduc Charles est arrivé hier ici, il descendit à l'Hôtel-Palatin & fut reconnoître après-diné les fortifications de notre place accompagné du général Bellegarde.

Après avoir conféré ce matin pendant deux heures avec notre ministre le Baron de Dahlberg, ce prince s'est remis en route pour Schvezingen, où une partie du corps de l'armée du Bas-Rhin est campée.

Le conseiller intime Baron de Riebold, le grand Baillif de Guermersheim, & l'avocat Müller ont été arrêtés le 26 par ordre du Gouverneur; ils sont accusés de haute trahison, & gardés à vue.

BONN, le 8 Octobre, (17 Vendémiaire).

La nuit dernière les Français ont tenté d'enlever le pont de terre attaché à l'autre rive du Rhin, vis-à-vis de notre ville, mais les Autrichiens étoient là, & leur feu a fait manquer ce coup de main. Aujourd'hui les portes du Rhin sont fermées, on ne fait pourquoi.

COBLENCE, le 8 Octo. (17 Vendémiaire).

Depuis hier nous sommes accablés par le nombre de troupes, qui passent par ici, elles se portent toutes sur le Hundsrück.

Le général Kleber est parti cet après-midi à deux heures pour Bacharach, & le

Manheim, den 29 Sep. (8 Vendémiaire).

Der Erzherzog Karl ist gestern hier eingetroffen, und im Pfälzischen Hofe abgestiegen. Nachmittags hat derselbe in Begleitung des Generals Bellegarde unsere Festungs- Werke besichtigt.

Diesen Morgen, nachdem er sich zwei Stunden mit unserem Minister Freiherrn von Dahlberg unterredet hatte, hat er sich auf den Weg nach Schvezingen begeben, wo ein von der Rhein-Armee detachirtes Corps gelagert ist.

Der geheime Rath, Freiherr von Riebold, der Ober-Amtmann von Guermersheim, und der Advocat Müller sind den 26ten dieses auf Befehl des Gouverneurs arretirt worden. Sie sind des hoch Verraths beschuldigt, und werden sorgfältig bewacht.

Bonn, den 8 Oct. (17 Vendémiaire).

Vergangene Nacht machten die Franken einen Versuch, die am andern Rhein-Ufer haltende Brücke wegzunehmen. Aber sie fanden die Oesterreicher da, die durch ihr Feuer dieses Wagstück vereitelt haben. Heute sind die Rhein-Thore geschlossen, warum, weiß man nicht.

Coblenz, den 8 Oct. (17 Vendémiaire).

Seit gestern sind wir mit Truppen überhäuft, die hierdurch auf den Hundsrück marschiren.

Der General Kleber ist heut Nachmittags um 2 Uhr nach Bacharach abgereiset, und

général *Championet* pour Birkenfeld; *Bernadotte* est encore ici, *Du Muy* a pris le commandement de la division de *Marceau*.

Au reste il règne une parfaite tranquillité sur tous les points du théâtre de la guerre, & l'état de choses est toujours le même à Neuvied.

HAMBOURG, le 4 Oct. (13 Vendémiaire).

Les dernières lettres de Vienne en date du 24 Septembre, portent que le général *Quosdanovich*, qui avoit commandé une partie de l'armée d'Italie sous *Wurmser*, étoit arrivé à Trieste avec des officiers blessés & avoit formé de plaintes amères contre les troupes, qu'il commandait à l'affaire de Bassano; il s'occupe cependant à en rassembler les débris, pour se mettre en état de couvrir le Frioul, & d'opérer une diversion, lorsque l'occasion pourra l'exiger.

Les 16.000 hongrois destinés pour l'armée d'Italie vont dans le Tirol renforcer le corps commandé par le général *Davidosch*, afin de le mettre en état de faire une tentative pour dégager *Wurmser*.

Des lettres de Trente, en date du 20 Septembre, disent que *Bonaparte* retire les postes avancés dans le Tirol, & s'étend davantage le long des côtes; l'on croit que le mouvement rétrograde de *Moreau* a donné lieu à ce changement dans les opérations. D'autres lettres particulières parlent d'une bataille sanglante entre l'armée d'Italie & celle de *Wurmser* (comme si *Wurmser* avoit encore une

der General *Championet* nach Birkenfeld. *Bernadotte* ist noch hier. *Du Muy* hat das Commando der Division *Marceau* übernommen.

Uebrigens ist alles in Rücksicht des Kriegs-Theaters, und der damit verknüpften Gegenstände in der grössten Stille, und zu Neuvied ist noch alles in dem nämlichen Stande.

Hamburg, den 4 Oct. (15 Vendémiaire).

Die letzten Briefe aus Wien vom 24ten September enthalten, daß der General *Quosdanovich*, der einen Theil der italienischen Armee unter *Wurmser* commandirt hat, zu Triest mit verwundeten Officieren angekommen sei, und daß er sich über die Truppen, die er zu Bassano commandirt hat, bitterlich beschwere, er beschäftigt sich inzwischen, die Ueberbleibsel zu sammeln, um sich in den Stand zu setzen Trient zu decken, und eine Diversion zu machen, wenn die Gelegenheit sich dazu zeigen sollte.

Die 16.000 Ungarn die für die Armee von Italien bestimmt sind, gehen nach Tirol, um das von dem General *Davidosch* commandirte Corps zu verstärken, um ihn in den Stand zu setzen, eine Unternehmung zur Befreiung *Wurmser*s zu wagen.

Briefe von Trient vom 20ten September enthalten, daß der General *Bonaparte* die weiter in Tirol vorgerückten Posten zurückfordere und sich weiter an den Küsten ausdehne. Man glaubt, daß der Rückzug des Generals *Moreau* zu dieser Veränderung Anlaß gegeben habe. Andere Particulär-Briefe sprechen von einer blutigen Schlacht zwischen der ita-

armée) ; mais comme elles placent ces évènements au 15 Septembre, & que la gazette de Vienne du 24 n'en fait aucune mention, ont doit regarder ces nouvelles, comme apocryphes.

On apprend que le *Landgrave de Hesse* a conclu une alliance avec le Roi de prusse, & qu'il s'est engagé à lui fournir 12,000 hommes de troupes auxiliaires, en certain cas stipulé dans le traité.

CONSTANCE, le 21 Septembre, (5 complémentaire).

Dimanche 18, les français évacuèrent Bregenz, après avoir embarqué leurs magasins, & munitions.

Ils descendirent le lac à marches forcées jusqu'à Tettang & Langenargen où ils rencontrèrent un secours de 1,000 hommes, qui leur arrivoit. Les autrichiens, qui avoient pris la même route, furent attaqués subitement par les républicains, qui s'étoient cachés dans les bois près de Tettang; ils se défendirent avec la plus grande bravoure jusqu'à la nuit, mais ils durent un peu rétrograder. Le lendemain, au point du jour un nouveau combat s'engagea à peu de distance de Lindau. Les troupes impériales étant trop inférieures en nombre durent céder, de sorte, que les français rentrèrent avant hier vers midi à Bregenz. Hier soir on a encore entendu le canon.

lienischen Armee und jener von Wurmser (als wenn Wurmser noch eine Armee hätte,) allein da sie die Vorgänge vom 15ten September angeben, und die Wiener Zeitung vom 24ten davon keine Meldung thut, so kann man diese Nachricht als unächt ansehen.

Man sagt, der Landgraf von Hessen-Cassel habe mit dem König von Preussen ein Bündniß geschlossen und sich anheischig gemacht in einem gewissen in dem Vertrag bedungenen Fall 12,000 Mann Hülfsstruppen zu stellen.

Costnitz, den 21 Sep. (5 Ergänzungstag).

Samstags den 18ten verließen die Franken Bregenz, nachdem sie zuvor ihre Magazine und Munitionen eingeschifft hatten. Sie gingen mit forcirten Märschen den See hinab bis Tettingen und Langen-Argen, wo sie eine Verstärkung von 1,000 Mann erhielten. Die Oesterreicher, die den nämlichen Weeg genommen hatten, wurden lebhaft von den Republikanern, die sich in dem Gehölz bei Tettingen versteckt hatten, angegriffen, sie wehrten sich bis in die Nacht mit der größten Tapferkeit, doch aber mußten sie etwas zurückweichen; beim Anbruch des folgenden Tages fiel ein neues Treffen, unweit Lindau vor. Die kaiserlichen Truppen, die an der Zahl weit geringer waren, mußten weichen, so daß die Franken vorgestern Mittag wieder in Bregenz eingerückt sind. Gestern Abend hörte man noch Canonen-Schüsse.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 10.

Du Tridi 3 brumaire, an 5 (20 Octobre
1796, ère commune.)

Grand secret des fournisseurs. — Nouveaux détails sur la victoire remportée par le général MOREAU. — 5000 prisonniers, 56 officiers, 20 canons, plusieurs étendards pris. — Visite rendue par les Autrichiens aux Habitans des cantons frontières du département du Bas-Rhin. — Réception qu'ils ont éprouvée. — Lettre du Ministre de l'Intérieur, à une municipalité patriote.

TOULOUSE, le 14 Vendémiaire.

LA fête de la fondation de la République, & toutes les précédentes, ont été célébrées ici avec la plus grande pompe & le plus sincère enthousiasme. La municipalité de cette ville, qui a la gloire d'avoir toujours su maintenir l'esprit public dans une sage direction, & à laquelle on doit, sur-tout, la tranquillité qui y règne, vient de recevoir, du ministre de l'intérieur, la lettre suivante:

“ Je vous ai déjà témoigné, citoyens, combien j'étais satisfait du zèle avec lequel vous célébrez les fêtes nationales.

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 10.

Vom 3ten Brumaire im 5ten Jahre
(24 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Großes Geheimniß der Lieferanten. — Neuer Brief über die vom General Moreau erfochtene Siege. — 5,000 Gefangene, 56 Officiere, 20 Kanonen und mehrere Fahnen. — Besuch und Aufnahme der Oesterreicher in einigen Gränz-Plätzen des Niederrheinischen Departements. — Belobungs-Schreiben des Ministers vom Innern an eine patriotische Municipalität.

Toulous den 18ten Vendémiaire.

Das Fest der Stiftung der Republik, und alle vorhergegangene sind hier mit dem größten Pomp und mit einer gewis aufrichtigen Begeisterung gefeiert worden. Die Municipalität dieser Stadt, die den Ruhm hat den Gemein-Geist immer wohl geleitet zu haben, und der man die Ruhe, die daselbst herrscht, zu verdanken hat, hat von dem Minister des Innern folgenden Brief erhalten.

Ich habe Euch Bürger schon meine Zufriedenheit über euren Eifer, die National-Feste zu feiern, bekannt gemacht.

“ Vous secondez parfaitement les intentions du gouvernement, qui fait tous ses efforts pour rendre ces institutions chères au peuple, qui voudrait qu’elles dévinssent pour lui un cours de morale & de vertu.

“ Le procès-verbal de la dernière fait autant d’honneur à votre goût qu’à votre civisme. Tous les détails en sont intéressans : vous apprendrez sans doute avec plaisir, qu’ils ont été publiés dans plusieurs journaux. Tout annonce que les arts sont encore cultivés avec succès à Toulouse, leur ancienne patrie ; ils y prospéreront plus que jamais sous notre gouvernement, qui fait les estimer & qui veut les protéger.

DE STRASBOURG, le 16 Vendémiaire.

Landau est dans le meilleur état de défense ; il y a une quantité de munitions de guerre & de bouche, & on y compte 500 canonnières : la caisse militaire est bien garnie ; la division de Ferino, forte de vingt mille hommes, doit arriver dans nos environs ; Fribourg, Vieux-Brisach & toute la rive droite du Rhin, sont occupés par les Républicains. Le commissaire du gouvernement Hausmann est arrivé ici.

Du 18.

Les patrouilles autrichiennes qui avaient cherché à répandre la terreur dans quelques-uns de nos cantons, on a sonder les dispositions des habitans ont chèrement payé leur témérité ; & la prestesse de leurs chevaux, aussi exercés à la fuite que leurs

“ Ihr befördert vollkommen die Absichten der Regierung, die alle ihre Kräfte verwendet, um dem Volke diese Anordnung werth und theuer zu machen, die wünschte, daß diese Feste dem Volk eine Schule von Moral und Tugend würden. Das von euch über das letzte Fest geführte Protokoll beweist sowohl euren Geschmack, als eueren Bürger-Sinn. Die ganze Anordnung ist interessant. Ihr werdet mit Vergnügen hören, daß fast alle Journale dieselbe bekannt gemacht haben, alles kündigt an, daß die Künste mit Erfolg zu Toulouse ihrem alten Vaterlande betrieben werden, mehr als jemals werden sie blühen unter unserer Regierung, die sie zu schätzen weiß, und zu unterstützen entschlossen ist.

Strasburg, den 16ten Vendémiaire.

Landau ist in dem besten Vertheidigungs-Stande. Außer einer Menge Kriegs- und Mund-Vorrath zählt man noch daselbst fünfhundert Kanoniers ; die Kriegs-Casse ist wohl gefüllt ; die Abtheilung des General Ferino 20 tausend Mann stark, soll in unserer Gegend ankommen, Fribourg, Alt-Brisach und das ganze rechte Rhein-Ufer sind durch Republikaner besetzt. Der Regierungs-Commissair Hausmann ist hier angelangt.

Vom 18.

Die österreichischen Patrouillen, welche gesucht hatten in einige unserer Cantone Schrecken zu verbreiten oder die Gemüths-Art der Einwohner zu erforschen, haben ihre Verwegenheit theuer bezahlen müssen ; und die Schnelligkeit ihrer zur Flucht eben so wie ihre Meister abgerichteten Pferde, die eben so gut fliegen, als jene plündern, haben nicht verhindert, daß sie nicht zum Theile zu Grunde gehtet worden sind. Sie hatten

maîtres, & qui volent aussi bien que ceux-là pillent, n'a pas empêché qu'elles n'aient été en partie détruites. Elles avaient demandé des charriots pour s'emparer des magasins de Lauterbourg, & déjà elles se mettaient à l'ouvrage, lorsque les détachemens de dragons partis d'ici, se mirent à les aider d'une manière qui leur fera passer, pour long tems, l'envie d'un tel soin.

Les habitans ont d'eux-mêmes pris les armes; ils ont par-tout sonné le tocsin, & plus de 30 mille hommes de gardes nationales, se rassemblant en colonnes, & prêts à marcher contre l'ennemi, lui annoncèrent le sort qui lui serait réservé, si jamais il osait tenter de diriger contre cette frontière une attaque sérieuse. Si donc il a voulu connaître l'esprit de ce département, il a parfaitement rempli son objet. Puissè-t-il se convaincre que jamais, non jamais, le sol français ne reverra d'armée autrichienne, sinon pour l'engloutir!

On vient de ramener ici des prisonniers. Il s'est formé, dans nos différens districts, une cavalerie bourgeoise, qui aussitôt organisée, a voulu se distinguer contre les brigands, elle les a chargés avec fureur, & en a tué un grand nombre. Nos grenadiers & chasseurs font le service de la troupe de ligne. Quel contraste entre cette rive & celle de la Souabe! Ici, des citoyens disciplinés, aguerris, prêts à combattre pour leur patrie si elle est menacée, prêts à l'honorer après la victoire, par la générosité de leur conduite; là, des paysans avides des butins, massacrant les voyageurs, menaçant leurs propres villes

Wägen begehrt, um die zu Lauterbourg sich befindlichen Magazine fortzuschaffen und schon legten sie Hand ans Werk, als die von hier aus abgeschickten Dragoner-Abtheilungen ihnen zu Hülfe kamen, welches sie auch mit so vieler Geschicklichkeit verrichteten, daß den Oesterreichern für eine Zeitlang die Lust zu einer ähnlichen Verrichtung vergehen wird.

Die Einwohner selbst haben zu den Waffen gegriffen; überall ertönte die Sturmglocke; mehr als 30 tausend sich in Colonnen versammelnde National-Garden waren bereit, auf den Feind zu stürzen und ihm einen Vorgeschmack des Schicksals zu geben, welches ihn erwarten würde, falls er es wagen sollte, einen ernsthaften Angriff auf diese Gränze zu machen. Hat er also den Geist dieses Departement zu erforschen gesucht, so hat er vollkommen seinen Zweck erreicht. Könnte er sich doch dadurch überzeugen, daß nie, nie der fränkische Boden österreichische Armeen sehen werde, als um sie zu verschlingen!

Man bringt hier Kriegs-Gefangene ein. Es hat sich in verschiedenen unserer Districte eine bürgerliche Cavallerie gebildet, welche in einem Augenblicke organisirt sich auch gegen die Räuber auszeichnen wollte, sie griff dieselbe mit Wuth an und tödete ihrer eine große Menge. Unsere Grenadier und Jäger thun den Dienst der Linien-Truppen. Welcher Abstich zwischen diesem Ufer und jenem der Donau! Hier disciplinirte, kriegerische und zum Kampfe fürs bedrohte Vaterland bereite Bürger, die nach errungenem Siege es durch eine würdige Aufführung ehren: dort eine Horde Beute-süchtiger Bauren, welche die Reisenden auf der Straße morden, ihren eigenen Städten drohen, fliehen, wenn der

fuyant quand il faut combattre, n'exerçant leur férocité qu'à l'appât du pillage.

Nous sommes dans une position défensive respectable, jusqu'à ce qu'à notre tour, il nous plaise de menacer; il vient encore de nous arriver un renfort de deux demi-brigades. Toute surprise est désormais impossible, & la trahison ou l'imprévoyance seront punies; c'est ce dont on paraît s'occuper.

On est ici dans la joie de la victoire importante remportée par le général Moreau; elle a été officiellement proclamée, & on en attend les plus heureux résultats.

DE PIRMASSENS, le 3 Octobre, (12 Vendémiaire.)

Des lettres d'Italie, arrivées par la Suisse, nous apprennent que la ville & forteresse de Mantoue est vivement bombardée. Tout annonce que cette place importante, qui doit décider le sort de l'Italie, sera bientôt réduite; sur-tout, depuis que le fort Saint-George, qui la domine, est au pouvoir des Français, qui étaient sur le point de s'emparer, de vive force, des deux portes de la ville, afin de chasser la garnison dans la citadelle, où le défaut de subsistances la forcera de se rendre, & où il sera possible de faire brèche, en occupant une partie des remparts de la ville.

DE DUSSELDORF, le 2 Octobre, (11 Vendémiaire.)

Depuis la reconnaissance entreprise le 29 par les Autrichiens, qui était combi-

kampf anhebt, und ihre Barbarei nur dann gebrauchen, wenn sie Beute loßt.

Wir sind in einer fürchterlichen Vertheidigungs-Stande, bis es uns wieder gefallen wird, von unserer Seite zu trohen. Zwei Halb-Brigaden Hülfss-Truppen sind uns eben zugekommen. Jeder hinterlistige Ueberfall ist künftig unmöglich und man scheint sich zu beschäftigen, Verrätherei und Nachlässigkeit zu bestrafen.

Man frohloßt hier über den wichtigen durch den General Moreau erfochtenen Sieg; er ist als officiel hier verkündigt worden, und man erwartet dessen erwünschte Resultate.

Pirmassenz den 3 Oct. (12 Vendémiaire.)

Briefe aus Italien, welche über die Schweiz eingelaufen sind, melden, daß die Stadt und Festung Mantua lebhaft bombardirt wird. Alles zeigt an, daß dieser wichtige Platz, welcher das Schicksal von Italien entscheiden muß, bald übergehen wird, besonders seitdem das Fort Saint-Georgio, von wo aus man denselben beschießen kann in der Gewalt der Franken ist. Die letztern waren bereits auf dem Puncte, sich mit gewaffneter Hand der beiden Stadthore zu bemächtigen, um die Garnison in die Citadelle zu treiben, wo sie sich entweder aus Mangel an Lebensmitteln übergeben muß, oder wo es möglich sein wird, im Besitze eines Theils der Stadts Wälle Bresche zu schießen.

Düsseldorf, den 2ten October (11 Vendém.)

Nach der den 29ten durch die Oestreicher gemachten Recognoszirung, welche mit dem

née avec l'attaque de Neuwied, il ne s'est plus rien passé ici. La chaîne des avant-postes impériaux s'étend de la Sieg sur Eschman jusqu'aux environs de Langen, & le gros de leur corps d'armée, qui n'est guères que de 16 à 18 mille hommes, est à Ucherath.

Angriffe auf Neuwied verbunden war, ist hier weiter nichts vorgefallen. Die Kette der kaiserlichen Vorposten erstreckt sich von der Sieg über Eschman bis in die Gegenden von Langen, und der Kern ihrer Armee, welcher dennoch nicht über 16 — 18 tausend Mann ausmacht, befindet sich in Ucherath.

Le grand secret des Fournisseurs.

Comme les bons citoyens ne peuvent concevoir comment certains gens, qui croupissoient n'aguère dans l'obscurité, sont parvenus aujourd'hui à rivaliser par un luxe scandaleux les ci devant ducs & pairs & à insulter, par leur arrogance, preuve infailible de leur bassesse, à la misère de leurs frères malheureux, qu'ils appellent hommes sans moyen, parce que ceux-ci ont plus de vertu qu'eux:

Nous nous empressons de rendre publiques les notes suivantes, qui expliqueront le mystère de ces messieurs. Nous les avons extraites d'un petit écrit qui nous est tombé par hasard dans les mains, & que l'on peut appeller le *Manuel* de M. M. les FOURNISSEURS.

1°. Pour empêcher un trop grand concours d'enchérisseurs, les affiches d'adjudication des fournitures seront expédiées dans les chef-lieux des départemens frontières, de manière qu'elles arrivent au plus tôt le lendemain que les adjudications auront été faites; & dans les places fortes, où elles auront lieu, on ne devra pas s'apercevoir que les affiches ont été arrachées de la première nuit.

2°. Il faut se réunir & s'entendre pour

Großes Geheimniß der Lieferanten.

Da die guten Bürger nicht begreifen können, wie gewisse Leute, die unlängst in der Dunkelheit schmachteten, jetzt so weit gekommen sind, um durch einen ärgerlichen Aufwand es den ehemaligen Herzogen und Pairs gleich zu thun, und mit einer Unverschämtheit, welche der untrügliche Beweis ihrer Niederträchtigkeit ist, ihre unglücklichen Brüder zu höhnen, welche sie Leute ohne Vermögen nennen, weil diese tugendhafter sind, wie sie: so machen wir es uns zu Pflicht, gegenwärtige Beobachtungen bekannt zu machen, welche das Geheimniß erklären; sie sind aus einer kleinen Schrift ausgezogen, die uns von ungefehr in die Hände gefallen ist und die man das *Handbuch* der Lieferanten nennen kann.

1°. Um zu verhindern, daß nicht viele Liebhaber sich einfänden, so müssen die Ankündigungszettel der Lieferungen in dem Haupt-Ort eines auf den Gränzen liegenden Departements ausgefertigt werden, und zwar so daß sie erst den Tag nach der Versteigerung eintreffen können, und in den festen Plätzen, wohin die Lieferungen gemacht werden sollen, muß man nicht gewahr werden können, daß die Anschlagzettel schon in der ersten Nacht weggerissen worden sind.

2°. Man muß zusammen halten und sich mit einander verstehen, um alle diejenigen ab-

dégoûter & écarter tous ceux qui voudroient se rendre adjudicataires ; & s'arranger pour que ce soit un garde-magasin qui le devienne ; puis, pour éluder sa folle enchère, on le fera évader, & nous nous entendrons pour entrer dans son contrat, s'il est avantageux.

3°. Si, comme nous l'espérons bien, l'adjudication n'a pas lieu, nous contracterons ensemble, tête-à-tête & nos conditions seront un secret pour tout le monde.

4°. Il faudra en ce cas que les commissaires des guerres s'adressent aux autorités civiles, pour en obtenir des réquisitions de toutes espèces ; ils s'adresseront ensuite aux généraux ou commandans de places, à l'effet d'avoir des soldats pour la main-d'œuvre, aux quels il pourra être accordé une demi ration de plus & promis quelque argent.

5°. Si les uns ni les autres ne vouloient concéder à leurs demandes ; ils les effraieront par la crainte d'une responsabilité personnelle ; ils les étourdiront par les grands mots : DE SERVICE TRÈS-PRESSÉ, de BESOINS URGENS &c., & les menaceront très sérieusement de les faire passer pour de mauvais républicains & comme de raison, le service devra manquer jusqu'à ce qu'ils se soient rendu à nos desirs.

6°. Nous ne voulons absolument avoir affaire qu'aux commissaires des guerres ; nous protestons d'avance contre toute surveillance d'autorités civiles, & nous ne rendrons compte à qui que ce soit.

7°. Les employés seront des réquisitionnaires, lesquels pour être dispensés de se

wenig zu machen, die Lust hätten mit zu steigern und die Sache so einzuleiten, daß einem Magazin-Verwalter die Lieferung zugeschlagen wird, und dann, wenn er keine Sicherheit leisten kann, so macht man ihm Lust, daß er aus dem Wege kömmt, um die zweite Versteigerung zu verhüten, hernach tritt man in seinen Handel, wenn er gut ist.

3. Wenn aber, wie wir hoffen, die Versteigerung nicht Statt hat, so handeln wir unter vier Augen zusammen, und unsere Bedingungen müssen für die ganze Welt ein Geheimniß bleiben.

4°. In diesem Fall müssen sich die Kriegs-Commissairs an die Civil-Gewalten wenden, und Requisitionen von allen Gattungen von Lieferungen anfordern, dann müssen sie sich auch an die Generale und Platz-Commandanten wenden, um Soldaten für die Handgriffe zu haben, den Soldaten kann man eine halbe Ration zulegen, und etwas Geld versprechen.

5°. Wenn sie bei einem und dem andern aber kein Gehör finden sollten, so müssen sie ihnen mit der persönlichen Dafür-Haftung bange machen, sie müssen sie mit den großen Worten des unaufschieblichen Dienstes, der dringenden Bedürfnisse betäuben, und ihnen ganz ernsthaft drohen, sie als schlechte Republikaner auszusprechen, und wie recht und billig ist, muß der Dienst solange leiden, bis sie sich nach unserem Verlangen geschmiegt haben.

6°. Einmal für allemal wollen wir mit niemand anders als mit Kriegs-Commissairen zu thun haben, wir protestiren voraus gegen alle Aufsicht der Civil-Obrigkeiten, und legen keinem Menschen Rechnung ab.

7°. Um die Requisitionen zu machen brauchen wir junge Leute, die gern den Dienst

mesurer avec les ennemis feront le service *gratis*. Ils recevront les rations militaires, seront par conséquent sous la discipline des commissaires des guerres & sauf à eux à se faire payer par les payfans, voituriers ou tout autre qui voudra être expédié.

8°. En cas que les autorités civiles touchées par des plaintes de vexations, que la justice la plus sévère ne pourra jamais prévenir, voulussent absolument faire valoir leur droit de surveillance, il faudra à toute force le leur contester; s'ils s'obstinent à vouloir établir l'ordre dans notre service & à nous faire payer les ouvriers & voituriers & tous objets requis, nous attendons que les commissaires des guerres useront de leur énergie ordinaire en pareilles circonstances, pour apposer du front, & qu'ils auront l'esprit de les persuader, par des vraisemblances, que le Gouvernement est défilé de tout moyen de pourvoir autrement, qu'il est hors d'état de faire face à ses engagements, qu'il ne paye pas; qu'il nous doit déjà depuis deux ans; qu'il n'envoie que du papier, qu'enfin ils y sont autorisés & que sans ces mesures, il est impossible de continuer le service; ils les prévientront *qu'ils vont écrire en même tems au Gouvernement de lettres très fortes*, dans lesquelles ils les accuseront de mauvaise volonté à venir au secours de *la patrie en danger*; de mettre des entraves dans le service & d'être des *traîtres à la république*.

umsonst thun, wenn sie dadurch befreit werden sich mit dem Feind zu messen. Man giebt ihnen Rationen, wie den Soldaten und mithin stehen sie unter der Aufsicht der Kriegs-Commissaire, doch bleibt ihnen unbenommen sich von den Bauern, Fuhrleuten und andern die gern abgefertigt wären, bezahlen zu lassen.

8°. Wollten aber die Civil-Obrikeiten gerührt durch die vielen Klagen über Bedrückungen, welche die schärfste Gerechtigkeit nicht immer verhindern kann, ihr Ober-Aufsichts-Recht gelten machen, so muß man sich ihr mit Gewalt widersetzen. Wenn sie eigensinnig darauf beharren, Ordnung in unserm Dienst einzuführen, und auf die Bezahlung der Arbeits- und Fuhrleute, und der gelieferten Gegenstände dringen, so erwarten wir von der gewöhnlichen Weisheit-Stärke der Kriegs-Commissaire in ähnlichen Fällen, daß sie ihnen Kopf halten, und Verstand genug haben werden, ihnen weis zu machen, daß die Regierung von allen Mitteln entblößt sei, um anders Rath zu schaffen, daß sie ihre Versprechungen nicht halten könne, daß sie nicht zahle, daß sie uns schon so lange schuldig sei, daß sie nichts als Papier schicke, endlich, daß sie dazu ermächtigt sind, und daß es unmöglich sei, daß der Dienst ohne diese Maasregeln vor sich gehen könne. Dann müssen die Kriegs-Commissaire den Civil-Obrikeiten bedeuten, sie würden der Regierung sehr nachdrücklich schildern, wie wenig guten Willens sie hätten, dem Vaterland in der Gefahr beizuspringen, wie sie dem Dienst alle Hindernisse in den Weg legten, mit einem Worte sie würden sie als Verräther der Republik angeben.

ARMÉE DE RHINET MOSELLE.

Rhein- und Mosel-Armee.

Voici ce que porte une dépêche envoyée au Directoire exécutif, par le général Moreau, du quartier-général de Stockach, le 16 Vendémiaire.

Les routes ayant été interceptées, je n'ai pu vous faire connaître plutôt nos derniers succès.

Le 9 le général Latour a attaqué notre avant-garde, près Schausenried; je l'ai fait contenir, & elle a conservé sa position, après le combat le plus violent.

Le 11, je fait attaquer l'ennemi sur toute la ligne; la gauche, aux ordres du général Desaix, s'est portée sur Riberac; le centre, aux ordres du général Saint-Cyr, a fait l'attaque de front sur Steinhäusen; le succès a été complet. Environ 5.000 prisonniers, dont 65 officiers, des drapeaux, 20 canons, sont le fruit de cette journée. L'ennemi a été poursuivi fort avant dans la nuit; il était dans un désordre complet.

Je ferai mon possible pour conduire honorablement l'armée. En vous donnant des détails, je vous ferai connaître les corps & les militaires qui se sont particulièrement distingués; tous ont très-bien fait leur devoir.

Le général Ferino a également eu un très-beau succès à Ravensburg.

Signé MOREAU.

Der Obergeneral der Rhin und Mosel-Armee an das vollziehende Directorium.

Im Hauptquartier zu Stockach,
den 16 Vendémär, 5 Jahr.

Ich konnte Euch, da die Straßen besetzt waren, nicht früher von unserm letzten Erfolge Nachricht geben.

Der General Latour griff am 9ten unsern Vortrab bei Schausenried an; ich ließ ihn unterstützen, und er behauptete trotz des heftigsten Treffens seine Stellung.

Am 11ten ließ ich den Feind auf der ganzen Linie angreifen; der linke Flügel, commandirt vom General Desaix, zog gegen Riberac; der Mittelpunkt, unter dem General Saint-Cyr, machte einen geraden Angriff gegen Steinhäusen. Der Sieg war vollkommen. Wir machten an diesem Tage 5.000 Gefangene, worunter 56 Officiere, erbeuteten Fahnen und 20 Kanonen. Man verfolgte den Feind tief in die Nacht; und brachte ihn in völlige Unordnung.

Ich werde alles anwenden, um der Armee unter meiner Anführung Ehre zu machen. Wenn ich Euch die nähern Umstände berichte, werde ich Euch die Corps und die Krieger, welche sich vorzüglich ausgezeichnet haben, namhaft machen. Alle haben vollkommen ihre Schuldigkeit gethan.

Der General Ferino hatte zu Ravensburg ebenfalls einen sehr schönen Erfolg.

Unterzeichnet Moreau.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o II.

Du Sextidi 6 brumaire, an 5 (27 Octobre 1796, ère commune.)

Grande leçon donnée par le Directoire exécutif à tous les fonctionnaires publics. — Heureuse retraite de l'armée du général Moreau aux bords du Rhin après une Marche pénible de plus de 100 lieues. — Intentions pacifiques du cabinet de Londres. — Nouveaux détails sur l'invasion du territoire français par une patrouille ennemie. — Présidens des deux sections du tribunal civil et des 4 tribunaux correctionnels, juges du tribunal criminel de ce Département pour le semestre de Brumaire.

HUNINGUE, le 21 Vendémiaire.

LEs Autrichiens poursuivent les Français dans leur retraite, qui se fait toujours avec beaucoup d'ordre; mais ils les suivent de loin, & ne paroissent pas vouloir les attaquer. Ce n'est que le 5 de ce mois qu'ils sont rentrés à Ulm. La garnison française de cette ville s'est repliée sur la gauche du Danube, & a rejoint le corps de troupes commandé par le général Desaix. C'est le premier Vendémiaire que le général Paillard a évacué Bregenz, dans la crainte d'être coupé par l'armée ennemie.

Le corps commandé par Paillard, afin

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.^o II.

Vom 6ten Brumaire im 5ten Jahr (27 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Große Lection des vollziehenden Directoriums für alle öffentliche Beamten. — Glüklicher Rückzug der Armee des General Moreau an die Ufer des Rheins nach einem mühevollen Marsche von mehr als 100 Stunden. — Friedensgedanken des Königs von England. — Neue Nachrichten über den Einfall einer feindlichen Patrouille ins fränkische Gebiet. — Präsidenten der bei den Sectionen des Civil-Gerichts und der 4 Verbesserungs-Tribunale, dieses Departements in gleichen Criminalrichter für das angefangen halbe Jahr.

Zünigen, den 12ten Vendémiaire.

Die Oesterreicher verfolgen die Franken auf ihrem Rückzug, der mit der größten Ordnung geschieht, doch folgen sie ihnen nur von weitem, und scheinen nicht anzugreifen zu wollen. Erst am 5ten dieses Monats sind sie in Ulm angekommen. Die dort gelegene fränkische Besatzung hat sich auf die linke Seite der Donau zurückgezogen, um sich mit dem Truppen-Corps unter den Befehlen des General Desaix zu vereinigen. Am ersten Vendémiaire hat der General Paillard Bregenz geräumt, aus Furcht von der feindlichen Armee abgeschnitten zu werden.

Das Corps, welches der General Paillard

de communiquer avec *Tarreau*, s'est porté entre Buchhorn & Mörsbourg. Les Autrichiens, de leur côté, se sont avancés à Rawensburg; le général *Froelig* se trouve communiquer avantageusement avec le corps du général *Wolf*. Il paroît que le plan des Autrichiens est de réunir tous leurs efforts pour empêcher *Moreau* de communiquer avec les colonnes qui se trouvent près du Rhin; c'est pour parvenir à ce but que le corps de *Nauendorf*, formant l'aîle gauche de l'armée de *Latour*, se porte, à marche forcée, par Nordlingen, Neresheim, Geislingen, vers Ulm; l'avant-garde marche sur Tübingen. Ce corps, renforcé par une partie de celui du général *Petrasch*, doit se porter sur Villingen; mais on espère qu'ils arriveront trop tard; déjà *Montrichard*, général - adjudant de *Moreau*, doit être maître de ce poste important, qu'il défendra à la tête de douze mille hommes. La colonne de *Petrasch*, d'ailleurs, est peu considérable, ayant été obligé de laisser une grande partie de ses troupes vers le Kniebis, pour occuper les positions de Freudenstadt & les environs d'Offenbourg & Renchen. Le prince *Charles*, à la tête de dix mille hommes, doit venir les renforcer. Tout prouve que, sous peu, il y aura une affaire près Villingen, qui décidera si *Moreau* se retirera sur le Rhin, ou s'il restera dans la Souabe, où il prendroit pour lors son quartier d'hiver.

commandirt, hat sich auf Buchhorn und Mörsburg gezogen, um mit dem General *Tarreau* Verbindung zu haben.

Die Oesterreicher von ihrer Seite sind bis auf Rawensburg vorgerückt. Der General *Frölig* hat mit dem Corps des General *Wolf* eine vortheilhafte Verbindung. Es scheint die Oesterreicher strengen alle ihre Kräfte an, um den General *Moreau* zu verhindern, mit den am Rhein befindlichen Colonnen Verbindung zu unterhalten. Um diesen Zweck zu erreichen, zieht sich das Corps vom *Nauendorf*, welches den linken Flügel der Armee von *Latour* ausmacht, in angestrengten Marschen durch Nordlingen, Neresheim, Geislingen nach Ulm; der Vortrab marschirt nach Tübingen. Dieses Corps verstärkt von einem Theil jenes des General *Petrasch*, soll sich nach Villingen ziehen; aber man hofft, sie werden zu spät kommen. *Montrichard* General-Adjutant vom *Moreau*, muß wirklich von diesem wichtigen Posten Meister seyn, den er an der Spitze von 12,000 Mann vertheidigen wird. Die Colonne *Petrasch* ist übrigens nicht beträchtlich, da sie einen großen Theil Truppen gegen den Kniebis zu, entlassen mußte, um den Posten zu Freudenstadt und die Gegend um Offenbourg und Renchen zu besetzen. Prinz *Karl* soll mit 10,000 Mann Verstärkung zu ihnen stoßen. Alles zeigt an, daß in Kurzem eine Affaire bei Villingen vorgehen und daß dadurch entschieden werden wird, ob *Moreau* sich auf den Rhein zurückziehen, oder in Schwaben bleiben wird, wo er alsdann Winter-Quartier machen würde.

STRASBOURG, le 15 Vendémiaire.

Il paroît décidé que la trouée faite dernièrement par un corps ou une forte patrouille ennemie, n'étoit qu'une incursion pour lever quelques contributions. Le courier de Landau est arrivé aujourd'hui comme de coutume; il n'a vu aucune trace des ennemis; ils se sont contentés des contributions qu'ils ont levées à Wissembourg, Bergzabern, Candel & Germersheim, & ont disparu aussi subitement qu'ils étoient venus. Le général Pichegru, qui étoit à la campagne, chez le général Lajolais, près de Wissembourg, lors de l'incursion du corps ennemi, s'est réfugié ici avec son hôte. Ce général est, dans ce moment, à Roosheim.

Moreau avoit son quartier-général, le 21 de ce mois, à Pfallendorf.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Au quartier-général, à Fribourg,
le 20 Vendémiaire, an 5.

Le général en chef, au Directoire exécutif.

Citoyens Directeurs,

Le courage de l'armée vient de la tirer bien glorieusement, de la position critique où elle se trouvait. Entourée d'ennemis au revers des montagnes noires, qui lui défendaient le passage des défilés, le prince Charles marchant avec une partie de son armée, & menaçant de détruire

Strasburg, den 15 Vendémär.

Es scheint entschieden zu sein, daß die jüngst von einem feindlichen Corps oder einer starken Patrouille gewagte Oeffnung nur ein Einfall war, um Contributionen zu haben. Der Courier von Landau ist wie gewöhnlich hier eingetroffen, er hat keine Spur vom Feinde gesehen. Letzterer hat sich damit begnügt zu Wissemburg, Bergzabern, Candel und Germersheim Brandschatzung zu fordern, und ist eben sobald wieder verschwunden als angekommen. Der General Pichegru der sich gerade auf dem Lande bei dem General Lajolais unweit Wissemburg befand, hat bei dem Einbruche des Feindes sich mit seinem Wirthe hieher geflüchtet. Dieser General ist in diesem Augenblick zu Roosheim.

Das Hauptquartier des General Moreau war am 21ten dieses zu Pfallendorf.

Rhein- und Mosel-Armee.

Aus dem Hauptquartier zu Freiburg,
den 24 Vendémär, 5. Jahr.

Der Ober-General an das Vollziehungs-
Directorium,

Bürger Directoren,

Die Armee hat sich durch ihre Tapferkeit mit Ruhm aus der kritischen Lage gezogen, in welche sie versetzt war. Sie war vom Feinde umgeben, der auf den Schwarzwald-Gebürgen ihr auf dem Rücken stand, und ihr den Marsch durch die engen Pässe abschchnitt. Prinz Kar war mit einem Theile seiner Armee im An-

les ponts sur le Rhin, il fallait se faire jour par plusieurs coups de vigueur, la victoire de Bibrach ne suffisait pas pour nous dégager.

Environ 25 mille hommes aux ordres des généraux *Pétrasch* & *Nauendorf*, s'étaient emparés des positions de Rotveil, Vilingen, Donechingen & Neustadt-Valdhout, & les villes forestières étaient même occupées par des troupes autrichiennes & des paysans armés. Vous voyez que toute communication nous était interdite; ce qui nous gênait d'autant plus, que nous ne pouvions ni donner ni recevoir des nouvelles de France.

J'ai commencé par faire ouvrir le passage de villes forestières; une demi-brigade escortant les convois de munitions, les blessés & les malades, l'a forcé sans de très-grands obstacles.

La partie de l'armée qui n'a pas été indispensable pour contenir le général *Latour* qui, remis de sa défaite de Bibrach, ne manquerait pas de nous suivre, a marché à Rotveil & Vilingen, & après plusieurs combats assez vifs, nous sommes parvenus à en chasser l'ennemi, avec perte d'artillerie & d'environ 300 prisonniers. Il restait à forcer les gorges de la Forêt noire. Le centre de l'armée sortit alors de la ligne, & marcha attaquer avec vigueur le corps qui était dans la vallée d'Enfer, défilé effrayant pour le passage d'une armée, étant resserré pendant l'espace de plusieurs lieues entre deux montagnes escarpées, à peine distantes de 8 ou 10 toises.

La bravoure des troupes franchit ces obstacles: l'ennemi fut culbuté avec perte d'une pièce de canon & d'une centaine

marsche und drohete, die Rhein-Brücken zu Grund zu richten. Man mußte sich durch mehrere kühne Unternehmungen Luft machen. Der Sieg von Bibrach war nicht genug, uns aus dieser Lage zu helfen.

25,000 Mann hatten unter den Befehlen der Generale *Pétrasch* und *Nauendorf* sich der Posten zu Rothweil, Wilingen, Donechingen und Neustadt-Valdhut bemächtigt, die Waldstädte selbst waren mit Oesterreichern und bewaffneten Bauern besetzt. Ihr sehet wohl, daß uns alle Verbindung abgeschnitten bleibt und das lästigste für uns war, daß wir nach Frankreich weder Briefe schreiben noch daraus erhalten konnten.

Ich fing damit an, den Durchzug durch die Waldstädte zu eröffnen, eine Halbe-Brigade, welche den Munitions-Wägen, den Kranken und Verwundeten zur Bedeckung diente, hat denselben ohne große Hindernisse bewirkt.

Der Theil der Armee, der nicht unumgänglich nötig war um den General *Latour* zurückzuhalten, der sich von seiner Niederlage zu Bieberach erholt hatte, und uns würde verfolgt haben, ist gegen Rothweil und Wilingen marschirt, und nach mehrern lebhaften Treffen ist es uns endlich gelungen, den Feind mit einem Verlust an Artillerie und 300 Gefangenen von da zu vertreiben. Jetzt blieb uns noch übrig, den Paß durch den Schwarzwald zu erzwingen. Der Mittelpunkt der Armee trat in dieser Absicht aus seiner Linie, und marschirte, um den Feind im Höllenthale anzugreifen. Dieser Paß ist für den Durchmarsch einer Armee erschrecklich, indem man mehrere Stunden zwischen zwei steilen, kaum 8 bis 10 Stunden von einander stehenden Gebürgen eingesperrt ist.

Die Tapferkeit der Truppen hat alle diese Hindernisse überwunden; der Feind wurde mit Verlust einer Kanone und heillosig hun-

de prisonniers; & le 21, le centre de l'armée prit position en avant de Fribourg. Les partis du prince Charles avaient déjà poussé jusqu'au vieux Brisach, d'où ils avaient chassé nos troupes, & avaient fait 80 prisonniers que nous reprîmes avec l'escorte.

La droite & la gauche de l'armée qui s'étaient jointes & avaient continué à contenir les corps des généraux *Latour Petrasch* & *Nauendorf*, ont défilé les 22, 23 & 24, sans la moindre perte; les équipages & convois, sous la protection de la droite de l'armée, ont également défilé sans obstacle par les villes forestières, & cette armée, que l'ennemi se vantait de prendre entière, le menace à son tour d'une attaque prochaine, & rentre couvrir ses frontières, après une marche de plus de cent lieues, sans la moindre perte, & ayant pris à l'ennemi, dans cette seule marche, 18 pièces de canon, 2 drapeaux, près de 7.000 prisonniers, dont 80 officiers.

Je vous envoie ces détails très-succincts pour faire cesser vos inquiétudes, mais j'en dois à la brave armée que j'ai l'honneur de commander, de détails plus circonstanciés des nombreux combats qu'elle a livrés, de la patience, du courage calme qu'elle a toujours déployés dans ces circonstances difficiles, & de la résignation avec laquelle elle a souffert le manque de vivres qu'il a fallu supporter dans le pays affreux que nous venons de parcourir. Tous les corps se sont distingués: les officiers n'ont cessé de faire preuve de courage & de talents. Plusieurs ont fait des actions

der Mann Gefangenen zurückgeworfen, und den 21ten postirte sich der Mittelpunkt der Armee vor Friburg. Die Vorposten des Prinzen Karl waren schon bis auf Alt-Brisach vorgebrungen, woraus sie unsere Truppen vertrieben und 80 Mann der Unsrigen gefangen hatten, die wir ihnen mit sammt ihrer Bedeckung wieder abnahmen.

Der rechte und der linke Flügel der Armee, die sich vereinigt, und die Corps der Generale *Latour*, *Petrach* und *Nauendorf* zurückgehalten hatten, waren den 22, 23 und 24ten auf dem Wege ohne den geringsten Verlust. Die Kriegs-Geräthschaften und das Fuhrwesen sind unter dem Schutz der Armee durch die Waldstädte ebenfalls ohne Hindernisse fortgebracht worden, und diese Armee, welche der Feind ganz gefangen zu nehmen sich berühmte, drohet ihm jetzt mit einem baldigen Angriff, und kehrt nach einem Marsch von mehr als 100 Meilen ohne Verlust zurück, um seine Gränzen zu decken, nachdem sie dem Feind bei diesem Marsch allein, 18 Kanonen, 2 Fahnen 7.000 Gefangene, worunter 80 Officiere sind, weggenommen hat.

Ich schreibe Euch nur einen ganz kurzen Abriss, um Euch aus eurer Unruhe zu reissen, aber die tapfere Armee, die ich zu commandiren die Ehre habe, verdient eine umständlichere Beschreibung der Treffen, die sie geliefert, der Geduld, und des festen Muthes, den sie in den beschwerlichsten Tagen geäußert, und der Ergebung, mit welcher sie den Mangel an Lebensmitteln, der in dem gräßlichen Lande, wodurch wir mußten, unvermeidlich ist, ertragen haben.

Alle Corps haben sich ausgezeichnet; die Officiere haben bei jeder Gelegenheit Beweise ihrer Tapferkeit und ihrer Talente gegeben; mehrere haben glänzende Thaten verrichtet

brillantes, qu'il fera également de mon devoir de vous faire connaître.

Signé MOREAU.

Extrait du registre aux résolutions du Tribunal civil du Département des Forêts, seant à Luxembourg.

Cejourd'hui 1. Brumaire an 5 de la République française, une & indivisible, à dix heures du matin, les citoyens composans ledit tribunal, étant assemblés dans la chambre du conseil, le commissaire du directoire exécutif a requis qu'en exécution de la loi du 21 Ventôse dernier, qui règle l'ordre du service des juges des tribunaux civils auprès des tribunaux criminels & de police correctionnelle, & celle du 27 du même mois, relative à la nomination des présidens des tribunaux civils de département, il fut procédé à la nomination des présidens des deux sections. Le citoyen *Pastoret*, ayant réuni la majorité absolue des voix, a été proclamé président de la 1re. section, & le citoyen *Laval*, celle après nouveau scrutin, a été proclamé président de la seconde section. Sur réquisitoire ultérieur du commissaire, l'ordre du tableau a appelé à remplir les fonctions de juges près le tribunal criminel, savoir: les citoyens *Böhmer*, *Dennerhausen*, *Simonin* & *Lamberty* & à remplir celles de président correctionnel & directeur du jury d'accusation, comme s'ensuit: les citoyens *Fondeur* à Luxembourg, *Ponsignon* à Dikerich, *Jean*, dit *Mountain*.

und es wird mir heilige Pflicht seyn, Euch diese bekannt zu machen.

Unterzeichnet Moreau.

Auszug aus den Beschlüssen des zu Luxemburg sitzenden bürgerlichen Ober-Gerichts für das Département der Waldungen.

Heute am 1sten Brümär des 5ten Jahres der einen- und unzertheilbaren Franken-Republik, um 10 Uhr des Morgens waren die das Gericht ausmachenden Bürger im Rathszimmer versammelt.

Der Commissär vom Vollziehungs-Directorium trug darauf an, daß die in Gemäßheit der Gesetze vom 21 und vom 22 des letztverflossenen Monats Ventos, von welchen das erste die Dienst-Ordnung der Civil-Richter bei den Criminal- und Verbesserungs-Gerichten bestimmt, das andre die sich auf Erneuerung der Präsidenten bei den bürgerlichen Ober-Gerichten beziehenden Verfügungen enthält, den heutigen Tage vorbehaltenen Ernennungen geschehen sollten.

Man fing demnach damit an, die Präsidenten der beiden Sectionen durch Stim-Zettel zu erwählen. Bürger *Pastoret* vereinigte die Stimmen-Mehrheit für die Präsidenten-Stelle bei der ersten, B. *Laval* die für die nämliche Stelle bei der zweiten Abtheilung.

Sodann wurden die Namen derer verlesen, welche vermöge des Alters ihrer Ernennung in dem Heute anfangenden halben Jahre die Richter-Stellen beim Criminal-Gerichte zu versehen haben. Sie sind *Böhmer*, *Dennerhausen*, *Simonin* und *Lamberti*;

Endlich die Namen der Präsidenten der Verbesserungs-Tribunale und Directoren der Geschwornen-Gerichte in den 4 Kreisen dieses Departements, welche sind: *Fondeur* zu Lux,

ville à Bittbourg & Friderich, à Habay-la-Neuve.

Suivent les Signatures.

Le 3^e Brumaire de l'an 5. de la République le citoyen Jean, dit Montainville, ayant observé qu'ayant à remplir les fonctions de président de police correctionnelle de Bittbourg & n'ayant pas l'usage de la langue allemande la seule connue dans cet arrondissement, le citoyen Friderich appelé au tribunal de police correctionnelle à Habay-la-Neuve & sachant la langue allemande s'est offert d'aller remplir les fonctions de président dans le canton de Bittbourg au lieu & place du citoyen Montainville, à quoi le commissaire du Directoire exécutif a consenti, se réservant ce pendant d'en instruire le ministre de la justice.

Suivent les signatures.

Certifié conforme,

C. BOFERDING, *commis Greffier*

PARIS, le 22 Vendémiaire.

Nous avons lu hier une lettre de l'ambassadeur du Danemarck auprès du cabinet de Saint-James, qui annonce que le ministère anglais veut sincèrement la paix; & que M. Harris, aujourd'hui lord Malesbury, est l'agent sur lequel on a jeté les yeux pour cette négociation importante.

La même lettre ajoute qu'il est déjà parti de Londres.

emburg, Ponsignon zu Diekerich, Johann genannt Montainville zu Bittburg, Friderich zu Habay-la-Neuve.

Solgen die Unterschriften.

Den 3ten Brümär des 5ten Jahres bemerkte der Bürger Johann, genannt Montainville, er sen zwar berufen, die Stelle eines Präsidenten des Verbesserungs-Gerichts im Bittburger Kreise für das so eben angefangne halbe Jahr zu versehen, da er aber die, in besagtem Kreise einzig übliche deutsche Sprache nicht verstöhe, so habe er mit dem zu gleicher Würde im Kreise von Habay-la-Neuve berufenen und beider Sprachen mächtigen Bürger Friederich einen Tausch getroffen.

Der Commissär des vollziehenden Directoriums setzte dieser Erklärung keinen Widerspruch entgegen, behielt sich jedoch vor, dem Gerechtigkeits-Minister Nachricht hierüber zu geben.

Solgen die Unterschriften.

Für gleichlautende Ausfertigung,

Boferding, zweiter Gerichts-Schreiber.

Paris, den 22ten Vendémiaire.

Wir haben gestern einen Brief vom Dänischen Minister bei dem Englischen Cabinet gelesen, dieser enthält, daß das Englische Ministerium ganz aufrichtig den Frieden wünscht, und daß Herr Harris ist Lord Malesbury der Agent ist, auf welchen man bei dieser wichtigen Unterhandlung die Augen gerichtet hat.

Der nämliche Brief versichert, daß Harris bereits seine Reise hierher angetreten habe.

Le Directoire exécutif vient d'adresser une lettre aux sept ministres, contre l'abus des sollicitations & l'influence des intrigans dans leurs bureaux; il veut qu'on prenne les précautions les plus sages & les plus sévères pour anéantir cette funeste influence.

Un des articles les plus intéressans de cette lettre, mérite une place ici. Elle fera voir quelle est la sollicitude du gouvernement pour la classe la plus malheureuse, qui, comme celle des riches solliciteurs, n'a pas la clef d'or pour ouvrir les portes.

“ Citoyens-ministres, si parmi les citoyens dont les affaires vous sont soumises, il en est qui, par leur éloignement ou leur ignorance, paroissent avoir peu de moyens de faire valoir leurs droits, vous devez donner une attention plus particulière à l'examen de leurs pétitions; loin de rejeter une demande mal exposée, leur indiquer quels sont les renseignements qui pourroient encore vous manquer, & les inviter à vous les transmettre. Si même ils sont indigens, infirmes, malheureux, & que cet état toutefois vous soit bien constaté, l'humanité réclame pour eux, dans l'expédition de leurs affaires, une certaine préférence dont le mauvais citoyen oseroit se plaindre. . . . ”

(La main au cœur—vous tous—qui calomniés le Gouvernement!)

Das Vollziehungs-Directorium erließ vor kurzem ein Schreiben an die 7 Minister gegen die Mißbräuche der Empfehlungen und den Einfluß der Intrigans in ihren Schreibstuben; es verlangt, daß man die zweckmäßigsten und strengsten Maaßregeln treffen soll, um diesen traurigen Einfluß zu vernichten.

Eine von den schönsten Stellen dieses Briefes verdient hier einen Platz. Unsere Leser werden daraus erkennen, wie sehr der fränkischen Regierung jene unglückliche Volksklasse am Herzen liegt, die nicht wie die reichen Sollicitanten goldne Schlüssel haben, um die Thüren zu öffnen.

“ Bürger Minister! wenn unter den Bürgern, deren Geschäfte Euch vorgetragen werden, einige sind, die wegen Entfernung oder Unwissenheit, wenig Mittel zu haben scheinen, ihre Rechte geltend zu machen, so müßt ihr auf die Bittschriften dieser Personen eine besondere Aufmerksamkeit richten. Weit entfernt, eine unschicklich aufgesetzte Schrift zu verwerfen, müßt ihr ihnen bemerken, was für Erläuterungen Euch noch fehlen, und sie einladen, Euch dieselben zu zuschicken.

Sind diese Personen arm, krank und unglücklich, und ist Euch diese ihre traurige Lage bewiesen, so fordert die Menschlichkeit für sie in der Ausfertigung ihrer Geschäfte einen Vorzug, über den nur schlechte Bürger sich beschweren können.

(Die Hand aufs Herz, ihr alle, die ihr die fränkische Regierung verläumdet!)

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 12.

Du Nonidi 9 brumaire, an 5 (30 Octobre 1796, ère commune.)

Extrait de l'acte constitutionnel du peuple français. — Trait caractéristique de M. Mescifeaux Marquis de la nouvelle trempe. — Avis de l'administration centrale, aux religieux mendiants. — Mort du roi de Sardaigne.

Déclaration des droits & des devoirs de l'Homme & du Citoyen.

LE Peuple Français proclame, en présence de l'Être-suprême, la déclaration suivante des droits & des devoirs de l'homme & du citoyen.

DROITS.

ART. Ier. Les droits de l'homme en société sont la liberté, l'égalité, la sûreté, la propriété.

II. La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui.

III. L'égalité consiste en ce que la loi est la même pour tous; soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse.

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.^o 12.

Vom 9ten Brumaire im 5ten Jahr (30 October 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Auszug aus der Staatsverfassung des fränkischen Volkes — Characterzug des Herrn von Descifeaux einem Marquis vom neuen Schlag. — Bericht der Central-Verwaltung an die Bettel-Mönche. — Tod des Königs von Sardinien.

Erklärung der Rechte und der Pflichten des Menschen und des Bürgers.

Das fränkische Volk macht auf eine feyerliche Art, und in Gegenwart des allerhöchsten Wesens, folgende Erklärung der Rechte und der Pflichten des Menschen und des Bürgers kund.

Rechte.

Art. I. Die Rechte des in Gesellschaft lebenden Menschen sind: die Freiheit, die Gleichheit, die Sicherheit, das Eigenthum.

II. Die Freiheit besteht darin, daß man alles thun darf, was nicht in die Rechte eines Andern einen Eingriff thut.

III. Die Gleichheit besteht darin, daß das Gesetz für alle und jede das nämliche ist, es mag beschützen oder strafen.

L'égalité n'admet aucune distinction de naissance, aucune hérédité de pouvoirs.

IV. La sûreté résulte du concours de tous pour assurer les droits de chacun.

V. La propriété est le droit de jouir & de disposer de ses biens, de ses revenus, du fruit de son travail & de son industrie.

VI. La loi est la volonté générale exprimée par la majorité ou des citoyens ou de leurs représentants.

VII. Ce qui n'est pas défendu par la loi, ne peut être empêché.

Nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

VIII. Nul ne peut être appelé en justice, accusé, arrêté ni détenu, que dans les cas déterminés par la loi, & selon les formes qu'elle a prescrites.

IX. Ceux qui sollicitent, expédient, signent, exécutent ou font exécuter des actes arbitraires, sont coupables & doivent être punis.

X. Toute rigueur qui ne seroit pas nécessaire pour s'assurer de la personne d'un prévenu, doit être sévèrement réprimée par la loi.

XI. Nul ne peut être jugé qu'après avoir été entendu ou légalement appelé.

XII. La loi ne doit décerner que des peines strictement nécessaires & proportionnées au délit.

XIII. Tout traitement qui aggrave la peine déterminée par la loi, est un crime.

XIV. Aucune loi, ni criminelle, ni civile, ne peut avoir d'effet rétroactif.

Die Gleichheit erkennet keinen Unterschied der Geburt, keine Erblichkeit irgend einer Gewalt.

IV. Die Sicherheit entsteht dadurch, wenn alle das Ihrige dazu beitragen, daß einem jeden seine Rechte sicher gestellt werden.

V. Das Eigenthum ist das Recht, daß ein jeder seine Güter, seine Einkünfte, die Früchte seiner Arbeit und seines Kunstfleißes genießen und damit nach eigenem Belieben schalten und walten darf.

VI. Das Gesetz ist der allgemeine Wille, der durch die Mehrheit entweder der Bürger oder ihrer Repräsentanten ausgedrückt wird.

VII. Jedermann ist befugt, alles das zu thun, was das Gesetz nicht verbietet.

Man kann niemand zwingen, etwas zu thun, was das Gesetz nicht verordnet.

VIII. Niemand darf vor Gericht gezogen, angeklagt, angehalten noch verhaftet werden, als in denjenigen Fällen, welche das Gesetz bestimmt, und nach den Formalitäten, die es vorgeschrieben hat.

XI. Alle diejenigen, die um willkürliche Verordnungen und Schlüsse anhalten, dieselben ausfertigen, unterzeichnen, vollziehen oder vollziehen lassen, begehen ein Verbrechen und sollen zur gehörigen Strafe gezogen werden.

X. Jede Strenge, die nicht nöthig ist, sich einer beschuldigten Person zu versichern, muß von dem Gesetze nachdrücklich geahndet werden.

XI. Man darf niemand richten, der nicht vorher wäre angehört, oder Gesetzmäßig vor Gericht gerufen worden.

XII. Das Gesetz soll nur solche Strafen erkennen, die schlechterdings nothwendig und dem Verbrechen angemessen sind.

XIII. Jede Behandlung, wodurch man die von dem Gesetze bestimmte Strafe vergrößert, ist ein Verbrechen.

XIV. Kein Gesetz, es mag das Criminal- oder Civil-Wesen betreffen, darf eine zurückwirkende Kraft haben.

XV. Tout homme peut engager son temps & ses services, mais il ne peut se vendre ni être vendu; sa personne n'est pas une propriété aliénable.

XVI. Toute contribution est établie pour l'utilité générale; elle doit être répartie entre les contribuables, en raison de leurs facultés.

XVII. La souveraineté réside essentiellement dans l'universalité des citoyens.

XVIII. Nul individu, nulle réunion partielle de citoyens, ne peut s'attribuer la souveraineté.

XIX. Nul ne peut, sans une délégation légale, exercer aucune autorité, ni remplir aucune fonction publique.

XX. Chaque citoyen a un droit égal de concourir, immédiatement ou médiatement, à la formation de la loi, à la nomination des représentants du peuple & des fonctionnaires publics.

XXI. Les fonctions publiques ne peuvent devenir la propriété de ceux qui les exercent.

XXII. La garantie sociale ne peut exister si la division des pouvoirs n'est pas établie, si leurs limites ne sont pas fixées, & si la responsabilité des fonctionnaires publics n'est pas assurée.

DEVOIRS.

ART. I. er La déclaration des droits contient les obligations des législateurs: le maintien de la société demande que ceux qui la composent connoissent & remplissent également leurs devoirs.

II. Tous les devoirs de l'homme & du

XV. Jeder Mensch darf seine Zeit und seine Dienste verdingen. Er darf sich aber nicht verkaufen, noch darf er von irgend jemand verkauft werden; denn seine Person ist kein Eigenthum, das einer Veräußerung fähig ist.

XVI. Jede öffentliche Steuer wird zum allgemeinen Nutzen angelegt, und die Vertheilung (der Anstheiler) derselben soll unter alle diejenigen, die dazu beizutragen haben, nach Verhältniß ihres Vermögens gemacht werden.

XVII. Die Souveränität ist wesentlich dem gesammten Volke inwohnend.

XVIII. Kein einzelner Mensch, keine besondere Versammlung von Bürgern darf sich die Souveränität anmaßen.

XIX. Niemand darf irgend eine Gewalt, irgend ein öffentliches Amt ausüben, so ihm nicht gesetzmäßig ist übertragen worden.

XX. Jeder Bürger, einer wie der andere, hat das Recht, unmittelbar oder mittelbar, zur Bildung des Gesetzes, zur Ernennung der Volks-Repräsentanten und der öffentlichen Beamten das Seinige beizutragen.

XXI. Die öffentlichen Aemter dürfen nie das Eigenthum derjenigen werden, welche dieselben bekleiden.

XXII. Die Rechte der Bürger sind nie hinlänglich gesichert, wenn die Gewalten im Staate nicht gehörig getrennt, ihre Gränzen nicht genau bestimmt sind, und wenn nicht alle öffentlichen Beamten wegen ihres Betragens zur gehörigen Verantwortung gezogen werden können.

Pflichten.

Art. I. Die Erklärung der Rechte hält den Gesetzgebern ihre Pflichten vor: wenn aber die bürgerliche Gesellschaft erhalten werden soll; so müssen alle, aus welchen dieselbe besteht, ebenfalls ihre Pflichten kennen, und dieselben genau beobachten.

II. Alle Pflichten des Menschen und des

citoyen dérivent de ces deux principes gravés par la nature dans tous les cœurs :

Né faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.

Faites constamment aux autres le bien que vous voudriez en recevoir.

III. Les obligations de chacun envers la société consistent à la défendre, à la servir, à vivre soumis aux lois, & à respecter ceux qui en sont les organes.

IV. Nul n'est bon citoyen s'il n'est bon fils, bon père, bon frère, bon ami, bon époux.

V. Nul n'est homme de bien s'il n'est franchement & religieusement observateur des lois.

VI. Celui qui viole ouvertement les lois, se déclare en état de guerre avec la société.

VII. Celui qui, sans enfreindre ouvertement les lois, les élude par ruse ou par adresse, blesse les intérêts de tous ; il se rend indigne de leur bienveillance & de leur estime.

VIII. C'est sur le maintien des propriétés que reposent la culture des terres, toutes les productions, tout moyen de travail, & tout l'ordre social.

IX. Tout citoyen doit ses services à la patrie & au maintien de la liberté, de l'égalité & de la propriété, toutes les fois que la loi l'appelle à les défendre.

La suite au Numero prochaine.

Bürgers fließen aus den beiden folgenden Grundsätzen her, welche die Natur in Aller Herzen tief eingegraben hat :

Thue nicht anderen, was du nicht willst, daß dir gethan werde.

Erweise stets deinen Mitmenschen alles das Gute, welches du von ihnen zu genießen wünschst.

III. Die Verbindlichkeiten eines jeden gegen die ganze Gesellschaft bestehen darin, daß er dieselbe vertheidige, ihr diene, den Gesetzen unterthan sey, und diejenigen verehere, die im Namen derselben handeln.

IV. Niemand kann ein guter Bürger genannt werden, der nicht ein guter Sohn, ein guter Vater, ein guter Bruder, ein wahrer Freund, ein guter Gatte ist.

V. Keiner kann als ein rechtschaffener Mensch angesehen werden, der nicht redlich und gewissenhaft die Geseze beobachtet.

VI. Derjenige, der auf eine in die Augen fallende Art die Geseze verlehret, kündigt der ganzen bürgerlichen Gesellschaft den Krieg an.

VII. Derjenige, der zwar nicht offenbar gegen die Geseze handelt, denselben aber durch List und Ränke auszuweichen sucht, handelt gegen das Interesse aller Bürger, er macht sich dadurch ihres Wohlwollens und ihrer Achtung unwürdig.

VIII. Nur dadurch, daß man das Eigenthums-Recht heilig beobachtet, kann der Ackerbau und der Kunstfleiß jeder Art, und überhaupt die ganze bürgerliche Ordnung bestehen.

IX. Jeder Bürger ist zu allen Zeiten seine Dienste dem Vaterlande und der Erhaltung der Freiheit, der Gleichheit und des Eigenthums schuldig; so oft ihn nämlich das Gesez aufruft, dieselben zu vertheidigen.

(Die Folge im nächsten Stük.)

Le 30. Vendémiaire, aux Rédacteurs du
Républicain du Nord.

Je me trouvais, il y a quelque tems, dans une société, où il n'entrait que des gens comme il faut; il n'y avait pas deux personnes, dont j'eusse l'honneur d'être connu; mais j'avais été présenté par un monsieur du meilleur ton, qui avait parlé on ne peut pas plus avantageusement & de ma personne, & de mes qualités; ma misse d'ailleurs avait fait en partie les frais de ma réception, & l'adu gracieux accueil, qu'on voulut bien m'y faire. Parole d'honneur, j'étais confus, stupefait, écrasé de tant d'honnêtetés!

— Monsieur vient de Paris sans doute, me dit une dame?

— Non, madame! lui dis-je, je viens du Nord.

— Ah! De Madrid sans doute? & sans me donner le tems de répondre, elle veut savoir, ce qu'on pense à Madrid du discours de M. de Pitt.

J'observe à cette dame, que je viens de Hambourg.

— De Hambourg monsieur? Mais voilà qui est drôle, dit un autre dame; comment faites-vous ça, monsieur, pour venir de Hambourg? Est-ce qu'on vient encore de Hambourg?

Nous en étions là, lorsque d'un carrosse à trois chevaux, qui s'arrête à la porte, sort un monsieur tout galonné, qui se faisait appeler M. le Marquis Desciseaux.

Toute la compagnie se lève & je m'aperçois sans peine, que ce mon-

Am 30ten Vendémiaire: an die Verfasser
des Republicain du Nord.

Ich befand mich vor einiger Zeit in einer Gesellschaft, wo nur Leute von Stand Eintritt haben; Es waren darinn keine zwei Personen von welchen ich die Ehre hatte gekannt zu seyn; ich war ihr aber durch einen Herrn vom besten Ton vorgestellt worden, welcher auf die vortheilhafte Art von meinen Eigenschaften und meiner Person gesprochen hatte; meine Kleidung war Schuld an meiner guten Aufnahme und an der gnädigen Art, mit welcher man mir zubegegnen geruhete. — Bei meiner Ehre ich war bestürzt, erstaunt und fast unter all' den Höflichkeiten umgekommen.

— Mein Herr kommen gewiß von Paris? fragte mich eine Dame.

— Nein Madame! antwortete ich: ich komme von Norden her.

— Ha von Madrid ohne Zweifel? und ohne mir die Zeit zum aussprechen zu lassen; verlangte sie allsobald zu wissen, was man dort vom Herrn von Pitt's Rede halte.

Ich machte der Dame die Bemerkung, daß meine Reise von Hamburg herführe.

— Von Hamburg? ey das ist spassig erwiederte eine andere Dame; wie stellen sie das an, um von Hamburg hieher zu kommen? Kann man dann noch frei von Hamburg?

Ein mit goldenen Worten bedekter Herr welcher vor der Thüre stillgehalten hatte, stieg aus einem drespännigen Wagen und unterbrach das Gespräch.

Der Herr ließ sich Herr Marquis Desciseaux (vielleicht war er ein Schneider von des von und ciseaux Schere) betiteln.

Die ganze Gesellschaft stand auf, und ich merkte gar leicht, daß der Herr Desciseaux

— fleur *Desciseaux* est un grand, mais très-grand seigneur.

— Monsieur le Marquis, dit une dame, voilà un monsieur qui vient de Hambourg. . . .

Le personnage se tourne vers moi avec cette dignité comique, qui inspire à la fois & le respect & la pitié qu'on aime à applaudir en *Verteuil*, lorsque sur la scène il copie, avec tant d'esprit le personnage d'un fat parvenu, qui se donne des airs d'importance.

— Eh bien! monsieur, me dit-il gravement, qu'est ce qu'on dit de moi à Hambourg?

— De vous, monsieur? lui dis-je en le fixant, je n'ai pas l'honneur de connaître monsieur, & quand j'aurais cet honneur, je doute que je puisse le satisfaire sur ce point. On ne parle que très-rarement à Hambourg de ce qui concerne le Brabant.

— Comment monsieur, reprend-t-il, vous ne connaissez pas monsieur *Desciseaux*?

— Pardon, monsieur, j'en connais un de ce nom, mais ce n'est pas vous sans doute?

— Si fait c'est moi!

— C'est vous; & je fais un moment de surprise dont toute la compagnie s'aperçoit.

Il m'en demande la raison, je fais des excuses.

— Auriez-vous dit-il, entendu parler de moi à Hambourg?

— Quelque fois, monsieur!

— Eh bien qu'est-ce qu'on y disait?

— On disait. . . . mais mon Dieu!

ein großer — gar großer gnädiger Herr seyn müsse.

— Herr Marquis sagte eine Dame; da ist ein Herr, der von Hamburg kommt. . . .

Der wichtige Mann wandte sich zu mir mit der lächerlichen Würde die zugleich Achtung und Mitleid erwecket, und welche einem geschickten Schauspieler Beifall zuziehet, der auf der Bühne auf eine artige Art das wichtige Ansehen des zum Vermögen gelangten Schufters nachzuahmen weiß.

— Nun mein Herr! Fragte er mich in einem ernsthaften Ton, was spricht man von mir zu Hamburg?

— Ich besah ihn und sagte: von ihnen mein Herr? Ich hab die Ehre nicht den Herrn zu kennen, und könnte ich ihn auch; so zweifle ich sehr; ob ich ihn hierin befriedigen könnte. Man spricht sehr selten zu Hamburg von Dingen, die Brabant betreffen.

— Wie mein Herr, erwiderte er: sie kennen den Herrn *Desciseaux* nicht.

— Vergebung mein Herr! Ich kenne jemanden gleichen Namens nach dem Rufe, aber der sind sie gewislich nicht?

— Ja doch der bin ich!

— Sie sind der! rufte ich voll Verwunderung aus, um jederman aufmerksam zu machen.

Er stund an um die Ursache; ich machte meine Abbitte.

— Haben sie dann von mir in Hamburg sprechen gehört?

— Dann und wann mein Herr!

— Nun was redet man dann?

— Man sagte. . . ., aber mein Gott! Sie verlangen doch nicht, daß ich ihnen Schmähs

monfieur, je n'irai pas vous dire en face des injures & des sottises.

— Dites hardiment, monfieur, dit toujours une dame, M. Descifeaux eft au-deffus du qu'en dit-on.

— Et nous auffi, difent à-la-fois tous les meffieurs & toutes les dames de la compagnie.

— Eh bien! Je vous dirai donc . . . mais vous vous fâcherez, monfieur.

M. Descifeaux m'affure qu'il ne fe fâchera pas.

— Eh bien! je vous dirai donc qu'on dit . . . mais ce font des calomnies fans doute . . . qu'on dit, qu'il n'y a pas dans tout le monde connu de plus grand frippon, de plus grand voleur, monfieur, que voilà.

— Cela eft vrai, me répondent-ils tous à la fois; on fait cela à Bruxelles comme à Hambourg; mais qu'eft-ce que cela fait, que monfieur foit voleur ou tout ce qu'il vous plaira de l'appeller? *Il eft honnête homme & cela nous fuffit.*

Je m'efquivai par un escalier dérobé, m'eftimant heureux d'être forti fain & fauf de cette honnête compagnie; lorsque je m'apperçus, mais trop tard, qu'on avoit escamoté mon porte-feuille.

Veillez, citoyen rédacteur, par la voie de votre journal, faire connaître au public ce M. Descifeaux; j'en fuis pour mon porte-feuille & pour dix louis, qu'il pouvoit contenir; je fouhaite, que le Gouvernement n'en foit pas pour huit ou dix millions.

N. V. Z.

und Schimpf-Worte ins Geficht fagen folle. — Sagen fie ungehindert mein Herr, fprach eine Dame, der Herr Marquis Descifeaux ift fchon lang über die Kleinigkeit der gemeinen Sage hinaus.

— Wir kümmern uns eben fo wenig um das Nachfprechen, fielen die Herrn und Damen alle in die Rede, nur frei gefprochen.

— So will ich ihnen fagen . . . aber fie werden zürnen mein Herr? . . .

Der Herr Marquis Descifeaux verficherte mich er würde nicht böß.

— Nun fo will ich ihnen fagen, daß man fpricht . . . aber es find gewiß Verläumdungen . . . daß man laut fpricht, es feye in der bekannten weiten Welt kein größer Schurk und kein größer Dieb, als der Herr da ift.

— Das ift war gaben fie mir alle zugleich zur Antwort: das weiß man zu Brüssel fo wohl als zu Hamburg: aber liegt daran ob der Herr für einen Dieb oder was fonften gehalten wird? Er ift ein ehrlicher Mann und damit feyn wir zufrieden.

Ich fchlich mich weg durch eine verborgene Treppe; fchäkte mich kaum glücklich fo wohlfeil aus dem ehrlichen Spitzbuben-Näße entwichen zu feyn, als ich merkte, aber allzu fpät, daß man mir meine Schreib-Tafel aus der Tafche gezaubert hatte.

Belieben der Bürger Verfaffer durch ihr Journal den Herrn Marquis Descifeaux bekannt zu machen. Ich bin mit Verlust meiner Brief-Tafche und zehn Louisdors, die darinn waren von ihm losgekommen. Ich wüñfche, daß die Regierung nicht für acht bis zehn Millionen von ihm beftohlen werde.

N. V. Z.

A V I S.

L'Administration centrale du Département des forêts est instruite par le Ministre des finances qu'elle peut payer à tous les individus de l'un & l'autre sexe des ordres mendiants, qui ne serait pas en état de se procurer des Habillemens séculiers, dont ils doivent être revêtus après le partage des meubles de leur communauté, qu'ils sont autorisé de faire entr'eux & au moment qu'ils seront obligés d'évacuer leurs maisons, une somme qui sera déterminée d'après le besoin réel de l'individu. Elle ne peut dans aucun cas excéder le *maximum* de 200 francs. Ceux d'entre eux, dont les circonstances les forcent à réclamer ce bienfait, n'auront qu'à s'adresser par une pétition à l'Administration du Département.

Le roi de Sardaigne est mort; son fils, Charles-Emmanuel, lui a succédé, il a fait part au directoire de cet événement, avec les complimens d'usage; il témoigne, dans sa lettre, le desir de vivre en bonne intelligence avec la république française.

Le prix de l'abonnement pour trois mois; est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, *franc de port* dans toute la République, 9 liv. même argent, ce prix sera de même pour les pays étrangers *franc de port* jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé immédiatement pendant l'absence du Citoyen *Bœhmer*, au citoyen *Cercelet*; Imprimeur du Département, demeurant en la même ville.

Ankündigung

Die Central-Verwaltung des Departements der Waldungen hat die Vollmacht erhalten durch den Finanz-Minister, jedem Mitgliede der männlichen oder weiblichen Bettel-Orden, welches außer Stand seyn würde, sich die weltlichen Kleidungs-Stücke anzuschaffen; nachdem sie vorher ihre gemeinschaftlichen Möbel unter sich abgetheilt haben; und womit sie angekleidet seyn müssen in dem Augenblicke ihres Auszuges aus den Klöstern; eine Summe Geldes zu schenken. Diese wird bestimmt nach dem Bedürfnis der Person, und kann keine zwey hundert Livres übersteigen. Diejenigen deren Umstände dieser Wohlthat bedürfen, mögen sich nur durch eine Petition an die Verwaltung wenden.

Der König von Sardinien ist gestorben; sein Sohn, Karl-Emmanuel, ist sein Nachfolger, er hat das Directorium von diesem Vorfalle, mit den gewöhnlichen Höflichkeiten benachrichtiget, er legt in seinem Schreiben an Tag, wie sehr er verlangt mit der französischen Republik in gutem Einverständnis zu leben.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird während Abwesenheit des Bürger *Böhrmer*, unmittelbar an den Bürger *Cercelet*, Departements-Buchdrucker alhier übersendet.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 13.

Du Tridi 13 brumaire, an 5 (3 Novembre 1796, ère commune.)

Suite de la constitution française. — Proposition de faire remplacer les messagers d'état des deux conseils par les sourds-muets. — Nouvelles de l'armée de Rhin & Moselle. — Bonne conduite des Emigrés rentrés dans Weissembourg en faveur de la loi. — Trait de fidélité & d'attachement.

Suite de la Constitution.

ARTICLE PREMIER.

LA République française est une & indivisible.

2. L'universalité des citoyens est le souverain.

TITRE PREMIER.

Division du Territoire.

3. La France est divisée en départements.

Ces départements sont: l'Ain, l'Aisne, l'Allier, les Basses-Alpes, les Hautes-Alpes, les Alpes-Maritimes, l'Ardèche, les

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 13.

Vom 13ten Brumaire im 5ten Jahr (3 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Fortsetzung der Constitution von Frankreich. — Vorschlag die Staats-Boten durch Taubstumme zu ersetzen. — Neuigkeiten von der Rhein und Mosel-Armee. — Gutes Betragen der mit Erlaubnis der Gesetze zurückgekommenen Ausgewanderten. — Zug der Treue und Anhänglichkeit.

Folge der Staats-Verfassung.

Erster Artikel.

Die französische Republik ist Eines in sich und untheilbar.

2. Alle französische Bürger zusammen genommen machen den Souverän aus.

Erster Titel.

Einteilung des französischen Gebiethes.

3 Frankreich wird in Departemente eingetheilt.

Diese Departemente sind: Ain, Aisne, Allier, Nieder-Alpen, Ober-Alpen, See-Alpen, Ardennen, Arriege, Aube, Aube, Aveyron, Bouches-du-Rhone (Rhone-Mündung)

Ardennes, l'Arriège, l'Aube, l'Aude, l'Aveyron, les Bouches-du-Rhône, le Calvados, le Cantal, la Charente, la Charente-Inférieure, le Cher, la Corrèze, la Côte-d'Or, les Côtes-du-Nord, la Creuse, la Dordogne, le Doubs, la Drôme, l'Eure, Eure & Loir, le Finistère, le Gard, la Haute-Garonne, le Gers, la Gironde, le Golo, l'Hérault, l'Ille-& Vilaine, l'Indre, Indre-&-Loire, l'Isère, le Jura, les Landes, le Liamone, Loir-& Cher, la Loire, la Haute Loire, la Loire Inférieure, le Loir-et, le Lot, Lot-&-Caronne, la Lozère, Maine-&-Loire, la Manche, la Marne, la Haute-Marne, la Mayenne, la Meurthe, la Meuse, le Mont-Blanc, le Mont-Terrible, le Morbihan, la Moselle, la Nièvre, le Nord, l'Oise, l'Orne, le Pas-de-Calais, le Puy-de-Dôme, les Basses Pyrénées, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées-Orientales, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, le Rhône, la Haute-Saône; Saône-&-Loire, la Sarthe, la Seine, la Seine-Inférieure, Seine-&-Marne, Seine-&-Oise, les Deux Sèvres, la Somme, le Tarn, le Var, Vaucluse, la Vendée, la Vienne, la Haute-Vienne, les Vosges, l'Yonne, la Dyle, l'Escaut, les Forêts, Gemappe, la Lys, la Meuse-Inférieure, les Deux-Nethes, l'Ourthe, Sambre-& Meuse.

4. Les limites des départemens peuvent être changées ou rectifiées par le corps législatif; mais, en ce cas, la surface d'un département ne peut excéder cent myriamètres carrés (400 lieues carrées moyennes) (1).

(1) La lieue moyenne linéaire est de 2566 toises.

dungen) Calvados, Cantal, Charente, Nieder-Charente, Cher, Corrèze, Côte-d'Or, Gold-Hügel), Côtes-du-Nord (Nord-Küsten) Creuse, Dordogne, Doubs, Drome, Eure, Eure und Loir, Finistère, Gard, Ober-Garonne, Gers, Gironde, Golo, Herault, Ille und Vilaine, Indre, Indre und Loire, Isère, Jura, Landes, Liamone, Loire und Cher, Loire, Ober-Loire, Unter-Loire, Loir-et, Lot und Garonne, Lozère, Maine und Loire, Manche (Canal), Marne, Ober-Marne, Mayenne, Murth, Maas, Mont-Blanc (der weisse Berg) Mont-Terrible (der schreckliche Berg), Morbihan, Mosel, Nièvre, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Unter-Pyrenäen, Ober-Pyrenäen, Westliche-Pyrenäen, Nieder-Rhein, Ober-Rhein, Rhone, Ober-Saone, Saone und Loire, Sarthe, Seine, Unter-Seine, Seine und Marne, Seine und Oise, Bende-Sevres, Somme, Tarn, Var, Vaucluse, Vendee, Vienne, Ober-Vienne, Wasgau, Yonne, Dyle, Schelde, Waldungen, Gemmappe, Lys, Unter-Maas, Zwen-Nethes, Ourthe, Sambre und Maas.

4. Die Gränzen der Departemente können von der gesetzgebenden Versammlung abgeändert oder berichtigt werden; in diesem Falle aber dürfen dem Umfang eines Departementes nicht mehr als hundert Quadrat-Myriameter (vierhundert mittlere fränkische Quadrat-Meilen (*)) in der Oberfläche gegeben werden.

(*) Die mittlere französische Meile ist 2,566 Toise lang.

5. Chaque département est distribué en cantons, chaque canton en communes.

Les cantons conservent leurs circonscriptions actuelles.

Leurs limites pourront néanmoins être changées ou rectifiées par le corps législatif; mais, en ce cas, il ne pourra y avoir plus d'un myriamètre (deux lieues moyennes de 2,566 toises chacune) de la commune la plus éloignée au chef-lieu du canton.

6. Les colonies françaises font parties intégrantes de la République, & sont soumises à la même loi constitutionnelle.

7. Elles sont divisées en départements, ainsi qu'il suit:

L'île de Saint-Domingue, dont le corps législatif déterminera la division en quatre départements au moins, & en six au plus;

La Guadeloupe, Marie-Galante, la Desirade, les Saintes, & la partie française de Saint-Martin,

La Martinique;

La Guiane française & Cayenne;

Sainte-Lucie & Tabago;

L'île de France, les Seychelles, Rodrigue & les établissemens de Madagascar;

L'île de la Réunion;

Les Indes orientales, Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Karikal & autres établissemens.

TITRE II.

Etat politique des Citoyens.

8. Tout homme né & résidant en France, qui, âgé de vingt-un ans accomplis, s'est fait inscrire sur le registre civique de son canton, qui a demeuré depuis pendant

5. Jedes Departement ist in Kantone, jedes Kanton in Gemeinden eingetheilt.

Die Kantone behalten ihren gegenwärtigen Umfang.

Ihre Gränzen können jedoch von der gesetzgebenden Versammlung abgeändert oder berichtigt werden. In diesem Falle aber darf keine Gemeinde des Kantons weiter als einen Myriameter (zwei französische Meilen weit, davon jede 2,566 Toisen lang ist) von dem Hauptorte desselben entfernt seyn.

6. Die französischen Kolonien machen einen wesentlichen Theil des französischen Freystaates aus, und sind den nämlichen Constitutions-Gesetzen unterworfen.

7. Sie werden auf folgende Art in Departemente eingetheilt:

St. Domingo. Die gesetzgebende Versammlung soll diese Insel in Departemente eintheilen, deren nicht weniger als vier, und nicht mehr als sechs seyn dürfen.

Guadeloupe, Marie-Galante, Desirade, les Saintes, und der französische Antheil von Saint-Martin.

Martinique.

Das französische Guyana und Cayenne.

Sainte-Lucie und Tabago.

L'île de France, les Seychelles, Rodrigue, und die Besitzungen zu Madagascar.

L'île de Réunion (die Vereinigungs-Insel) Les Indes orientales, Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Karikal und die noch übrigen Niederlagen.

TITEL II.

Von dem Bürger-Rechte.

8. Jeder Mensch, der in Frankreich geboren, und daselbst seinen Wohnsitz aufgeschlagen, der seine ein und zwanzig vollen Jahre zurückgelegt, und sich in das Bürger-Registre seines Kantons hat einschreiben lassen, der hernach ein ganzes Jahr lang in dem Gebiete

une année sur le territoire de la République, & qui paie une contribution directe, foncière ou personnelle, est citoyen français.

9. Sont citoyens, sans aucune condition de contribution, les Français qui auront fait une ou plusieurs campagnes pour l'établissement de la République.

10. L'étranger devient français, lorsqu'après avoir atteint l'âge de vingt-un ans accomplis, & avoir déclaré l'intention de se fixer en France, il y a résidé pendant sept années consécutives, pourvu qu'il y paye une contribution directe, & qu'en outre il y possède une propriété foncière ou un établissement d'agriculture ou de commerce, ou qu'il ait épousé une Française.

11. Les citoyens français peuvent seuls voter dans les assemblées primaires & être appelés aux fonctions établies par la constitution.

12. L'exercice des droits de citoyen se perd,

1^o. Par la naturalisation en pays étranger;

2^o. Par l'affiliation à toute corporation étrangère qui supposerait des distinctions de naissance, ou qui exigerait des vœux de religion;

3^o. Par l'acceptation de fonctions ou de pensions offertes par un gouvernement étranger;

4^o. Par la condamnation à des peines afflictives ou infamantes, jusqu'à réhabilitation.

der Republik wohnhaft geblieben, und bei eine unmittelbare — es sey nun eine Grund oder Personal-Abgabe — entrichtet, ist ein fränkischer Bürger.

9. Fränkische Bürger sind ferner — ohne alle Rücksicht auf öffentliche Abgaben — alle Franken, die, zur Gründung der Republik, einen oder mehrere Feldzüge mitgemacht haben.

10. Der Fremde wird fränkischer Bürger, wenn — nach Zurücklegung seiner ein und zwanzig vollen Jahre, und nach seiner Erklärung, daß er sich in Frankreich niederlassen wolle — sieben Jahre hinter einander seinen Wohnsitz daselbst aufgeschlagen: dabei muß er noch eine unmittelbare Abgabe an den Staat bezahlt haben, und außer dem ein liegendes Gut zum Eigenthum besitzen, oder Ackerbau oder Handlung treiben, oder eine fränkische Bürgerinn haben.

11. Die fränkischen Bürger haben allein das Recht in den Ur-Versammlungen zu stimmen, und dürfen allein zu den öffentlichen Aemtern berufen werden, welche die Konstitution (Staats-Verfassung) errichtet.

12. Man verliert die Rechte des fränkischen Bürgers.

1^o. Wenn man sich in fremden Ländern naturalisiren läßt;

2^o. Wenn man sich in irgend eine fremde Korporation aufnehmen läßt, bey welcher man auf einen Unterschied der Geburt sieht oder religiöse Gelübde fodert;

3^o. Wenn man Aemter oder jährliche Gehalte von einer fremden Regierung annimmt;

4^o. Wenn einer zu körperlichen oder entehrenden Strafen ist verurtheilt worden, so lange nämlich, bis er wieder in seine vorige bürgerliche Würde eingesetzt wird.

PARIS, le 24 Vendémiaire.

Les messagers d'état des deux conseils, non contents du traitement de 3,000 liv. en numéraire métallique, qui leur a été alloué, demandent qu'il soit porté à celui dont jouissent les législateurs. Des propositions ont été faites de faire remplir ces fonctions par les sourds-muets de Siccard : elles consistent à porter les messages d'un conseil à l'autre & des conseils au directoire exécutif; ce qu'ils pourront faire aussi bien que les messagers actuels.

WISSEMBOURG, le 24 Vendémiaire.

Les chariots partis d'ici avec des vivres pour les transporter à Landau, étant déjà arrivés à Schwiegen, lorsque les charretiers apprirent que les autrichiens se sont présentés aux portes de Wissembourg; ils prirent le chemin des montagnes & rentreront à Wissembourg par la porte de Viller. La sentinelle de garde à l'aperçu des autrichiens déguisés en habits bleus cria: qui vive? l'officier répondit français, mais à la question de quel régiment; la sentinelle s'aperçut de l'embarras de l'officier, ferma les barrières, & cria aux armes. Les émigrés rentrés par la faveur des loix se précipitèrent avec une telle fureur sur eux, que les citoyens de Wissembourg leur rendent le témoignage le plus éclatant du zèle & du courage, qu'ils ont montré à cette occasion. Les ennemis furent repoussés par la garde nationale, secondée par un détachement qui était venu de Landau,

Paris, den 24ten Vendémiaire.

Die Staatsboten beider Råthe sind nicht mit den 3,000 Liv. Metallgeld, welche man ihnen zu ihrem Gehalt ausgesetzt hat, zufrieden, und verlangen eben so viel als die Gesetzgeber. Es wird daher irgend wo vorgeschlagen, sie durch Siccard's Taubstummen zu ersetzen, die dies Amt eben so gut versehen können.

Weissenburg den 24ten Vendémiaire.

Die Wagen, welche von hier nach Landau Lebensmittel führen sollten, waren schon zu Schweigen; als die Fuhrleute erfuhren, daß die Oesterreicher vor den Thoren von Weissenburg sich gezeigt haben, kehrten sie berghin wider zurück gegen das Weilerthor nach Weissenburg, und retteten auf diese Art den Transport. Die Wache rief: qui vive? Der Officier der in blau gekleideten Oesterreicher antwortete français: — de quel régiment fragte die Wache, und da sie bemerkte, daß der Offizier stügte, schlug sie die barriere zu und machte Permen. Alles lief zusammen. Die mit Erlaubniß der Geseze ins Vaterland zurückgekehrten Emigranten gingen wüthend auf die Oesterreicher los, so daß Weissenburgs-Bürger ihnen das beste Lob geben. Die Oesterreicher wurden mit Hülfe einiger Truppen die so eben von Landau kamen, um dem Transport das Geleit zu geben, zurückgeschlagen. Es blieb zwar kein Mann, aber die Pferde der Feinde müssen sehr gelitten haben; dann

pour escorter le convoi. Il n'est pas resté un homme dans cette affaire; mais les chevaux des ennemis doivent avoir été grièvement blessés, parce que le chemin de leur retraite jusqu'à Steinfeld a été couverte de sang.

STRASBOURG, le 29 Vendémiaire.

Ce matin on a amené ici trois cents cinquante trois prisonniers de guerre tous du régiment Olivier-Wallis. Ils ont été pris par le général *Beaupuis*, qui pour mieux réussir, avoit dissimulé une retraite.

Du 30.

Le général *Meyer* a été blessé & fait prisonnier: il a été conduit à Manheim. On dit le général *Beaupuis* mort, il doit avoir resté dans un combat près de Kenzingen en se battant avec la plus grande intrépidité, dont l'issue a été en notre faveur.

L'on remarque que l'armée de Rhin & Moselle dans sa retraite n'a pillé que dans les villages abandonnés par les habitants, qui, craignant leur vengeance, s'étaient cachés dans les bois & que la discipline la plus rigoureuse a été observée dans les communes tant du territoire ennemi que neutre, lesquelles avoient restées paisibles.

Du 1 Brumaire.

Les autrichiens, dans le dessein de détruire le pont de communication entre Kehl & Strasbourg ont lancé des gros corps d'ar-

die Strasse bis nach Steinfeld, wohin sie sich zurückgezogen haben, war mit Blut bedeckt.

Strasbourg, den 29 Vendémär.

Heute morgens wurden 253 Gefangene vom Regiment Olivier-Wallis hier eingebracht: sie sind durch den General *Beaupuis* der sich scheinbar zurückgezogen, gelockt, umringt und gefangen gemacht worden.

Vom 30.

General *Meyer* ist gefangen und blessirt zu Manheim, und General *Beaupuis* soll bei der letzten Affaire bei Kenzingen ein Opfer seiner Tapferkeit geworden seyn. — Aber der Sieg war unsere.

Die Rhein und Mosell-Armee hat bei ihrem Rückzug die Dörfer geplündert, deren Einwohner zu den Waffen gegriffen hatten, und sowohl die feindlichen als die neutralen Ortschaften, die ruhig geblieben, geschonet.

Vom 1 Brumaire.

Die Oesterreicher warfen oberhalb Kehl, dem Rheinkopf gegen über große Balken in den Rhein, in der Absicht die Rhein-Brücke zu zerstören. Man glaubte anfangs sie schiften sich ein, um einen Übergang zu wagen, schoss daher mit Kartätschen auf sie, und die

bre dans le Rhin au-dessus du fort. On avait cru d'abord, qu'ils voulaient s'embarquer pour effectuer un passage; on fit pour les en empêcher des décharges à mitrailles & un feu de peloton, que les chasseurs de la garde nationale Strasbourgeoise avait dirigé sur eux: mais on s'aperçut bientôt de l'erreur. On prit toutes les mesures pour arrêter les corps d'arbres, qui ont été trainés à bord avant d'atteindre le pont. On voit par ces tentatifs, que les autrichiens avaient médité une attaque générale sur toute la rive du Rhin; puis que des lettres parvenues de Coblenz & de Bonn datées du même jour annonçaient qu'ils avaient tenté la même chose au Bas-Rhin, où ils étaient en effet parvenus à casser le pont de Neuwied; mais le projet qu'ils avaient entrepris de s'emparer de Coblenz leur a si mal réussi, que des 7 ou 800 hommes, qui avaient passé le Rhin pour l'effectuer, il n'en a pas retourné un seul.

Du 2.

La division du général Desaix a été attaquée quatre jours de suite dans sa position près de Kenzingen & Memmelschhoff. Les trois premiers jours l'ennemi, malgré sa grande supériorité, a été repoussé avec une grande perte tant en tués qu'en prisonniers. Le 4^{me}. jour ils réussirent d'entourer un bataillon d'infanterie légère. Cet événement obligea la division à une retraite d'un quart de lieu. Le général Beaupuy, qui commandait à Memmelschhoff, disputant encore le terrain à l'ennemi, y reçut un coup de feu mortel.

La retraite protégée par l'artillerie légère

Jäger der Strasburger Nationalgarde, die auf die Wache dort aufgezoogen waren, machten ein Rotten-Feuer gegen die Feinde.

Man bemerkte den Irrthum bei Zeiten, und fischte die Ballen auf, ehe sie an der Brücke anlangten.

Man sieht hieraus leicht ein allgemeiner Angriff, wann er nicht Statt hatte, doch gewagt werden sollte; dann zu eben der Zeit hatten die Oesterreicher das nämliche am Unter-Rhein versucht. Es gelang ihnen zwar besser die Neuwieder-Brücke zu zerbrechen; aber der Versuch, den sie gemacht hatten, mit 7 bis 800 Mann sich Coblenz zu bemächtigen, ist unglücklich für sie ausgefallen: alle sind geblieben oder zu Gefangenen gemacht worden.

Vom 2ten Brumaire.

Die Division des General Desaix ward vier Tage nach einander in ihrer Position bei Kenzingen und Memmelschhofen von der ganzen feindlichen Macht angegriffen.

Die drei ersten Tage wurden die Feinde mit vielem Verlust an Toden und Gefangenen zurückgeschlagen.

Den vierten Tag gelang es ihnen ein Bataillon leichter Infanterie zu umringen, wodurch die Division gezwungen wurde eine viertel Stunde weit sich zurückzuziehen.

General Beaupuy, der vor Memmelschhofen stand und nicht weichen wollte, erhielt dort einen tödlichen Schuß.

Von der leichten Artillerie unterstützt geschah der Rückzug in größter Ordnung und mit geringem Verlust; so zwar daß wir noch 150

e fit avec très-peu de perte, & en si bon ordre, qu'il n'échappa aucun des 150 prisonniers, qu'on avait fait sur l'ennemi.

La même division a passé le Rhin à Vieux-Brisac, a mené sur la rive gauche le pont de bateaux à l'exception de trois pontons, auxquels elle a mis elle-même le feu. Le passage du fleuve effectué sous la protection de la cavalerie légère, n'est que la suite d'une opération militaire & n'est point forcé, quoiqu'en disent les ennemis de la République.

LUXEMBOURG, le 10 Brumaire.

Un capitaine autrichien ayant été fait prisonnier de guerre a été conduit dans l'intérieur. Son domestique, qui avait sur lui tout l'argent de son maître, craignant que le bon vieillard ne périt dans sa captivité, résolut de l'aller chercher en France. Le brave serviteur plein de joie de l'avoir trouvé, lui remis ses quarante ducats, qui lui avaient été confiés. Le maître attendri sur cet acte de fidélité, versa des larmes de reconnaissance, le serra dans ses bras & lui promit de ne plus voir en lui qu'un fils. Tous deux ont passé ici pour être échangés. Je regrette de ne pouvoir donner le nom de ces deux hommes vertueux. Puisse ce trait de fidélité & d'attachement d'un domestique allemand à son maître, servir d'exemple à ces bâtards de français, qui ne font que médire de leur Gouvernement & voler notre chère patrie; dont ils sont indignes d'être les enfants.

Feinde, die gefangen waren, mit fort führten.

Diese Division setzte zu Alt-Brisac über den Strom und brachte die Schiff-Brücke bis auf drei Schiffe, die sie selbst verbrannt hat, herüber.

Der Übergang geschah unter der Bedeckung der leichten Reiteren zufoig einer militairischen Anstalt und ungezwungen, trotz aller widrigen Gerüchten, die von den Feinden der Republik ausgestreuet werden.

Luxemburg, den 10 Brumaire.

Ein Oesterreicher-Hauptmann, wurde als Kriegs-Gefangener in das Innere der Republik geführt. Sein zurückgebliebener Knecht hatte alles Geld seines Herrn auf sich, und war bekümmert sein guter Alter mögte zu Grunde gehen. Er entschloß sich ihn aufzusuchen und es gelang ihm nach sehr vieler Mühe. Der brave Diener voll Entzücken ihn angetroffen zu haben, gab ihm seine 40 Ducaten wider, die er ihm anvertraut hatte. Der Herr gerührt durch diese Handlung vergoß Tränen der Erkenntlichkeit, drückte ihn an seine Brust, und schwur ihn in Zukunft als seine Sohn zu betrachten. Sie giengen beide hier durch um ausgetauscht zu werden. Ich bedaure, daß ich die Namen dieser zweien biederen Männer nicht kenne; ich würde sie mit dem äuffersten Vergnügen eben so bekannt gemacht haben als ihre Tugenden. Mögte doch dieses Beispiel der Treue und Anhänglichkeit des Dieners an seinen Herrn den Bastarden von Franken zum Muster dienen, welche nichts thun als ihre zumilde Regierung verläumdern und unser Liebes Vaterland zu bestehlen, dessen Kinder sie nicht verdienen genannt zu werden.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.^o 14.

Du Sextidi 16 brumaire, an 5 (6 Novembre 1796, ère commune.)

Lettre du général Buonaparte à l'archevêque de Ferrare. — Entrée dans les quartiers d'hivers. — Nouvelles différentes des armées de Rhin & Moselle & de Sambre & Meuse. — Arrestation de Vandernoot.

Lettre du général Buonaparte à l'archevêque de Ferrare.

ON se rappelle que le général Buonaparte avait condamné à une espèce de réclusion dans son palais le cardinal Mattei, archevêque de Ferrare, pour avoir fait arborer l'écusson pontifical sur le frontispice de quelques édifices de cette ville, lors de l'échec de l'armée française sur les bords de l'Adige. Il vient de le mettre en liberté, & la lettre, qu'il a écrite à ce prélat, mérite d'être remarquée. La voici :

“ Les circonstances dans lesquelles vous vous êtes trouvé, seigneur, étaient

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.^o 14.

Vom 16ten Brumaire im 5ten Jahr (6 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Brief des General Buonaparte an den Erzbischof von Ferrare. — Eintritt der preussischen Truppen ins Winterquartier. Verschiedene Neuigkeiten von der Rhein, Mosel, Sambre- und Maas-Armee. — Festsetzung des berühmtesten Advocaten Vandernoot.

Brief des General Buonaparte an den Erzbischof von Ferrare.

Man erinnere sich, daß der General Buonaparte den Befehl gegeben hatte den Cardinal Mattei Erzbischof zu Ferrare, in seinem Pallaste zu bewachen, weil er bei dem augenblicklichen Vortheile, welchen die Oesterreicher in Italien an dem Adige-Fluss hatten, die päpstlichen Wappen wieder auf einige Gebäuden der Stadt hatte stellen lassen.

Der General gab ihm seine Freiheit wieder ganz und sandte ihm folgenden Brief, welcher wegen seiner Merkwürdigkeit verdient bekannt zu seyn.

“ Die Umstände, in welchen sich ihr Gnaden befunden haben, waren in der That

vraiment difficiles & tout à fait neuves pour vous. Je veux bien attribuer à ce seul motif les erreurs essentielles, que vous avez commises. Les vertus morales & chrétiennes, que tout le monde s'accorde à reconnaître en vous, me font désirer vivement, que vous vous rendiez dans votre diocèse. Assurez tous les ministres du culte de la protection spéciale que je leur accorderai chaque fois qu'ils ne s'immisceront pas dans les affaires politiques des nations. Je vous prie, monseigneur, d'être persuadé des sentiments d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être &c. „

Salut et Fraternité,

Signé. BUONAPARTE.

D'après des lettres de Wesel les troupes prussiennes destinées à faire respecter la ligne de neutralité vont se retirer pour prendre leurs quartiers-d'hiver. Cette nouvelle fait absolument tomber tous ces faux bruits, dans lesquels on se plaisait à supposer au cabinet de Berlin des vues hostiles contre la République batave.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

BREST, le 16 Fructidor.

Nous travaillons ici avec force aux préparatifs d'une descente en Angleterre. On arme 21 vaisseaux de ligne, des frégates & transports. A l'Orient, il y a 8 vaisseaux de 74 canons. Il y en a aussi à

critisch und alljüngst, um ihr Gnaden nicht in Verlegenheit zu setzen. Ich will also dem Irrthum die wesentliche Fehler, deren sie sich schuldig gemacht haben, übersehen. Die sittlichen und kristlichen Tugenden, welche jedermann an Ihnen lobet; erwecken in mir den innigen Wunsch dieselben wieder in ihren Kirchen-Bezirk zu wissen. Versichern sie die Gottes-Diener meines besondern Schutzes, welchen ich ihnen nie versagen werde; insofern sie sich nicht in die Staats-Angelegenheiten der Nationen mischen werden. Mögen ihr Gnaden überzeugt seyn von den Gesinnungen meiner Achtung, mit welcher ich die Ehre habe zu seyn &c.

War unterzeichnet Buonaparte.

Laus Briefen aus Wesel werden die preussische Truppen, welche bestimmt waren die Neutralität beobachten zu thun, ins Winter-Quartier ziehen. Diese Neuigkeit zernichtet ganz das eitle Gerücht, welches gewisse Menschen sich eine Lust gemacht hatten zu verbreiten, daß das preussische Cabinet feindliche Gesinnungen gegen die holländische Republik hege.

Fränkische Republik.

Brest, vom 16ten Fructidor.

Wir arbeiten unaufhörlich an den Vorbereitungen zu einer Landung nach England, man bewaffnet 21 Linien-Schiffe, Fregatten und Transport-Schiffe. In dem Hafen zu Orient sind 8 Schiffe von 74 Kanonen. Auch sind derer zu Rochefort, Havre, Dünkirchen und

Rochefort, au Havre, à Dunkerque, à St-Malo, &c. L'on arme à toute force des bateaux plats, ainsi que les plus forts transports. Il arrive ici beaucoup de troupes, qu'on fait camper, faute de casernes. Je vous dirai qu'en Angleterre il y a des partisans des Français qui insurgent le pays; on les nomme *l'armée noire*, à cause qu'ils sont habillés de noir, portant écrit sur leur ceinture: *Vainqueurs de l'univers*. Ils tâchent, dit-on, de s'emparer d'un port pour faciliter la descente à notre escadre.

Extrait du Républicain du Nord.

Au quartier-général à Bruxelles
le 6, Brumaire an 5.

Le général de division Souham, commandant de la 24me division militaire aux membres composant l'Administration du Département de la Dyle.

Je m'empresse, Citoyens, de vous transmettre l'heureuse nouvelle, que je viens de recevoir par un courier, qui m'annonce, que le pavillon tricolor flotte maintenant dans l'isle de Corse. Elle est donc actuellement en notre pouvoir: cette hardie & savante manœuvre pourra rabattre l'orgueil insolent de nos perfides ennemis, les Anglais.

Salut & Fraternité.

Signé SOUHAM.

St.-Malo 10. Mann rüftet mit größter Be-
triebsamkeit flache Schiffe und die größte Trans-
port-Schiffe. Viele Truppen kommen hier an,
die man aus Magel an Kasernen, lagern
läßt. Ich kann Euch sagen, daß die Franken
viele Anhänger in England haben, die im
Land Aufruhr erregen. Man nennt sie die
schwarze Armee, weil sie sich schwarz klei-
den, auf ihren Gürtel ist die Herschrift Welt-
Besieger. Sie suchen, wie man sagt, sich ei-
nes Hafens zu bemächtigen, um unserer Flotte
die Landung zu erleichtern.

*Auszug aus dem nordischen Republikan-
ner.*

Im General-Quartier zu Brüssel
den 6ten Brumaire 5. Jahrs.

*Der Divisions-General Souham, Com-
mandant der 24ten Militär-Division
an die Verwaltung des Dyl-Departement.*

Ich sehne mich, Bürger-Verwalter, Ihnen
die glückliche Nachricht mitzutheilen, welche
ich so eben durch einen Courier erhalte, daß
die dreifarbige Fahne der Republik auf der
Insel Corsica icht wehe, mithin steht sie wirk-
lich in unserer Gewalt. Diese gelungene so-
wohl bedachte als kühne Unternehmung mag
den frechen Stolz unserer treulosen Engländer
nicht wenig beugen.

Gruß und Verbrüderung.

War unzeichnet Souham.

VIENNE, le 13 Octobre.

Avant-hier nous fûmes singulièrement étonnés, de voir arriver dans nos murs un courier français, accompagné d'un officier impérial, que le général *Quosdanovich* lui avoit donné pour escorte. Ce courier étoit richement habillé, ceint d'une écharpe tricolore, & la cocarde nationale au chapeau; il portoit un médaillon d'argent, sur lequel étoit empreint l'arbre de la liberté. Ses dépêches étoient adressées au président du conseil suprême de guerre; cependant celui-ci les renvoya au baron de *Thugut*, qui les accepta, & sans les ouvrir, le fit passer sur-le-champ à l'empereur, qui se trouvoit alors à Laxembourg, où on en fit l'ouverture. L'empereur ayant été instruit du contenu, on renvoya le courier, qui fut logé dans les casernes près du Danube, & on ordonna d'avoir pour lui tous les égards & tous les soins possibles. Deux officiers lui tiennent compagnie, & il est strictement défendu, à qui que ce soit, de s'entretenir avec lui.

Hier S. M. est arrivée, à l'inattendu, dans cette résidence; elle a travaillé fort long temps avec ses ministres. On ne doute aucunement que le contenu de ces dépêches n'ait été le sujet de cette conférence; cependant rien n'en a pénétré dans les public.

Des bords du Rhin, le 20 Octobre.

Les avis que nous reçûmes dernièrement, des avantages que le général *Moreau* avoit remporté, les 2, 3, 6, & 10 Octobre,

Wien, den 13ten October.

Vorgestern sahen wir zu unserem größten Erstaunen einen fränkischen Courier in Begleitung eines kaiserlichen Officiers, der ihm der General *Quosdanowich* zur Bedeckung mitgegeben hatte in unsere Mauern eingetroffen; dieser Curier war reich angezogen, er hatte eine dreifarbige Scherbe um den Leib, und die National Cokarde auf dem Hut; er trug eine Medaille von Silber, worauf der Freiheitsbaum gestochen war. Seine Depeschen waren an den Hofkriegs-Raths-Präsidenten adressirt; dieser wies ihn an den Baron *Thugut*. Der Baron nahm ihm die Depeschen ab, und schickte dieselbe ohne sie zu öffnen an den Kaiser, der eben zu Laxenburg war. und wo man sie öffnete. Sobald der Kaiser von dem Inhalt Einsicht genommen hatte, wurde der Curier zurückgeschickt, und in die Casernen an der Donau einquartirt. Es wurde Befehl gegeben, ihm alle mögliche Sorgfalt und Achtung zu bezeigen. Zwei Officiers halten ihm Gesellschaft. Allen andern, wer es auch immer sene, ist es verbotten sich mit ihm zu unterhalten.

Gestern in seine Majestät ganz unvermuthet in die Residenz wieder angekommen, sie hat sehr lange mit ihren Ministren gearbeitet. Man zweifelt gar nicht, daß der Inhalt dieser Depeschen der Gegenstand der Conferenz gewesen seyn, doch ist nichts davon im Publicum bekannt worden.

Von den Rhein-Ufern am 20ten October.

Nachrichten, die uns jüngst zugekommen sind, daß der General *Moreau* den 2, 3, 6 und 10 über die österreichische Generale *Lator* und *Maunendorf* verschiedene Vortheile erhalten habe, bestätigt sich durch die Bewe-

sur les généraux autrichiens *Latour & Nauendorff*, se sont pleinement confirmés, par les mouvemens que nous voyons faire aux Impériaux dans nos environs: ils se retirent de la Sieg, & ont abandonné Bingen. La division de l'armée de Sambre & Meuse, qui après la retraite de *Jourdan* avoit passé le Rhin, pour prendre une position sur le Hunsrück, se rapproche de nouveau de nous, depuis hier & avant hier. Tous nos environs sont encombrés de troupes républicaines, & tout nous annonce une nouvelle irruption au-delà du fleuve: ce qui se feroit d'autant plus facilement, que les Français, après avoir repoussé l'attaque la plus vive & la plus opiniâtre que les Impériaux aient jamais faite, sont restés maîtres de la tête du pont de Neuwied, qui est actuellement raccommodé. Le dommage qu'il avoit essuyé, par la crue des eaux & l'ouragan dernier, est totalement réparé, ainsi qu'à celui de Moselweiff.

Extrait d'une lettre écrite d'Andernach, par un officier français le 22 Oct., (1 Brumaire.)

Les Autrichiens débarquèrent, la nuit dernière, 2000 hommes d'infanterie & 500 chevaux sur la rive gauche, & sur quatre points différens. Les généraux *Championnet & Grénier*, qui étoient campés entre Andernach & Coblenz, & qui vraisemblablement avoient eu vent de cette expédition, laissèrent débarquer & avancer l'ennemi. Ils se portèrent ensuite, avec leurs troupes, & sur les bateaux, dont ils s'emparèrent, & contre l'ennemi même, qui

gungen, welche die Kaiserliche in unseren Gegenden machen, sie ziehen sich von der Sieg zurück, und haben Bingen geräumt. Die Division der Sambre- und Maas-Armee, welche nach dem Rückzug des General *Jourdan* den Rhein passirt hatte, hat sich seit gestern und vorgestern uns wieder genähert. Unsere Gegend rund um ist mit republikanischen Truppen überhäuft, und alles verkündet uns einen neuen Ueberfall auf der andern Rheinseite, welches um so leichter geschehen dürfte, da die Franken den heftigsten und hartnäckigsten Angriff, den die Oesterreicher jemals gewagt, zurückgeschlagen, und die Brückenschanze zu Neuwied behauptet haben. Die Brücke ist wieder in gutem Stand. Der Schaden, den das aufgeschwollene Gewässer und der Sturm daran verursacht, ist ausgebessert. Das nemliche ist mit der Brücke zu Moselweiff geschehen.

Auszug aus einem Schreiben von einem fränkischen Officier zu Andernach den 22ten October (1 Brumaire).

Die letzte Nacht landeten die Oesterreicher 2,000 Mann Fußvolk und 500 Reuter, auf vier verschiedenen Puncten am linken Ufer.

Die Generale *Championnet* und *Grénier*, die zwischen Koblenz und Andernach gelagert waren, und die vermuthlich von diesem Unternehmen Wind hatten, ließen den Feind landen und vorrücken. Sie bemächtigten sich sodann der Schiffe, und setzten sich gegen den Feind, der auf unsere Stadt eine Ueberraschung versuchen wollte.

Das Treffen begang, und währte einige Stunden mit vieler Hartnäckigkeit, da aber

paroissoit vouloir tenter un coup de main sur notre ville. Le combat s'engagea, & dura quelques heures avec beaucoup d'opiniâtreté; mais l'ennemi se voyant coupé & tourné, posa en partie les armes, & le reste se sauva dans le bois. A 10 heures du matin, toute l'infanterie ennemie étoit faite prisonnière; la cavalerie erre encore dans les bois, & l'on est à sa poursuite.

Les portes de notre ville ont été fermées pendant l'action. Le commandant y avoit fait entrer deux bataillons.

Neuwied a de nouveau souffert, & l'on assure que plusieurs maisons ont été la proie des flammes.

COBLENCE, le 23 Octobre,

Dans la nuit du 21 au 22, un parti autrichien de 300 hommes, protégé par le canon de la forteresse d'Ehrenbreitstein, avoit passé le Rhin à Nauendorf, à un quart de lieue de cette ville. Les Impériaux s'étoient d'abord emparés du Petersberg & de toutes les batteries des environs; ils pénétrèrent même jusqu'au milieu du pont de la Moselle; mais notre garnison, rassemblée au bruit de la générale, se porta d'abord contre l'ennemi, & secondée par la division de *Championnet*, qui le prenoit en flanc, les Français parvinrent à repousser les Impériaux, & à faire prisonniers ceux qui n'eurent pas le temps de se rembarquer. On apprit, le matin, que plusieurs autres passages avoient eu lieu de la même manière, sur d'autres points, depuis

der Feind sich abgeschnitten und umrungen sahe, setzte zum Theil die Waffen nieder, und der Ueberrest flüchtete sich in die Wälder. Um 10 Uhr Morgens war die ganze feindliche Infanterie gefangen, die Kavallerie irrte noch in den Wäldern herum, und wird von den unserigen verfolgt.

Während dem Treffen blieben unsere Thore verschlossen; der Kommandant hatte zwei Bataillonen in die Stadt gelegt.

Neuwied hat neuerdings gelitten, man versichert, mehrere Häuser seien ein Raub der Flammen geworden.

Coblenz, den 23ten Octo. (2ten brumaire)

In der Nacht vom 21ten auf den 22ten hatte eine Trup Oesterreicher unter dem Schutz der Kanonnen der Festung Ehrenbreitstein bei Neuendorf eine Viertelstunde von der Stadt den Rhein passiret. Die Kaiserlichen hatten gleich anfangs den Petersberg und alle die Verschanzungen in der Gegend weggenommen, sie waren selbst schon bis auf die halbe Mosel, Brücke vorgebrungen, aber unsere Garnison durch den General-Marsch versammelt, gieng auf den Feind los, und unterstützt von der Division *Championnet*, welche sie in der Flanke anfiel, gelang es ihr die Kaiserlichen zurückzutreiben, und alle die, welche nicht Zeit hatten, in die Schiffe zurückzukommen, gefangen zu nehmen. Heut hört man, daß man an mehreren Orten von Raub bis Neuwied auf die nämliche Art dergleichen Ver-

Caub jusqu'à Neuwied, & que par-tout les Autrichiens avoient été repoussés.

suche gemacht hat, aber liberal sind die Oesterreicher zurück gedrängt worden.

COLOGNE, le 25 Octobre. (4 Brumaire).

Köllen vom 25ten Octobre, (4 Brumaire).

Il est arrivé hier 240 prisonnier impériaux, faits dans la nuit du 21 au 22 Octobre, aux environs d'Andernach & de Neuwied. Un pareil nombre est arrivé à Coblenz le lendemain.

Gestern sind 240 Kaiserliche hier eingebracht worden, die in der Nacht vom 21 auf den 22 October in der Gegend von Neuwied und Andernach gefangen worden. Des Tags nach diesem Vorfalle, ist eine gleich starke Anzahl Gefangener zu Koblenz eingetroffen.

Pendant cette action, les deux armées, sur la Sieg, sont restées tranquilles.

Während diesem Vorfalle blieben die beiden Armeen an der Sieg ganz ruhig.

Les lettres de Coblenz ne portent rien de nouveau aujourd'hui.

Die heutige Briefe von Koblenz haben nichts neues.

Nous avons long-temps parlé, à tort & à travers peut être, de certains conciliabules qui se tenoient à Berg-op-Zoom; nous savions les noms des différens individus qui s'y rendoient d'Anvers par Offendrecht, &c. &c. &c. Voici, à ce sujet, une lettre par laquelle il paroît que le gouvernement doit encore avoir eu d'autres indices.

Lang hatten wir schon von gewissen schleich Versammlungen, welche zu Berg-op-Zoom gehalten wurden, in den Tag hinein gesprochen; wir wußten die Namen verschiedener Personen, die von Antwerpen durch Offendrecht sich dahin begaben &c. Hier ist nun ein Brief über diese Vorgänge, woraus man schließen muß, daß die Regierung noch andere Anzeigen von der Sache hat.

BERG-OP-ZOOM, le 24 Octobre, (3 Brum.)

Berg-op-Zoom den 24 Oct. (3 Brumaire)

" Hier avant midi on a arrêté, dans cette ville, le fameux avocat *Henri Vandernoot*, l'homme qui a joué un si grand rôle pendant la révolution du Brabant.

Gestern Vormittag hat man in unserer Stadt den berühmten Advocaten *Heinrich Vandernoot* in Verhaft genommen, ein Mann der in der brabantischen Revolution eine so große Rolle gespielt hat. Diese Verhaftung geschah in Befolge eines Beschlusses, den eine aus der Mitte der batavischen National-Versammlung ausgesetzte aus den Repräsentanten *Meyer* und *Vester* mit Zuziehung zweier Repräsentanten von batavischen

Cette arrestation s'est faite d'après l'ordre d'une commission prise dans le sein de la Convention nationale batave, composée des représentans *Meyer* & *Vester*, accompagnés de deux représentans du Bra-

bant batave. On a de suite mis les scellés sur ses papiers.

H. Vandernoot a été conduit, par le Drossard, de la maison de son frère (Jean-Baptiste) dans la maison de-ville, & de-là, sous une forte escorte de gendarmes français, vers Bois-le-Duc; on assure que cette arrestation été faite sur la demande du gouvernement français, & a rapport à une conspiration du clergé Brabançon contre la République française, dans laquelle Vandernoot auroit pris une part active. Ses coffres & ses papiers, mis sous les scellés, ont également été transportés à Bois-le-Duc.

(Nous aimons à croire que cette conspiration se réduira à peu de chose; la plupart des MM. qui se rendoient à Berg-op-Zoom, pour y conspirer, étoient si bêtes! . . . Pardonne-moi l'expression, mais quel moyen de se servir d'une autre, quand de nobles Anversois font du nombre?)

Le prix de l'abonnement pour trois mois; est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent, ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé immédiatement pendant l'absence du Citoyen Bœhmer, au citoyen Cercelet; Imprimeur du Département, demeurant en la même ville.

Brabant bestehende Kommissaire erlassen hat. Seine Papiere wurden darauf versiegelt.

H. Vandernoot wurde von dem Drossard aus seines Bruder (Johann Baptist) Hause auf das Stadthaus, und von da mit einer Bedeckung fränkischer Gensdarmen nach Bois-le-Duc gebracht. Man versichert, die fränkische Regierung habe diese Verhaftnehmung begehret, und sie habe Bezug auf eine Verschwörung der belgischen Clerisei gegen die fränkische Republik, in welcher Vandernoot sehr thätig Theil genommen haben solle.

Seine versiegelte Coffer und Papiere sind gleichfalls nach Bois-le-Duc abgeführt werden.

Wir glauben gern, daß diese Verschwörung sehr wenig zu bedeuten habe. Die meiste von den Herrn, welche dessentwegen nach Berg-op-Zoom giengen waren solche Dumköpfe! . . . Man verzeihe mir den Ausdruck, aber welches anderen könnte man sich bedienen, wenn die Rede von dem Antwerpener = Adel ist.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementern und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird während Abwesenheit des Bürger Bœhmer, unmittelbar an den Bürger Cercelet, Departements-Buchdrucker allhier übersendet.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS

N.^o 15.

Du Nonidi 19 brumaire, an 5 (9 Novembre 1796, ère commune.)

Prédiction singulière de M. Banzabatti, faite le 21 décembre 1786. — Bonnes nouvelles de la Méditerranée. — Motifs de la déclaration au cabinet britannique par S. M. le roi d'Espagne. — Nouvelles de Strasbourg et du quartier-général de Mulheim. — Proclamation de la municipalité de Luxembourg. — Le fournisseur. — Jugement d'un garde-magasin de bois.

ITALIE.

UN Négociant nommé Banzabatti homme connu dans toute la ville par ses faillites est décédé à Ancone. On a trouvé après sa mort un testament, qui mérite de fixer l'attention. Je lègue, dit-il, tout ce que je possède aux monarques de la terre, j'ai à faire valoir sur la terre entière les mêmes prétentions, que les plus puissants souverains. C'est un pur hasard qui leur a donné quelque avantage sur moi. Je dispose donc de la terre de la manière suivante: l'Empereur aura la Bavière, une partie de la Pologne, le cercle

Zeitschrift

für das Département der Waldungen.

N.^o 15.

Vom 19ten Brumaire im 5ten Jahr (9 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Sonderbare Weissagung des Hr. Banzabatti vom 21 December 1786. — Gute Nachrichten aus dem mittelländischen Meere. — Gründe die S. M. den König von Spanien bewogen haben, dem englischen Cabinet den Krieg zu erklären. — Neuigkeiten aus Strasbourg und aus dem General-Quartier zu Mulheim. — Ausruf der Municipalität von Luxemburg. — Der Livrant. — Verurtheilung des Gard-Magasins des Hofes.

Italien.

IN Ancona ist ein Kaufmann Namens Banzabatti gestorben, der wegen seiner lustigen Einfälle in der ganzen Stadt berühmt war. Man hat ein Testament nach seinem Tod gefunden, welches sehr merkwürdig ist. Ich vermache, sagt er, alles was ich besitze, den Monarchen dieser Welt. Ich hab so viel Anspruch auf die Erde als die größten Beherrscher. — Ein bloßer Zufall hat Ihnen einen Vorzug gegeben. Ich will also mit dem Erdballen folgende Disposition treffen. Der Kaiser soll Bayern, ein Stück von Pohlen, den schwäbischen Kreis und die Wallachen bekommen. Der König von Preussen die Stadt

de Suabe, & la Valachie. Le Roi de Prusse aura la ville de Danzig avec une partie de la Pologne, Hambourg, le duché de Meklenbourg, une partie de la Saxe. L'électeur de Saxe ne conservera que Dresde avec un petit territoire y attenant; Dresde sera proclamé ville libre impériale, dans laquelle la famille de Saxe fera toujours les fonctions de bourguemaître. La France aura tout ce qui est situé à la rive gauche du Rhin, Mayence, Trèves, Cologne jusqu'en Hollande, Liège, le pays-bas autrichiens & la ville querelleuse d'Aix-la-Chapelle. L'électeur Palatin aura Bremen, les duchés de Cleves, Juliers, Berg avec l'évêché de Münster, & tout ce qui en dépend.

La Russie est déjà trop grande, mais une partie de la Pologne pourroit cependant encore lui convenir, & Oekzakow avec le territoire y contigu jusqu'à Vilia en Bessarabie pourroit la garantir contre toute invasion de la part des Turcs. En Italie, je veux qu'on établisse un nouveau royaume, j'en fais roi le grand-duc de Toscane, & je lui soumet toute l'Italie. Le pape peut s'établir à Constantinople d'après l'exemple de Constantin dans les siècles précédens, & je relègue le grand Sultan avec son sérail en Asie. Les autres princes, qui auront perdu leurs petits états, seront conduits aux îles de la mère pacifique, où ils pourront créer de nouvelles monarchies. Il y a là encore plus d'îles, qu'il n'existe de petits princes & souverains sans forces.

Le Pape convertira à Constantinople tous les Musulmans à la fois, qui seul conduit à la béatitude éternelle, & y fera

Danzig mit einem Stük Pohlen, Hamburg, das Meklenburgische und ein Stük von Sachsen. Der Kurfürst von Sachsen soll nur Dresden und einen kleinen Distrikt des angränzenden Landes erhalten. Dresden wird zu einer freyen Reichsstadt erhoben, wo die sächsische Familie allzeit die Burgemeister-Stelle vertreten wird. Frankreich soll alles haben was jenseits des Rheins liegt, Mainz, Trier, Aöln, bis nach Holland, Lüttich, die kaiserlichen Niederlande und die zänkische Stadt Achen. Der Kurfürst von der Pfalz bekommt Bremen, das Elerische, Jülich und Bergen und das Bisthum Münster mit seinem Anhang. Rußland hat ohnehin Land genug, ein Theil von Pohlen könnte ihm noch dienen, und Oskow mit der angränzenden Gegend bis nach Silia in Bessarabien, wird es von der Seite der Pforte sichern. In Italien soll ein Königreich errichtet werden, wo ich den Herzog von Toscana zum König mache, ganz Italien soll ihm unterwürfig seyn. Der Pabst kann nach Constantinopel ziehen, wie Constantinus in allen Zeiten hingezogen, und der Grossultan wird mit seinem Serail nach Asien angewiesen. Die übrig gebliebenen Fürsten, die ihre kleinen Staaten verlieren, werden in die Inseln des stillen Meeres verführt, wo sie neue Monarchien werden stiften können. Es sind ja doch noch mehr öde Inseln als ohnmächtige kleine Fürsten und Beherrscher. Der Pabst wird in Constantinopel die Türken zu dem allein seligmachenden Glauben bekehren, und den Catalogum (Librorum prohibitorum) der verbotenen Bücher publizieren. Der Erzbischof von Salzburg fällt mit Bayern an Oestreich, und wird mit der Versechtung des Rechte der deutschen Kirche nichts mehr zu thun haben. Auf diese Art werden die An-

publier le catalogue des livres prohibés. L'archevêché de Salzbourg & la Bavière, seront réunis à l'Autriche. Son archevêque n'aura plus la faculté de soutenir les droits de l'église germanique. De cette manière les nonces perdront leurs autorités & si le Pape en envoie des nouveaux de Constantinople, on les fera passer la contumace (1) à Semlin assez longtems, pour qu'ils puissent être guerries du prosilitisme & de l'intolérance. L'Europe jouira par ces dispositions d'une paix heureuse, & mes vœux seront remplis.

CADIX, le 7 Octobre, (16 Vendémiaire).

Voilà enfin la guerre ouverte entre l'Espagne & l'Angleterre. Nous venons d'apprendre que l'amiral Langara s'est emparé, dans la Méditerranée, de deux vaisseaux de guerre anglais, & que s'il eût reçu l'ordre de capturer vingt-quatre heures plutôt, il auroit pu s'emparer d'une division anglaise, sous les ordres de l'amiral *Man*, composée de cinq vaisseaux & d'un convoi avec quatre mille hommes de troupes; la nouvelle est certaine. L'ordre est affiché pour que tous les marins espagnols se tiennent sur leurs gardes. Les régimens espagnols passent avec toute diligence dans l'Estremadure, pour y former un camp de 60 mille hommes. On est ici occupé à embarquer des canons pour fournir à cette armée.

(1) On appelle contumace le séjour de 40 jours, que les voyageurs sont obligés de passer sur la frontière pour prévenir les maladies contagieuses qu'ils pourraient apporter.

nunciaturen ihre Kraft verlieren, und wenn der Pabst von Constantinopel neue Nunzien schickt, so wird man sie bei Semlin so lange contumaz (1) halten lassen, bis sie die gefährliche Religions-Krankheit verlieren. Auf diese Art wird Europa im Frieden leben, und meine Wünsche für die glückseligkeit der Menschen werden erfüllt.

So lautet das politische Testament des Herrn Banzabatti.

Cadix den 7ten Octobre (16 Vendémiaire).

Der Krieg ist also zwischen Spanien und England angefangen. Ebenso vernehmen wir, daß der Admiral Langero im mittelländischen Meere zwei Kriegsschiffe weggenommen habe und wenn er 24 Stunden vorher den Befehl gehabt hätte zu Kapern, so hätte er eine englische Division unter den Befehlen des Admiral *Mane*, bestehend aus fünf Schiffen und eine Bedeckung von 400 Mann wegnehmen können. Die Nachricht ist gewiß, der Befehl ist angeschlagen, daß alle spanische Seeleute auf ihrer Huth seyn sollen. Die spanische Regimenter marschiren in aller Eile nach Estremadura, um ein Lager von 60,000 Mann zu formiren. Hier ist man beschäftigt Kanonen für diese Armee einzuladen.

(1) Contumaz nennt man die Zeit, welche die Reisenden aushalten müssen an den Grenzen der Türken, um zu verhindern; daß sie keine ansteckende Krankheit mittheilen mögen.

Déclaration de guerre de l'Espagne à l'Angleterre.

MADRID, le 11 Octobre.

Sa Majesté a expédié à tous les conseils un décret dont la teneur suit :

“ Un des principaux motifs qui me déterminèrent à conclure la paix avec la République française, aussitôt que son gouvernement eut commencé à prendre une forme régulière & stable, ce fut la manière dont en a usé l'Angleterre à mon égard, tout le temps de la guerre, & la juste défiance que devoit m'inspirer, pour l'avenir, l'expérience de sa mauvaise foi, qui commença à se manifester au moment le plus critique de la première campagne, dans la manière avec laquelle l'amiral *Hood* traita mon escadre à Toulon, où il s'occupait seulement de ruiner tout ce que lui-même ne pouvoit pas enlever; & ensuite dans l'expédition qu'il fit contre l'île de Corse; expédition qu'il fit à l'insu, & qu'il cacha avec la plus grande réserve à don *Juan* de Langara, pendant qu'ils étoient ensemble à Toulon.

Cette même mauvaise foi, le ministère anglais la laissa clairement paraître, par son silence sur toutes ses négociations avec les autres puissances, particulièrement dans le traité conclu le 19 novembre 1794, avec les Etats-Unis d'Amérique, sans aucun égard à mes droits, qui lui étoient bien connus. — Je la remarquai encore dans sa répugnance à adopter mes plans & mes idées, qui pouvoient accélérer la fin de la guerre, & dans la réponse vague

Kriegserklärung Spaniens an England.

Madrid, den 11 October.

Seine Majestät hat an alle Raths-Versammlungen ein Dekret folgenden Inhalts abgeschickt.

Einer der ersten Beweggründe, welcher mich zum Frieden mit Frankreich gestimmt hat, sobald eine regelmäßige und ordentliche Regierungs-Form daselbst eingeführt worden, war die Art, wie England sich gegen mich betragen, so lang als der Krieg gewähret und das gerechte Mißtrauen, das die Unredlichkeit, welche England eben in dem kritischen Zeitpunkt des ersten Feldzugs äusserte, mir für die Zukunft einflößen mußte; da nemlich der Admiral *Hood* mein Geschwader zu Toulon so behandelte, daß er sich nur damit beschäftigte, alles das zu verderben, was er selbst nicht fort bringen konnte, und dann die Ausrüstung, die er gegen die Insel Corse vornahm; Ausrüstung, von welcher er dem Admiral *Don Juan* von Langara nichts wissen ließ, und die er ihm mit aller Sorgfalt verbarg, da sie doch zu Toulon beisammen waren.

Solche unredliche Absichten äusserte das englische Ministerium öffentlich durch das Stillschweigen, welches dasselbe bei allen Unterhandlungen mit anderen Mächten, besonders bei dem den 19ten November 1794 mit den vereinigten Staaten in Amerika geschlossenen Vertrag beobachtete, ohne einige Rücksicht, auf meine ihm bekannte Rechte. — Ich habe sie auch noch weiter in dem beständigen Widerspruch gegen meine Plane und

que donna lord *Grenville* à mon ambassadeur, le marquis del *Campo*, quand il lui demanda des secours pour la continuer. Il acheva de me confirmer dans la certitude de sa mauvaise foi, par l'injustice avec laquelle il s'appropriâ la riche cargaison du navire espagnol la *Santago* ou l'*Achille*, d'abord pris par les Français, & ensuite repris par l'escadre anglaise, & qui devoit m'être rendu, suivant les conventions faites entre mon secrétaire-d'état & le lord *St-Hélène*, ambassadeur de sa majesté britannique; ensuite par la retenue de toutes les munitions de guerre qui arrivoient sur les vaisseaux hollandais pour l'approvisionnement de mes escadres, en affectant toujours diverses difficultés pour en éloigner la restitution; enfin, il ne m'a plus été permis de douter de la mauvaise foi de l'Angleterre, en apprenant les fréquens abordages de ses vaisseaux sur les côtes du Pérou & du Chili, pour y faire la contrebande & en reconnoître le terrain, sous prétexte de la pêche de la baleine, privilège qu'elle prétendoit lui avoir été accordé par la convention de *Nootka*. Tels furent les procédés du ministère anglais pour cimenter les liens d'amitié & de confiance réciproques qu'il s'étoit engagé d'avoir pour l'Espagne, suivant nos conventions du 25 Mai 1793.

Depuis que j'ai fait la paix avec la République française, non-seulement j'ai les motifs les plus fondés de supposer à l'Angleterre l'intention d'attaquer mes possessions d'Amérique, mais encore j'ai reçu des insultes directes qui me persuadent que ce ministère veut m'obliger à adopter un parti contraire aux intérêts de l'humanité,

Ideen, das Ende des Kriegs zu beschleunigen, und in der unbestimmten Antwort entdeckt, welche Lord *Grenville* meinem Abgesandten Marquis del *Campo* ertheilte, als dieser ihm die zur Fortsetzung des Kriegs nötige Hülfsmittel forderte. Und ich mußte von der Unredlichkeit des englischen Ministeriums durch die Ungerechtigkeit überzeugt werden, mit welcher sich dasselbe die reiche Ladung des spanischen Schiffes la *Santago* oder l'*Achille* zueignete. Dieses Schiff war anfangs von den Franzosen weggenommen, aber eine englische Geschwader nahm es zurück, und nachdem zwischen meinem Staats-Sekretaire und dem Lord *St-Hélène* Minister S. britischen Majestät geschlossenen Vertrag hätte dieses Schiff mir zurückgegeben werden müssen. So hielten die Engländer auch alle Kriegs-Munition, welche von den holländischen Schiffen zu Bewaffnung meines Geschwaders beigebracht wurde, zurück, und hatten immer Schwierigkeiten vorzubringen, um die Aufgabe derselben aufzuschieben. Zuletzt war es mir gar nicht mehr möglich an der Unredlichkeit Englands zu zweifeln, als ich vernahm, daß englische Schiffe immerfort in der Küste von Perou und Chili landeten, daselbst Kontrebande treiben, und das Land auskundschaften, unter dem Vorwand des Waldfischfang, zu welchem sie durch den Vertrag zu *Nootka* berechtigt zuseyn vorgaben. So betrug sich das englische Ministerium, um die Bande der Freundschaft und des wechselseitigen Vertrauens enger zu knüpfen, zu welchen er sich durch unsere Verträge vom 25ten Mai 1793 anheischig gemacht hatte.

Seit ich mit der französischen Republik Frieden gemacht habe, habe ich die gegründetesten Ursachen zu glauben, daß England die Absicht habe, meine amerikanischen Besitzungen anzugreifen. Noch dazu hat man mich unmittelbar beleidiget, und mich überzeugt, daß dieses Ministerium mich zu einem der Interesse der Menschheit nachtheilige Schritt zwingen

déchirée par la guerre sanglante qui ravage l'Europe, pour la cessation de laquelle je n'ai cessé d'offrir mes bons offices, & de témoigner ma constante sollicitude. "

Extrait d'une lettre du général en chef Beurnonville au directoire exécutif au quartier-général de Mülheim.

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte hier de l'attaque que l'armée ennemie a faite, dans la nuit du 29 au 30 vendémiaire, sur la tête du pont de Neuwied; il ne projetait rien moins que de faire prisonnière de guerre la garnison, & de raser les ouvrages, & enfin de couper la communication de l'aile gauche avec l'aile droite de l'armée. Cette affaire coûte plus de quatre mille hommes à l'ennemi.

STRASBOURG, le 2 Brumaire.

Le commissaire du gouvernement Hauffmann adresse une lettre fort flatteuse à notre administration municipale, dans laquelle il a rendu au nom du directoire exécutif toute la justice due au civisme constaté de nos habitants, & à la conduite distinguée de nos garde nationale. — Hier il a fait publier un arrêté, qui a pour but de réprimer les dilapidations & malversations énormes commises dans les distributions des besoins de l'armée.

wolle, da der blutige Krieg, der durch Europa wüthet meine ganze Sorgsamkeit beschäftigt, und ich gern nach allen meinen Kräften arbeite, um ihn zu beendigen.

Auszug eines Schreibens des Obergenerals Beurnonville an das Vollziehungs-Directorium, im Hauptquartier zu Mülheim des 3ten Brumär.

Ich hatte die Ehre, ihnen gestern von dem Angriffe, den die feindliche Armee in der Nacht vom 29 auf den 30sten Vendémär auf den Brückenkopf und die Insel von Neuwied gemacht hat, Nachricht zu geben. Sie führte nichts weniger im Schilde, als die Garnison Kriegsgefangen zu machen, die Werke zu schleifen, und endlich die Verbindung des linken und rechten Flügels der Armee abzuschneiden. Dieser Vorfall kostete den Feind mehr als 4000 Mann

Strasburg, den 2 Brumaire.

Der Regierungskommissär Hausmann erlies an unsere Municipal-Verwaltung ein sehr schmeichelhaftes Schreiben, worinn er im Namen des Vollziehungs-Directoriums dem durch Thaten erprobten Bürgerinne der hiesigen Einwohner, und dem ausgezeichneten Benehmen unsrer Nationalgarde das gehörige Lob ertheilt. — Derselbe ließ gestern eine Verordnung bekannt machen, welche den heilsamen Zweck hat, den abscheulichen Verschwendungen und Unterschleifen bei der Austheilung der Armees-Bedürfnisse Schranken zu setzen.

Luxembourg, le 4 Brumaire l'an 5.

P R O C L A M A T I O N

De l'Administration Municipale de Luxembourg à ses Administrés.

C I T O Y E N S ,

L'établissement d'un droit de patente pour l'an cinq, le terme fixé pour le recouvrement, & les suites d'une négligence à s'en pourvoir dans le tems utile vous sont connu par les publications faites à cet égard: cependant, quoique le terme va expirer, vous ne vous empressez pas de vous procurer les patentes, qui vous sont nécessaires pour l'exercice de votre industrie respective, & vous êtes sur le point de vous voir priver des émolumens que vous en attendiez, si vous ne tachez de vous en munir dans le délai qui va finir: tout votre commerce, toute votre industrie en souffrance, ou une amende du quadruple du droit, après l'écoulement de ce terme sera le résultat de votre non conformation aux loix du Gouvernement & de votre incurie à contribuer aux besoins de votre commun avantage.

Vos Magistrats ne peuvent s'empêcher de vous rappeler un point aussi essentiel, & d'inviter tous les citoyens, qui veulent exercer ou continuer une branche d'industrie ou de commerce quelconque, repris dans la loi du 6 Fructidor dernier de se pourvoir avant l'expiration du vingt-cinq courant d'une patente requise, sous la peine d'une amende du quadruple de

Luxemburg, den 4ten Brumaire 5 Jahr's.

A u s r u f

Der Municipalität von Luxemburg an ihre Mitbürger.

B ü r g e r ,

Die Anordnung der Patent-Gebühren für das 5te Jahr der zu Erhebung derselben festgesetzte Termin und die Folgen einer Versäumnis, sich zur rechter Zeit damit zu versehen, sind Euch durch die in dieser Rücksicht geschehenen Publicationen bekannt. Ob nun gleich der Termin seinem Ende nahe ist, so laßt Ihr es Euch dennoch nicht angelegen seyn, Euch die Patente anzuschaffen, welche zur Ausübung eures Kunst- oder Handlungsfleißes Euch nothwendig sind. Nur noch 20 Tage, so ist dieser Termin verstrichen, verfehlt Ihr Euch nicht in der noch übrigen Zeit, so werdet Ihr die Vortheile verlieren, welche Ihr Euch in dieser Rücksicht zu versprechen habt. Eine Stockung eures Gewerbes und eures Kunstfleißes oder eine Geldstrafe, welche viermal größer als die Patent-Gebühr ist, werden nach Verlauf dieser Zeitfrist die Folge eures Ungehorsams gegen die Gesetze der Republik und der Saumseligkeit seyn, welche Ihr in Ansehung dieser zum gemeinschaftlichen Besten festgesetzten Beiträge beweist.

Eure Vorgesetzten können nicht umhin, Euch einen so wesentlichen Punct in Erinnerung zu bringen, und alle Bürger, welche die Absicht haben, die im Gesetze vom 6ten Fructidor benannten Gattungen des Handels oder Kunstfleißes fortzusetzen, sich innerhalb 20 Tagen und vor Ablauf des 24ten Brumaire mit Patenten zu versehen, sie müßten denn lieberwollen etwas später dieselben Gebühren

du quadruple de l'imposition de la patente non compris le droit d'icelle.

Suivent les signatures.

LUXEMBOURG, le 16 Brumaire.

Le conseil militaire assemblé ce jour, pour juger *Monsieur Barthelemi*, garde-magasin du bois d'approvisionnement de cette place, prévenu de dilapidations, l'a condamné à cinq années de fers. Nous donnerons le procès-verbal du jugement dans le prochain numéro.

LE FOURNISSEUR.

Depuis long-temps, mon ami, tu me dois Soixante francs; pourrais-tu me les rendre? — Soixante francs? je ne saurois où prendre Soixante francs; car tel que tu me vois Je suis sans fonds. — Sans fonds, dis-tu?

Que diable,

Et tes chevaux, ta maîtresse, ta table?....

On te dit riche, & ma foi je le crois;

Certes ce train, ce luxe asiatique

Te coûte au moins vingt mille francs par mois.....

— Non pas à moi, mais à la République.

und noch überdies den vierfachen Betrag derselben als Geldstrafen bezahlen.

Luxemburg, den 16 Brumaire.

Das am heutigen Tage versammelte Militär-Tribunal hat den der Verschwendung und des Verkaufes des Holzes, das zum Approvisionnement der Festung bestimmt ist, angeklagten Garde-Magasin *Barthelemie* verdammt fünf Jahr in Eisen gefesselt zu seyn. Im künftigen Journal werden wir das Urtheil einrücken.

Der Lieferant.

Du weiß, daß ich vorlängst dir sechzig Franken lieh

Kanst du mein Freund mir sie iht wiedergeben

Ich sechzig Franken wiedergeben

Ich habe kein Geld — beim Teufel wie!

Du ohne Gelder dächt' ich?

Du haltest Mädchen, Pferd. Dein Tisch ist prächtig;

Dein Aufzug wekt natürlich den Gedanken

Du seyst ganz ausserordentlich im Glück;

Dann alles dieses kost doch zwanzig tausend Franken

Des Monats, wenigstens: — Das zahlt die Republik..

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS

N.^o 16.

Du Tridi 23 brumaire, an 5 (13 Novembre 1796, ère commune.)

Lettre du citoyen Layrot faisant les fonctions de secrétaire au tribunal militaire. — Extrait du jugement rendu par le conseil militaire. — Nouvelles de Vienne en Autriche. — Extrait d'une lettre du général Moreau. — Lettres de Bruxelles, Huningen, Strasbourg. — Avis de l'imprimeur.

A V I S.

CERCELET, imprimeur du département des forêts, se propose de donner, par souscription, dans les deux langues, séparée l'une de l'autre, un recueil complet de toutes les lois publiées par ordre du gouvernement depuis la réunion de ce pays à la France, ainsi que des proclamations, circulaires & arrêtés pris par l'administration départementale. On réunira chaque partie d'administration, autant qu'il sera possible, dans le même volume. Pour faciliter les recherches, on ajoutera à la fin de chaque tome une table analytique de

Zeitschrift

für das Département der Waldungen.

N.^o 16.

Vom 23ten Brumaire im 5ten Jahr (13 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Brief des Bürger Layrot Lieutenant und Greffier des Militair-Tribunals. — Auszug des Urtheils desselben Tribunals. — Wenigkeiten aus Wien in Oesterreich. — Auszug eines Briefes des Generals Moreau. — Briefe aus Strassburg, Brüssel, Hunningen. — Nachricht des Buchdruckers.

N a c h r i c h t.

Der Bürger Cercelet Buchdrucker dieses Departements ist gesinnet eine vollkommene Sammlung aller republikanischen Gesetze, welche auf Befehl der Regierung seit der Vereinigung der Niederlanden in den 9 Departementen Kraft haben, und alle Beschlüsse, Proclamationen und Circularschreiben der Central Verwaltung durch Subscription in beyden Sprachen und abgesondert herauszugeben. Diese Sammlung wird alle Theile des Verwaltungs Wesens erfassen und zwar jeden Theil in einem besondern Band enthalten.

Um das Nachsuchen zu erleichtern, wird jedem Bande eine Tabell zugetheilet, welche

son contenu. Le volume contiendra 200 pages d'impression; il coûtera 24 sols argent du pays.

Le 1er. volume se paiera d'avance, & à la livraison du 1er. on renouvellera l'abonnement pour le second & ainsi de suite. On ne mettra la main à cet ouvrage, que lorsqu'il y aura assez d'abonnés pour retirer les frais de l'impression. Ainsi nous invitons les fonctionnaires publics & tous les citoyens du département, à qui il est très utile, à s'empresse de nous faire passer leur intention, afin d'en accélérer l'apparition.

On s'adressera audit imprimeur, rue du curé n°. 422 à Luxembourg. Il sera délivré à chaque abonné un reçu du montant de leur souscription.

Luxembourg, le 17 Brumaire an 5.

Au Rédacteur.

Égalité, Liberté, ou la Mort.

Empresse-toi, citoyen, d'apprendre aux vrais amis de la chose publique, le grand exemple de justice que vient de donner le conseil militaire, s'éant en cette commune le 15 du courant. Que tous ces messieurs, qui regardent la République, comme leur proie légitime, le lisent aussi: mais qu'ils tremblent; le même sort les attend.

Un *Monsieur*, nommé *Barthelemi*, garde-magasin, accusé de dilapidation, fut traduit devant le conseil militaire. Trop de citoyens probes déposaient contre lui, pour qu'il put résister leurs dépositions; aussi

die in ihm enthaltenen Gegenstände anzeigt. Jeder Band in deutscher oder fränkischer Sprache wird aus 200 gedruckten Seiten bestehen, und den Abonnenten für 24 Luxemburger Stüber ertheilet werden. Der Anfang dieses Werkes wird nicht eher unternommen, bis die Druckkosten durch eine hinlängliche Zahl Subscribenten bestritten werden können. Da dieses Unternehmen äußerst wichtig ist für jeden öffentlichen Beamten und selbst jedem Bürger zum Nutzen gerichtet, zweifeln wir nicht im geringsten, daß die den Vortheil einsehenden Liebhaber eilen werden, die Erscheinung des Werkes zu betreiben. Der erste Band allein wird zum voraus bezahlt. Bei der Herausgabe unterschreibt man sich für den zweiten und so weiter.

Man wendet sich für das Abonnement an den genannten Buchdrucker, wohnhaft in der Pastors-Gasse zu Luxemburg, welcher jedem Abonnenten einen Liferungs-Schein ausstellen wird, laut der gezahlten Summe für einen oder mehrere Bände.

Au den Herausgeber.

Freiheit, Gleichheit oder der Tod.

Eile Bürger allen wahren Freunden der guten Sache das große Beispiel von Gerechtigkeit bekannt zu machen, welches der hier sitzende Militär-Rath am 15ten Brumaire gegeben hat, auch alle die Herrn, welche die Republik als ihre rechtmäßige Bent ansehen, mögen es lesen, mögen aber auch zugleich zittern. Auf sie wartet das nämliche Schicksal.

Ein gewisser Herr *Barthelemi* Magazins-Bewahrer, der wegen Veruntreuung angeklagt war, wurde vor diesen Richtersstuhl vorgeführt. Nur zu viel rechtschaffene Bürger zeugten gegen ihn, als daß er ihre Zeugnisse

son défenseur officieux, le fameux *Nicolas* (*), directeur de l'hôpital militaire, se contenta-t-il de brailler *ab hoc & ab hac*, tantôt contre celui-ci, tantôt contre celui-là, & principalement contre l'officier municipal *Couturier*, qui, de l'aveu des honnêtes citoyens de Luxembourg, a mérité l'estime & la confiance générales; il est vrai qu'il avait raison, ce *Monsieur Nicolas*, de *croasser* contre des personnes étrangères à la cause, puisqu'il n'avait rien de bon à dire pour sa partie; au moins s'il n'a pas bien parlé, il a parlé *beaucoup*: c'est toujours quelque chose.

Je reviens à mon principal sujet.

Barthelemy, après avoir été déclaré *atteint & convaincu d'avoir vendu & fait vendre à son profit, du bois, provenant du magasin militaire, dont il avoit la surveillance, a été condamné à la peine de cinq ans de fers. puissent tous les fripons subir le même sort!*...

Salut & Fraternité.

Ton co-Républicain,

LAVROT, Lieutenant.

(*) A propos de *Nicolas*, ce *Monsieur* qui calomnioit avec tant de fureur le citoyen *Couturier*, n'a qu'à tâcher de mener, *comme il dit*, l'administration municipale à coups de canon, car elle se prépare à charger les dilapidateurs à mitraille.

hätte wiederlegen können, deswegen hat auch sein officieller Vertheidiger der bekannte *Nicolas* (*) Directeur des Militärs-Spitals sich damit begnügt von diesem und jenem, bald gegen den, bald gegen jenen und besonders gegen den Municipal-Beamten *Couturier* viel zu waschen, der doch nach dem Geständniß aller rechtschaffenen Bürger alle meine Hochachtung und Zutrauen verdient. Es ist wahr, daß der Besagte Herr *Nicolas* Recht hatte, gegen Personen, welche mit seiner Sache nicht zu thun hatten, ein fürchterliches Geschrei zu erheben, indem er nichts vortheilhaftes für seine Parthie vorzutragen hatte: denn hat er nicht gut gesprochen, so hat er doch viel gesprochen, und das ist allemal etwas. Ich kehre zu einem Hauptgegenstand zurück, *Barthelemy*, nachdem man ihn beschuldigt und überzeugt erklärt hatte, aus dem Militär-Magazin, worüber ihm die Ober-Aufsicht anvertraut war, Holz zu seinem Nutzen verkauft zu haben, und verkauft haben zu lassen, ist zu einer fünf jährigen Galären-Straf verdammt worden. Mögten doch alle Spitzbuben gleiches Schicksal erfahren.

Gruß und Verbrüderung.

Dein Mitrepublikaner,

Lavrot, Lieutnant.

(*) Da von dem *Nicolas* die Rede ist, so glaube ich beobachten zu müssen, daß dieser Herr, der mit so vieler Wuth den Bürger *Couturie* verläumdete, mag nur, wie hoch demselben sich auszudrücken beliebte, die Municipal-Verwaltung mit Kanonen zu führen, sich anschicken: dann diese macht wirklich ihre Vorkehrungen, um den ungetreuen Verwaltern mit Kartätschen zu antworten.

Extrait du jugement, rendu par le Conseil militaire séant à Luxembourg, le 15 Brumaire, an 5.

Le Conseil militaire, considérant que depuis deux mois & demi, que le nommé *Barthelemi* est en fonctions de garde-magasin, il a été vendu à différens habitant de Luxembourg, provenant du magasin militaire, une quantité de bois beaucoup plus considérable que celle qu'aurait pu produire les bons réunis des officiers de la garnison; considérant de plus, que le bois, livré aux officiers n'est ordinairement que mélangé & que celui vendu aux habitants de Luxembourg, était du bois choisi.

Déclare ledit *Barthelemi*, atteint & convaincu d'avoir vendu & fait vendre à son profit, du bois provenant du magasin militaire;

Considérant en outre qu'il est dans le cas de l'article XI de la section 3 du code pénal militaire, qui porte &c. &c.

Le Conseil le condamne à la peine de cinq ans de fers, & à rembourser le prix du bois qu'il a distrait du magasin.

VIENNE, le 19 Octobre. (28 Vendémiaire)

Le 16 courant les églises protestantes de cette capitale on célébré la fête de la tolérance en honneur de la mémoire de *Joseph II*, à qui on doit l'introduction de ce principe salutaire dans le code du gouvernement autrichien.

Tout ce qui a quelque rapport à la mis-

Auszug des durch den Militär Rath zu Luxemburg am 5ten Brumaire 5ten Jahrs erlassenen Urtheils.

Der Militär Rath in Erwägung, daß seit zwei und einen halben Monat, seit welcher Zeit der genannte *Barthelemi* die Verrichtungen des Magazin-Verwalters versieht, mehre Einwohner von Luxemburg aus dem Militär-Magazin mehr Holz verkauft worden, als alle die Gutscheine der officiere von der Garnison zusammen genommen betragen. In weiterer Erwägung, daß das Holz an die Officiere insgemein von allerhand Gattungen abgegeben wird, da das an die Einwohner von Luxemburg verkauft ausgesuchtes Holz ware.

Erklärt den besagten *Barthelemi* beschuldigt und überzeugt Holz aus dem Militär-Magazin verkauft zu haben, und verkauft haben zu lassen.

In weitem Erwägung, daß derselbe in dem Fall des 11ten Artikels des dritten Abschnitts des peinlichen Militär-Gesetzbuches sich befindet, welches enthält; 1c. 1c.

Verdammt ihn der Rath für fünf Jahr auf die Galeren, und zur Rükzahlung des aus dem Magazin entfremdeten Holzes.

Wienn, den 19ten Oct. (28 Vendémiaire).

Den 16ten dieses haben die protestantische Kirchen der Hauptstadt das Fest der Duldung gefeiyeret, und zwar zur Ehre des Kaiser *Joseph des zweiten*, welchem man in dem österreichischen Gesetzbuch diesen erspriesslichen Grundsatz zu danken hat.

Alles was auf die Sendung des neulich

sion du courrier français, arrivé dernièrement, excite le plus vif intérêt du public. On a fait la remarque, que sa dépêche a été munie de cinq sceaux, donc il faut, qu'elle émane du directoire & qu'elle regarde une affaire de la plus grande conséquence. Tout le monde se plaît à la croire relative à la paix; le porteur d'une proposition aussi désirée devient l'objet d'une curiosité générale. Sa taille, sa mine, son habillement fournissent matière à toutes les conversations; on fait de combien de plats il a diné, de quelle sorte de vin il a bu, de quel amusement il a joui. C'est une grande distinction, que d'avoir pu lui parler, & cette permission est briguée comme les autres faveurs de la cour. Quelque soit le contenu de sa dépêche c'est une chose sûre, que jamais les conférences des ministres & les envois de couriers n'ont été aussi fréquens que depuis son arrivée.

La monnoie travaille sans relâche à convertir en couronnes impériales des lingots d'argent arrivés d'Angleterre. Cette mesure a été nécessitée par le défaut d'espèces, qui se fait sentir par tout.

La position de *Wurmser* ne cesse d'inspirer beaucoup d'inquiétude. On sait maintenant, que les grands avantages, que les gazettes étrangères lui font remporter sur les français se réduisent à quelques sorties nécessitées par le manque de vivres & de fourrages, & dans lesquelles même les succès ont beaucoup varié. On ne peut se dissimuler, que les forces des français en Italie ne soient supérieures aux nôtres, & que *Wurmser* ne soit obligé de se rendre, s'il n'est promptement secouru. Il est sûr que la paix ne pourroit jamais

angeworbenen französischen Kuriers bezug hat, beschäftigt unser Publikum ganz außerordentlich. Man hat die Beobachtung gemacht, daß seine Depesche fünf Siegel hatte, also muß sie vom Vollziehungs-Directorium selbst, und von der größten Wichtigkeit seyn. Jeder man glaubt, sie beziehe sich auf den Frieden; der Ueberbringer eines so wichtigen Antrags wird der Gegenstand der allgemeinen Neugierde; seine Größe, seine Gesichtsbildung, seine Kleidung liefern den Stoff zu allen Unterredungen. Man weiß sich zu sagen, von wie vieler Schüsseln er gespeiset habe, von welcher Gattung Wein er getrunken, wie er sich den Tag über die Zeit vertrieben habe. Es ist eine besondere Auszeichnung, ihn gesprochen zu haben, und diese Günst, wird wie andere Hofsgnaden nachgesucht. Der Inhalt seiner Depesche seye nun, welcher er wolle, so viel bleibt richtig, daß die Zusammentretung der Minister, und die Abschiedung der Courier niemals so häufig waren, als seit seiner Ankunft.

In der Münze ist man unaufhörlich beschäftigt die aus England eingetroffene Silberstangen in Kaiserliche Kronen umzuschaffen, und zu dieser Maßregel seht man sich durch den überall eintretenden Geldmangel genötigt.

Wurmser's Lage verbreitet überall große Besorgsamkeit; man weiß jezo, daß die große Vortheile, welche ihm ausländische Zeitungen über die Franken ertheilen, nichts als durch Mangel an Lebens-Mitteln und Fournage vermaßigte Ausfälle sind, bei welchen der Erfolg öfters sehr verschieden war.

Man kann sich nicht enthalten zugeben zu müssen, daß die Franken in Italien weit stärker wie wir sind, und daß *Wurmser* gezwungen ist, sich zu ergeben, wenn er nicht schleunige hülfe bekommt. Sicher ist es, daß der Friede einmal gelegen kommen konnte, um

venir plus à propos pour tirer tout le monde d'embarras. Il est donc naturel, que tout le monde la souhaite, & le vœu général ne tardera pas à s'accomplir, (ainsi soit-il).

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE

Extrait d'une lettre adressée au directoire exécutif par le général en chef de Rhin & Moselle en date du 6 Brumaire.

Citoyens Directeurs,

L'armée prit position le 1^{er} de ce mois la gauche au Rhin, la droite à Kauderen, le centre à Schillingen; j'y séjournai le 2 & mon projet, si l'ennemi ne m'avoit pas suivi avec toute son armée, étoit de m'y maintenir. Son effort se dirigea particulièrement sur Kaudern & Hiel, & son projet étoit en débouchant par Liedlingen d'arriver avant moi à Brumendingen & de me couper la route d'Huningue. Il fit attaquer le même jour le poste de Rheinfelden assez vivement, mais on eut le tems de couper le pont, de sorte, que cela n'eut aucun effet.

Les troupes du général Ferino chargées de défendre Kauderen & Hiel y firent des prodiges de valeur, & continrent depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit les attaques réitérées de l'ennemi, sans qu'il put faire le moindre progrès. Je le fis soutenir par une partie de la division du général. . . . contre qui l'attaque étoit moins vive. Le général Joubert soutint l'attaque de puis Schillingen, jusqu'au Rhin.

jederman aus der Verlegenheit zu bringen. Es ist also natürlich, daß ihn jeder verlangt, und der allgemeine Wunsch muß bald befriedigt werden.

Rhein- und Mosel-Armee.

Auszug eines Schreibens des Ober-Generals an das Vollziehungs-Directorium vom 6ten Brumaire.

Bürger Directorium.

Die Armee nahm den ersten dieses Monats eine Stellung, der linke Flügel am Rhein, der rechte zu Kauderen, und der Mittelpunkt zu Schittingen, ich hielt mich zwei Tag dort auf, und meine Absicht war, wenn mir der Feind nicht mit seiner ganzen Armee nachgesetzt hätte, diese Stellung zu behaupten. Seine Macht war besonders gegen Kaudern und Heil gerichtet, und seine Absicht war, durch Liedlingen vorzubrechen, vor mir Emmendingen zu erreichen, und mir den Weg nach Hünningen abzuschneiden. Er ließ denselben Tag den Posten von Rheinfelden ziemlich lebhaft angreifen, aber man hatte noch Zeit die Brücke abzutragen, so daß sein Unternehmen von keinem Erfolg war.

Die Truppen des General Ferino, welche Kaudern und Heil zu vertheidigen beordert waren, thaten Wunder der Tapferkeit, und hielten von Anbruch des Tages an bis in die Nacht die wiederholten Angriffe des Feindes im Zaum, ohne daß er im Stande war, die mindeste Vorschritte zu machen. Ich ließ durch einen Theil der Division des Generals. . . . wider die der Angriff minder lebhaft war, unterstützen. Der General Joubert unterstützte den Angriff von Schittingen an dem Rhein.

Malgré l'état de fatigue de la troupe par le temps affreux qu'il faisoit, elle repoussa toutes les attaques avec la plus grande bravoure, sans s'épouvanter du nombre de ses ennemis & si la situation de l'armée n'avoit permis de rester sur la rive droite du Rhin, nous aurions à nous flatter d'avoir gagné une belle bataille défensive. Nous avons fait à l'ennemi une centaine de prisonniers dont 5 officiers.

Le 4 l'armée prit position à Attingen, le cinq elle passa le Rhin à Huningue, & quoique l'armée ennemie ne fut campée qu'à une lieue, elle n'osa pas troubler notre passage, qui s'est fait avec le plus grand ordre, & qui a été couvert par les généraux *Abatucci & Laboissiere*.

Salut & Respect.

Signé MOREAU.

BRUXELLES, du 8 Brumaire.

Des lettres arrivées de Munich annoncent que l'armée prussienne d'observation a eu au moment, où elle voulut prendre ses quartiers-d'hiver, des contre-ordres. Le duc de *Brunswick*, qui la commandoit a été appelé à Berlin.

HUNNINGUE, le 11 Brumaire.

Le corps de *Condé*, qui pendant cette campagne a beaucoup souffert, va rentrer en quartiers-d'hiver dans les environs de Mulheim à sept lieues de Bâle, pour se

Die Truppe schlug, ungeachtet der widrigen Witterung und ihrer Ermüdung, mit der größten Tapferkeit zurück, ohne über die Anzahl ihrer Feinde zu erschrecken, und wenn die Lage der Armee nur zugelassen hätte, auf dem rechten Rhein-Ufer zu bleiben, so würden wir eine schöne Vertheidigungsschlacht gewonnen haben. Wir haben dem Feind 100 Gefangene gemacht, worunter 5 Officiere sind.

Den 4ten nahm die Armee ihre Stellung zu Attingen und den 5ten gieng sie zu Hunningen über den Rhein; obwohl die feindliche Armee nur eine Stunde davon gelagert war, so unterstand sie sich doch nicht unseren Übergang zu stören, er geschah mit der größten Ordnung, und war durch die Generale *Abbatucci und Laboissier* gedeckt.

Gruss und Ehrerbietung.

Unterzeichnet Moreau.

Brüssel, vom 8ten Brumaire.

Briefe aus München melden, daß die preussische Beobachtungs-Armee in dem Augenblick, als sie die Winterquartier beziehen sollte, Gegenbefehle erhalten habe.

Der Herzog von Braunschweig, der sie commandirt, ist nach Berlin berufen worden.

Huningue, den 11 Brumaire.

Die Condeer, die während dieses Feldzugs viel ausgestanden und sehr zusammen geschmolzen sind, werden nächstens die Winterquartier in den Gemeinden von Mühlheim (sieben Stunden von Basel beziehen). Der Herzog von Enghien war die vorige Woche

reposer de ses fatigues. Le duc d'Anguien était la semaine passé à Bâle. Les républicains, autrichiens & condécens fraternisent dans cette ville comme si la paix était faite.

Les autrichiens travaillent à élever des batteries sur les hauteurs du côté de Wyl, lesquelles dominant sur les îles du Rhin. Pour empêcher ces travaux on a fait feu sur les ouvriers ces deux derniers jours, auquel les autrichiens ripostèrent, & il est déjà resté de part & d'autre quelques travailleurs. On travaille continuellement aux retranchemens de cette île.

Les autrichiens à leur arrivée à Lorrach ont entièrement pillé cet endroit. Ils y maltraitent tous les habitans sous prétexte qu'ils sont amis des républicains. Cette nouvelle est un excellent remède contre la maladie de ceux qui soupirent après leur retour. Allez à leur rencontre vous, patriotes belges & vous aussi amis de l'ancien régime, qui souhaitez tant de les revoir: ils vous recevront comme vous le méritez — à coups des bâtons.

STRASBOURG, le 13 Brumaire.

Il arrive ici successivement différens bataillons venant de l'intérieur, pour renforcer l'armée. Nous apprenons que nos troupes sont entrées dans Spire & que ces contrées du Palatinat sont abandonnées par les ennemis.

in Basel. Conbeer, Republikaner und Oesterreicher schwärmen in gedachter Stadt untereinander, als wenn der Friede schon geschlossen wäre.

Die Oesterreicher suchen auf den Anhöhen gegen Wyl zu, welche die Rhein-Insel beherrschen, Batterien zu errichten; um dieses zu verhindern, wurde am Freitag ziemlich lebhaft, gestern aber nur selten auf die Arbeiter geschossen. Die Oesterreicher antworteten, und es sind schon von beiden Seiten einige Mann umgekommen.

Auf der Insel wird sehr thätig an den Verschanzungen gearbeitet.

Die Oesterreicher haben bei ihrer Ankunft in Lorrach geplündert. Sie mishandeln alle Einwohner, bei denen sie Abhänglichkeit an die Republikaner vermuthen. Ein treffliches Mittel um die Krankheit aller derjenigen, zu heilen, die sich so sehr nach ihrer Rückkunft sehnen. Geht hin ihnen entgegen ihr Niederländer Patrioten und auch ihr Freunde der alten Verfassung, sie werden euch bewillkommen, wie ihr es verdient — mit Stokschlägen.

Strasburg, den 13ten Brumaire.

Mehrere Bataillonen kommen Heute zum Theil hier an, oder passiren nur durch die Stadt. Man erfährt, daß unsere Truppen in Speir eingerückt, und diese Gegenden der Pfalz von Feinden gesäubert haben.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS

N.º 17.

Du Sextidi 26 brumaire, an 5 (16 Novembre
1796, ère commune.)

*Traits sur Wurmser. Situation de l'armée
autrichienne dans le Tyrol. — Sentimens
des villes impériales en Allemagne. Conduite
des généraux autrichiens. — Espérance de
paix. — Proclamation aux peuples d'Italie.
— Proclamation aux peuples de la Ro-
magne.*

VIENNE, le 22 Octobre, (1 Brumaire).

LE peuple est d'une impatience extrême pour avoir des nouvelles de *Wurmser* & de Mantoue; on répand, à l'arrivée de chaque courrier, que ce feld-maréchal ne cesse de faire des forties qui tournent toujours à son avantage, & au moyen desquelles il tue un grand nombre de Français: mais il est certain que la cour n'en a aucune nouvelle.

On espère seulement d'expulser les Français du Tyrol; mais ceux-ci deviennent de jour en jour plus fort en nombre dans la partie méridionale. On ne peut plus détacher des troupes de l'armée de l'archiduc *Charles*, parce qu'il ne peut s'en passer lui-même; entre-temps il faut que le besoin

Zeitschrift

Für das Département der Waldun-
gen.

N.º 17.

Vom 26ten Brumaire im 5ten Jahr
(16 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

*Gerüchte von Wurmser. Lage der öster-
reichischen Armee in Tirol. — Ge-
sinnung der deutschen Reichsstädten.
Betragen der österreichischen Generale.
Hoffnung zum Frieden. — Proclama-
tion an die Völker Italiens. — Pro-
clamation an die Völker von Romai-
nen.*

Wien, den 22ten Dec. (1 Brumaire).

Das Volk wartet mit außerordentlichen Unruhe auf Nachrichten von *Wurmser*. So oft ein Kurier ankömmt verbreitet man Gerüchte, daß der Feld-Marschal mit besonderem Glut beständige Ausfälle mache, wobei immer viele Franken bleiben. Gewiß aber ist es, daß der Hof gar keine Nachrichten hat.

Man hoft nur die Franken aus Tirol zu vertreiben, diese aber werden in der mittägigen Gegend immer an der Zahl stärker. Man kann von der Armee des Herzogen *Karl* keine Truppen mehr wegziehen, dann er selbst kann keine mehr entbehren. Indessen scheint

soit urgent dans l'armée impériale dans le Tyrol puisqu'on vient d'y envoyer, en chariots de poste, un renfort de 2000 hommes.

HAMBOURG, le 1 Novembre (11 Brumaire).

On apprend de l'intérieur de l'Allemagne, que la ville impériale de Wetzlar a déclaré à la diète de l'Empire, qu'épuisée par les contributions imposées de part & d'autre, elle se trouve hors d'état de continuer à fournir son contingent pour la guerre. La ville de Nuremberg a fait la même déclaration, & a retiré les troupes de son contingent près de l'armée de l'Empire.

Cette dernière ville a maintenant l'espoir d'un arrangement amical avec la Prusse, depuis qu'une puissance prépondérante a bien voulu y prêter la main. D'ailleurs elle souffre à présent plus des Impériaux que des Prussiens. Le général autrichien s'est emparé de l'arsenal, d'où il a tiré des effets pour plus de 500,000 florins.

On regarde comme d'un bon augure pour la paix, que l'empereur a fait remercier 4,000 chasseurs, que les états de Bohême avoient levé pour être envoyés à l'armée.

Le fameux émissaire français à Vienne étant tombé malade, on a expédié un courier à Buonaparte pour lui en donner avis. Un officier de distinction va aussi, dit-on, partir pour Paris, avec des dépêches de la plus grande importance,

die kaiserliche Armee einer Verstärkung in Tirol sehr nöthig zu seyn, weil man auf Wagen 2,000 Mann mit der Post dahin schickt.

Hamburg, den 1 Nov. (11 Brumaire).

Aus dem Inneren von Deutschland vernimmt man, daß die freie Reichsstadt Wehlar an dem Reichstag erklärt habe, daß sie durch Contributionen, welche sie an die einen, wie an den anderen liefern mußte, sie sich außer Stand finde ihr Kriegs-Contingent zu stellen. Die Stadt Nuremberg hat eine gleiche Erklärung gemacht, und ihre Truppe von der Reichs-Armee zurückgezogen.

Lezte Stadt hat ist die Hofnung ein freundlichen Vertrag mit Preussen zu treffen, seit eine vollwichtige Macht die Hand dazu biethen wollte. Undertens steht diese Stadt ist mehr von den Oesterreicher, wie von den Preussen aus. Der oesterreichische General hat sich des Zeughauses bemächtigt, aus welchem er mehr als für 500,000 Gulden herausgenommen hat.

Man sieht es als eine gute Vorbedeutung für den Frieden an, daß der Kaiser 4,000 Mann Jäger nicht angenommen hat, welche die Stände Böhmens für die Armee gehoben hatten.

Der fränkische Emissaire, der so viel Aufsehens zu Wien machte, ist von einer Krankheit befallen worden. Man hat ein Courier an Buonaparte geschickt, um ihn davon zu benachrichtigen. Ein vornehmer Officier soll auch wie man sagt mit sehr wichtigen Aufträgen nach Paris abgehen.

La confédération d'en-deçà du Pô (cis-Padana) peuples d'Italie.

L'aurore de la liberté se lève donc enfin pour l'Italie! Ces mêmes peuples qui formèrent, au 12^e. siècle, l'illustre ligue lombarde contre l'oppression d'un despote, les voilà donc, après cinq siècles, confédérés de nouveau, sous les auspices de cette nation généreuse qui a brisé nos liens! Déjà Bologne, Ferrare, Modène & Reggio jurent de nouveau de se maintenir libres, de se défendre dans l'état d'indépendance, seul convenable à la dignité de l'homme, seul propre à élever sa pensée, à éveiller son énergie & à le produire rapidement dans le sentier de la gloire. Comme ils se jouaient de nos droits imprescriptibles, ces odieux oppresseurs de l'Italie; comme ils les violaient avec impunité! ils nousisolaient, pour nous tyranniser sans obstacles; ils nous divisaient pour mieux régner. Qui pourrait rappeler, qui pourrait compter tous les fléaux dont ils ont inondé nos contrées si fertiles, nos provinces si florissantes? Gaspillage de la fortune publique, avanies impudentes de la fiscalité, engourdissement de l'industrie, entraves du commerce, erreurs en économie politique, absurdités en gouvernement.

Voix puissante de la nature, principes conservateurs des sociétés, vous nous traçiez bien nos devoirs, celui sur-tout, de veiller nous-mêmes à notre bonheur; mais le moyen de suivre cette impulsion généreuse qui nous portait à secouer le joug, à investir que nous étions par les vils fatel-

Die Confédération dieseits des Po (cis-Padana) an die Völker Italiens.

Endlich erhebt sich der Morgenröthe Freiheit in Italien! Endlich sieht man von neuem die nemlichen Völker, welche im 12ten Jahrhundert, das berühmte lombardische Bündniß gegen die Unterdrückung eines Despoten bildeten unter dem Schutze dieser großmüthigen Nation verbündet, welche unsere Fesseln zerstörte. Schon schwören Bologne, Ferrare, Modena und Reggio von neuem, sich frey zu erhalten, sich in dem Zustand einer glücklichen Unabhängigkeit zu vertheiligen, welcher allein ihrer Würde angemessen, welches geschickt ist, seinen Gedanken neue Schwungkraft zu geben, seine Energie zu erwecken und ihn schnell in die Bahn des Ruhms zu erheben! Wie sie mit unsern unveräußerlichen Rechten spielten, jene Unterdrücker Italiens; wie sie selbe so ungestraft schändeten! Sie trenneten uns, um uns desto ungehinderter zu tyrannisiren; sie theilten uns, um besser zu herrschen. Wer würde sich aller der Plagen erinnern, wer sie alle zählen können, womit sie unsere so fruchtbare Gegenden, unsere so blühenden Provinzen überschwemmt haben! Untergrabung des öffentlichen Wohls, schimpfliche Eingriffe des Fiskus, Erschlafung des Kunstfleißes, Hemmung des Gewerbes, Thorheit in der Staats-Errichtung und Ungeschmacktheit im Regierungs-Wesen.....

Mächtige Stimme der Natur, Grundsätze, Schutzhelden bürgerlicher Gesellschaften, ihr bezeichnenet uns wohl die Bahn unserer Pflichten, vorzüglich der über unser Glück selbst zu wachen; allein die Mittel, diesem erhabenen Triebe zu folgen, welcher uns einmal umringt, von den feilen Trabanten des Des-

lites du despotisme? Italiens en bien! ils sont tous en fuite, ils ont disparus comme des flocons de neige, devant la bravoure impétueuse des Français. Nous sommes libres, enfin. Ni menaces, ni séductions ne peuvent plus nous ramener à la servitude; nous mourrons, s'il le faut, mais libres & fiers, puisque la vie de l'esclave est pire que la mort.

Tyrans, qui visez encore à l'oppression, vous vous flattez, peut-être, que la lâche oisiveté, dans laquelle vous nous avez bercés, amollira notre courage, énervera notre énergie! Mais perdez cet espoir. Vos troupes mercenaires ne font plus de peur; nos intrépides défenseurs nous ont appris à les repousser, à apprécier, à vos dépens, le courage d'un homme libre, & la fureur d'un esclave.

Nous savons bien qu'à la place du sublime enthousiasme qui nous anime, on veut allumer le zèle du fanatisme; on cherche à colorer des prétextes, à compromettre l'intérêt de la religion avec la cause de la liberté. Italiens! on vous abuse. Oui, nous sommes républicains, nous nous en faisons gloire; mais, comme vous, nous chérissons notre religion; comme vous, nous sommes unis à la foi catholique. Venez plutôt parmi nous, & croyez en vos yeux. Notre culte est libre comme nos cérémonies; nous y adhérons comme vous mêmes; nos libérateurs y portent respect, & leurs bras puissans sauront les protéger.

Ont-ils insulté aux moindres pratiques de notre culte, à leur entrée en Italie? Ont-ils manqué de déférence? N'en montrent-ils pas, chaque jour, en fraternisant

potifem anleitete, das Joch abzuschütteln? Italiäner!..... Wohlan! sie sind alle auf der Flucht, zerstäubt sind sie wie Schnee-Flacken vor dem ungeheuren Heldenthum der Franzosen. Wir sind frei, endlich frei. Weder Drohungen, noch heuchlerische Verleitungen können uns mehr in die Knechtschaft zurückführen; Wir wollen sterben, wenn es seyn muß, aber frei, und stolz. Das Leben eines Slaven ist ärger als der Tod.

Tyrannen, die ihr noch zur Unterdrückung lebt, die ihr euch vielleicht noch schmeichlet, daß die feige Trägheit, worin ihr uns gewiegt habt, unsern Muth entschwächen, unsere Spannkraft entnerven würde! Gebt diese Hoffnung verloren. Eure Mietlings-Truppen schecken nicht mehr; unsere unverzagte Vertheidiger haben uns gelehrt, sie zurückzuschlagen, sie haben uns gelehrt den Muth eines freien Mannes und die Wuth eines verlorenen Slaven auf eure Köpfe zu berechnen.

Wir wissen wohl, daß man Plaz des erhabenen Enthousiasme, welcher uns belebt, das Feuer eines verderblichen Fanatismes anzünden will; man sucht die Beweggründe dazu zu überschminken, und das Interesse der Religion mit der Sache der Freiheit zu verschmelzen. Italiener! Man mißbraucht eurer. Wir sind Republikaner, ja wir sind's, und rühmen uns dessen; allein so, wie ihr, lieben wir unsere Religion; wie ihr, sind wir mit dem catholischen Glauben vereint. Kommt also unter uns, damit euch dessen eure Augen überzeugen. Unser Gottesdienst ist frei so wie unsere Gebräuche; wir hängen an ihn so wie ihr selbst; unsere Befreier verschaffen ihm Ehrfurcht, und ihre mächtige Armee werden ihn zu schützen wissen.

Haben sie bei ihrem Einzuge in Italien der geringsten Gottesdienstlichen Handlung gelästert? Hatz ihnen an Ehrerbietung gegen dieselben ermangelt? Geben sie davon

avec nous ? Ont ils violé l'asyle des cloîtres, profané les autels, insulté des prélats, violenté les opinions religieuses ? Qui donc a osé les calomnier, par ces exécra-
bles allégations, pour nous noircir nous mêmes dans vos esprits ? Revenez de votre erreur, Italiens ! regardez-les comme des frères. L'auteur de la nature nous rendit tels à ses yeux ; vous devez vous plaire à rester tels aux yeux de l'Univers.

Si des préjugés déplorables ne semaient pas la discorde au milieu de vous, vous réfléchirez sur vos communs intérêts, vous remonteriez à la source de ces divisions d'opinions qui, depuis si longtems, ont séparé nos destinées. Misérable condition de l'Italie ! Vous étiez arrivés à ne pouvoir vous distinguer vous-mêmes par un caractère national, à ne pas offrir une seule nuance honorable, qui vous fît reconnaître parmi les peuples de l'Europe. Votre physionomie politique changeait d'une ville à l'autre. Vos limites semblaient posées par les haines & les jalousies. L'intérêt des peuples était sacrifié à quelques particuliers. Le commerce entravé de prohibitions. Le bonheur public altéré & presque morcelé en lambeaux. Que dire de notre nullité politique, du mépris des étrangers qui parcourent nos provinces ? Ah ! ce n'est point ce que nous sommes qu'ils viennent observer ; ils ne voient, ils ne peuvent voir que ce que nous avons été. Ils admirent, il est vrai, ces débris glorieux de la grandeur de nos pères, ils contemplent, par le souvenir, ces illustres héros qu'enfanta la liberté romaine ; mais ils ne saisissent que leurs ombres parmi tous ces enfans de l'Italie actuelle.....

nicht täglich Proben ab in vertrauterem Umgange mit uns ? Haben sie den Zufluchts-Ort der Klöster geschändet, die Altäre entheiligt, die Aelte verschmähet, die Religiösen Meinungen gehöht ? Wer hat es daher gewagt sie durch verabscheuungswürdige Ausbündungen zu verlästern, um uns selbst in euren Gemüthern zu verschwärzen ? Kehrt zurück Italiäner ! von eurem Irrwahn ! Betrachtet sie wie eure Brüder. Der Urheber der Natur stellte sie als selbe euren Augen vor ; ihr müßt euch freuen, als solche in den Augen der ganzen Welt zu existiren.

Wenn unselige Vorurtheile nicht den Samen der Zwietracht unter euch streuten, so würdet ihr auf euer gemeinschaftliches Wohl zurückdenken, so würdet ihr den Quellen der verschiedenen Meinungen nachspüren, welche seit so langer Zeit unser Schicksal getrennt haben. Unglückliche Lage Italiens, daß ihr euch selbst nicht mehr durch einen National-Charakter bezeichnen, nicht eine Ehrenvolle Seite darbieten konntet, um euch als ein europäisches Volk anerkennen zu machen. Euer politisches Aussehen war in jeder Stadt verschieden. Euer Gränzen schienen vom Haß und von der Eifersucht angewiesen worden zu seyn. Das Interesse des Volks ward einigen Einzelnen aufgeopferet, der Handel war durch Verbote gehemmt. Das gemeine Beste war entstellt, und wie in Stücke zerrissen. Was kann man von unserer politischen Nichtigkeit sagen, was von der Verrachtung der Fremden, die unsere Provinzen durchreißeten. Ach ! daß, was wir ißt sind, können sie nicht bei uns zu beobachten, sie sehen uns, und können nichts anders sehen, als was wir waren. Sie bewundern, es ist wahr, die glorreichen Ueberbleibsel der Größe unserer Väter. Sie beschaueten in der Erinnerung jene berühmte Helden, welche nur das freie Rom erzeugen konnte, aber in den Kindern des ißigen Italiens finden sie nichts von ihnen als ihren Schatten.

Ah! certes, nous les ferons revivre, nous les verrons renaître en foule du moment que des titres vains & d'absurdes privilèges n'éclipseront plus les droits de la valeur & du génie. Les vertus guerrières vengeront le mérite obscur; elles porteront aux premiers emplois celui que le despotisme condamnait à une vile inaction. Saint amour de la patrie, tu ne feras plus un vain nom sur nos lèvres; nous épousons ta cause, nous la soutiendrons avec le zèle brûlant dont tu imbibes nos cœurs. Le lien de la fraternité ne formera qu'un faisceau de vrais républicains. Réunis en face de la loi, les hommes ne seront plus distribués en castes rivales; le laboureur recueillera de ses travaux un autre prix que ses sueurs & ses larmes; le découragement, l'abandon, ne seront plus le partage du fabricant industriel.

Sûreté politique & bonheur social: voilà le double but où nous tendrons de concert, & pourtant on ne l'atteignit jamais que du sein de la liberté & de l'égalité civile. O liberté! les peuples d'en-deçà du Pô se groupent à ta voix; ils brûlent de reproduire leur patrie aux beaux jours de sa gloire & de sa grandeur. Électrisés par notre exemple, nos voisins deviendront nos émules. Nous bénissons l'arbitre suprême des peuples qui s'apprête à régénérer leurs destinées. Nous leur tendrons les bras; nous les arracherons de l'abîme avec le même courage, & de la même main qui nous servirait à y replonger quiconque se flatterait de nous y entraîner nous-mêmes.

Aber gewiß, wir werden sie wieder aufleben machen, wir werden sie in Menge wieder entstehen sehen, von dem Augenblick an, wo eitle Titel, und noch abgeschmackte Vorzüge, die Rechte der Tapferkeit und der Geistes-Stärke nicht mehr verdrängen. Kriegerische Tugenden werden dem verborgenen Verdienst Rache schaffen, sie werden den zu ersten Ehrenstufen erheben, welchen der Despotismus zu erniedrigenden Unthätigkeit verdammte. Heilige Vaterlands-Liebe, du wirst kein eiteler Name auf unsern Lippen bleiben, wir machen deine Sache zu der unstrigen, wir werden sie mit dem brennenden Eifer verheißigen, mit welchem du unsere Herzen begeistet hast, das Land der Bruderliebe wird alle wahre Republikaner zu einem Zweck verbinden. Vereiniget im Angesicht des Gesetzes, werden Menschen nicht mehr in eifersüchtige Classen eingetheilt werden; der Landmann wird von seiner Arbeit eine andere Erndte, als Schweiß und Thränen einsammeln; Muthlosigkeit und Verrachtung werden nicht mehr des Kunstfleißes und der Arbeitsamkeit künftiges Loos nicht mehr seyn.

Politische Sicherheit und gesellschaftliches Glück: dies sind die Zwecke, wornach wir streben, und die man doch nicht anders, als im Schooß der Freiheit und bürgerlichen Gleichheit erreicht. O Freiheit! die Völker diesseits des Po wenden sich auf deine Stimme, sie brennen von Begierde ihre Nation zu den schönen Tagen des Ruhms und der Größe wieder zu erheben. Durch unser Beispiel angefeueret, werden unsere Nachbarn unsere Nebenbuhler werden. Wir werden den höchsten Richter der Völker benedeien, welcher durch Wiedergeburt ihr Schicksal verändertet, wir werden die Arme gegen sie ausstrecken, wir werden sie mit eben der Hand, mit eben dem Muth aus dem Untergang retten, mit welchen wir den hineinrücken würden, der uns denselben zu bereiten sich erfreuen wollte.

La confédération d'en-deçà du Pô (cis Padana), aux peuples de la Romagne.

Peuples qui bordeZ nos frontières, qui flottesZ incertains de votre sort & du parti que vous devez prendre, que les résolutions d'un peuple libre ne vous fassent point ombrage. L'enthousiasme qui nous anime, les liens qui nous réunissent ne nous permettent pas d'oublier que la première loi est de respecter les droits d'autrui. Appris à marcher sur les pas de nos libérateurs, nous savons discerner ce qui peut faire outrage à l'honnêteté, à la justice.

Il est manifeste que la malveillance tourbillonne parmi vous-mêmes; qu'elle sème avec effronterie des germes de désordres, & vous invite à nous regarder, sinon comme des hommes abominables, du moins comme des objets de courroux. Sondez enfin les sombres cœurs de ces perfides qui vous conseillent; la perversité de leurs desseins est elle assez palpable! Leur plus doux plaisir, est de s'abreuver de sang, & ne croyez pas que le nôtre leur suffise: ils aspirent à se baigner dans le vôtre même; ils veulent en trafiquer honteusement, ils se font assurés de l'impunité.

Ils nous dépeignent comme rebelles à la religion. Oh! venez donc parmi nous, & vous nous trouverez les plus rigides observateurs de ses préceptes; mais aussi nous défendons notre liberté, nous réclamons nos droits. Les peuples qui voudront être libres, peuvent, il est vrai, compter sur

Die Konföderation diesseits des Po an die Völker von Romainen.

Völker, die ihr die uns angränzende Länder bewohnt, die ihr über euer Schicksal und die Partie, die ihr zu ergreifen habt, in der Ungewißheit schwebt, euch sollen die Entschließung eines freien Volks nicht irre machen.

Der Eifer der uns begeistert, die Bände, die uns vereinigen, werden uns nicht erlauben zu vergessen, daß das erste Gesetz, die Rechte anderer ungetastet zu lassen befehlt. Wir haben von unseren Errettern gelernt, ihren Schritten zu folgen; aber wir wissen zu unterscheiden, was der Rechtshaffenheit und der Gerechtigkeit beleidiget.

Offenbar schwärmt bei euch selbst das Mißvergnügen. Mit Schamlosigkeit streut es die Keime der Unordnung aus, und ladet euch ein, uns wonicht als Verabscheuungs, doch als eures Bornes würdig anzusehen. Untersucht die düstere Herzen der Treulossen, die euch so rathen. Ist die Abscheuligkeit ihrer Absichten nicht deutlich genug. Ihr größtes Vergnügen ist die Stillung ihres Blutdurstes und glaubt nicht, daß da unserige für sie hinlänglich seye; sie wollen damit einen schmähligen Handel treiben, dann sie sind sicher ungestraft zu bleiben.

Sie schildern und als Aufrührer gegen die Religion. So kommt in unsere Mitte, und ihr werdet finden, daß wir die genaueste Beobachter ihrer Vorschriften sind; aber zugleich vertheidigen wir unsere Freiheit und fordern unsere Rechte. Die Völker, welche frei sein wollen, können freilich auf unsere

notre amitié. S'ils savent déployer de l'énergie & de la vigueur, nous repousserons ensemble l'oppression & la servitude; nous présenterons, avec eux, notre sein au devant du glaive, que la main mal habile des esclaves tirerait contre notre indépendance; nous partagerons leurs travaux, & ils auront une part dans nos triomphes & notre félicité. Ne craignez ni les outrages réfléchis, ni les trames insidieuses: nous sommes trop grands aujourd'hui pour user de semblables moyens; nous renvoyons les manéges honteux aux trames des tyrans & des despotes. Nous saurons vous respecter & vous plaindre comme des compagnons qui nous sont échappés, comme des frères que nous ne pouvons plus embrasser. Nos sentimens ne sont plus équivoques; appréciez-les, ils sont dignes d'être connus de vous.

Jouissez, si vous l'aimez mieux, jouissez en paix du repos des peuples asservis; mais ne vous flattez pas de troubler nos élans vers la liberté..... La liberté! cher objet où tendent tous nos vœux, étendard majestueux que nous défendrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang; arme incorruptible que nous voulons transmettre à nos enfans, à nos neveux, dignes enfin de l'admiration des vivans & des suffrages de l'impartiale postérité.

Freundschaft rechnen; wenn sie Muth und Schnellkraft anzuwenden wissen, so wollen wir vereinigt die Unterdrückung und die Knechtschaft zurückdrängen, so wollen wir mit ihnen unsere Brust den Schwerdter entgegen halten, die ungeschifte Sklaven-Hände gegen unsere Unabhängigkeit ziehen werden. Wir werden gemeinschaftlich Arbeiten, und sie werden an unsere Siegen, und unserer Glückseligkeit Theil nehmen. Fürchtet weder überlegte Beschimpfungen noch hinterlistige Schlegel. Wir sind iho zu groß für dergleichen Mitteln uns zu bedienen. Wir überlasten die schändliche Kunstgriffe den Tyrannen und Despoten, wir werden auch schonen und bedauern als Freunde, die uns entkommen sind, und als Brüder, die wir nicht mehr umarmen können. Unsere Gesinnungen sind nicht zweideutig, untersucht sie, wenigsten verdienen sie euch bekannt zu werden.

Genisset, wenn ihr es vorziehet, der Ruhe in Sklaverei gebrachter Völker, allein schmeichlet euch nicht unserer Erhebung zur Freiheit Einhalt zu thun. Freiheit, Edler Gegenstand! den alle unsere Wünsche bezwecken; majestätische Fahne, welche wir mit unserem letzten Blut vertheidigen werden. Unverderbliche Wehr, die wir unsern Kindern und enteln überliefern wollen, alsdann der Bewunderung der lebenden, und dem Beyfall der unpartheiischen Nachwelt würdig.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 18.

Du Nonidi 29 brumaire, an 5 (19 Novembre 1796, ère commune.)

Sortie sur les Irlandais. — Nouvelles d'Italie. — Disposition du pape pour continuer la guerre. — Nouvelles d'Angleterre. — Insurrection des Irlandais. Arrivée heureuse à Rochefort de l'escadre du Contre-Amiral Richery. — Lettre de Toulon au ministre de la marine.

Sur les Irlandais.

IL existe peu de nations traitées avec plus de hauteur & de despotisme que les Irlandais: il est bien étonnant qu'un peuple aussi brave, aussi sobre, aussi industrieux, aussi jaloux de la liberté, ait si longtemps supporté l'odieuse tyrannie du gouvernement britannique, le philanthrope observateur ne sauroit, sans indignation, lire les outrages en tous genres que ce peuple infortuné n'a cessé d'essuyer depuis Henri II jusqu'à Georges III.

Cette île cependant a produit les plus grands orateurs de l'Angleterre; les plus

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 18.

Vom 29ten Brumaire im 5ten Jahr (19 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Etwas über die Irländer. — Nachrichten aus Italien. — Anstalten des Papstes zum Kriege. — Neuigkeiten aus England. — Aufstand der Irländer. Glückliche Ankunft zu Rochefort des Geschwaders unter dem Contre-Admiral Richery. — Schreiben aus Toulon an den See-Minister.

Ueber die Irländer!

Es giebt wenig Nationen, welche mit mehr Stolz und Despotismus behandelt werden, als die Irländer. Es ist wirklich zu bewundern, wie eine so tapfere, so mächtige, so emsige, und für ihre Freiheit so eifersüchtige Nation so lange die gehässige Tyrannen der britischen Regierung ertragen hat; ein menschenfreundlicher Beobachter kann ohne äussersten Unwillen die Beleidigungen aller Art nicht lesen, welche dieses unglückliche Volk seit Heinrich den zweiten bis Georg den dritten unaufhörlich erfahren musste.

Diese Insel hat doch immer die größte Redner des Englands und die wärmste Freun-

chauds amis de la liberté; elle t'a donné naissance, illustre Shéridan, toi qui, dans un sénat servilement vendu & prostitué, soutiens, avec tant de force & d'éloquence, les droits d'une nation jadis si fière de sa liberté, aujourd'hui plus esclave que les enfans de Mahomet.

Il y a aussi, dans le parlement d'Irlande, un homme dont les discours respirent le plus grand amour pour sa patrie, & la haine la plus prononcée contre l'Angleterre, c'est M. Grattan. Combien de fois cet énergique patriote s'est efforcé de réveiller ses concitoyens, de les tirer de leur affreuse servitude! Avec quelle énergie il s'exprime au milieu de ses collègues!

“ Vous êtes les gardiens de la liberté publique; vous la devez à votre patrie cette liberté; elle vous conjure de la lui donner.... pour l'honneur de votre pays, pour l'honneur de l'humanité, par la mémoire de vos souffrances, par les outrages que vous ressentez; par l'amour que vous devez à la postérité, par la dignité & les généreux sentimens des Irlandais, je vous conjure de saisir l'occasion favorable; que cette heure soit celle de votre liberté.... Si l'Angleterre est un tyran, c'est l'Irlande qui l'a rendu tel en lui obéissant. C'est l'esclave qui fait le tyran. Je ne serai jamais satisfait, tant qu'un anneau de la chaîne britannique sonnera au pied du dernier des paylans. “

de der Freiheit herfürgebracht. Dir gab sie das Seyn, erhabener Sheridan, dir, der in einem slavisch verkauften und entehrten Senat, die Rechte einer ehemals auf seine Freiheit so stolzen Nation, die jetzt slavischer als die Kinder Mahomets behandelt wird, mit soviel Stärke und Beredsamkeit vertheidigst.

In dem irländischen Parlament ist wirklich ein Mann, dessen Reden die größte Vaterlandsliebe, und den offenbarsten Haß gegen England athmen, es ist Herr Grattan. Wie oft hat dieser kraftvolle Patriote sich angestrengt, seine Mitbürger aus ihrem Schlummer zu wecken, und sie aus der abscheulichsten Sklaverei zu befreien. Mit welchem Nachdruck drückt er sich in der Mitte seiner Kollegen aus.

Ihr seyd die Bewahrer der öffentlichen Freiheit, ihr seyd eures Vaterland diese Freiheit schuldig, es beschwört euch, sie ihm zu verschaffen.... für die Ehre eures Landes, für die Ehre der Menschheit, durch die Erinnerung eurer Leiden, durch die Beschimpfungen, die ihr duldet, durch die Liebe, die ihr der Nachwelt schuldig seyd, und durch die großmüthige Gesinnungen der Irländer. Ich beschwöre euch, benuset diese günstige Gelegenheit, die igeige Stunde sey die Stunde der Freiheit.... Ist England ein Tyrann, so hat Irland es zum Tyrannen gemacht, indem es ihm gehorchte. Der Slav macht den Tyrannen. Solange bin ich nicht zu frieden, solange ein Ring von der brittischen Kette an den Füßen des letzten Ackermann rassellet.

Extrait des papiers étrangers, du 20 au 30 Octobre, (vieux styles).

Italie. — Le pape a levé un état-major; il est nombreux & chamarré de décorations; les milices ne se lèvent pas aussi facilement.

Il se retranche à Monte-Marino & à Pentenolle; en attendant, il lance les foudres spirituelles.

Cependant l'agent de la République française, le citoyen *Cacault*, espère que cette ardeur martiale ne fera pas de longue durée; la ligue avec le roi de Sicile n'a pas été signée; & quelques personnes prétendent même que le cardinal-secrétaire d'état & plus porté à traiter avec les Français qu'avec Naples, qu'il regarde comme l'ennemi naturel de la cour de Rome.

— Depuis l'insurrection de la Corse contre les anglais, & l'expulsion de ceux-ci, les partisans des français se montrent avec plus d'énergie; les Barbets qui ne reçoivent plus la solde que leur faisaient passer les anglais, & ne se sentent plus soutenus, sont forcés de ralentir leurs brigandages; le général français *Gannier*, les poursuit, il les a complètement battus & leur a pris un de leurs chefs à Rocca-Bigliera.

— Aussitôt que le pape apprit que le roi de Sardaigne venait de mourir, par une attaque d'apoplexie, il fit demander au prince de Piémont, s'il pouvait espérer du secours, celui, a répondu le prince, que le pape a donné à la coalition.

Londres — Une partie des actions des derniers emprunts non consolidés, les bons

Auszug aus ausländischen Blättern vom 20ten und 30ten October (alt. St.).

Italien. — Der Pabst hat einen Staat errichtet, er ist zahlreich, und über und über mit Dekorationen überhäuft; das Milizengehen geht aber leicht nicht von Statten.

Er hat sich zu Monte-Marino, und zu Pontenolle verschanzt, unterdessen schleudert er seine geistliche Blitze.

Doch glaubt der Agent der französischen Republik der Bürger *Cacault* nicht, daß dieser martialische Eifer lange währen werde. Die Ligue mit dem König beider Sicilien ist nicht unterschrieben worden, und einige Personen glauben sogar, daß der Kardinal Staats-Sekretair eher mit den Franken, als mit Neapel sich verstehen würde, weil er letzteres als den natürlichen Feind des römischen Hofes ansieht.

— Seit dem Aufstand Korsikas gegen die Engländer und der Verjagung dieser, sprechen die der französischen Republik Ergebenen mit Mehr Kraft. Die Barbets, welche die Unterstützung nicht mehr erhalten, die ihnen die Engländer zuschickten, sind gezwungen ihre Räubereien einzustellen; der französische General *Gannier* verfolgt sie, und hat einen ihrer Befehlshaber zu Rocca-Bigliera gefangen genommen.

Sobald der Pabst erfahren hat, daß der König von Sardinien an einem Schlag-Fluss gestorben ist, ließ er bei dem Prinzen von Piemont anfragen, ob er von ihm Unterstützung hoffen könnte, grade so viel erwieserte der Prinz, wie S. H. der Koalition zukommen ließen.

Londen. — Ein Theil der Actionen des letzten Anlehes sind bezahlt, die Verlänge-

d'attermoient, appellés *billets de marine* & de *Péchiquier*, formant une partie considérable de la dette, *flotent* dans un discrédit complet, les porteurs de ces effets se plaignent, le commerce en éprouve de la stagnation, & le gouvernement, qui en reçoit une partie comme monnaie circulante dans les nouveaux emprunts, ne peut plus en faire usage sans perte. M. Pitt a fait, dans la chambre des communes, du 28 Octobre, la motion de les retirer de la circulation, & de les consolider, en fixant une mode de remboursement pour la suite.

Ces circonstances prouvent que le ministère anglais, qui est depuis long-tems forcé d'arriérer ses paiemens, a perdu tout crédit des fournisseurs, & que les créanciers, & le public en général, n'ont plus aucune confiance dans les remboursemens qu'il promet: enfin, que le ministère manque réellement de moyens de payer, puisqu'il est forcé de remplacer des bons payables, par des inscriptions consolidées.

Dans sa réponse au ministre, M. Fox a fait remarquer l'injustice de retirer de la circulation, sans remplacement réel, des billets donnés en paiement à des particuliers; que ces paiemens factices étaient un supplément arbitrairement donné par le ministre aux dépenses qu'il était autorisé à faire, en sorte que les frais de la guerre s'élèvent beaucoup au-delà de ce qu'on avait annoncé; qu'ils grèvent le peuple d'une somme de 14 à 15 millions de livres sterling, montant de ces billets, & d'une addition de deux pour cent à la masse des impôts, pour en payer les intérêts en attendant le remboursement.

lunge's Gutscheine, genannt See-Billietts, welche einen beträchtlichen Theil der Schuld ausmachen, schweben zwischen einem beständigen Mißkredit, diejenigen, welche solche Billietts besitzen, beklagen sich, die Handlung ist gehemmt, und die Regierung, die einen Theil davon als circulirende Münze einnimmt, kann ohne Verlust keinen Gebrauch davon machen. Der Herr Pitt hat in der Kammer der Gemeinen am 28ten October die Motion gemacht, sie aus dem Umlauf zu bringen, indem man die Weise festsetzen solle, wie man sie bezahlen wolle.

Die Umstände beweisen, daß das Englische Ministerium, welches schon seit langer Zeit dahin gebracht ist, die Zahlungen zu verschieben, alles Zutrauen der Lieferanten verloren habe, und daß seine Gläubiger und das Publikum überhaupt kein Glauben auf die Wiederbezahlungen mehr setzen, die es verspricht; daß endlich der Minister gar keine Zahlungsmittel mehr habe, weil er gezwungen ist, die zahlbare Scheine mit anderen Brieffschaften auszuwechseln.

Herr Fox hat in der Antwort an den Minister die Ungerechtigkeit beobachtet, die den Partikuläre an Zahlungs-Statt gegebene Scheine aus dem Umlauf zu ziehen, ohne sie zu zahlen, daß diese scheinbare Zahlungen ein willkürliche Vermehrung der Ausgabe gewesen seyn, zu welcher der Minister ermächtigt ware, so zwar daß die Kriegsunkosten sich weit höher belaufen, als man angezeigt hatte, daß man das Volk mit einer Auflage von 14 bis 15 Millionen Pfund Sterling zu beschweren, wohin die Billietts steigen könnten ohne die zwei von hundert Interessen, die auf die Auflagen gelegt werden müßten, bis die Haupt-Summe bezahlt wäre.

— La crainte d'une descente des Français a déjà produit un effet très-favorable à la France; elle force l'Angleterre à augmenter de près d'un tiers ses dépenses de guerre, & cela, très-propablement, assez infructueusement. M. Pitt a proposé aux communes, dans la séance du 10 Octobre, des moyens de défense, auxquels il ne manque rien que la possibilité de prélever les accroissemens exorbitans des subside qu'ils exigent. Il a observé que la marine anglaise était dans un état brillant; qu'il y avait beaucoup des vaisseaux susceptibles d'être équipés, *mais qu'il manquoit d'hommes pour les monter.* (On fait que les équipages actuels de vaisseaux anglais, sont de moitié inférieurs à ceux des français, & qu'ils sont en outre très-affaiblis & découragés par quatre années de fatigues navales sous tous les climats). On a donc voté des hommes. On ne fait si la presse en produira; mais ce ne pourrait être qu'au détriment du commerce, qui en manque.

— M. Pitt a proposé d'incorporer, dans ces troupes, les gardes forestiers, & de les remplacer par une *réquisition*. Le parlement a ri. M. Pitt a réfuté les rieurs, en observant que ces gardes étaient bons tireurs. La seule difficulté, c'est que ce sont la plupart des vétérans. Il a aussi proposé une réquisition de chevaux de luxe, pour augmenter la cavalerie. Ces propositions, qui ont fait crier tout Londres, annoncent plus de jactance pour en imposer, que d'espoir réel de succès.

Die Furcht für eine Landung der Franken hat schon eine Frankreich günstige Wirkung gestiftet. Sie zwingt England die Kriegsausgaben um ein Drittheil zu vergrößern, und dies zwar sehr glaublich, ohne Nutzen. Der Herr Pitt hat der Kammer der Gemeinen Vertheidigungsmittel vorgeschlagen, welchem nichts fehlt, als die Möglichkeit die Summe zu erheben, welche sie erfordern. Er hat beobachtet, daß die Englische Marine in einem glänzenden Zustand seye, daß viele Schiffe in dem Stand seyen, bewaffnet zu werden, daß nur Leute fehlten, um sie zu besetzen. (Man weiß wohl, daß die englische Besatzungen der Schiffe um die Hälfte geringer sind, als die französische, und daß sie durch vier Jahre Ermüdungen in jedem Klima sehr geschwächt sind). Man hat also auf Leute gestimmt. Man weiß nicht, ob man deren durch Pressen bekommen wird, aber das kann nur mit Schaden der Handlung geschehen, welche an Leuten Mangel leidet.

Herr Pitt hat vorgeschlagen, die Jäger in die Truppen einzuverleiben, und sie durch eine Requisition zu ersetzen. Das Parlament hat dazu gelacht. Herr Pitt hat die Lacher wiederlegt, indem er beobachtete, sie wären gute Schützen. Die einzige Schwierigkeit ist, daß es alte Diener seyen. Er hat auch eine Requisition der Lupus-Pferde in Vorschlag gebracht, um die Kavallerie zu vermehren. Diese Vorschläge, die ganz London schreien machen, kündigen mehr Prahlerey, als Hoffnung des Erfolges an.

*Le ministre de la marine & des colonies, au
citoyen président du Directoire exécutif.*

Paris, le 16 Brumaire, an 5.

Citoyen Président,

Je m'empresse de faire connaître au Directoire exécutif que des lettres datées de Brest, le 13 Brumaire, apportées par un courrier extraordinaire, annoncent qu'une révolution générale vient d'avoir lieu en Irlande. Deux bâtimens amenés en rade par nos corsaires, le même jour au soir, & partis dernièrement de Liverpool, ont fait connaître cette nouvelle intéressante. Ils rapportent que les Irlandais se sont emparés de 30,000 armes à Dublin, ont battu 10,000 hommes de troupes anglaises; que les milices se sont jointes aux insurgés, & que le pays est en pleine insurrection. Les arrestations & quelques autres actes arbitraires, dont on accuse le ministère anglais, paraissent avoir provoqué ce mouvement.

Du 20.

Je m'empresse de rendre compte au Directoire exécutif que l'escadre aux ordres du contre-amiral Richery est heureusement arrivée à Rochefort, le 15 de ce mois; cet officier général est parvenu, par de manœuvres habiles, à se soustraire à la poursuite des ennemis qui l'attendaient aux atterrages.

Malgré les tempêtes & les contrariétés de tout genre qu'il a éprouvées sur les

Der See-Minister an den Präsidenten
des Vollziehungs-Directorium, Paris
den 16 Brumär abends.

Bürger Präsident,

Ich eile dem Vollziehungs-Directorium anzuzeigen, daß durch Briefe von Brest, welche vom 13ten dieses Monat datirt sind, mittelst eines außerordentlichen Eilboten die Nachricht eingeschickt wird, daß in Irland eine allgemeine Revolution ausgebrochen sey. Zwei Schiffe, welche kürzlich von Liverpool abgegangen waren und denselben Tag abends auf die Rhede eingebracht wurden, überbrachten diese wichtige Nachricht. Sie erzählen, daß die Irländer zu Dublin sich 30,000 Waffen bemächtigt, 10,000 englische Truppen geschlagen, daß die Rekruten sich mit den Insurgenten vereinigt haben und das ganze Land in vollem Aufstande sey. Die Verhaftnehmungen und einige andre willkührliche Handlungen, derer man das englische Ministerium beschuldigt, scheinen die Ursachen dieser Bewegung zu seyn.

Vom 22ten,

Ich eile, dem Vollziehungs-Directorium die Nachricht zu ertheilen, daß das Geschwader unter den Befehlen des Contre-Admirals Richery, den 15ten dieses zu Rochefort glücklich eingelauffen ist. Dieser General wußte durch seine geschickliche Bewegungen den Nachstellungen des Feindes, der ihn auf den Landhöhen erwartete, zu entgehen.

Ob er schon auf den Ost- und Süd-Küsten von Terre-Neuve mit Stürmen und mit Hindernissen jeder Art zu kämpfen hatte, so zer-

côtes de l'est & du sud de Terre Neuve, il a détruit un grand nombre d'habitations, & s'est emparé de près de 80 navires, dont plusieurs richement chargés. Il a été informé par une de ces prises, faisant partie du convoi de la Jamaïque, que 60 navires, venant de cette colonie en Europe, ont péri, après avoir lutté contre les vents pendant près de 35 jours dans les débouquemens.

Le général Richery, instruit que les Anglais croisaient en forces supérieures sur les côtes de France, n'a pas cru devoir ramener ses prises; mais il les a brûlées ou coulées bas, après en avoir retiré les effets les plus précieux.

Une division, composée de deux vaisseaux & une frégate, a été détachée de l'escadre pour remplir une mission particulière, & je suis déjà informé, par les rapports mêmes des ennemis, qu'elle s'est d'abord portée sur la côte du Labrador, où elle a obtenu de grands succès. J'espère apprendre incessamment les résultats des opérations qu'elle doit ultérieurement exécuter dans d'autres parages.

Les prisonniers faits dans le cours de cette expédition, ont été envoyés, sur leur parole, à Halifax, à l'exception d'environ 300, qui ont été ramenés en France.

Il existe à peine 100 malades sur toute l'escadre: les officiers & les équipages sont animés du meilleur esprit, & prêts à donner de nouvelles preuves de leur courage & de leur dévouement à la République.

Salut & Respect.

Signé TRUGUEL

Il a vu et pris beaucoup de maisons, et a emporté 60 navires, dont plusieurs très riches chargés. Il a vu par une de ses prises, qui faisait partie d'un convoi de la Jamaïque, que 60 navires, venant de cette colonie en Europe, ont péri, après avoir lutté contre les vents pendant près de 35 jours dans les débouquemens.

Der General Richery, da er vernommen hat, daß die Engländer mit überlegener Macht an den Küsten von Frankreich kreuzten, entschloß sich, seine Prisen nicht mitzunehmen, sondern dieselben entweder zu vermehren oder zu versenken, nachdem er daraus die kostbarsten Produkte genommen hatte.

Von dem Geschwader wurde eine Abtheilung von 2 Linien Schiffen und einer Fregatte zu einer besondern Unternehmung abgeordnet; und ich erfuhr, selbst durch Berichte der Feinde, daß sie sich anfänglich auf die Küste von Labrador geschlagen hat, wo sie glückliche Erfolge hatte. Ich hoffe sehr bald zu vernehmen, was sie in andern Gegenden, die sie bestreichen sollte, ausgerichtet hat.

Die während dieser Unternehmung gemachten Kriegsgefangenen wurden, auf ihr Wort, nach Halifax geschickt; nur beiläufig 300 wurden mit nach Frankreich genommen. Das ganze Geschwader zählt kaum 100 Kranke; die Officiere und das Schiffs-Volk sind sehr gutes Muthes, und bereit, neue Proben ihrer Tapferkeit und ihrer Ergebenheit gegen die Republik abzulegen.

Unterzeichnet Truguet.

Extrait d'une lettre du commandant des armes à Toulon, au ministre de la marine & des colonies.

Citoyen ministre,

Je vous rends compte qu'il est arrivé avant-hier soir, dans notre rade, un bâtiment livournais, ayant à bord 116 prisonniers français, gens de marine, provenant de la Corse, d'où ils sont partis le 24 du mois dernier. Ils rapportent qu'à leur départ de Bastia, les Corſes étaient généralement insurgés contre les Anglais, & qu'ils s'étaient saisis du vice-roi & des principaux chefs; que les Anglais avaient obtenu de se retirer à bord de deux de leurs vaisseaux qui se trouvaient à Bastia, où ils embarquaient tous les émigrés & ceux qui craignent l'arrivée des Français; que le vice-roi devait, par sa capitulation, rester en otage chez les Corſes jusqu'à l'arrivée du général *Gentily*, qu'ils avaient envoyé chercher à Livourne.

Il vient pareillement d'arriver, la nuit dernière, deux autres bâtimens livournais, ayant à bord 200 autres prisonniers français, gens de marine, qui ont fait un rapport semblable à celui des premiers arrivés.

Auszug eines Schreibens des Commandanten zu Toulon an den See-Minister.

Ich berichte Ihnen, daß vorgestern abends ein Schiff von Livorno mit 146 fränkischen gefangenen Seeleuten, welche von Korsika kommen und den 23ten des verwichenen Monats dort abgegangen sind, auf unserer Rade angelangt ist. Bei ihrer Abreise von Bastia waren, nach ihrer Aussage, die Korsen allgemein gegen die Engländer aufgestanden, und hatten sich des Vice-Königs und der vornehmsten Chefs bemächtigt; die Engländer erhielten noch, daß sie an Boord zweier Schiffe, die zu Bastia waren, sich zurückziehen dürften; sie schifften dort all die Emigrirten und diejenigen, welchen es vor der Ankunft der Franzosen bang ist, ein; der Vice-König mußte vermöge seiner Capitulation bei den Korsen als Geisels bleiben, bis der General *Gentily* ankömmt, dem sie Boten nach Livorno zugesandt haben.

Es sind die verflossene Nacht noch zwei andre Schiffe mit 300 gefangenen fränkischen Seeleute von Livorno angekommen, deren Bericht jenem der erstern gleichlautete.

Unterz. der Vice-Admiral *Thervenard*.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

N.° 19.

Du Nonidi 3 frimaire, an 5 (23 Novembre 1796, ère commune.)

Préparatifs dans le port de Brest. — Nouvelles de l'Allemagne & de Vienne. — Rapport de la Municipalité de Jodoigne sur l'état cruel d'une religieuse de l'abbaye de la Ramée. — Intérêts que prend l'Administration du Département pour le bien de ses administrés. — 60 hussards de Barco fait prisonniers près Kreutznach.

Extrait d'une lettre de Brest, le 15 Brum.

LA fameuse expédition s'apprête: 17 vaisseaux & 14 frégates convoieront 42 bâtimens de transport, portant 20 mille hommes & une artillerie formidable. Hoche est ici avec son armée; il commandera en chef toutes les troupes.

22 voiles anglaises bloquent, depuis quelques jours, la sortie de cette rade.

Le général Villaret & le général Hoche ont seuls le secret de cette expédition. Les vaisseaux ne manquent de rien en vivres; il seroit à désirer que les équipages fussent plus complets.

Zeitschrift

Für das Département der Walbun-
gen.

N.° 19.

Vom 3ten Frimaire im 5ten Jahr
(23 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Anstalten in der Rhee von Brest. — Kleinigkeiten aus Deutschland und aus Wien. — Bericht der Municipalität von Jodoigne über das grausame Schicksal einer Klosterfrau der Abtei la Ramée. — Angelegenheit der Central-Verwaltung für ihre Administrirten. 60 Husaren von Barco wurden gefangen genommen bei Kreutznach.

Auszug eines Schreibens aus Brest vom
5ten Brumär.

Die wichtige Expedition naht sich ihrer Ausführung 17 Schiffe, und 14 Fregatten werden 42 Transport-Schiffe mit 20,000 Mann, und einer fürchterlichen Artillerie decken. Hoche ist mit seiner Armee hier, er hat das Ober-Commando über alle diese Truppen.

22 Englische Seegel blockieren seit einigen Tagen, die Ausfahrt aus dieser Rhee.

Die Generale Villaret und Hoche wissen allein das Geheimnis dieser Unternehmung. Die Schiffe mangeln an keiner Gattung von Lebensmitteln. Es wäre zu wünschen, daß auch ihre Besatzung vollständig wäre.

Nous apprenons, par les gazettes allemandes, que le commandant des insurgés de la vallée du Kintzig, est un ancien sergent du ci-devant régiment de Deux-Ponts, riche fermier, nommé *Jean Bender* âgé de 45 ans. Il prend la qualité de général des volontaires. Son fils, qui a fait ses études à Fribourg, lui sert de secrétaire. Ce prétendu général fait sa résidence à Biberach, près Offenburg. Il porte une espèce de houppelande grise, une veste bleue galonnée en argent, culotte bleue, bottes demi-fortes & un chapeau à trois cornes.

A Vienne on parle de paix & de mariage; ce qui ne s'accorde guère: l'empereur s'allieroit à la République, tandis qu'avec dispenses du pape, l'archiduc *Charles* s'allieroit à l'ex-princesse royale de France. Voilà une nouvelle foughe de rois; mais aujourd'hui plus que jamais: *Lilia neque nent neque laborant.*

Malheur à celui qui apprendra, sans frémir, l'attentat atroce contre l'humanité, contenu dans le rapport suivant!

Toutes réflexions de notre part affoibliraient l'horreur que doivent inspirer, à toute âme sensible, le fanatisme & la barbarie.... Je ne connois pas de termes assez forts pour peindre ces monstres.

La malheureuse!... elle est jeune encore!.... elle accuse un prêtre de l'avoir fait enfermer, parce que, dit-elle naïvement, j'étois trop gaie!

Wir erfahren aus deutschen Zeitungen, daß der Kommandant der Insurgenten im Kinzig-Thal ein Sergeant des vormaligen zweibrückischen Regiments seye, namens *Johannes Bender* 45 Jahr alt, und ein reicher Pächter. Er giebt sich die Eigenschaft eines Generals der Freiwilligen. Sein Sohn, der zu Freiburg studiert hat, dient ihm zum Sekretär. Dieser vermeintliche General hielt sich zu Biberach bei Offenburg auf: er trägt ein graues Oberkleid, eine blaue mit Silber besetzte Weste, blaue Beinkleider, Halbstiefeln, und einen auf gewöhnliche Art aufgeschlagenen Hut.

Zu Wien, spricht man vom Frieden und von Heurath, welches sich doch nicht wohl zusammen Paßt. Der Kaiser soll mit der Republik sich in eine Bündnis einlassen, und zu gleicher Zeit soll der Erzherzog *Karl* mit päpstlicher Dispens die französische Ex-Prinzessin heurathen. Das wäre also ein neuer Stamm von Königen; aber heut zu Tag wenige wie jemals: *Lilia neque nent, neque laborant.*

Fluch demjenigen, der ohne zu schaudern, die im gegenwärtigen Bericht an der Menschheit verübte Greulthat lesen kann.

Alles was wir dabei beobachten könnten, würde den Abscheu nur vermindern, welchen der Fanatismus und die Barbarei jeder empfindsamen Seele einflößen müssen.

Die Unglückliche! — sie ist noch jung! — sie beschuldigt einen Priester, daß er sie unter dem Vorwand, sie seye zu munter, habe einsperren lassen.

S'il en faut croire un bruit sourd qui circuloit à Jodoigne il y a huit ans..... mais il n'est pas encore temps de lever entièrement le voile qui cache une partie de la vérité...

Cruel prélat, *Busiris* en soutane!...

Voici ce rapport ; nous nous ferions un scrupule d'y ajouter ni d'en diminuer une seule virgule ; c'est un homme sensible qui l'a rédigé, & nous avons partagé sa sensibilité.

Rapport fait à l'administration municipale du canton de Jodoigne, par deux de ses membres, le 19 Brumaire, 5e. année.

Les soussignés membres de l'administration municipale du canton de Jodoigne, appelés comme commissaires municipaux, à l'effet de se rendre à l'abbaye de la Ramée, pour être présents à la sommation que le commissaire du Directoire exécutif près cette administration, devoit faire, le 19 de ce mois, aux ci-devant religieuses de la Ramée, d'évacuer leur monastère ; & de quitter le costume religieux ; instruits par l'aveu d'une ame sensible, qu'une dame de ladite abbaye se trouvoit depuis longtemps recluse dans un cachot ; l'humanité leur commandant d'éclaircir ce fait ; ils sommèrent les supérieurs de la maison à se faire représenter la détenue ; tous les genres d'opposition furent employés, des prétextes frivoles allégués pour la leur refuser. Cette conduite inattendue a fait redoubler leurs instances, & a dû naturellement faire relever les soupçons d'un mau-

Ben man einem dunkelen Gerücht, welches vor acht Jahren zu Jodoigne sich verbreitete, glauben darf — doch es ist noch nicht Zeit, den Schleier ganz wegzunehmen, der einen Theil der Wahrheit bedeckt.

Grausamer Prelat, *Busiris* im Priesterkleide!....

Hier folgt der Bericht, wir würden es uns zum Gewissens-Vorwurf machen, eine Silbe daran zu zusehen, oder zu verändern. Es ist eine empfindsame Seele, die ihn aufgesetzt hat, und wir haben die Empfindung mit ihr getheilet.

Bericht abgestattet an die Municipal-Verwaltung des Kantons Jodoigne von zweien ihrer Glieder den 19ten Brumaire 5ten Jahrs.

Die unterschriebene Glieder der Municipal-Verwaltung des Kantons Jodoigne zu Municipal-Kommissarien ernannt, um sich in die Abtei la Ramée zu begeben, und gegenwärtig zu seyn, wenn der bei dieser Administration angestellte Kommissär des Vollziehungs-Directoriums die Nonnen von Ramée am 19ten dieses Monats auffodern würde, ihr Haus zu verlassen, und die geistliche Kleidung abzulegen, hatten durch das Verständniß einer fühlbaren Seele erfahren, daß eine Dame der besagten Abtei seit langer Zeit in einem Gefängniß eingesperrt seye ; die Menschlichkeit legte ihnen die Schuldigkeit auf, diese Sache aufzuklären. Sie foderten dessentwegen die Vorgesetzte des Hauses auf, die Eingesperrte vorzuführen. Alle Gattungen von Einwendungen wurden ihnen Gemacht, alle unbedeutende Vorwürfe angeführt, um das Begehren abzuschlagen. Dieses unerwartete Betragen bewog sie, ihre mit Nachdruck auf ihrer Aufoderung zu bestehen, und erweckte eine übele

vais présage sur la nature du fait. Tous les moyens de persuasion épuisé, irrités d'un refus aussi opiniâtre & si déraisonnable, ils prirent le parti, de concert avec le commissaire du Directoire exécutif près de cette administration, de faire enfoncer la porte; un des gardiens aux meubles de ladite abbaye fut commandé pour exécuter cette besogne, & tandis qu'il étoit en devoir de l'opérer, un domestique de l'abbaye est accouru avec les clefs pour les ouvrir; le voile du mystère touchant au moment d'être déchiré, les portes s'ouvrent; le commissaire entre; aucun objet sensible ne s'offre à leur vue. Ils jettent leur regard sur un tas de paille à demi consommé; sur cette paille infecte, qu'auroit détestée le plus vil des animaux, se trouvoit un sac qui paroissoit contenir quelque chose; on remue cette masse informe & dégoûtante;.... le sac s'ébranle,.... on frissonne d'étonnement.... O ciel! quel spectacle affligeant pour l'humanité outragée! L'infortunée dame se découvre renfermée & blottie dans ce réduit affreux, livrée au sort le plus cruel, *nue & nageant dans ses excréments*! A peine pouvoit-on reconnoître que cette malheureuse appartenait à l'espèce humaine.— Lui ayant fait lever la tête pour l'interroger & constater son état, son premier aspect fut celui d'une créature humaine abruti par la longue captivité, l'excès des tourmens & le dépit de la vie; elle ne témoigna d'abord de la sensibilité que pour le froid dont elle se plaignoit; les soufflé lui ayant observé qu'ils venoient pour la délivrer, qu'elle devoit se tranquilliser, que d'abord elle seroit rendue & rétablie dans son état primitif, ses sens pa-

Vorbedeutung über die Natur dieser That-Sache. Nachdem alle Ueberredungs-Mittel erschöpft, und durch eine so hartnäckige als wider sinnige Verweigerung vereitelt waren, so fielen sie mit Einverständnis des Kommissärs des Vollziehungs-Directoriums bei dieser Administration den Entschluß die Thüre einschlagen zu lassen; einer der Meublen-Bewahrer der besagten Abtei erhielt den Auftrag, und als er sich aber anschicken wollte, denselben auszuführen; kam ein Bedienter der Abtei mit den Schlüsseln gelaufen, um die Thüre aufzumachen.

Da der Augenblick da war, wo der Vorhang von einer so rührenden Scene sollte aufgezo-gen werden, so wurden die Thüren geöffnet, der Kommissär tritt herein kein empfindungs-Besen stellte sich seinem Auge dar. Sie erblickten endlich halb verfaultes Stroh, und auf diesem stinkenden Stroh, welches das schlechteste Vieh würde verabscheuet haben, lag ein Sak, worin etwas enthalten zu seyn schien; man schüttelt diese unnatürliche und ekelhafte Masse; — der Sak bewegt sich — man schauderte vor Entsetzen! — O Gott! — welche gruelliche Scene für die beleidigte Menschheit! Die unglückliche Dame fand sich in diesem Sak eingeschlossen, und eingekraucht, dem grausamsten Schicksal ausgesetzt, nackt und in ihrem eigenem Noth schwimmend. Kaum konnte man erkennen, daß diese Unglückliche zum menschlichen Geschlecht gehörte.

Da wir ihr sagten, sie sollte sich aufheben, um ihren Zustand zu untersuchen, und sie zu befragen, schien sie einem menschlichen Geschöpfe ähnlich, daß durch die lange Gefangenschaft, das Uebermaas von Leiden und des Lebens-Ueberdruß den Verstand verloren hat. Sie zeigte anfangs keine andere Empfindlichkeit, als die Kälte, worüber sie sich beklagte. Da ihr die Unterschriebenen bedeutet hatten, daß sie gekommen seien, um sie zu befreien, daß sie sich beruhigen sollte, daß sie sogleich in ihren vorigen Stand wieder sollte

rurent se raminer ! elle demanda d'être transportée chez ses parens , disant qu'elle étoit une *Minet*, & qu'elle avoit, entr'autres parens, un frère récollet à Louvain ; c'est ce qui lui fut promis : interrogée en suite sur les causes & sur la durée de sa détention , elle répondit : *Qu'il y avoit bien des mois ! (1) que c'étoit l'abbé de Bonneffe & son abbessé qui l'avoient fait renfermer, & cela parce qu'elle étoit trop gaie !*

Après ces réponses, on voulut la faire lever ; mais hélas ! bientôt on s'aperçut que ses pieds & ses mains étoient chargés de grosses chaînes, attachées & fixées à un billot, qui la retenoient courbée & couchée dans la position où on la voyoit... Un mouvement subit d'indignation s'empare de tous les cœurs des spectateurs ; chacun, à l'envi, travaille pour lui briser ses fers : une demie-heure s'écoule à cet ouvrage, & la liberté lui est rendue : mais, exécration tyrannie ! tes féroces excès existent encore ; voilà ta malheureuse victime qui ne peut faire usage de ses membres ; voilà qu'elle ne peut prendre d'autre attitude que celle que ta cruauté lui a fait prendre ; voilà qu'elle ne peut ni se dresser, ni marcher ; voilà enfin qu'elle conserve cette posture informe & humiliante que tes tourmens & la gêne lui ont donnée : mais des cœurs sensibles & généreux paroissent, lui prodiguent leurs soins ; on la fait habiller décemment & placer sur un fauteuil ; on la transporte dans un lieu convenable,

hergestellt werden, schienen ihre Sinne sich wieder zu beleben ; sie begehrte, zu ihren Verwandten gebracht zu werden, sagend, sie sey eine *Minet*, und sie habe unter andern Verwandten einen Bruder, der Franziskaner zu Löwen sey, man versprach es ihr. Man fragte sie darauf über die Ursache ihrer Einsperung, worauf sie antwortete : Es sind schon mehrere Monat (1), es wäre der Abt von Bonneffe und ihre Abtissin gewesen, welche sie hätten einsperren lassen, und dies, weil sie zu munter gewesen wäre.

Nach dieser Antwort wollte man, sie sollte aufstehen, aber man sah bald, daß sie an Händen und Füßen große Ketten hatte, die an einem Klotz angeschlossen und fest gemacht waren, und die sie in der nemlichen Lage liegend und gekrümmt hielten ; eine jählige Bewegung von Unwillen ergrieff die Herzen der Zuschauer, jeder beeifert sich um die Kette, ihre Eisen zu brechen, eine halbe Stunde vergeht über diese Arbeit, und sie hat ihre Freiheit wieder. Aber unmenschliche Tyrannei, deine Barbareien währen noch fort : siehe da! dein unglückliches Schlacht-Opfer hat kein Gebrauch ihrer Glieder mehr, sie kann kein andere Stellung mehr nehmen, als die, so deine Grausamkeit sie zu nehmen gezwungen hat ; sie kann sich nicht aufrecht halten ; sie kann nicht gehen, sie behält die unförmige, und erniedrigende Lage, welche ihr die Marter und das Anschließen gegeben haben, aber es nähren sich fühlbare edele Seelen, sie wenden alle ihre Sorge an, man kleidet sie ehrbar, man setzt sie in einen Lehnstuhl, und bringt sie an einen schicklichen Ort, und so lang die Unterzeichnete da waren, hörte sie nicht auf, ihre Augen zum Himmel zu er-

(1) Il y a huit ans que cette malheureuse est dans les fers ! il y a plus de dix mois qu'elle est renfermée dans un sac !

(1) Acht Jahre liegt diese Unglückliche in den Eisen, es sind mehr als zehn Monate, daß sie in diesem Sak eingeschperret ist.

où elle ne cessa, pendant que les soufflés y furent, de lever les yeux vers le ciel, en signe d'étonnement & de remerciemens, qu'elle adressoit à l'Etre-suprême pour son heureuse délivrance.

Voilà, citoyens collègues, en quel état & en quelle situation nous avons trouvé & laissé cet objet de commisération, qui, depuis huit ans, traîne une vie languissante dans les cachots, & qui n'a donné aucune marque de fureur ni de manie: & dans la supposition qu'elle eût été attaquée d'un accès de folie, quels sont les êtres assez tigres, assez féroces pour la condamner à un supplice de cette espèce? Mais, que ne peut le despotisme monacal? Quelle terrible accusation la nature n'a-t-elle pas à faire contre les auteurs d'une telle barbarie? Qu'on n'aille point, pour justifier un procédé aussi atroce, insinuer qu'elle étoit attaquée de manie, qu'elle avoit des excès de fureur effroyables, lui donnant une force prodigieuse, propre à renverser tous les obstacles: ce langage ne serviroit qu'à confondre davantage les assassins de la liberté.

Un maniaque ne peut-il point être contenu par des gardiens vigilans? S'il entre dans des accès de fureur, n'y a-t-il pas moyen de comprimer sa violence, soit en le liant & en le fixant pour le moment, soit en lui passant une chemise de fou? Les maniaques sont-ils constamment dans un état de fureur? Où étoit donc la nécessité urgente de précipiter cette infortunée dans une prison infecte, de l'abandonner sur de la paille toute consummée, ou plutôt sur un fumier? Où étoit donc la

nécessité de la renfermer nue dans un mau-

heben, zum Zeichen ihrer Erstaunung, und der Dankbarkeit, welche sie an den Ewigen für ihre glückliche Befreiung bezeugte.

Das war der Zustand und die Lage Bürger Kollegen, in denen wir diesen Gegenstand des Mitleidens gefunden und gelassen haben, die seit acht Jahren ein armseliges Leben in dem Gruel des Kerkers geschlept hat, und an der wir keine Anzeige von Wuth oder Wahnsinn entdecken konnten, und in der Voraussetzung, daß sie von einem Anfall von Wahrheit befallen gewesen wäre: Wer sind die Wesen, Tigre und Barbaren genug, um sie zu einer solchen Gattung von Marter zu verdammen? Was kann aber mönchischer Despotismus nicht? Welche schreckliche Klage muß die Natur gegen die Urheber solcher Unmenschlichkeit nicht erheben? Man entschuldige ein so entsetzliches Verfahren nur nicht damit, daß sie wahnsinnig gewesen, daß sie schreckliche Anfälle von Raserei gehabt habe, in denen sie mit einer außerordentlichen Stärke alle Hindernisse überwältiget hätte. Eine solche Sprache würde die Mörder der Freiheit nur noch mehr beschämen.

Kann ein Wahnsinniger nicht durch aufmerksame Wächter beobachtet werden? Wenn ihn die Wuth befällt, giebt es kein Mittel ihrer Gewalt zu widerstehen, sehe es, indem man ihn bindet, und ihn für den Augenblick fest hielt, oder indem man ihm das Narren-Hemd überwirft? Sind die Wahnsinnigen immer in Wuth? Wo war dann die dringende Nothwendigkeit, die Unglückliche in ein stinkendes Gefängniß zu werfen, sie auf verfaultes Stroh, oder vielmehr auf Mist ihrem Schicksal zu überlassen? Wo war die Nothwendigkeit sie nackt in einen Sack einzusperren? Wo die Nothwendigkeit, sie mit Eisen zu beladen, und sie so enge zu schließen, daß sie sich von

vais sac? Où étoit donc la nécessité de la charger de fers & la contenir dans un cercle tellement étroit, qu'elle ne pouvoit se garantir de la puanteur de ses excréments? Cet exemple abominable ne fait-il pas frémir la nature? Ne nous autorise-t-il pas à croire, que nulle part le despotisme & la cruauté ne sont poussés à un point tel que dans les maisons monastiques? Les souffrants ne s'abandonneront pas d'avantage à leurs réflexions; ils termineront ce rapport, citoyens collègues, en vous faisant connoître qu'à cette opération se trouvoient présens les cit. J. J. van Goitsnoven, commissaire du pouvoir exécutif près cette municipalité; J. Mary, commissaires près le tribunal de police correctionnelle; A. Lekenne, agent-municipal de la commune de Jauchelette; H. F. Colfoul, secrétaire greffier de cette administration; M. J. Dérrant, juge de paix de ce canton; le citoyen Thuillier, lieutenant de la gendarmerie à Jodoigne; Marie César Vathier, gendarme; P. J. Colfoul, père, qui le premier a fait connoître que cette dame malheureuse se trouvoit renfermée; de même que plusieurs autres personnes que l'événement avoit attirées, & qui attesteront la vérité du fait ci-dessus rapporté.

Ainsi fait, visité & vérifié en l'abbaye de la Ramée; le 19 Brumaire, 5e. année.

Signé Nat. CARLIER, président, & P. J. MATHIEU, agent-municipal.

Pour copie conforme,

H. J. COLFOUL, secrétaire-greffier.

dem Gestank ihres eigenen Noths nicht bewahren konnte.

Macht das abscheuliche Beispiel die ganze Natur nicht schaudern? Ermächtigt es uns nicht zu glauben, daß Despotismus und Grausamkeit nirgends wo so weit wie in den Mönchshäusern gekommen sind; die Unterscribenen wollen keine weitere Beobachtungen beifügen. Sie endigen ihren Bericht, indem sie auch anzeigen, daß diesem Vorgang gegenwärtig waren die Bürger J. J. von Goitsnoven, Kommissär des vollz. Directorium bei dieser Municipalität, J. Mary Kommissär bei dem Gerichtshof der Zucht-Polizei, A. Lekenne, Municipal-Agent der Gemeinde Jauchelette; H. F. Colfoul, Sekretär-Gerichtsschreiber bei dieser Verwaltung, M. J. Dérrant, Friedensrichter in diesem Canton, der Bürger Thuillier, Lieutenant der Gendarmerie zu Jodoigne. Marie Cesar Vathier, Gendarme, P. J. Colfoul, Vater, der erste, der uns die Anzeige gemacht, daß diese unglückliche dame eingesperrt seye, so wie viele andere Personen, welche durch diese Begebenheit herbei gelockt wurden, und welche die Wahrheit unseres Bericht bezeugen können.

So geschähen, untersucht und verificirt in der Abtei zu Ramée den 19ten Brumaire 5. Jahrs der Republik.

Unterschrieben Nat. Carlier, Präsident, und P. J. Mathieu, Municipal-Agent.

Für gleichförmige Abschrift,

Unterschrieben, H. J. Colfoul,

Sekretär Gerichtsschreiber.

Intérêt, que prend l'Administration du Département pour le bien de ses administrés.

L'administration centrale vient d'adresser de rechef une lettre au gouvernement, pour lui représenter les difficultés de mettre en recouvrement les impositions de quatre-vingt-quinze. Elle a motivé sa représentation sur ce que le Département a été pendant deux ans consécutivement le théâtre de la guerre, que les administrés sont épuisés par les réquisitions, les pertes, les contributions militaires, l'emprunt-forcé & par la maladie épizootique, qui ne cesse de faire toujours ses ravages dans ces malheureuses contrées & de réduire à l'extrémité les pauvres citoyens des campagnes. Il est à espérer que le tableau touchant qu'elle a fait de la situation de ce Département, fera impression sur le Directoire exécutif, & que le gouvernement, si les circonstances de la guerre ne permettent pas de les réduire, y aura égard lorsqu'il déterminera la somme à répartir sur les citoyens de ce Département pour l'année 1796.

Extrait d'une lettre de Creutznach en date du 26 Brumaire.

Nous sommes arrivés ici le 22, nous espérons avancer de jour à autre & faire danser la carmagnole aux autrichiens. Nous avons fait une découverte hier, 25 de ce mois. Nous leur avons tué quatre officiers & fait prisonniers 60 hussards de Barco. Voilà les déjeuners que nous leur donnons presque tous les jours pour les régaler. Tu peux assurer cette nouvelle car j'étois à l'affaire.

Angelegenheit der Verwaltung des Departements für das Wohl ihrer Verwalteten.

Die Central-Verwaltung hat neuerdings ein Schreiben an die Regierung gesendet, in welchem derselben die Schwierigkeit vorgestellt, die Schätzung von 1795 einzusamlen. Sie hat ihre Vorstellung darauf gestützt, daß unser Departement zwei Jahre der Schauplatz des Krieges gewesen; daß die Verwalteten erschöpft sind durch die vielfältige Requisitionen, Abgaben aller Art, durch allerlei Verlust und vorzüglich durch jenen des Hornviehes, welches dem Landbürger durch die tödliche Seuche noch immer weggeraubt wird, und dessen Verherrungen unserm öden Lande die traurigste Ausfichten in die Zukunft versprechen. Man verspricht sich, daß die rührende Schilderung, welche die Verwaltung von der Lage des Departements gemacht hat, eine gute Wirkung auf die Regierung äußern werde; und daß diese, wenn die unseeligen Kriegs-Umstände keine Verminderung zulassen, wenigstens einige Rücksicht haben wird, bei der Bestimmung der Abgaben von 1796.

Auszug eines Briefes von Creutznach vom 26ten Brumaire.

Wir sind am 22ten hier angekommen, wir hoffen von Tag zu Tag vorzurücken und die Carmagnole mit den Oesterreicher zu tanzen. Gestern am 25ten dieses Monats waren wir auf Kundtschaft aus. Wir haben ihnen 4 Officiere getödtet und 60 Mann von Barco-Hussaren zu gefangenen gemacht. Das ist das Frühstück, womit wir ihnen täglich aufwarten. Du kannst diese Neuigkeit mit Gewisheit behaupten, denn ich war persönlich bei dem Vorfall.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 20.

Du Sextidi 6 frimaire, an 5 (26 Novembre 1796, ère commune.)

Tiborzio Cortege, évêque de Modène, au Peuple de Landiouse. — Bienfaits résultans de la suppression des corporations religieuses. — Des malheureux délivrés des cachots. — Débiteur de faux Louis & de faux Mandats. — Nouvelles de Bâle. — Effets perdus.

Effets perdus.

IL a été perdu dimanche 20 Novembre, (v. jt.) sur la route d'Arlon à Steinfort, un paquet contenant différens effets, entre autres un porte-feuille dans lequel étoient plusieurs papiers appartenans au citoyen Sarot, employé au chauffage. Les personnes qui l'ont retrouvé sont priées de vouloir bien le remettre chez le citoyen Bastian, aubergiste à Luxembourg; dans le cas qu'on ne pourroit le faire tenir de suite, on voudra bien adresser le porte-feuille aux dits citoyens Bastian ou Sarot, poste restante à Luxembourg.

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.^o 20.

Vom 6ten Frimaire im 5ten Jahre (26 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Anrede des Bischofs zu Modena Tiborzio Cortege, an das Volk und die Geistlichen Landiouse. — Beispiel der Wohlthätigkeit des Gesetzes, über die Aufhebung der Klöster, durch Rettung Unglücklicher. — Ausheiler falscher Louis-d'or und falscher Mandaten. — Neuigkeiten aus Basel. — Verlorne Sachen.

Verlorenen Sachen.

Am verwichenen Sonntag den 20 November, (alter Zeitrechnung) ist auf der Strasse von Arlon nach Steinfort, ein Paquet verloren worden, in welchem verschiedene Dinge unter andern eine Briefftasche enthalten war, in welcher mehrere dem Bürger Sarot angestellten beim Holzwesen zugehörige Papiere eingeschlossen liegen. Die Personen, die den Pak gefunden haben, sind gebetten selben dem Bürger Bastian, Gastwirth zu Luxemburg einzuhandigen. Im Falle es nicht also bald könnte übergeben werden; belieben die Besitzer der Schreibtafel selbe dem Bürger Bastian zu überschicken oder dem Bürger Sarot selbst in die Post zu Luxemburg.

Tiborzio Cortege, évêque de Modène, au clergé & au peuple de Landiouse.

*Arma militiæ nostræ non carnalia sunt.
S. Paul, 2 Corint.*

„ Vous comprenez déjà, mes très-chers
„ frères, le but de mon discours; Dieu
„ nous garde de tout ce qui auroit la moindre
„ apparence de résistance, d'animosité,
„ d'insubordination. “ Il expose que la douceur,
„ l'obéissance & le respect pour les autorités constituées
„ étant les premiers devoirs de la religion, les ministres
„ d'un Dieu de paix & de miséricorde doivent donner
„ aux fidèles le premier exemple de l'exactitude à
„ remplir ces devoirs, pour obtenir sur leurs frères
„ les grâces de la terre & du ciel, & prier Dieu avec
„ ferveur pour l'invincible République française
„ & pour ceux qui sont investis de l'autorité. “ Ce
„ sont eux, ajoute-t-il, qui nous ont accordé leur
„ protection pour tout ce qui regarde le culte,
„ les coutumes & les opinions religieuses; ce sont
„ eux dont la parole inviolable nous garantit de toute
„ innovation; c'est pour vous un nouveau titre qui
„ doit vous engager à remplir ce que nous enjoignons.
„ Il invite les ministres du sanctuaire à inculquer
„ aux peuples ces importantes vérités: “ Pour ne pas
„ déplaire à Dieu, & en même temps s'exposer aux
„ tristes conséquences qu'attireroit une conduite
„ contraire. “ Il termine en leur donnant sa
„ bénédiction pastorale, & les invitans à croire
„ que leur pasteur est incapable de leur rien conseiller
„ qui ne fût conforme aux

Anrede des Bischofs zu Modena Tiborzio Cortege, an das Volk und die Geistlichen Landiouse.

*Arma militiæ nostræ non carnalia sunt.
S. Paul 2 Corint.*

„ Ihr begreift schon den Zweck meiner
„ Rede meine geliebtesten Brüder! Gott wolle
„ uns behüten vor dem geringsten Anschein der
„ Widerspenstigkeit, der Erbitterung und der
„ Zuchtlosigkeit. “ Er stellt vor Augen, daß die
„ Sanftmut, der Gehorsam und die Achtung für die
„ vorgesetzten Obrigkeiten die Hauptschuldigkeit
„ im Gottesdienste seye, und daß die Diener eines
„ friedlichen und barmherzigen Gottes den Rechtsgläubigen
„ das vorzügliche Beispiel der Genauigkeit geben
„ müssen, womit diese Pflichten erfüllt werden
„ sollen, um die irdischen und himmlischen Gnaden
„ über ihre Brüder zu locken: und Gott das höchste
„ Wesen mit Brunst zu bitten, um das Heil der
„ unüberwindlichen französischen Republik und
„ derjenigen, denen die Gewalt der Gesetze anvertraut
„ ist. “ Sie sind es, setzt er noch hinzu, die uns
„ den Schutz verliehen, um alles was den Gottesdienst
„ betrifft, sowohl Gebräuche als Religions-
„ Meinungen. Ihr unwiderstehliches Wort bürgt
„ uns gegen alle Neuerungsucht. Dieses
„ Versprechen ist eine Ursache mehr die euch
„ aufbietet das zu erfüllen, was wir euch
„ auflegen. “ Er ladet die Diener des Heiligsten
„ ein dem Volke diese wichtigen Wahrheiten
„ einzuprägen: “ Um dem Höchsten nicht zu
„ missfallen und um sich zu gleich den betrübten
„ Folgen nicht auszusetzen, welche ein entgegen-
„ gesetztes Betragen nach sich ziehen würde. “
„ Er endiget mit Erbitterung des himmlischen
„ Segens und mit der Versicherung, daß ihr
„ Gewissensleiter unfähig seye, ihnen was zu
„ rathen, was nicht

sible de me parler, à cause du trouble que cela me portoit dans le cerveau : — qui croiroit que tant de fiel se trouve dans le cœur d'une dévote ! Je fus donc enfermée dans ma cellule, l'espace de dix ans ou environ.

“.... Quel fut mon étonnement, lorsque j'y vis entrer, il y a quelques jours, un homme orné d'un grand ruban, & accompagné de quelques soldats, qui me mit en liberté ! je lui demandai par quels ordres ; il me répondit ! *Au nom de la loi*, & que toutes mes compagnes étoient déjà parties ; vous vous imaginez, citoyens, quel trouble m'occasionna cette nouvelle inattendue.

“... Toute éperdue, je fors du couvent ; j'entre dans la première maison que je trouve ouverte ; on m'y reçoit à titre d'hospitalité, & là, on me détaille la loi sur la suppression ; on me dit, entre autres, qu'elle accordoit à toutes les religieuses des *bons*, avec lesquels elles peuvent acquérir des biens appartenans à la nation, & qu'en outre on fournissoit des habits, ou de l'argent pour en acheter, à toutes celles qui n'auroient pas d'autres moyens pour se les procurer ; on m'y dit de plus, que ces *bons* avoient été présentés à notre supérieure, & que celle-ci, pour & au nom de toutes les religieuses sous ses ordres, les avoit refusés.

“ Tout ceci étoit nouveau pour moi, & je me dis : comment ! j'aurois été enfermée pendant dix ans, & on ne me tiroit de ma prison que pour me rendre plus malheureuse encore que je n'étois ? comment peut-on avancer que j'ai refusé un *bon*, puisqu'il ne m'a jamais été offert ?

hien dadurch ganz in Unordnung geriehte : — Wer wollte glauben, daß das Herz einer Andächtigen so viele Galle enthalten könnte ! Ich bin also zehn ganze Jahre beiläufig in meiner Zelt eingesperrt gewesen.

“ — Wie groß war mein Erstaunen vor einigen Tagen, als ein Mann, der ein großes Band trug, und einige Soldaten bei sich hatte, mich in Freiheit setzte : ich fragte ihn aus welchem Befehl ; er antwortete mir, im Namen des Gesetzes, und daß alle meine Gespielinnen schon weg wären. Ihr könnt euch einbilden Bürger, welche Bewegung mir diese unerwartete Nachricht verursachte

“ — Ganz verstört gieng ich aus dem Kloster, und in das erste Haus, welches ich offen fand. Man nahm mich freundschaftlich auf, und erklärte mir das Gesetz über die Aufhebung der Klöster. Man sagte mir unter anderen, daß man den Nonnen allen *Bons* verwilligte, mit welchen sie National-Güter ankaufen könnten, daß man ihnen über diese Kleider anschaffe, oder allen denen Geld gebe, für sich solche selbst anzuschaffen, welche kein anderes Mittel hätten, sich selbe zu verschaffen. Man sagte mir noch weiter, daß diese *Bons* unserer Oberinn wären angeboten worden, und daß diese sie für und im Namen aller Nonnen ausgeschlagen hätte.

Alles das war mir ganz neu, und ich sagte mir selbst : ich soll zehn Jahre eingesperrt gewesen seyn, und man hätte mich aus meinem Gefängniß befreiet, um mich noch unglücklicher zu machen, als ich war ? Wie will man sagen, ich habe einen *Bon* ausgeschlagen, den man mir niemals angeboten hat.

“ Quel droit avoit la supérieure de me représenter, au moment de la présentation des bons, puisqu'on me dit qu'elle doit se faire individuellement à chaque religieuse, & non à la supérieure, qui, au moment de la suppression, n'avoit le droit de refuser que le bon destiné pour elle seule? Il se peut fort bien que plusieurs de mes compagnes aient fait une cabale pour refuser ces bons; mais moi, qui étois enfermée, dois-je en pâtir, de ces refus, moi qui, sûrement, ne l'aurois pas refusé, s'il m'eût été offert?.... ”

La religieuse conclut dans ce mémoire, dont nous n'avons extrait que quelques passages, à ce que l'administration lui avance des secours, & le bon que la loi lui accorde; il est inutile d'ajouter que l'administration n'a pas hésité un seul instant de satisfaire à la demande de cette infortunée.

Nous observerons ici que si les bons, comme le dit l'arrêté du Directoire, doivent être présentés individuellement, & à chacun des religieux en particulier, nous avons lieu d'être surpris de trouver sur la liste des Carmes de *Placet*, à Louvain, le nom du père *Laurent*, & à côté: *refusé*; on fait cependant que ce père ne pouvoit être présent à la présentation de ces bons, puisqu'il est renfermé dans la prison de *Treurenberg*, à Bruxelles.

Le nom de *Minet*, de cette infortunée victime de la *Ramée*, qui, depuis tant de mois, étoit enfermée dans un sac, & attachée par le col à un billot, le nom de *Minet* se trouve aussi sur un procès-verbal, & à côté: *refusé*; si le commissaire, chargé de la présentation des bons, a fait son

“ Was hat meine Oberinn für ein Recht in dem Augenblick, wo man die Bons anbote, in meinem Namen zu sprechen, weil man mir sagt, daß dieselbe jedem insbesondere und nicht der Oberinn angeboten werden sollen, welche in dem Augenblick der Aufhebung kein Recht hatte, ein Bon auszuschlagen, als nur allein das, was für sie allein bestimmt ware? Es mag seyn, daß mehrere meiner Gespielfinnen eine Kabale gemacht haben, um diese Bons nicht anzunehmen; aber ich, die eingesperrt ware, soll wegen dieser Verweigerung leiden, ich, die gewis den Bon angenommen hätte, wenn er mir angeboten worden wäre.

Die Nonne trug in ihrer Vorstellung, von welcher wir nur einige Stellen ausgezogen haben, dahin an, daß die Verwaltung ihr Hülfsmittel und auch den Bon geben lasse, welche das Gesetz ihr zuerkennt. Es ist unndig zu bemerken, daß die Verwaltung kein Augenblick angestanden hat, die Bitte dieser Unglücklichen zu bewilligen.

Wir beobachteten hier, wenn die Bons, wie der Abschluß des vollz. Directoriums enthält, jedem einzelnen insbesondere angeboten werden sollen, wir Ursache haben, uns zu verwundern, auf der List der Karmeliter *Placet* zu Eöwen den Namen des Pater *Lorenz* zu finden, und auf der Seite verweigeret. Man weiß doch, daß dieser Pater bei dem Anerbieten der Bons nicht gegenwärtig seyn konnte, weil er in dem Gefängniß *Treurenberg* zu Brüssel eingeschlossen ist.

Der Name *Minet*, dieses unglückliche Schlacht-Opfer von la *Ramée*, welche seit so vielen Monaten in einem Sack eingesteckt, und an einem Klotz angeheftet ware, steht auch in dem Protokoll und auf der Seite *Verweigeret*; wenn der mit dem Anerbieten der Bons beauftragte Kommissair seine Pflicht gethan hat, so ist es wahrscheinlich, daß bei

devoir, il est probable que, lors de l'appel nominal qui doit avoir eu lieu, l'abbesse aura substitué une autre personne, apostée pour refuser au nom de la Minet.

LIEGE, le 30 Brumaire.

Tous les jours on découvre de nouvelles preuves des barbares excès auxquels se portait le despotisme monacal; outre l'infortunée religieuse de Jodoigne dont nous avons parlé, on en a trouvé une à Vilvorde, qui depuis 10 ans était renfermée dans une cellule; une troisième, qui était ensevelie dans un trou dont toutes les ouvertures étaient murées, vient d'être rendue au jour & à la liberté... O vous, qui êtes chargés de l'exécution de la loi bienfaisante qui arrache un pouvoir atroce des mains de tant de tyrans, qui brise les fers de tant d'esclaves, ayez sans cesse présente cette terrible vérité: que parmi ceux qui habitaient les cloîtres, la plupart étaient ou bourreaux ou victimes, portez le jour dans tous les recoins de ces ténébreux repaires; ne vous fiez point aux assurances hypocrites de ceux qui commandaient dans ces bastilles; songez que le coupable est intéressé à dérober les traces de ses crimes... qu'aucune cave, aucun souterrain n'échappe à vos recherches..... descendez par-tout, prêtez par-tout une oreille attentive... peut-être les faibles gémissements de quelque malheureux expirant dans un cachot, viendront la frapper; ah! s'il devait à vos soins la chute de ses fers, quelle douce jouissance pour vos cœurs!

der namentlichen Ausrufung, welche geschehen ist, die Abtissinn jemand anders unterstellt hatte, um im Namen der Minet die Bots zu verweigern.

Lüttig, vom 20 Brumaire.

Täglich entdeckt man neue Beweise von Barbarei, welche mönchischer Despotismus verursacht. Ausser der unglücklicher Nonne zu Jodoigne, von der wir gesprochen haben, fand man eine zu Vilvorde, welche seit zehn Jahren in einer Zelt eingesperrt war, eine dritte, die in einem Loch begraben lag, an dem alle Oeffnungen vermauert waren, hat man aber jetzt an das Taglicht und in Freiheit gebracht.... O ihr, die ihr den Auftrag habt, das wohlthätige Gesetz in Vollziehung zu bringen, welches eine schreckliche Gewalt den Händen so vieler Tyrannen entreißt, welches so viele Sklaven Fesseln bricht. Verliert nicht einen Augenblick die schreckliche Wahrheit aus den Augen, daß von den Kloster-Bewohner die meisten Henker oder Schlachtopfer waren; klärt alle Winkel dieser finstern Nester auf; trauet den gleisnerischen Versicherungen derjenigen nicht, welche über diese Bastillen die Aufsicht haben, beherzigt, daß dem Straf-baren daran gelegen ist, die Spuren seiner Lastthaten zu verheimlichen. Durchsucht alles, überall senen eure Ohren aufmerksam,... vielleicht dringen schwache Seufzer eines im Loch sterbenden Unglücklichen bis zu ihnen. Ach! wenn er eurer Sorgfalt die Befreiung von seinen Ketten zu danken hätte, welche Wonne für eure Herzen. Der Commissair des Vollziehungs-Directoriums bei der Municipalität des Kantons Basel hat sie empfangen; er zeigt der Central-Verwaltung unser

Le commissaire du Directoire exécutif près la municipalité du canton de Hasselt, vient de l'éprouver; il annonce à l'administration centrale de notre département, qu'en faisant évacuer des alexiens de cette ville, il a découvert dans une chambre un chartreux de la maison de Liege, qui y était détenu depuis 14 ans, sans avoir communiqué avec qui que ce soit. Voici l'ordre de réclusion qu'avait délivré son prieur.

“ Nous Philippe Romsee, prieur de la Chartreuse de Liege;

“ Déclarons de *séquestrer* dom Hilaire Thyefens, notre religieux, pour plusieurs raisons à nous connues, dans la confiance des frères Cérites de Hasselt, sans pouvoir lui laisser parler ni écrire à personne sans notre expresse permission, bien entendu que quand il n'y aura pas des poissons, il se devra contenter de légumes & œufs; en foi de quoi j'ai signé la présente, & muni du cachet de nos armes, ce 10 septembre 1782. Signé F. P. Romsee, prieur. Pour copie conforme, signé B. Arnoldus Perfoons pater der Alexiennen in Hasselt.

Certifié conforme à l'original, resté entre les mains du père des Alexiens à Hasselt, le 18 brumaire an 5 de la république.

Le commissaire du Directoire exécutif près l'administration municipale,

Signé Compere.

Pour copie conforme,

L. P. Poswick, pour le président.

Ph. Bouquéau, secrétaire-adjoint.

res Departements an, daß, da er das Alexianer Kloster dieser Stadt räumen ließ, er einen Karteiser aus dem Kloster zu Lüttig in einem Zimmer gefunden habe, worinn dieser 14 Jahre eingesperrt gewesen, ohne mit einem einzigen Menschen den geringsten Umgang gehabt zu haben. Hier folgt der Einsperrungs-Befehl, welchen der Prior ausgefertigt hat.

“ Wir Philip Romsee Prior der Kartause zu Lüttig.

Erklären, daß wir den Dom-Hilaire Thyefens, unseren Geistlichen, wegen mehreren uns bekannten Ursachen aus Vertrauen auf die Gelitten Brüder zu Hasselt bei ihnen in Verwahrung gegeben, ohne daß sie ihm ohne unsere ausdrückliche Erlaubniß mit Niemand sprechen oder an Niemand schreiben lassen sollen. Wohl verstanden, wenn man keine Fische hat, er sich mit Gemüse und Eyer behelfen müsse. Urkund dessen habe ich gegenwärtiges unterschrieben, und unser Wappen beigesezt, den 10 September 1782. Unterschrieben F. P. Romsee Prior. Für gleichlautende Abschrift, unterschrieben B. Arnold Perfoons Pater der Alexianer in Hasselt.

Bescheiniget gleichlautend dem Original, welches in den Händen der Alexianer zu Hasselt geblieben ist, den 18ten Brumaire 5ten Jahrs der Republik.

Der Kommissär des vollz. Directorium bei der Municipal-Verwaltung,

Unterschrieben, Compere.

Für gleichlautende Abschrift,

L. P. Poswick, für den Präsidenten.

Ph. Bouquéau, Sekretär-Adjunct.

Dijon, le 13 Brumaire.

Un genevois, nommé *Vouler*, se disant négociant, court dans les départemens pour distribuer de faux louis & de faux mandats. Il est venu, il y a quinze jours, à Dijon, a acheté des toiles & les a payées en pièces dorées. Un autre marchand en a reçu de faux papier-monnaie. Il peut avoir vingt-cinq ans, se dit fils d'un médecin de Genève, & est d'une très-petite taille.

BALE, le 25 brumaire.

Les Français ont neuf mille hommes à la tête du pont de Huningue. Il faudra verser du sang avant de l'emporter. Une partie du pont a été rompue par le canon.

L'arrière-garde du général Moreau est rentrés en France, Il paraît que ses principales forces suivent celles de l'archiduc Charles devant Kehl, que l'on va attaquer vivement.

Le prix de l'abonnement pour trois mois, est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire; pour les départemens, franc de port dans toute la République, 9 liv. même argent; ce prix sera de même pour les pays étrangers franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce journal, sera adressé immédiatement pendant l'absence du Citoyen *Bœhmer*, au citoyen *Cercelet*; Imprimeur du Département, demeurant en la même ville.

Dijon, den 13ten Brumaire.

Ein Genfer, Namens *Vouler*, der sich als einen Kaufmann ausgab, läuft in den Departementen herum, um falsche Louis-d'or und falsche Mandaten auszutheilen. Vor ungefehr 14 Tagen kam er auf Dijon, kaufte Tücher und zahlte in vergoldeten Stücken-Münzen. Ein anderer Handelsmann hat falsches Papier-Geld von ihm bekommen. Er ist ungefehr 25 Jahr alt, nennt sich Sohn eines Genfer Arzt, und ist von sehr kleiner Statur.

Basle den 15ten Nov. (25 Brumaire).

Die Franken haben 9,000 Mann auf der Brückenschanze zu Hünningen, es wird Blut kosten um sie wegzunehmen. Ein Theil der Brücke ist durch die Kanonen zerissen worden.

Der Nachtrag des General Moreau hat sich nach Frankreich zurückgezogen, es scheint, seine vorzüglichste Macht folgt jener des Erzherzogs Karl vor Kehl, welches man sehr lebhaft angreifen wird.

Der Preis des Abonnements für drei Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende Münze, in den Departementen und im Auslande postfrei so weit die Posten der Republik gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift befördern kann, wird während Abwesenheit des Bürger *Böhmmer*, unmittelbar an den Bürger *Cercelet*, Departements-Buchdrucker allhier übersendet.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n.° 422.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.º 21.

Du Nonidi 9 frimaire, an 5 (29 Novembre 1796, ère commune.)

Dispositions favorables pour les ministres du culte dans le pays de Ferrare, évacuation du pays par les étrangers, abolition de l'inquisition de toute autorité étrangère & des titres. — Nouvelles de l'armée d'Italie, du Nord, de Bruxelles & de l'armée de Sambre & Meuse. — Arrestation du général des Dominicains. — Proclamation de l'Administration du Département des Forêts.

FERRARE, le 22 Oct. (1 Brumaire).

L'Administration centrale du Ferrarois, sur l'invitation du général Buonaparte, a fait prendre les mesures estimées les plus avantageuses à la religion & au culte, comme à la tranquillité & au bien-être du peuple, à l'amélioration de son instruction & des secours qu'il reçoit, & a décrété ce qui suit:

“ Il sera pourvu à ce que tous les curés qui n'ont pas une portion congrue de 180 écus, reçoivent annuellement cette somme.

“ Toutes les paroisses auront un vicaire,

Zeitschrift

für das Departement der Waldungen.

N.º 21.

Vom 9ten Frimaire im 5ten Jahr (29 November 1796 gemeiner Zeitrechnung)

Günstige Verfügungen im Ferrarischen für die Gottes-Diener, Räumung des Landes von Fremden, Abschaffung des Religions-Gericht, aller auswertigen Gewalt und des Standes-Vorzuges. — Nachrichten über die Kriegs-Vorfälle in Italien, aus Norden, von Brüssel, von der Rhein- und Mosel-Armee. — Verhaftnehmung des Dominikaner-Generals. — Proclamation der Central-Verwaltung des Departements der Waldungen.

Ferrare, vom 22 Oct. (1 Brumaire).

Die Central-Verwaltung zu Ferrare eingeladen vom General Buonaparte, die dienlichst scheinende Maasregeln zu ergreifen, um die Religion und den Gottesdienst, die Ruhe und das Beste des Volkes, die Verbesserung seines Unterrichts und die Unterstützung, welche dasselbe erhält zu befürdern, hat verordnet, wie folgt:

“ Es soll gesorgt werden, daß alle Pfarrer, welche keine hinlängliche Kompetenz von 180 Rthl. haben, jährlich eine solche Summe erhalten.

Jede Pfarrei soll einen Kaplan haben,

qui ne pourra avoir moins de 50 écus, welcher nicht weniger als 50 Thl. erhalten solle, seine Messen ungerechnet.

“ L'inquisition, autrement appelée le saint office, est déclarée abolie sur le champ, & ses biens dévolus au peuple de Ferrare.

“ Tous les religieux étrangers, à l'exception des professeurs de l'université & des autres écoles publiques, devront sortir de la province en 3 jours. On payera les frais de leur voyage.

“ Tous les religieux Ferrarois sont déliés de toute dépendance hors de la province, & restent subordonnés pour le spirituel à l'archevêque de Ferrare.

“ Tous les couvens & corporations ecclésiastiques devront donner l'état de leurs biens, de quelque nature qu'ils soient, dans l'espace de dix jours.

“ Aucun couvent ou corporation ne pourra envoyer d'argent hors de la province, sous quelque prétexte que ce puisse être, de pensions, de contributions ou autrement. Ils donneront la note de ce qu'ils ont à payer.

“ Aucun édifice ecclésiastique n'aura plus désormais le privilege de servir de refuge aux malfaiteurs. A l'égard de ceux qui y sont actuellement réfugiés, on les conduira sous escorte hors du pays.

“ Les distinctions des titulaires ecclésiastiques sont abolies, ainsi que ceux de la noblesse héréditaires, & sous les mêmes peines. Il n'est permis de porter aucun titre que celui de citoyen.

“ Die Inquisition, auch das heilige Gericht genannt, ist auf der Stelle abgeschafft, ihre Güter sind dem Volk zu Ferrare zugesallen.

“ Alle fremde Ordens-Geistliche, die Lehrer an der Universitäten und anderen öffentlichen Schulen ausgenommen, müssen sich in 3 Tagen aus der Provinz entfernen. Man zahlt ihnen die Reise-Kosten.

“ Alle Ordensgeistliche zu Ferrare sind von aller Abhängigkeit außer der Provinz frei, was das Geistliche betrifft unter dem Erzbischof von Ferrare.

“ Alle Klöster- und geistliche Versammlungen sollen in Zeit von zehn Tagen, das Verzeichniß ihres Vermögens, worinn es immer bestehe, eingeben.

“ Kein Kloster oder Korporation darf unter keinerlei Vorwand Geld außer der Provinz schicken; es lehne für Gehalte Kriegsteuer oder sonst. Sie sollen eine Note von dem übergeben, was sie zu bezahlen haben.

“ Kein geistliches Gebäude soll künftig kein Sicherheits-Ort für Missethäter seyn. Diejenigen, so sich vorhero dahin geflüchtet haben, werden mit Bedeckung aus dem Lande geführt.

“ Die Vorzüge der geistlichen Titularen sind, so wie die des Erbadels unter der nemlichen Strafe abgeschafft. Man darf keinen andern Titel, als den eines Bürgers führen.

MODENE, le 27 Oct. (6 Brumaire.)

Au nom de la République française, le comité de gouvernement a publié une proclamation par laquelle la noblesse est déclarée à jamais abolie dans tous les états de Modene. Personne ne pourra porter aucun titre de noblesse: il sera simplement désigné par celui de citoyen ou par ceux de ses charges & professions.

Toutes les armoiries, toutes les livrées, tous les blasons, toutes les marques distinctives de noblesse, devront disparaître dans huit jours. Toute corporation qui exige preuve de noblesse, demeure supprimée. Tout contrevenant aux présentes dispositions, sera considéré comme ennemi de la constitution, de la patrie, & comme tel sévèrement puni.

Des frontières de la Suisse.

Les nouvelles officielles de Milan du 22 Brumaire nous instruisent des opérations ultérieures de l'armée d'Italie: Le gros de l'armée des autrichiens sous le commandement du général *Alvinzy*, passa la Brenta le 16 & marcha sur Vincence. *Buonaparte* fit avancer son armée. La division du général *Masena* se porta sur Ospitaletto, où les ennemis avaient passé ce fleuve: elle culbuta l'aile gauche & la força de le repasser. En même tems le général *Augereau* se porta avec sa division sur Bassano, où l'ennemi avait passé la rivière à gué, le culbuta également, & le poursuivait à la

Modena den 27ten Oct. (6ten Brumaire).

Der Regierungs-Ausschuß hat im Namen der französischen Republik die Abschaffung des Adels in allen Staaten von Modena auf ewig ausgerufen. Niemand darf einen adelichen Titel führen. Er kann nur durch den Namen Bürger, oder durch seine Bedienung oder seine Profession bezeichnet werden. Alle Wappen, Livreen, Wappen-Schilder, alle den Adel andeutende Zeichen müssen in 8 Tagen verschwunden seyn. Alle Korporationen, welche eine Adels-Probe erfordern, sind abgeschafft. Jeder, der sich gegen diese Verfügungen vergehen sollte, wird als ein Feind der vaterländischen Staats-Verfassung angesehen, und und als ein solcher mit Schärfe bestraft.

Folgendes offizielle Schreiben aus Mailand vom 22ten Brumaire, theilt uns die fernern glüklichen Operationen der Armee in Italien mit.

Das Haupt-Corps der Oesterreicher, unter dem Befehl des Generals *Alvinzy*, setzte den 16ten über die Brenta, und marschirte auf Vicenza. *Buonaparte* ließ alsobald die Armee anrücken.

Die Division des General *Massena* wandte sich nach Ospitaletto, wo die Feinde über den Fluß gegangen waren, besiegte ihren linken Flügel, und zwang sich über den Fluß zurück zu fliehen.

Zu der nämlichen Zeit setzte sich General *Augereau* mit seiner Division nach Bassano in Marsch, wo der Feind ebenfalls durch eine Furt über die Brenta gesetzt war, warf ihn,

distance de 12 milles. Le même jour 17 le général *Vaubois* a battu les autrichiens, qui sous les ordres de *Davidowich* s'étaient emparés d'Altabiga, il fit 1300 prisonniers, prit 3 canons, blessa & tua 1,200 hommes. Dans ces divers combats les autrichiens perdirent 4,000 hommes en morts & blessés & 3,000 prisonniers. *Buonaparte* réunit maintenant toutes les troupes dont il peut disposer sur l'Esch; pour couvrir le blocus de Mantoue.

Extrait d'une lettre de Dunckerque du 14 Brumaire.

Je suis nommé sous-lieutenant d'une compagnie avec laquelle je me trouve actuellement en rade à Dunckerque, à bord de la batterie flottante la République. Nous sommes à la veille du départ & nous attendons l'ordre à tout moment; nous pouvons deviner quelle sera notre direction. Je m'abandonne maintenant à ma destinée & à l'impétuosité de la mer.

La compagnie dans laquelle je sers, s'appelle la légion franche N°. 2, 3 mil. 2me. centurie, & est toute entière composée d'hommes qui ont du service.

G. P.

Le R. P. *Quinons*, général des Dominicains, a été arrêté, par ordre du pape, dans la ville de Viterbe; il est accusé d'aimer les Français. — Les Dominicains de Bruxelles & ceux de Luxembourg, à l'except-

und verfolgte denselben 12 Meilen weit. Den nämlichen Tag und den 17ten besiegte General *Vaubois* die Oesterreicher, die unter *Davidowich's* Befehl Altabiga besetzt hatten, machte 1,300 Gefangene, nahm 3 Kanonen weg, und verwundete und tödtete 1200 Mann.

In diesen verschiedenen Gefechten haben die Oesterreicher 4,000 Tödtte und Verwundete, und 3,000 Gefangene verloren. *Buonaparte* vereinigt nun seine disponiblen Truppen an der Esch, um die Belagerung von Mantua zu decken.

Auszug eines Briefes aus Dünkirchen vom 14ten Brumaire.

Ich befinde mich gegenwärtig in der Rhebe von Dünkirchen am Bord der schwimmenden Batterie, die Republik genannt mit einer Compagnie, in welcher ich als Unterleutnant angestellt worden bin, und wo wir stündlich den Befehl zum Abzug erwarten, wohin? das können wir errathen. Nun übergiebt ich mich dem Geschiecke und den ungestümmen Wellen.

Die Compagnie in der ich diene, nennt sich Compagnie franche N°. 2, 3 Mil. 2 Centurie und besteht aus lauter Leuten die schon gedient haben.

G. B.

Der ehrwürdige P. *Quinones*, Dominikaner-General ist aus Befehl des Papstes zu Viterbon in Verhaft genommen worden. Man klagt ihn an, er liebe die Franken. — Die Dominikaner von Brüssel und Luxemburg

tion du père Molitor, ne font pas ses complices.

(P. Molitor ausgenommen) sind seine Mitschuldige nicht.

Certaines nouvelles du Nord annoncent, que l'impératrice de Russie a envoyé un ambassadeur à Rome pour annoncer au St. Père, qu'elle est intentionnée de se faire catholique, de descendre du trône, de fonder un monastère & d'y faire en qualité d'abbesse le vœu de chasteté.

Sichere Nachrichten aus Nord enthalten, daß die Kaiserinn von Rußland einen Bevollmächtigten nach Rom abgeschickt, um den H. Vater anzuzeigen, daß sie sich zur Katholischen Religion bekehren, die Regierung ablegen, ein Kloster stiften, und darin als erste Abtissin das Gelübde der Keuschheit ablegen wolle.

PROCLAMATION.

L'Administration Centrale du Département des Forêts,

Aux membres des ordres religieux de l'un & l'autre sexe de son arrondissement.

Citoyens,

Le Corps législatif, en décrétant la suppression des ordres monastiques dans les 9 départemens réunis, a fait entrer votre intérêt personnel dans les motifs politiques qui l'on déterminé. Votre existence religieuse vous isoloit de la société, pour laquelle la nature vous a fait naître, vous privoit de ses plus précieux avantages & vous empêchoit de lui rendre le tribut du travail & des soins qu'elle impose à tous ses membres; enchaînés par les lois les plus étranges, par les usages les plus humiliants, à l'arbitraire le plus absolu, vous étiez condamnés à immoler votre volonté

Ausruf

Der Central-Verwaltung des Departements der Waldungen.

An die Glieder der geistlichen Orden beyderlei Geschlechts von ihrem Bezirk.

Bürger,

Die gesetzgebende Versammlung, indem sie in den neun vereinigten Departementen die Aufhebung der Mönchs-Orden beschlossen, hat euer persönliches Interesse unter den politischen Beweggründen mit zum Augenmerk genommen, welche ihren Entschluß bestimmt haben. Eure geistliche Existenz isolirte euch von der Gesellschaft, für welche die Natur euch geschaffen hatte, sie beraubte euch der kostbarsten Vorzüge, und verhinderte euch ihr den Zoll der Arbeit und Sorgsamkeit zu entrichten, welchen sie allen ihren Gliedern auferlegt; gebunden durch die seltsamste Geseze, durch die erniedrigendste Gebräuche, und durch die uneingeschränkteste Willkühr waret ihr

aux caprices de vos supérieurs. Enfin, le jour a pénétré dans ces sombres demeures, où le désespoir fût si souvent votre partage; & vous voilà rendus à vos familles.

Le Gouvernement attendoit de vous de la reconnoissance; il comptoit sur la plus parfaite soumission (1); cependant vous semblez méconnoître sa voix.

Regretteriez-vous ces asyles ouverts par l'ambition & la cupidité, pour engloutir une partie des générations; ces asyles qui sont devenus tant de fois des tombeaux pour l'innocence & la faiblesse, & qui pouvoient le devenir également pour chacun de vous; les faits effrayants qui viennent d'être récemment dévoilés, doivent vous faire frémir, & vous avertir de vos propres dangers.

Cessez d'écouter les perfides conseils de la superstition qui vous égare & de la malveillance qui vous trompe. Qu'ils sont foibles & grossiers les pièges tendus à votre bonne-foi!

D'un côté on vous présente le retour du gouvernement autrichien, l'on vous fait craindre sa sévérité si vous obéissez. Citoyens, la volonté nationale est inviolable; après avoir adopté les Belges au nombre de ses enfans, la République, qui a le sentiment de sa force, répond que les Belges sont irrévocablement appelés à partager les destinées du Peuple français.

D'un autre côté on vous fait envisager comme très-onéreuse l'acquisition de Do-

verdammt euren Willen der Laune eurer Oberen aufzuopfern.

Die Regierung erwartete Dankbarkeit von euch, sie rechnete auf die vollkommene Unterwerfung? (1) ihr aber scheint ihre Stimme zu verkennen.

Würdet ihr die Zufluchts-Orter bedauern, welche der Stolz und die Begierlichkeit erfunden haben, um einen Theil unserer Volksmenge zu verschlingen. Diese Zufluchts-Orter, welche schon oft die Gräber der Unschuld und der Schwachheit geworden sind, und die es eben so gut für euch werden konnten. Die schreckliche Thatfachen, welche neuerdings entdeckt worden, müssen euch schauern und auf euer eigene Gefahren aufmerksam machen. Hört doch einmal auf, die treulose Rathschläge des Aberglaubens anzuhören, der euch nur auf Abwege führt, und der Mißmuth, der euch betriegt. Die Reize sind ja doch so schwach und grob, die man eurer Gutmüthigkeit gestellt hat.

Von einer Seite zeigt man euch die Zukunft der österreichischen Regierung, man sagt euch Furcht von ihrer Strenge ein, wenn ihr gehorcht. Bürger, der National-Wille ist unveränderlich; nachdem sie die Belgier in die Zahl ihrer Kinder aufgenommen hat, spricht die Republik, die ihre Stärke fühlt, gut dafür, daß die Belgier unwiederruflich bestimmt sind, das Schicksal des französischen Volks zu theilen.

Auf der anderen Seite stellt man euch den Ankauf der National-Domänen mit den

(1) *Obedite principibus vestris etiam discolis.* S. PAUL.

(1) *Obedite principibus vestris, etiam discolis.* S. PAUL.

maines nationaux avec les bons qui vous sont accordés, cette objection n'a d'autre base que les frais de vente que vous êtes tenus d'acquitter: ignore-t-on que la plus forte partie de ces frais, le droit proportionnel d'enregistrement, se paye avec ces mêmes bons?

Le reste est peu de chose, & ne peut monter à plus de cent livres pour l'acquisition d'un bien de 10,000 liv.; ces frais, ce sont ceux d'estimation, le droit du timbre & le demi pour cent du montant de la vente.

Vous aviez des droits au partage du numéraire qui pouvoit exister dans vos maisons, ces droits ont été sans doute reconnus. Vous avez eu aussi votre portion dans le mobilier; dans le cas contraire la loi est là, réclamez en l'exécution, & l'administration saura vous faire rendre justice. D'ailleurs, ceux d'entre vous qui sont dénués de moyens, vont avoir une nouvelle preuve de la générosité nationale, le Ministre des Finances a fait des fonds pour pourvoir à votre habillement séculier. Il accorde aux hommes 200 liv. & 100 aux femmes.

(La suite au Numéro prochain.)

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE

Les dernières nouvelles de l'armée de Rhin & Moselle annoncent que cette armée se refait chaque jour sensiblement, des fatigues de sa glorieuse retraite, & qu'elle couvre, d'une manière inexpugnable, la ligne du Rhin. Le pont d'Huin.

Bons, welche euch bewilliget sind, sehr lästig vor; dieser Einwurf hat keinen anderen Grund, als die Steigerungskosten, die ihr zu bezahlen gehalten seht. Weiß man dann nicht, daß der größte Theil dieser Kosten, die Verhältnißmäßige Einschreibungs-Gebühren mit den nämlichen Bons bezahlt werden.

Das übrige ist eine Kleinigkeit und kann für ein zehntausend Livres Werthes Gut nicht höher, als 100 Livres kommen. Dieses sind die Abschätzungs-, und die Stempel-Gebühren und das Halbe vom hundert von dem Verkauf.

Ihr hattet ja ein Recht auf das Bare Geld, welches in eueren Häusern vorfindlich war, diese eueren Gerechtsamen sind vermuthlich anerkannt worden, ihr habt auch euren Antheil an der Möbiliarschaft erhalten; ist es nicht geschehen, so ist das Gesetz da, beruft euch darauf, daß ihr das Recht auf den Vollzug desselben habt, und die Verwaltung wird euch Gerechtigkeit zu verschaffen wissen. Und wenn auch einige von euch gar keine Mittel haben sollten, so finden sie einen neuen Beweis der National-Großmuth, dann der Finanz-Minister hat Fonds besorget, um euch weltliche Kleider anschaffen zu können. Er verwilligt 200 Liv. für Manns-Personen, und 100 Liv. für die Frauenzimmer.

Rhein- und Mosel-Armee.

Die letzte Neuigkeiten von der Rhein und Mosel-Armee künden uns an, daß diese Armee sich täglich merkbar erholet von den Strapazen ihres siegreichen Rückzuges, und daß sie in einer unüberwindlichen Stellung die Rhein-Linie deckt. Die Huninger-Brücke und jene des Forts von Nehl sind geschützt durch die fürchterlichsten Werke, welche aufgewor-

gue & le fort de Kehl sont 'protégés par les travaux de l'art les 'plus respectables, & exécutés avec une ardeur que l'ennemi n'a pas osé troubler: il se retranche, de son côté, devant Kehl & Huningue. Quelques jours avant le 22 Brumaire, date de ces nouvelles, il plaça ses postes trop près de nos ouvrages pour éviter le tiraillement des sentinelles: le général *Desaix* le fit prévenir de les éloigner, ce qu'il refusa de faire. Le général *Vendamme* eut ordre de les enlever, & il exécuta cette entreprise avec beaucoup de vivacité. Les piquets des 5e. & 11e. de hussards chargerent les postes de la plaine; celui de la 10e. d'infanterie légère attaqua ceux des îles. On ramena une centaine de prisonniers, & tout s'établit comme le général en chef l'avait désiré.

BRUXELLES, le 1er. Frimaire.

Dans la nuit du jeudi au vendredi dernier, le commissaire des guerres *Luuyt*, est passé par cette ville, venant des bords du Rhin pour se rendre à Paris. On assure qu'il est porteur d'arrangemens préliminaires pour la conclusion d'une nouvelle suspension d'armes entre les armées belligérantes, & qu'il se rend auprès du directoire exécutif, pour en obtenir la ratification.

ten sind worden mit einer Emsigkeit und einem Fleiße, welche die Feinde selbst sich nicht wagten zu stören. Er verschanzt sich ebenfalls vor Kehl und Hünningen. Einige Tage vor dem 22 Brumaire dem Dato dieser Neuigkeiten, stellte er seine Posten zu nahe an unsere Werke, um das Geschütze der Wachen zu vermeiden: Der General *Desaix* ließ ihn warnen, selbe zu entfernen, welches er nicht thun wollte. Der General *Vendamme* erhielt darauf Befehle selbe aufzuheben und vollzog selbe mit vieler Lebhaftigkeit. Die Piqueter des 3ten und 11ten Husaren-Regimentes, drungen auf die Posten der Fläche, jenes des 10ten leichten Infanterie-Regiments griff jene auf den Inseln an. Man machte an die hundert Gefangene und alles wurde ins Geleitz gesetzt, wie der Ober-General es verlangt hatte.

Brussel vom 1ten Frimaire.

In der Nacht vom Donnerstag auf Freitag leghin ist der Kriegs-Kommissär *Luuyt* durch diese Stadt Passiret; man versichert, er sene Ueberbringer von Vorschlägen, welche einen einstwilligen Waffenstillstand unter den kriegsführenden Mächten zur Absicht haben, und daß er sich an das Vollziehungs-Directorium verwendet, um die Bestätigung zu erhalten.

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

N.º 22.

Du Tridi 13 frimaire, an 5 (3 Décembre 1796 ; ère commune).

Nouvelles de Basle. — Extrait d'une lettre de Richen, frontière du canton de Basle. — Renfort de 7000 détachés de l'armée du prince Charles pour l'armée d'Italie. — Rapport du général Buonaparte, au directoire exécutif, sur les opérations de son armée jusqu'au 22 brumaire. — Nouvelles de l'armée des Alpes.

Suite de la Proclamation de l'Administration Centrale du Département des Forêts, aux membres des ordres religieux de l'un & l'autre sexe.

L'Administration s'empressera de vous prouver, en faisant droit à la demande, que ceux de vous qui se trouvent dans ce cas, peuvent lui en faire, que les promesses du Gouvernement ne sont pas illusoires.

Ici c'est un serment dont on allarme vos consciences, & les fanatiques qui vous inspirent ces frayeurs ne savent-ils point que les religieux de l'ancien territoire de la République ne furent jamais tenus à cette formalité ?

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 22.

Vom 13ten Frimaire im 5ten Jahr (3 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Neuigkeiten aus Basel. — Auszug eines Briefes von Richen an der Gränze des Baseler Cantons. — Verstärkung der kaiserlichen Armee in Italien durch 7000 Mann, so der Prinz Karl von seiner Armee hingeschickt hat. — Rapport des General Buonaparte über die Operationen seiner Armee bis am 23ten Brumaire. — Alpen Armee. — Fortsetzung der Proclamation.

Fortsetzung des Ausrufs der Central-Verwaltung des Departements der Waldungen, an die Glieder der geistlichen Orden beyderlei Geschlechts.

Die Verwaltung wird sich beeifern, euch zu beweisen, daß die Versprechungen der Regierung keine Blendwerke sind, in dem sie den von euch überreichten Bittschriften Gerechtigkeit wird wiederfahren lassen.

Dann ist es wieder der Eid, womit man eure Gewissen zu beunruhigen sucht, und die Fanatiker, die euch auf diese Art Erschrecken wollen, wissen sie nicht, daß die Geistliche des alten Gebiets der Republik niemals an diese Formalität gebunden waren.

Là, c'est une charité spécieuse qui vous tend les bras, si vous refusez l'offre du Gouvernement. Ne vous y trompez pas, Citoyens, on cherche bien moins la satisfaction de pourvoir à vos besoins que celle de faire naître des obstacles à l'exécution d'une loi qui intéresse la prospérité publique.

L'exemple de ceux des anciens religieux que des séducteurs ont détournés de l'obéissance aux lois, & ont ainsi conduits à leur perte, doit être pour vous une leçon frappante, ils ont cru à de brillantes promesses, & l'expérience les a convaincus de la foiblesse de cet appui. Vous n'étiez jamais que des usufruitiers, vous ne pouviez aliéner vos biens.

Enfin l'on vous appelloit *gens de main-morte*. Aujourd'hui la loi vous rend propriétaires incommutables; en rentrant dans la société, vous êtes appelés à jouir des droits civils dont vous étiez privés. L'arrêté du Directoire exécutif du 22 Fructidor dernier, vous donne la faculté de transmettre à un ami, à votre famille, l'immeuble que vous aurez acheté avec votre bon, ce qui est une véritable aliénation.

De plus, à dater de ce moment, vous rentrez dans le droit d'hérédité comme tous les autres citoyens, vous ne serez plus frustrés de la part que la nature vous assure dans le patrimoine de vos familles, & vous aurez la satisfaction de transmettre vos propriétés, ou d'en disposer en faveur du sang & de l'amitié.

Auf einer andern Seite wieder zeigt sich eine scheinbare Wohlthätigkeit, welche die Arme nach euch ausstreckt, wenn ihr das Anbieten der Regierung ausschlagt. Laßt euch ihr Bürger nicht irre führen, man bezweckt weit weniger die Genugthuung eueren Bedürfnissen zuvorzukommen, als jene der Vollziehung eines Gesetzes Hindernisse in den Weg zu legen, welches die allgemeine Wohlfahrt befördert.

Das Beispiel der vorherigen Geistlichen, welche Versüßer von der Beobachtung des Gesetzes abgehalten, und auf diese Art zu ihrem Verderben geführt haben, muß für euch eine treffende Lehre werden. Sie haben den glänzenden Versprechungen geglaubt, und die Erfahrung hat sie von der Schwäche einer solchen Stütze überzeugt. Ihr waret vorhin nur Ruhsieger, ihr konntet euer Besitzungen nicht veräußern.

Man nannte euch Leute von der todten Hand. Izt macht euch das Gesetz zu vollkommene Eigenthümer; ihr seyd berufen, um aller der bürgerlichen Rechte theilhaftig zu werden, derer ihr beraubt waret. Der Abschluß des Vollziehungs- Directorium vom 22ten Fructidor leztthin, giebt euch die Freiheit einem Freunde eurer Familie das liegende Gut, das ihr mit euren Bon gekauft habt, zu übertragen, und dies ist doch eine wirkliche Veräußerung.

Was noch mehr ist, von diesem Augenblick an tretet ihr, gleich anderen Bürger, in die Erbschafts-Rechte ein, ihr werdet nicht mehr des Antheils verlustiget, welche die Natur euch in dem Erbe eurer Familie zuerkennt, und ihr werdet die Genugthuung haben, euer Eigenthum zu übertragen, oder darüber zum Besten der Blutsverwandten oder eurer Freunden zu verfügen.

Enfin, par la loi du 16 de ce mois, le Corps législatif vient encore d'ajouter aux preuves qu'il vous a déjà donné de sa sollicitude.

Vous ne ferez donc pas assez ennemis de votre bonheur & de votre tranquillité pour dédaigner les avantages que le Gouvernement vous accorde, il vous est facile d'en jouir sur-le-champ, en soumissionnant un bien de campagne, un immeuble quelconque, soit dépendant de votre maison, soit de toutes celles des Départemens réunis, soit provenant de l'ancien Gouvernement & du clergé français, nous le ferons estimer, & vous n'éprouverez d'autre délai pour l'obtenir, que celui que la loi ordonne pour remplir les formalités qu'elle prescrit.

Réfléchissez, Citoyens; sur la conduite que vous avez à tenir. Calculez en les suites, voyez si la prudence, & votre intérêt ne vous font pas un devoir d'accepter le bienfait qui vous est offert. Songez que le Gouvernement n'aura pas parlé en vain, & qu'une obstination déplacée n'arrêtera pas l'exécution de sa volonté.

Fait en séance du 29 Brumaire, 5e. année républicaine.

Suivent les signatures.

Durch das Gesetz vom 16ten dieses Monats giebt euch die gesetzgebende Versammlung einen neuen Beweis der Sorgfalt, mit welcher sie sich eurer Schicksal angelegen seyn läßt.

Ihr werdet also nicht selbst Feind genug eures eigenen Glücks, und eurer Beruhigung seyn, um die Vortheile auszuschlagen, welche euch die Regierung bewilliget, es ist euch leicht dieselbe sogleich zu benutzen, indem ihr auf ein Land oder ander liegendes Gut (es rühre von eurem Haus oder von anderer Häuser der vereinigten Niederlanden, oder von der alten Regierung, oder von der fränkischen Geistlichkeit her) ein Geboth thuet, so werden wir es schätzen lassen, und ihr werdet keinem anderen Aufenthalt ausgesetzt seyn, als dem, welchen das Gesetz zur Erfüllung der Formalitäten fürschrreibt.

Ueberleget wohl Bürger, was ihr thut, berechnet die Folgen, seht ob die Klugheit, und euer Interesse es euch nicht zur Pflicht machen, die Wohlthat anzunehmen, die euch angeboten wird.

Bedenket, daß die Regierung nicht wüßte vergeblich gesprochen haben, und daß eine übel angebrachte Hartnäckigkeit die Vollziehung ihres Willens nicht aufhalten wird.

In der Sitzung vom 29ten Brumaire 5ten Jahrs der Republik.

(Folgen die Unterschriften.)

BASLE, le 10 Nov. (20 Brumaire).

Il regne actuellement une parfaite tranquillité sur nos frontières; il paraît que les Suisses croient à la paix, car ils ont déjà renvoyé une partie de leurs troupes.

Toutes les lettres arrivées hier de l'Italie, annoncent que la disette est parvenue à un tel degré dans la ville de Mantoue, que l'on s'attend à chaque instant à la reddition de cette forteresse.

Extrait d'une lettre de Richen, frontière du canton de Bâle, du 13 Nov. (23 brumaire).

Il regne depuis quelques jours la plus grande tranquillité dans nos environs; on ne voit pas encore les moindres préparatifs chez les autrichiens pour attaquer les retranchemens français de leur tête de pont vis-à-vis Huningue; en revanche, les républicains profitent du silence des autrichiens: ils se sont mis en état de défense plus que jamais; leurs retranchemens sont hérissés de canons; on s'attend à de bonnes nouvelles pour demain, avec la poste d'Italie. La reddition de Mantoue accélérera infiniment les conclusions de la paix, qui sont entamées de tous côtés. Le citoyen *Barthelemy* & le ministre impérial s'occupent sérieusement de cet objet si désiré.

Il est arrivé aujourd'hui un courier à Bâle, venant de St. Gall, qui apporte la nouvelle que l'archiduc *Charles* avait envoyé 7,000 hommes en Italie; mais les

Basel, vom 10ten Nov. (20ten Brumaire).

Ist Herrscht auf unseren Gränzen vollkommene Ruhe, es scheint, daß die Schweizer an den Frieden glauben, dann sie haben schon einen Theil ihrer Truppen zurückgeschickt.

Alle aus Italien hier ankommende Briefe künden uns an, daß die Hungersnoth in Mantua gestiegen ist, daß man in jedem Augenblick die Uebergabe dieser Festung erwartet.

Auszug eines Schreibens von Richen Gränze vom baselischen Gebieth vom 13ten November, (23ten Brumaire).

Seit einigen Tagen herrscht hier in unseren Gegenden die größte Ruhe, man sieht bei den Oesterreichern noch keine Vorbereitungen für die fränkische Verschanzungen anzugreifen, welche diese an ihrem Brücken-Kopf zu Hüningen angelegt haben. So benützen im Gegentheil auch die Franken die Unthätigkeit der Oesterreicher, sie haben sich mehr als jemals in Vertheidigungs-Stand gestellt, ihre Verschanzungen sind mit Kanonen besetzt. Man erwartet mit der morgigen Post aus Italien gute Nachrichten. Die Uebergabe von Mantua wird die Friedens-Unterhandlungen, welche von allen Seiten angefangen sind, sehr stark beschleunigen. Der Bürger *Barthelemy* und der kaiserliche Minister beschäftigen sich ernsthaft über diesen gewünschten Gegenstand.

Ein Kurier von St. Gall kam heut zu Basel an, welcher die Nachricht brachte, daß der Herzog *Karl* 7,000 Mann in Italien geschickt habe, aber die Verstärkungen der

renforts des français y sont infiniment supérieurs, & d'après les différens rapports, ces derniers doivent avoir pris Mantoue d'assaut.

(Nous sommes bien éloignés de garantir cette dernière nouvelle; ceux qui connaissent ce que c'est que Mantoue, savent en même-temps que cette forteresse ne se prend pas d'assaut.)

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Vérone,
le 23 Brumaire an 5.

Buonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, au directoire exécutif.

Citoyens Directeurs. Je vous dois compte des opérations qui ont eu lieu depuis le 12

Je fus informé, le 10, qu'un corps autrichien s'avancait & était déjà campé sur la Piave; j'envoyai aussitôt le général *Massena*, avec un corps d'observation, à Bassano, sur la Brenta, avec ordre de se retirer sur Vicenze, du moment que l'ennemi aurait passé la Piave; j'ordonnai au général *Vaubois* d'attaquer les postes ennemis dans le Trentin, & sur-tout de le chasser de ses positions entre le Lavis & la Brenta; l'attaque eut lieu le 12: la résistance fut vive. Le Général *Guieux* emporta Saint Michel, & brûla le pont des ennemis; mais ceux-ci rendirent nulle notre attaque sur Segonzano, & la 85e. demi-brigade y fut maltraitée, malgré sa valeur.

Kranke sind unendlich beträchtlicher, und nach verschiedenen Berichten sollen die letzteren Mantua mit Sturm erobert haben.

(Wir sind weit entfernt, letztere Nachricht als zu verläßig anzugeben; diejenige, so Mantua kennen, wissen gar wohl, daß Mantua sich mit Sturm nicht einnimmt.)

Italienische Armee.

Im Hauptquartier zu Verona,
den 23ten Brumaire 5ten Jahrs.

Buonaparte kommandirender General der italienischen Armee an das Vollziehungs-Directorium.

Bürger Directoren, ich bin Euch von den Vorfällen Rechenschaft schuldig, welche seit dem 12ten Statt gehabt haben.

Den 10ten erhielt ich Nachricht, daß ein Corps Oesterreicher vorrückte, und schon an der Piave gelagert sahe, ich schickte so gleich den General *Massena* mit einem Beobachtung-Corps nach Bassano auf der Brenta, mit dem Befehl sich sogleich auf Vicenza zurückzuziehen, wenn der Feind über die Piave gesetzt haben würde. Ich gab dem General *Vaubois* Befehl in dem Tridentischen die feindliche Posten anzufallen, und hauptsächlich, sie aus ihren Positionen zwischen dem Lavis und der Brenta zu vertreiben. Den 12ten geschah die Attaque, der Widerstand war lebhaft. Der General *Guieux* nahm St. Michel weg, und verbrante die feindliche Brücke, aber die Feinde vereitelten unseren Angriff auf Segonzano, und die 85 Halben-Brigade wurde ohnerachtet ihrer Tapferkeit stark mit-

Nous avons fait 500 prisonniers, & tué beaucoup de monde à l'ennemi.

Le 13, j'ordonnai que l'on recommençât l'attaque sur Segouzano qu'il fallait avoir, en même tems, instruit que l'ennemi a passé la Piave, je partis avec la division *Augereau*: nous nous joignons à Vicenze avec la division *Massena*, & nous marchons, le 15, audevant de l'ennemi qui avait passé la Brenta; il fallait étonner comme la foudre, & balayer, dès son premier pas, l'ennemi. La journée fut vive, chaude & sanglante; l'avantage fut à nous; l'ennemi repassa la Brenta, le champ de bataille nous resta; nous fîmes 500 prisonniers, & tuâmes considérablement de monde; nous enlevâmes une pièce de canon. Le général *Lanus* a été blessé d'un coup de sabre. Toutes les troupes se sont couvertes de gloire.

Cependant, le 13, l'ennemi avait attaqué le général *Vaubois* sur plusieurs points, & menaçait de le tourner; ce qui obligea ce général à faire sa retraite sur la Piètra, sa droite adossée à des montagnes, sa gauche à Mori. Le 16, l'ennemi ne se présenta point; mais le 17, le combat fut de plus opiniâtre; déjà nous avions enlevé deux pièces de canon & fait 1,300 prisonniers, lorsque, à l'entrée de la nuit, une terreur panique s'empara d'une partie des troupes.

La division prend, le 18, sa position à Rivoli & à la Corona, par un pont que j'avais fait jeter exprès. La perte de l'ennemi doit avoir été considérable.

Ayant appris une partie de ce qui s'était passé dans le Tyrol, je m'empressai de partir le 17 à la pointe du jour, &

genommen. Wir machten 300 Gefangene, und tödteten dem Feind viele Leute.

Den 13ten gab ich Befehl Segouzano wieder anzugreifen, welches zu besetzen nötig war, und da ich in eben dem Augenblick die Nachricht hatte, daß der Feind die Piave passiert seye, ging ich mit der Division von Augereau ab. Wir vereinigten uns zu Vicenza mit der Division von Massena, und Marschirten den 15ten auf den Feind los, der über den Brenta gesetzt war. Man mußte den Feind wie einen Donner-Schlag erschrecken, und ihn mit dem ersten Schritt weg treiben. Der Tag war sehr lebhaft, hitzig und blutig. Der Vortheil blieb auf unserer Seite; der Feind zog sich über die Brenta zurück, unser war das Schlachtfeld. Wir machten 500 Gefangene, und tödteten viele Leute, wir eroberten eine Kanone. Der General Lanus erhielt einen Sebel-Stich. Alle Truppen bedeckten sich mit Ruhm.

Doch aber hatte der Feind am 13ten den General Vaubois auf mehreren Seiten angegriffen, und drohte ihn zu umgehen, welches diesen General bewog sich auf den Piave zurückzuziehen, und seinen rechten Flügel durch die Berge zu decken und den linken gegen Mori zu positioniren. Den 16ten zeigte der Feind sich nicht, aber den 17ten war das Treffen sehr hartnäckig. Schon hatten wir 2 Kanonen erbeutet, und 1,200 Gefangene gemacht, als beim Einbruch der nacht ein panischer Schrecken einen Theil der Truppen ergrif.

Den 18ten nahm die Division ihren Posten zu Rivoli und zu Corona, über eine Brücke, die ich eigends dafür machen ließ. Der feindliche Verlust muß sehr beträchtlich gewesen seyn.

Da ich einen Theil von dem erfahren hatte, was in Tyrol vorgegangen war, eilte

nous arrivâmes, le 18 à midi, à Véronne.

Le 21, à 3 heures après-midi, ayant appris que l'ennemi était parti de Montebello & avait campé à Villa-Nova, nous partîmes de Véronne; nous rencontrâmes son avant-garde à Saint-Martin: Augereau l'attaqua, l'a mit en déroute: & l'a poursuivit trois milles; la nuit le sauva.

Le 22, à la pointe du jour, nous nous trouvâmes en présence; il fallait battre l'ennemi de suite; nous l'attaquâmes avec intelligence & bravoure. La division Massena attaqua la gauche, le général Augereau la droite: le succès était complet; le général Augereau s'était emparé du village de Cardera, & avait fait 200 prisonniers. Massena s'était emparé de la hauteur qui tournait l'ennemi, & avait pris cinq pièces de canon; mais la pluie qui tombait à sceaux, se change brusquement en une petite grelasse froide, qu'un vent violent portait au visage de nos soldats, & favorise l'ennemi; ce qui, joint à un corps de réserve qui ne s'était pas encore battu, lui fait reprendre la hauteur. J'envoie la 75. demi-brigade, qui était restée en réserve, & tout le maintint jusqu'à la nuit. Les deux armées garderont leur position.

Le tems continue à être mauvais: aujourd'hui, repos aux troupes; demain, selon les mouvemens de l'ennemi, nous agirons.

Signé Buonaparte.

ich bei Tagesanbruch abzureisen, und den 18 Mittags waren wir zu Veronne.

Den 21ten 2 Uhr Abends, als wir hörten, daß der Feind von Montebello weggezogen und zu Villa-Nova gelageret seye, reißten wir von Verona ab; wir fanden seine Vorposten zu St. Martin: Augereau griff sie an, zerstreute sie, und verfolgte sie drei Meilen. Ihre Rettung war die Nacht.

Den 22ten beim Anbruch des Tages stunden wir einander gegen über. Man mußte mit dem Feind sich schlagen, wir griffen ihn mit Kenntniß und mit Muth an, die Division des General Massena attackirte den linken Flügel, Augereau den rechten; der Erfolg war vollkommen. Der General Augereau hatte das Dorf Cardera weggenommen, und 200 Gefangene gemacht.

Massena hatte sich der Höhe bemächtigt, welche den Feind umschloß, und hatte fünf Kanonen weggenommen, aber der Regen, der häufig floss, veränderte sich auf einmal in eine kalte Schlosse, welche ein starker Wind unseren Soldaten ins Gesicht warf, und den Feind begünstigte, welches vereinigt mit einem Reserve-Korps, das noch nicht im Feuer gewesen war, Ursach ware, daß er die Höhe wieder erreichte. Ich schickte die 75ten Halb-Brigade, die zur Reserve aufbehalten war, und alles erhielt sich bis in die Nacht. Beide Armeen behielten ihre Stellungen.

Das übele Wetter währet fort, heute haben die Truppen Ruhe, morgen werden wir agiren, nachdem die feindliche Bewegungen seyn werden.

Unterschieden Buonaparte.

ARMÉE DES ALPES.

Alpen Armee.

*Le général de brigade, chef de l'état-major de
l'armée des Alpes,*

A son ami LEGIER.

Je t'ai affligé, mon ami, par ma dernière lettre; mais je l'ai dû, puisque je t'ai promis la vérité. Réjouis-toi, voici la copie exacte de la lettre que je reçois.

Roverbella, le 26 Brumaire.

Vive la République! mon cher général; après un combat de deux jours entiers sur l'Adige, dix mille prisonniers, dix drapeaux et beaucoup de canons sont en notre pouvoir. A l'instant où j'écris, *Buonaparte* poursuit l'ennemi vers Vicence. Il a lui-même pris un drapeau de nos grenadiers qui hésitaient, & l'a porté en avant. Six généraux des nôtres ont été blessés & un tué. On a fait des prodiges de valeur. J'espère que nous aurons enfin Mantoue, qui est dans la plus grande détresse. Tout à vous. Je suis bien pressé.

Signé l'adjudant général chef de l'état-major du blocus de Mantoue.

Ce qui semble nous assurer la prise prochaine de Mantoue, c'est que des renforts considérables que le général *Buonaparte* n'avait pas encore, sont bien prêts de son quartier-général à présent.

Signé LEDOYEN.

Der Brigaden-General, Haupt des Generals-Staabs der Alpen-Armee.

An seinen Freund Legier,

Ich hab dich betrübet mein Freund, durch mein letztes Schreiben; aber ich mußte es; weil ich dir versprochen habe, immer die Wahrheit zu sagen. Nun aber freue dich durch die Lesung der achten Copie dieses Briefes, welchen ich so eben empfangen.

Roverbella den 26ten Brumaire.

Es lebe die Republik, mein lieber General! Nach einem zehntägigen Treffen an der Adige, zehntausend Gefangene, zehn Fahnen und viele Kanonen sind in unserer Gewalt. In dem Augenblick, da ich schreibe verfolgt *Buonaparte* den Feind nach Vicenz. Er selbst hat einen Fahnen unserer Grenadiere abgenommen, welche unentschlossen waren, und trug ihn an ihrer Spitze. Sechs unserer Generale wurden verwundet, und einer ist geblieben. Man hat Wunder von Heldenthaten gethan. Ich hoffe, daß endlich Mantoua fallen wird, welches den äußersten Mangel an allen leidet.

Ganz der ihtige. Ich eile sehr

Unterschrieben der General-Adjudant Haupt des General-Staabs beim Blokus von Mantoua

Was noch die nahe Uebergabe von Mantoua zu versichern scheint, ist, daß die beträchtlichen Verstärkungen, welche *Buonaparte* noch nicht erhalten hatte, ist nahe bei seinem General-Quartier sind.

Gruß und Verbrüderung.

Ledoyen.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 23.

Du Sectidi 16 Frimaire, an 5.
(6 Décembre, 1796, v. s.)

Esperance d'une armistice. — Fortifications des autrichiens à Wirtzburg. — Ratification des traités de paix. — Sortie vigoureuse de Kell. — Honneurs rendus en Turquie à l'ambassadeur de la république française.

AIX-LA CHAPELLE, le 4 frim., (24 9. bre)

CES jours derniers plusieurs combats assez vifs eurent lieu sur le Hundsrück, devant Mayence. En général ils ont été à l'avantage des français. Le général Beurnonville a maintenant son quartier-général à Coblenz. La division Lefebvre venant de la rive droite du Rhin, est postée aux environs de Mayen. Quelque nombreux que soient les indices d'une opération importante & prochaine, on fait cependant que les généraux Bernadotte & Kray ont eu, à Neuwied, plusieurs conférences pour convenir d'un armistice. On ajoute que cet armistice

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.^o 23.

Vom 16ten Frimaire im 5ten Jahr
(6 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Hoffnung zum Waffenstillstand. — Verschanzungen der Oesterreicher zu Wirtzburg. — Bestätigung der Friedensschlüsse. — Tapferer Ausfall zu Kehl. — Dem Gesandten der Republik in der Türkei bewiesene Ehrenbezeugungen.

Aachen, den 4ten Frimaire (24ten Nov.)

Mehrere ziemlich lebhafte Gefechte hatten diese letzte Tage vor Mainz auf dem Hundsrücken Statt. Sie fielen überhaupt aus zum Vortheil der Franken. Das Hauptquartier des Generals Beurnonville's ist so eben zu Koblenz. Lefebvre's Division, welche von der andern Seite des Rheins hergekommen, hat sich in die Gegenden von Mayen gesetzt. So zahlreich auch die Merkmale zu einer künftigen neuen und wichtigen Operation seyn mögen: so weiß man doch, daß die Generale Bernadotte und Kray zu Neuwied verschiedene Conferenzen hatten, um sich wegen eines

serait déjà signé, si les autrichiens n'avaient pas demandé que les français abandonnassent la tête du pont de Neuwied. Cette prétention a été rejetée par le général Kleber; après quoi l'*Ultimatum* des français a été envoyé par le général Kray, à l'archiduc Charles.

On écrit de Wurtzbourg, que l'on y travaille depuis quelques semaines, avec la plus grande activité, à la réparation des fortifications. Ces travaux s'exécutent sous la direction d'ingénieurs autrichiens, cependant aux frais du pays. On fait, à ce sujet, différentes conjectures sur les rapports actuels du roi de Prusse avec la Franconie, sur lesquelles l'avenir seul peut nous éclairer.

— Le général espagnol, don Salano, qui a fait cette campagne avec l'armée de Rhin & Moselle, est rappelé de sa cour, pour se rendre en toute diligence à l'armée de St. Roch, & commander le siège de Gibraltar par terre.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

CORPS LEGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Séance du 1.^{er} Frimaire.

Un message du directoire annonce que le roi des Deux-Siciles a ratifié le traité de paix conclu avec lui. Le conseil des anciens l'avait ratifié de son côté.

Du 29. Le conseil des anciens a approuvé hier, en comité général, le traité de paix conclu avec le duc de Parme.

Waffenstillstandes zu besprechen. Man behauptet selbst, daß der Waffenstillstand schon unterschrieben seyn würde, wenn die Oesterreicher nicht verlangt hätten, daß die Franken den Kopf der Neuwieder-Brücke verlassen sollten. Diese Forderung ist vom General Kleber verworfen worden; worauf der letzte Entschluß der Franken von dem General Kray an den Prinz Karl ist abgeschickt worden.

Man meldet von Würzburg, daß man allda seit einiger Zeit mit größter Lebhaftigkeit an der Verbesserung der Festungs-Werke arbeite. Diese Arbeit wird vollbracht unter der Anleitung österreichischer Ingenieure und auf Kosten des Landes. Tausent Muthmassungen über die Absichten des Königs von Preussen auf Frankenland werden geheget, über welche die Zukunft allein die wahre Aufklärung geben wird.

— Der spanische General Solano, welcher den Feldzug dieses Jahrs mit der Rhein und Mosel-Armeen gemacht hat, ist von seinem Hofe zurück berufen worden, um sich in aller Eile zu der Armee bei St. Roch zu begeben; und die Belagerung von Gibraltar von der Landseite zu commandieren.

Fränkische Republik.

Das gesetzgebende Corps.

Rath der Fünfhundert.

Sitzung des 1ten Frimaire.

Eine Botschaft des Directoriums kündigt an, daß der König beider Sicilien, den Friedens-Schluß zwischen ihm und der Republik ratificirt habe. Der Rath der Alten hatte ihn schon ratificirt.

Am 29ten Brumair hat der Rath der Alten den Friedens-Schluß zwischen der Republik

Aujourd'hui le conseil a approuvé une résolution d'hier, qui autorise le directoire à ne présenter qu'au premier nivôse l'aperçu des dépenses, l'état des pensions & la situation des finances qu'il était obligé de présenter au premier frimaire.

und dem Herzog von Parma gutgeheissen, wodurch das Directorium bevollmächtigt ist, erst am 1ten Nivôse, die Berechnung der Ausgaben der Pensionen und den Stand der Finanzen zu übergeben, welche es am ersten Frimaire hätte vorlegen sollen.

ARMÉE DE RHIN ET MOSELLE.

Lettre du Général en chef de Rhin- & Moselle, au directoire exécutif.

Au quartier-général, à Schilliken,
le 2 frimaire, an 5.

Citoyens Directeurs,

La garnison de Kell a fait, ce matin, une sortie vigoureuse pour reconnaître la ligne de contrevallation de l'ennemi.

Le général Defaix avait chargé de l'attaque de la droite, le général Lecourbe; au centre était le général Decaen, à la gauche le général Sice.

Toute la ligne ennemie a été forcée, sans tirer un coup de fusil, avec la plus grande bravoure; l'ennemi y a abandonné toute son artillerie, qu'on a sur-le-champ enclouée. Si on avait pu prévoir un succès aussi complet, & avoir des chevaux d'artillerie prêts, nous aurions pris au moins vingt pièces de canon: avec les chevaux qu'on a pu dételer des nôtres, nous n'avons pu ramener que dix pièces. Nous avons fait 6 ou 700 prisonniers, parmi lesquels 20 officiers, dont un colonel & un major. Tel est le fruit de cette sortie.

Rhein- und Mosel- Armee.

Brief des Ober- General der Rhein und Mosel- Armee, an das voll. Directorium.

Im Hauptquartier zu Schilliken,
den 2ten Frimaire 5ten Jahrs.

Bürger Directoren,

Die Garnison zu Kehl hat diesen Morgen einen lebhaften Ausfall gemacht, um die Contrevallations-Linie des Feindes zu recognosciren.

Der General Defaix hatte dem General Lecourbe den Angriff des rechten Flügels aufgetragen, den Mittelpunkt commandirte der General Decaen, den linken Flügel der General Sice; die ganze feindliche Linie wurde forcirt mit der größten Tapferkeit ohne einen Schuss zu thun. Der Feind verließ seine ganze Artillerie, die im Augenblick vernagelt wurde. Hätte man einen so vollkommenen Erfolg vorsehen können, und die Artillerie-Pferde bereit gehabt; so hätten wir wenigstens 20 Kanonen weggenommen, mit den Pferden, die wir von den unsrigen abspannen konnten, konnten wir nur 10 Stück weg-schleppen. Wir haben 6 bis 700 Gefangene gemacht; worunter 20 Officiere, ein Oberst und ein Oberstwachmeister ist. Dies war der Erfolg unseres Ausfalles.

Dès qu'on a jugé les réserves ennemies prêtes à nous attaquer, le général *Dessaix* a fait rentrer les troupes dans leurs retranchemens; vouloir nous maintenir dans ceux de l'ennemi, c'eût été une opération d'armée qui n'était pas dans nos projets.

Ce combat a été un des plus violens de la guerre & a dû causer une perte considérable à l'ennemi. Il ne pourra nier que nous n'en ayons eu tout l'avantage.

Les 10.e, 106.e & 84.e demie-brigades ont fait des prodiges de valeur. Il m'a été impossible de me procurer la connaissance de tous les traits de courage particuliers: beaucoup d'individus se sont illustrés. J'ai promis de nommer, provisoirement, sous lieutenant un sergent de la 106.e, qui a donné des preuves d'une intrépidité peu commune. Les officiers généraux qui ont dirigé cette attaque, méritent les plus grands éloges.

Le général *Dessaix* a eu son cheval tué sous lui, & a été légèrement blessé. Le général *Lecourbe* a eu son cheval blessé en deux endroits. Les officiers particuliers se sont également distingués; les chefs de brigade *Perin* & *Quetard*, de la 106.e & de la 84.e, ont été blessés, Le chef de bataillon *Messire*, de la 10.e de ligne, a été un des premiers à franchir les retranchemens.

Cette bonne conduite des troupes doit avoir persuadé à l'ennemi que, s'il se décide à attaquer Kell, il ne l'emportera pas aussi facilement que ses rapports voudraient le faire croire.

Signé MOREAU.

Sobald man geglaubt hatte, daß der feindliche Hinterhalt bereit wäre uns anzugreifen, hat der General *Dessaix* die Truppen in ihre Verschanzungen zurückbeordert. Uns in jenen des Feindes behaupten zu wollen, wäre eine Armee-unternehmung gewesen, welche wir uns nicht vorgenommen hatten.

Dieses Treffen war eins der heftigsten des Krieges und muß dem Feind einen beträchtlichen Verlust verursacht haben. Er wird nicht in Abrede stellen können, daß der Vortheil ganz auf unserer Seite geblieben.

Die 10te 106te und 84te Falbe-Brigade haben Wunder der Tapferkeit gethan; es war mir unmöglich, mir alle die Kenntnisse der Züge des Muthes von Einzeln zu verschaffen: mehrere haben sich ausgezeichnet. Ich hab versprochen einen Sergenten von der 106ten Halbbrigade zum Unterlieutenant zu ernennen, welcher die Proben einer seltenen Unererschrockenheit abgelegt hat.

Die Generalitäts-Officiere, welche diesen Angriff geleitet haben, verdienen das größte Lob. Der General *Dessaix* wurde leicht verwundet und sein Pferd unter ihm erschossen. Das Pferd des Generals *Lecourbe* wurde an zweien Orten verwundet. Die einzelne Officiere haben sich gleichfalls hervorgethan; die Brigaden-Chefs *Perin* und *Quetard*, von der 106te und 84te Halbbrigade wurden verwundet. Der Bataillons-Chef *Messire* von der 10ten Linien-Brigade war einer der ersten, der die Verschanzungen bestiegen hat.

Dieses löbliche Betragen der Truppen muß den Feind überzeugt haben, daß, wann er entschlossen ist, Kell anzugreifen, die Eroberung desselben nicht so leicht seyn wird, als die Berichte es glauben machen wollen.

Unterscriben Moreau.

ARMÉE D'ITALIE.

Le général *Baraguey d'Hillier*, commandant à Milan, écrit que l'armée d'Italie, après avoir combattu trois jours de suite, a remporté, le 26 brumaire, une victoire complète, & fait dix mille prisonniers de guerre. On attend le rapport officiel du général en chef *Buonaparte*, pour donner connaissance des détails de cette action mémorable.

Italienische Armee

Der General *Baraguey d'Hillier* Commandant zu Mailand schreibt, daß die italienische Armee, nachdem sie sich 3 Tage nacheinander geschlagen hatte, den 26ten Brumaire einen vollkommenen Sieg erhalten und 10 tausend Gefangene gemacht habe. Man erwartet *Buonaparte's* officiellen Bericht, um von diesem merkwürdigen Vorgang einen umständlichen Bericht zu erhalten.

CONSTANTINOPLE, le 10 octobre, (19 vend.)

Le ministre *Verninac* vient de faire paraître le second N.^o de la *Gazette française de Constantinople*. En voici un extrait :

Quintidi, 15 Vendémiaire, an 5,
(6 octobre 1796, v. st.)

„*Sied-Ullah-Effendi Nicandi*, le même qui, étant *Reis-Effendi* au camp, fut envoyé, en qualité de ministre-plénipotentiaire au congrès de *Szistow*, vient d'être exilé à *Brouse*. — *Sied-Ali*, Algérien, qui a été capitaine-bey, ou vice-amiral, est envoyé en exil à *Sinope*.

„Le général *Aubert-Dubayet*, ambassadeur de la République française près la Porte Ottomane, est arrivé incognito, en cette capitale, *primidi* dernier à neuf heures du soir. L'entrée & le passage de cet ambassadeur, sur le territoire ottoman, ont été marqués par des honneurs infinis & extraordinaires de la part du gouvernement,

Constantinopel vom 10ten Oct. (19 Ven.).

Der Minister *Verninac* hat den 2ten Numero seiner französischen Zeitung zu Constantinopel eben herausgegeben. Hier folgt ein Auszug.

Den 15ten Vendémiaire 5ten Jhars
(6ten October 1796 alt. St.).

Seid-Ullah-Effendi-Nichandgi, der nemliche, der im Lager *Reis-Effendi* gewesen, und in der Eigenschaft eines bevollmächtigten Ministers auf den Congreß nach *Szistow* geschickt worden, ist eben nach *Brouse* exiliert worden. Seit *Ali* ein Algier, der Capitain *Bay*, oder Vize-Admiral gewesen ist nach *Sinope* exiliert.

Der General *Aubert Dubayet* Gesandter der französischen Republik bei der Ottomanischen Pforte, ist letzten *primidi* um neun Uhr abends incognito in hiesiger Hauptstadt eingetroffen. Der Eintritt und die Durchreise dieses Gesandten über das ottomanische Gebiet sind mit unendlichen und außerordentlichen Ehrenbezeugungen von der Regierung den *Wanwoden* und anderen Vorgesetzten in

vaivodes & autres chefs des villes. Hakki-pacha s'est sur-tout distingué. Le général *Dubayet* lui avait fait notifié son arrivée par deux tartares. Aussitôt une garde nombreuse fut rangée en deux haies sur le passage de l'ambassadeur, depuis les portes de la ville jusqu'au palais destiné à le recevoir. Hakki-pacha lui préparoit, dans son sérail, une réception magnifique, digne du représentant d'une nation puissante & vigoureuse. Toute la grandeur & l'éclat de la pompe orientale, jointe aux procédés de l'hospitalité & de la fraternité, ont été déployés pendant le séjour du général *Aubert-Dubayet* à Philipoli; & le spectacle d'une superbe fête militaire a été le complément des honneurs inouis rendus par *Hakki-pacha*, à l'ambassadeur de la République française.

„ Dans les entretiens particuliers, ce vizir a témoigné, & au représentant de la nation française, & au général *Aubert-Dubayet*, la confiance la plus grande & les sentimens de la plus haute considération. La conversation a souvent roulé sur l'ordre & la discipline à établir parmi les troupes qui agissent contre les brigands. Les plans adoptés par *Hakki-pacha* se sont trouvés conformes à ceux proposés par le général *Aubert-Dubayet*, tant il est vrai que les conceptions de ceux qui ont des talens analogues à l'objet qu'ils se proposent, conduisent, dans tous les pays, aux mêmes résultats. “

L'archiduc *Charles* a demandé, par écrit, au landgrave de Hesse Cassel, au duc de Wurtemberg & au margrave de Baden, sur

den Städten verherlicht worden. *Zacky Pacha* hat sich besonders ausgezeichnet. Der General *Dubayet* hatte ihm seine Ankunft durch 2 Tartaren melden lassen, und sogleich wurde eine zahlreiche Wache von dem Thor an, bis an den Palast, wo der Gesandte abstieg in zwei Reihen durch die Gassen gesetzt, die er durchfahren musste. *Zacki Pacha* bereitete ihm in seinem Serail eine des Abgesandten einer mächtigsten und siegreichen Nation würdige Aufnahme. Alle die Größe und der Glanz des orientalischen Pomps verbunden mit den Gesinnungen der Hospitalität und der Verbrüderung sind während des Aufenthalts des Generals *Aubert Dubayet* zu Philipoli entwickelt worden. Das Schauspiel eines Militär-Festes war vollends die Krone der dem Gesandten der Franken Republik von *Zacki Pacha* bezeugten Ehre.

In den besondern unterredungen bezeugte dieser Vizir sowohl dem Represanten des französischen Volks, als dem General *Aubert Dubayet* das vollkommenste Vertrauen, und die Gesinnungen der höchsten Achtung. Die Rede fiel oft auf die Ordnung und Disziplin, die bei den Truppen, welche gegen die Räuber agiren, eingeführt werden musste. Die von dem *Zacki Pacha* angenommene Pläne waren denen, so der General *Aubert Dubayet* vorschlug, vollkommen ähnlich, so sehr ist es wahr, daß die Gedanken derjenigen, welche die zu ihren Absichten nötige Talente haben, in allen Ländern den nehmlichen Erfolg erreichen.

Der Erzherzog *Karl* hat den dem Landgrafen von Hessen Cassel, dem Herzogen von Württemberg und dem Landgrafen von Baden schriftlich angefragt, auf welchen Fuß er sie

quel pied il aura dorénavant à considérer ces princes, si ce sera comme amis ou comme ennemis? puisqu'il ne peut reconnaître comme légitime, une paix qui n'a pas été conclue avec l'entremise du chef de l'Empire.

behandeln sollte, als Freund oder als Feinde, weil er einen Frieden nicht als rechtmäßig erkennen könne, welcher ohne Zuthun des Reichs Oberhaupt's gemacht worden ist.

DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

Extrait des registres des délibérations du directoire exécutif.

Du 24 brumaire, an 5.

Le directoire exécutif, considérant qu'il importe essentiellement de donner la plus prompte exécution, dans tous les départemens de la république, aux loix des 16 & 17 du présent mois de brumaire, concernant les contributions de l'an 5, & leur recouvrement.

Arrête en conséquence de son arrêté du 21 de ce mois, que toutes les dispositions des deux loix, dont il s'agit, à l'exception de celles relatives à la faculté de se libérer, soit en mandats au cours, soit en assignats au dessus de cent livres, sont applicables aux départemens réunis par la loi du 9 Vendémiaire de l'an 4.

Le présent arrêté sera imprimé au bulletin des lois.

Pour expédition conforme,

Le président du directoire exécutif, signé *Barras*: par le directoire exécutif, le secrétaire général, Signé *Lagarde*.

Pour copie conforme,

Le Ministre des finances.

Signé *D. V. Ramel*

Departement der Waldungen.

Auszug des Register der Berathschlagungen des Directoriums vom 24ten Brumaire.

Das vollziehende Directorium erwägend, daß wesentlich daran gelegen seye, in allen Departementen der Republik die schnellste Vollziehung der Gesetzen des 16ten und 17ten gegenwärtigen Monats Brumair, welches die Abgaben des 5ten Jahrs und die Betreibung ihrer Einnahmen betreffen, zu geben.

Beschließt zu Folge seines Beschlusses vom 21 dieses Monats, daß alle Verfügungen beider Gesetze, wovon die Rede ist ausgenommen jene Artikel, welche das Vermögen einkaufen, die Zahlung in Mandaten nachdem Kurse, oder in Assignaten unter 100 Liv. auszuwerkstelligen, in den 9 Vereinigten Departementen Kraft haben sollen.

Gegenwärtiges Arrêté soll in das Bulletin der Gesetze eingerückt werden.

Für die gleichlautende Ausfertigung.

Der Präsident des vollziehenden Directoriums, unterschrieben *Barras*: durch das vollziehende Directorium, der General Sekretaire, unterschrieben *Lagarde*.

Für die gleichförmige Abschrift.

Der Finanz-Minister,

Unterschrieben *D. V. Ramel*.

Le commissaire comme il y en a peu.

Un vieux Minime avec un commissaire
Se disputait; — Ma règle me défend,
Ce disait l'un, de prendre un bon : —
Mon pere,
Ce disait l'autre, un bon n'est pas argent,
Vous pouvez prendre en toute conscience;
C'est du papier. — c'est du papier!
comment?
— Voyez mon pere: — En vérité je
pense,
Dit à part soi le pere en acceptant.
Que prendre un bon ne sera pas un
crime:
— Je m'applaudis, dit l'autre en s'en
allant,
D'avoir trompé cet honnête Minime.

Le prix de l'abonnement pour trois mois;
est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire;
pour les départemens, *franc de port* dans
toute la République, 9 liv. même argent,
ce prix sera de même pour les pays étrangers
franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce jour-
nal, sera adressé immédiatement pendant
l'absence du Citoyen *Boehmer*, au citoyen
Cercelet; Imprimeur du Département, demeu-
rant en la même ville.

Ein Kommissär, wie es wenige giebt.

Ein alter Minim tritt mit einem Kom-
missär,
Den Bon zu nehmen sagte er!
Verbieth die Regel mir — Der andere
bagegen;
Ey mein Herr Vater wesentlich.
Ein Bon ist ja kein Geld: ein Bon ist nur
Papier!
Ein Bon das sey kein Geld sagt ihr?
So werd' ich mich halt wohl bequemen!
Was nicht Geld ist, das kann ich ohne
Sünde nehmen!
Verseht der Mönch und nimts — der
andere geht und spricht;
So führt ein Kommissär die Mönche
hinters Licht.

Der Preis des Abonnements für drie
Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende
Münze, in den Departementern und im Aus-
lande postfrei so weit die Posten der Republik
gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift be-
fördern kann, wird während Abwesenheit
des Bürger *Böhmmer*, unmittelbar an
den Bürger *Cercelet*, Departements-Buch-
drucker allhier übersendet.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.^o 24.

Du Nonidi 19 Frimaire, an 5.
(9 Décembre, 1696, v. s.)

*Nouvelle d'Ancone. — Lettre du général
Bonaparte, au Directoire exécutif. —
Prix des marchés des 13 & 17 Frimaire.*

ANCONE, le 12 brumaire, (2 novembre.)

LE fameux Mahmut, pacha de Scutari, depuis si long-temps rebelle envers la porte ottomane, vient de perdre la vie. Voici les détails de cet événement, tels qu'ils sont parvenus de Monténégro en Dalmatie:

„ Mahmut ayant pris la résolution de soumettre les monténégrins (peuple belliqueux, de la religion grecque schismatique, habitant les montagnes qui longent la mer Adriatique, dans la Dalmatie turque, jusques vers l'Albanie), mit sur pied une armée de douze mille hommes, & dans le mois de septembre dernier, la dirigea vers

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.^o 24.

Vom 19ten Frimaire im 5ten Jahre
(9 December) 1796 gemeiner Zeitrechnung).

*Nachrichten aus Ancona. — Schreiben
des Obergeneral der italienischen Ar-
mee an das Vollziehungs-Directorium.
— Markt-Preis vom 12ten und 17ten
Frimaire.*

Ancona den 2ten Nov. (22ten Brumaire).

Der berühmte Mahmut, Pacha von Scutari, seit so langer Zeit Rebell gegen die ottomanische Pforte, hat ebenso das Leben verloren. Hier folgen die Umstände dieses Ereigniß, so wie sie von Montenegro nach Dalmacien überbracht worden sind.

Mahmut, nachdem er den Entschluß gefaßt hatte, die Montenegriner (ein frigesisches Volk von der schismatischen griechischen Sekte, die auf den Bergen an dem adriatischen Meer im türkischen Dalmacien bis gegen Albanien wohnen) zu unterjochen, setzte er eine Armee von 12,000 Mann auf die Beine, und in dem letzten September führte

Pipari & Palabari, menaçant du fer & de la flamme tous ceux qui refuseraient son joug terrible. A l'apparition de cette armée dans leur pays, les Monténégrins s'armèrent en hâte, &, rassemblés au plus grand nombre possible, ils nommèrent pour général l'évêque de Monténégro, chrétien grec schismatique, homme courageux, entreprenant, & qui connaît l'art militaire, ayant servi dans sa jeunesse, avec un grade d'officier dans les troupes de l'impératrice de Russie.

„ Ce chef valeureux, à la tête des monténégrins, marcha sur-le-champ contre l'armée de *Mahmut* : arrivé en présence de l'ennemi, il s'avança à cheval, le sabre à la main, appelant *Mahmut* à un combat singulier, avec la condition que la victoire serait au parti de celui qui survivrait au combat : il voulait épargner une grande effusion de sang de part & d'autre.

„ *Mahmut* n'accepta point ce duel à l'arme blanche; mais il prit sa carabine & coucha en joue; l'évêque en fit de même; tous deux tirèrent, aucun ne fut frappé. Ce fut le signal de la bataille. Le choc fut subit & décisif. Le pacha fut mis en déroute; 280 de ses plus braves soldats & plusieurs officiers restèrent sur le champ de bataille; & les Monténégrins emmenèrent un grand nombre de prisonniers.

„ Contraint de retourner à Scuttari, honneur de cette défaite, *Mahmut* s'efforça d'en tirer une vengeance éclatante. Il refit son armée & l'accrut. Il n'avait que douze mille hommes, avant sa défaite; il en rassembla vingt mille, la plupart Albanois : il divisa ce corps en cinq colonnes, l'une

te er sie gegen Pipari und Palabari, und bedrohte alles mit Feuer und Schwerdt, was sich seinem schrecklichen Joch entziehen wollte. Sobald diese Armee in ihr Land gekommen war, bewaffneten sich die Montenegriner in Eile, und da sie in der größ möglichen Zahl versammelt waren, erwählten sie den Bischof von Montenegro zum General. Einen griechisch schismatischen christlichen Bischof, muthigen unternehmenden Mann, und der die Kriegskunst kenne, da er in seiner Jugend als Officier unter den Truppen der Kaiserinn von Rußland gedient hatte.

Dieses tapfere Oberhaupt marschirte gleich an der Spitze der mutigen Montenegriner gegen die Armee des *Mahmut*, sobald als er in die Gegenwart des Feindes angekommen war, drang er allein mit dem Sebel in der Hand vor, und foderte den *Mahmut* auf einen zwey Kampf heraus, mit der Bedingung, daß der Sieg auf der Seite des lebenden seyn sollte, welcher das Treffen überleben würde. Er wollte die große Blutvergießung auf beyden Seiten verhindern.

Mahmut nahm den Zweikampf mit blanken Waffen nicht an, aber er nahm seine Karabin und schlug an, der Bischof that das nemliche, beide drückten ab, und fehlten, und dies wurde das Signal zur Schlacht. Der Angriff war geschwind und entscheidend. Der Pacha wurde in Unordnung gebracht, 280 seiner besten Soldaten und viele Officiere blieben auf dem Schlachtfeld und die Montenegriner führten eine Menge Gefangene mit sich weg.

Gezwungen nach Scuttari sich zurückzuziehen und beschämt durch diese Niederlage, strengte *Mahmut* sich an, um sich auf eine auffallende Weise zu rächen. Er sammelte, und vermehrte seine Armee. Vor seiner Niederlage hatte er nur 12,000 Mann, er sammelte bis 20,000 größtentheils Albanier. Er theilte sein

commandée par lui-même, la seconde par son frère, la troisième par son neveu, & les deux autres par deux de ses parens.

„ Le 4 octobre dernier, il fit marcher son armée sur Monténégro, avec le dessein de saccager tout le pays. Arrivé dans la pleine de Spasa sous Pipari, il se mit à la tête de ses troupes, & voulut leur faire passer l'étroit défilé qui conduit à Pipari. L'évêque-général, connaissant tout l'avantage de la position, fit choix de cinq-cents braves Monténégrins, & les ayant fait avancer au-delà du défilé, leur donna ordre d'attaquer l'armée du pacha, & de simuler bientôt après une fuite qui attira l'ennemi dans cette gorge escarpée; lui-même se posta avec plusieurs milliers de Monténégrins derrière les montagnes.

„ Les 500 hommes d'élite exécutèrent ponctuellement les ordres de leur chef: *Mahmut*, trompé par leur fuite, se mit à les poursuivre & s'engagea fort avant dans le défilé. Il fut alors attaqué & entouré par tout le corps des Monténégrins. On fit des Turcs un horrible carnage. *Mahmut* périt, & on dit que ce fût de la main même de l'évêque-général. Le cadavre du pacha a été soigneusement dépouillé, & la peau empaillée doit être transportée avec la tête à Constantinople.

„ Le reste de l'armée de *Mahmut*, ayant appris sa mort, s'est dispersée du côté de Scuttari. Cet événement qui rend la tranquillité à tout le pays de Monténégro, depuis long-temps inquiété par le pacha, a délivré la porte-ottomane d'un rebelle qu'elle n'avait jamais pu soumettre.

Corps in 5 Kolonnen, eine kommandirte er selbst, die andere sein Bruder, die dritte sein Neveu, und zwei seiner Anverwandten die beiden übrige.

Den 4ten October ließ er seine Armee nach Montenegro marschiren, in der Absicht das ganze Land zu verheeren. Da er in der Ebene von Spasana angekommen war, bei Pipari, setzte er sich an die Spitze seiner Truppen, und wollte sie durch den engen Paß übersehen, der nach Pipari führt. Der General Bischof, welcher den Vortheil der Lage kannte, wählte sich 500 tapfere Montenegriner, und ließ sie vor den Engen Paß vordrücken, gab ihnen Befehl die Armee des Pacha anzugreifen, und bald darauf sich anzustellen als nähmen sie die Flucht, welches den Feind in den engen Weg hinziehen würde. Er selbst postirte sich mit mehreren Tausend Montenegrinern hinter die Berge.

Die 500 Mann, die er ausgesucht hatte, befolgten pünktlich die Befehle ihres Oberhauptes; *Mahmut* durch ihre Flucht hintergangen, rückte zu weit in den engen Thale vor, in dem er sie verfolgen wollte, da wurde er aber von den Montenegriner angegriffen und von allen Seiten umgegangen. Man machte eine schreckliche Niederlage. *Mahmut* fiel, und man sagt, von der Hand des Bischofs General selbst. Der Leichnam des Pacha ist sehr sorgfältig ausgezogen worden, und die Haut, welche mit Stroh ausgestopft worden, soll mit dem Kopf nach Konstantinopel gebracht werden.

Der Ueberrest der Armee des *Mahmut*, nachdem sie den Tod des *Mahmut* erfahren, hat sich gegen Scuttari zu zerstreuet. Diese Begebenheit, welche dem Land der Montenegriner die Ruhe wieder giebt, welches so lange durch diesen Pacha beunruhigt worden, hat die ottomanische Porte von, seinem Rebellen befreiet, welchen dieselbe niemals besiegen konnte.

ARMÉE D'ITALIE.

Au quartier-général de Vérone,
le 29 Brumaire an 5.

Buonaparte, général en chef de l'armée d'Italie, au directoire exécutif.

Je suis si harassé de fatigue, citoyens directeurs, qu'il ne m'est pas possible de vous faire connaître tous les mouvemens militaires qui ont précédé la bataille d'Arcole, qui vient de décider du sort de l'Italie.

Informé que le feld-maréchal *Alvinzi*, commandant l'armée de l'empereur, s'approchait de Vérone afin d'opérer sa jonction avec les divisions de son armée, qui sont dans le Tyrol, je filai le long de l'Adige avec les divisions d'*Augereau* & de *Masséna*; je fis jeter, pendant la nuit du 24 au 25, un pont de bateaux à Ronco, où nous passâmes cette rivière. J'espérois arriver, dans la matinée, à Villa-Nova, & par-là enlever les parcs d'artillerie de l'ennemi, ses bagages, attaquer l'armée ennemie par le flanc & ses derrières.

Le quartier-général du général *Alvinzi* était à Caldero. Cependant l'ennemi qui avait eu avis de quelques mouvemens, avait envoyé un régiment de Croates & quelques régimens hongrois dans le village d'Arcole, extrêmement fort par sa position au milieu des marais & des canaux.

Ce village arrêta l'avant-garde de l'armée pendant toute la journée: ce fut en vain que tous les généraux, sentant l'importance du temps le précipitèrent à la tête,

Italienische Armee.

Im Hauptquartier zu Verona,
den 29 Brumaire fünften Jahrs.

Buonaparte Obergeneral der italienischen Armee an das vollziehende Directorium.

Ich bin so ermüdet Bürger Directoren, daß es mir unmöglich ist, Euch alle die militärische Bewegungen zu beschreiben, welche bei der Schlacht vor Arcole vorgegangen sind, die über das Schicksal von Italien entschieden hat.

Ich war unterrichtet, daß der Feldmarschal *Alvinzi*, der die kaiserliche Armee kommandirte sich Verona näherte, um mit den Abtheilungen seiner Armee, die in Tyrol sind, sich zu vereinigen, und dessentwegen zog ich mit den Divisionen *Augereau* und *Masséna* den Adigo herab. In der Nacht vom 24ten zum 25ten ließ ich eine Schiffbrücke über den Ronco werfen, welche uns zum Uebergang über diesen Fluß diente. Ich hoffte gegen Morgen zu *Villia-Nova* anzukommen, dem Feind dadurch den Artillerie-Park, die Bagage wegzunehmen, und dann die feindliche Armee in den Flanken und von hinten anzugreifen.

Das Hauptquartier des General *Alvinzi* war zu *Caldero*. Der Feind aber, der Spuren von einigen Bewegungen hatte, hatte ein Regiment Croaten, und einige ungarische Regimenter nach *Arcole* geschickt, einem durch seine Lage in der Mitte von Morast und Kanälen außerordentlich festem Dorf.

Dies Dorf hielt den Vortrab der Armee einen ganzen Tag auf. Umsonst stürzten sich alle Generale, welche die Wichtigkeit einsahen, daß man die Zeit benutzen mußte, an die Spitze der Truppen, um sie zum Uebergang über die kleine Brücke zu *Arcole* zu vers

pour obliger nos colonnes à passer le petit pont d'Arcole; trop de courage nuisit, ils furent presque tous blessés; les généraux *Verdier*, *Bon*, *Verne*, *Lafne* furent mis hors de combat. *Augereau*, empoignant un drapeau, le porta jusqu'à l'extrémité du pont, il resta là quelques minutes sans produire aucun effet. Cependant il fallait passer ce pont, ou faire un détour de plusieurs lieues, qui nous aurait fait manquer toute notre opération; je m'y portai moi-même: je demandai aux soldats s'ils étaient encore les vainqueurs de Lodi. Ma présence produisit, sur les troupes, un mouvement qui me décida encore à tenter le passage. Le général *Lafne*, blessé déjà de deux coups de feu, retourna & reçut une troisième blessure plus dangereuse. Le général *Vignolle* fut également blessé. Il fallut encore renoncer à forcer le village de front, & attendre qu'une colonne, commandée par le général *Guieux*, que j'avois envoyé par Albaredo, fût arrivée, elle n'arriva qu'à la nuit, il s'empara du village, prit quatre pièces de canon, & fit quelques centaines de prisonniers. Pendant ce temps là, le général *Massena* attaquait une division que l'ennemi faisait filer de son quartier-général sur notre gauche; il la culbuta & la mit dans une déroute complète.

On avoit jugé à propos, pendant la nuit, d'évacuer le village d'Arcole, & nous nous attendions, à la pointe du jour, à être attaqués par toute l'armée ennemie qui se trouvoit avoir eu le temps de faire filer ses bagages, ses parcs d'artillerie, & de se porter en arrière pour nous recevoir.

A la petite pointe du jour, le combat

mögen. Zuviel Muth schadet, fast alle sind verwundet. Die Generale *Verdier*, *Bon*, *Verne*, *Lafner* mussten aus dem Treffen gebracht werden. *Augereau* nahm eine Fahne in die Hand, und trug sie bis auf die andere Seite der Brücke. Er blieb mehrere Minuten da, aber ohne Erfolg, und doch war es nötig, die Brücke zu passiren, oder einen Umweg von mehreren Meilen zu machen, welches unsere ganze Unternehmung konnte misslingen machen. Ich begab mich selbst dahin. Ich fragte die Truppen, ob sie noch die Sieger von Lodi wären, Meine Gegenwart verursachte bei den Truppen eine Bewegung die meinen Entschluß veranlasste, den Uebergang noch einmal zu versuchen. Der General *Lafne* der schon zweimal von Schußgewehr verwundet war, kam zurück und wurde zum dritten mal und noch gefährlicher verwundet, auch der General *Vigniol* wurde verwundet. Man musste es aufgeben das Dorf von vorne anzugreifen und abwarten bis die Kolonne unter dem Kommando des General *Guieux*, welche ich nach Albaredo geschickt hatte, zurückgekommen seye. Sie kam erst die Nacht, bemästerte sich des Dorfs, nahm 4 Kanonen, und einige hundert Gefangene. Unterdessen griff der General *Massena* eine feindliche Abtheilung an, die von ihrem Hauptquartier gegen unseren linken Flügel beordnet war, er warf sie über Haufen und versetzte ihnen eine vollkommene Niederlage.

Man hatte bienlich gefunden, in der Nacht das Dorf zu räumen, und wir erwarteten uns bei Tages Anbruch von der ganzen feindlichen Armee angegriffen zu werden, diese hatte die Zeit gefunden, ihren Artillerie Park fortzubringen, und sich zurückzuziehen, um uns zu erwarten.

Ben Tages Anbruch fieng das Treffen mit der größten Lebhaftigkeit auf allen Seiten an, *Massena*, der auf dem linken Flügel

s'engagea par-tout avec la plus grande vivacité. *Massena*, qui était sur la gauche, mit en déroute l'ennemi, & le poursuivit jusqu'aux postes de *Caldero*. Le général *Robert*, qui était sur la chaussée du centre avec la soixante-quinzième, culbuta l'ennemi à la bayonnette, couvrit le champ de bataille de cadavres. J'ordonnai à l'adjudant-général *Vial* de longer l'Adige, avec une demi-brigade, pour tourner toute la gauche de l'ennemi ; mais le pays offre des obstacles invincibles : c'est en vain que ce brave adjudant-général se précipita dans l'eau jusqu'au col ; il ne put pas faire une diversion conséquente. Je fis, pendant la nuit du 26 au 27, jeter des ponts sur les canaux & les marais : le général *Angereau* y passa avec sa division. A dix heures du matin nous fûmes en présence : le général *Massena* à la gauche, le général *Robert* au centre, le général *Angereau* à la droite. L'ennemi attaqua vigoureusement le centre, qu'il fit plier ; je retirai alors la trente-deuxième de la gauche, je la plaçai en embuscade dans des bois, & à l'instant où l'ennemi, poussant le centre, était sur le point de tourner notre droite, le général *Gardanne*, à la tête de la trente-deuxième, sortit de son embuscade, prit l'ennemi en flanc, & en fit un carnage horrible. La gauche de l'ennemi était appuyée à des marais, & par la supériorité du nombre en imposait à notre droite. J'ordonnai au citoyen *Hercule*, officier de mes guides, de choisir vingt-cinq hommes de sa compagnie, de longer l'Adige une demi-lieue, de tourner tous les marais qui appuient la gauche des ennemis, et de tomber ensuite au grand galop,

war, brachte den Feind in Unordnung und verfolgte ihn bis an die Thore von *Kaldero*. Der General *Robert*, der mit der 75ten im Mittelpunkt war, warf mit der Bajonnette den Feind üben Haufen, und bedeckte das Schlachtfeld mit Todten. Ich gab dem General-Adjudanten *Vial* die Ordre, mit einer halben Brigade den *Adige* herabzuziehen, um den ganzen linken Flügel der Armee zu umgehen, aber das Land legt unübersteigliche Hindernisse in den Weg. Vergebens stürzte sich der brave General-Adjutant bis an den Hals ins Wasser, er konnte keine bedeutende Diversion machen. In der Nacht vom 26ten zu 27ten ließ ich Brücken über die *Maräste* und *Kanäle* schlagen : Der General *Angereau* mit seiner Division setzte darüber. Gegen 10 Uhr morgens standen wir gegen einander über. Der General *Massena* am linken Flügel, *Robert* in dem Mittelpunkt, *Angereau* auf dem rechten Flügel. Der Feind griff den Mittelpunkt mit Ungestümen an, und machte ihn weichen. Ich zog sodann die zwei und dreissigste von dem linken Flügel zurück und postirte sie in ein Gehölz zum Hinterhalt, und im Augenblick, wo der Feind, der den Mittelpunkt zurück drückte, im Begriff war, unseren rechten Flügel zu umgehen rückte der General *Gardanne* mit seiner zwei und dreissigsten aus dem Hinterhalt hervor, nahm den Feind in die Flanken, und machte ein erschreckliches Blutbad. Der linke Flügel des Feindes lehnte an die *Maräste*, und bedrohte unseren rechten Flügel durch seine Uebermacht. Ich trug dem Bürger *Berkul*, einem Offizier von meinem Gefolg auf, 25 Mann von seiner Compagnie zu wählen, den *Adige* in einer halben Meile von da zu übersehen, alle *Moräste*, woran der linke Flügel des Feindes anlehnte, zu umgehen, und sodann in vollem Galop unter dem Klang von mehreren Trompetten dem Feind in den Rücken

sur le dos de l'ennemi, en faisant sonner plusieurs trompettes. Cette manœuvre réussit parfaitement; l'infanterie ennemie se trouva ébranlée; le général *Augereau* sut profiter du moment. Cependant elle résiste encore, quoiqu'en battant en retraite, lorsqu'une petite colonne de huit à neuf cents hommes, avec quatre pièces de canon, que j'avais fait filer par Porto-Lignago pour prendre une position en arrière de l'ennemi, & lui tomber sur le dos pendant le combat, acheva de le mettre en déroute. Le général *Massena* qui s'était reporté au centre, marcha droit au village d'Arcole, dont il s'empara, & poursuivit l'ennemi jusqu'au près du village de Saint-Bonifacio; mais la nuit nous empêcha d'aller plus avant.

Le fruit de la bataille d'Arcole est quatre à cinq mille prisonniers, quatre drapeaux, dix-huit pièces de canon. L'ennemi a perdu au moins quatre mille morts, & autant de blessés. Outre les généraux que j'ai nommé, les généraux *Robert* & *Gardanne* ont été blessés. L'adjutant-général *Vaudelin* a été tué. J'ai eu deux de mes aides-de-camp tués, les citoyens *Elliot* & *Muiron*, officiers de la plus grande distinction, jeunes encore, ils promettaient d'arriver un jour, avec gloire, aux premiers postes militaires. Notre perte, quoique peu considérable, a été très-sensible, en ce que c'est presque tous officiers de distinction.

Cependant le général *Vaubois* a été attaqué & forcé à Rivoli, position qui mettait à découvert le blocus de Mantoue. Nous partîmes à la pointe du jour d'Arcole. J'envoyai la cavalerie sur Vicenze, à la poursuite des ennemis, & je me rendis à

zu fallen. Dieses Unternehmen glückte vollkommen; die feindliche Infanterie ward erschüttert; der General *Augereau* benützte den Augenblick. Jedoch wiewohl er sie zum Rückzug schlug, wehrte sie sich noch, als auf einmal eine Kolonne von acht bis neun hundert Mann mit vier Kanonen, welche ich auf Porto-Lignago beordert hatte, um eine Stellung hinter dem Feind zu nehmen, und ihm während des Treffens auf den Rücken zu fallen, sie gänzlich auf die Flucht brachte. Der General *Massena*, der auf den Mittelpunkt zurückgekommen war, gieng grade auf das Dorf *Arkola* los, nahm es weg, und verfolgte den Feind bis nach *St. Bonifazio*. Die Nacht hinderte uns weiter vorzurücken.

Der Erfolg der Bataille von *Arkola* sind vier bis fünf tausend Gefangene, 4 Fahnen 18 Kanonen. Der Feind verlor wenigstens 4000 an Todten, und soviel hat er verwundet. Ausser den Generalen, die ich schon genannt habe, sind die Generale *Robert* und *Gardanne* verwundet worden. Der General *Adjutant Vaudelin* ist geblieben. Zwei meiner Aides-de-Kamp sind geblieben. Die Bürger *Elliot* und *Muiron* Offiziere von ausgezeichnetem Verdienst. Jung noch gaben sie Hoffnung mit Ruhme zu ersten militärischen Stufen empor zu steigen. Unser Verlust, ob er gleich nicht groß ist, ist doch sehr empfindlich, da er in Offizieren vom Verdienst besteht.

Bei allen dem ward der General *Vaubois* zu *Rivoli* angegriffen, und von diesem wichtigen Posten zurück gedrängt, der die Blockade von *Mantua* bloß gabe. Wir reisten bei Tages-Anbruch von *Arkola*, ich schickte die Kavallerie auf *Vincenza*, um dem Feind nachzusetzen, ich begab mich nach *Verouna*, wo ich den General *Kilmaine* mit 300 Mann gelassen hatte.

Véronne, où j'avais laissé le général Kilmaine avec trois mille hommes

Dans ce moment-ci, j'ai rallié la division de *Vaubois*, je l'ai renforcée, & elle est à Castelnovo. *Augereau* est à Véronne, *Masséna* sur Villanova. Demain, j'attaque la division qui a abattu *Vaubois*; je la poursuis jusques dans le Tyrol, & j'attendrai la reddition de Mantoue, qui ne doit pas tarder quinze jours. L'artillerie s'est comblée de gloire.

Les généraux & officiers de l'état major ont montrée une activité & une bravoure sans exemple. Douze ou quinze ont été tués : c'était vraiment un combat à mort; pas un d'eux qui n'ait son habit criblé de balles.

Je vous enverrai les drapeaux pris sur l'ennemi. *Signé BUONAPARTE.*

Prix des grains du marché du 13 Frimaire, 3 Décembre, (v. st.)

Froment, le bichet .	30 à 36 sols.
Méteillon,	28 à 32.
Pois,	24.
Avoine,	12 à 13.
Orge,	28.

Du 17, Frim. 7 Décem. (v. st.)

Froment. le bichet .	36 sols.
Méteillon,	28 à 32.
Pois,	24.
Fèves blanches, .	48.
Fèves de marais, .	24.
Orge, le malder, .	4 cour. $\frac{1}{2}$.
Avoine,	12.

In diesem Augenblick habe ich die Division von *Vaubois* wieder gesammelt; ich habe sie verstärkt, und sie ist zu *Kastel-Nova*. *Ange-reau* ist zu *Verona*, *Masséna* ist zu *Vila-Nova*. Morgen greife ich die Division an, die den *Vaubois* geschlagen hat. Ich verfolge sie bis in *Tirol* und dann warte ich die Uebergabe von *Mantua* ab, welche keine 14 Tage mehr halten kann. Die Artillerie hat sich mit Ruhm bedeckt.

Die Generale und Staats-Officiere haben eine Thätigkeit und beispiellose Tapferkeit gezeigt. 12 bis 15 sind todt geblieben. Das heißt sich wahrhaft auf den Tod geschlagen. Es ist keiner dessen Kleider nicht ganz von Kugeln durchlöcheret sind.

Ich werde ihnen die vom Feind eroberte Fahnen schicken.

Unterschieden Buonaparte.

Mark-Preis vom 12ten Frimaire oder 2ten October (alt. St.).

Der Gester.	bis Stüb.
Weizen	36 — 30
Mischel-Frucht.	33 — 28
Erbsen.	24
Dicke Bohnen.	21
Grundbiren.	9
Haber.	13 — 12
Gerst.	28

Vom 17ten Frimaire.

Weizen.	36
Mischel-Frucht.	32 — 28
Erbsen.	24
Besse Bohnen.	48
Dicke Bohnen.	24
Gerst das Malter.	4 $\frac{1}{2}$ Kronen.
Haber.	12.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS.

N.º 25.

Du Tridi 23 Frimaire, an 5.
(13 Décembre, 1696, v. s.)

Nouvelles d'Italie & d'Allemagne. — Victoire de Buonaparte. — Evacuation des couvens à Luxembourg. — attaque du pont d'Huningue — Prix des grains.

MILAN, le 8 octobre, (18 brumaire.)

HIER, la première cohorte de la légion lombarde, forte de 400 hommes, est partie de cette ville; elle est commandée par Vandoni.

L'on apprend de Gènes que le général Casalta est arrivé en Corse, au moment où les anglais commençaient à évacuer cette île; qu'il s'est réuni aux patriotes corfes, & a fait prisonniers 800 hommes de troupes anglaises, parmi lesquels se trouvent beaucoup d'émigrés. La garnison de Bonifacio a été faite prisonnière par les habitans même. En général, la perte des

Zeitschrift

Für das Departement der Waldun
Gen.

N.º 25.

Vom 23ten Frimaire im 5ten Jahr
(13 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Neuigkeiten aus Italien und Deutschland. — Siege von Buonaparte. — Räumung der Klöster zu Lüzemburg. — Angriff der Königer-Brücke, — Marktpreise.

Mailand, vom 8ten Oct. (18 Frimaire).

Gestern gieng die erste Kohorte von den lombardischen Legion vier hundert Mann stark von hier ab. Vandoni kommandirt sie.

Ueber Genua hört man, daß der General Casalta in Korsika angekommen seye, in dem Augenblick, wo die Engländer anstiegen die Insel zu räumen, daß er sich mit den patriotischen Korsikaner vereiniget, und acht hundert Mann englischer Truppen gefangen genommen habe, worunter sich viele Emigranten befinden. Die Garnison von Bonifacio ist von den Einwohnern selbst gefangen genommen worden. In allgemeinem war der

anglais, dans cette évacuation, a été considérable.

L'on mande de Rome que le cardinal Mathei, archevêque de Ferrare, est arrivé dans cette ville, & qu'il a remis au pape une lettre de Buonaparte. Ce général annonce au saint-pere la conclusion du traité de paix avec Naples, & il représente à S. S. que, comme elle se trouve maintenant isolée, il ne lui reste qu'à se déterminer à la paix; il lui laisse un délai de dix jours pour faire une réponse cathégorique.

FRANCFORT, le 25 novembre, (5 frimaire.)

La diète de l'Empire se trouve en ce moment dans une position des plus critiques & des plus embarrassantes : son chef suprême exige d'elle dans le plus court délai une déclaration cathégorique & précise sur la conduite de plusieurs hauts états de l'Empire, Cassel, Wurtemberg, Baden, ainsi que les cercles de Suabe & de Franconie, qui, à l'insu & sans l'approbation du chef suprême, ont conclu des armistices & même la paix avec l'ennemi commun. L'empereur exige en outre que tous les états fassent immédiatement rejoindre leurs contingens d'Empire, & que les fournitures pour l'entretien de l'armée soient rassemblées par voie de réquisitions. C'est de cette manière que le cercle de Suabe doit livrer à l'armée impériale & d'Empire, tout ce qu'il livrait aux français. Wurtemberg doit, le plutôt possible & sans la moindre objection, remettre en campagne quatre mille hommes & livrer tous les grains, &

Verlust der Engländer bei dieser Räumung beträchtlich.

Von Rom meldet man, der Cardinal Mathei Erzbischof von Ferrare seye daselbst angekommen, und habe dem Pabst einen Brief vom Buonaparte überreicht. Der General zeigt dem H. Vater den mit Neapel geschlossenen Frieden an, und stellt S. Heiligkeit vor, da sie sich nun allein befänden, bleibe ihnen nichts übrig, als sich zum Frieden zu entschließen. Er läßt ihm eine Frist von 10 Tagen, um eine bestimmte Antwort zu geben.

Frankfurt, den 25ten Nov. (5ten Fri.)

Der Reichstag findet sich in diesem Augenblick in einer der kritischsten und verworrensten Lage. Das Oberhaupt verlangt in einer ganz kurzen Frist eine bestimmte und genaue Antwort über das Betragen einiger höheren Reichsstände, Cassel, Würtemberg, Baden, so wie des schwäbischen und fränkischen Kreises, die ohne Vorwissen und Genehmigung des obersten Chefs Waffenstillstand und selbst Frieden mit dem gemeinschaftlichen Feind geschlossen haben. Der Kaiser begehrt noch weiter, daß alle Stände sogleich ihre Contingente zur Armee schicken und daß die Journaturen für die Armee durch den Weg der Requisitionen beigebracht werden sollen, auf diese Art soll der schwäbische Kreis der kaiserlichen und Reichs-Armee alles das liefern, was er den Franken auf Requisition geliefert hat. Würtemberg soll sobald möglich und ohne die geringste Einwendung vier tausend Mann ins Feld stellen, und alle in Requisition gesetzte Früchte und alle andere Lebensmittel abliefern. Auch alle Militärs, die säumig befunden werden, sollen Militärs-Execution bekommen. Auf diese Art waren schon 60 Mann in dem Dillinger Land oder

en général toutes les denrées mises en réquisition. — L'exécution militaire sera aussitôt envoyée à tous les co-états qui se trouveront en retard. C'est ainsi qu'il a déjà été envoyé 60 hommes d'exécution au pays de Dillingen ou évêché d'Augsbourg : Fulde a aussi l'exécution. C'est par ce moyen seul, est-il dit, qu'on parviendra à se mettre en mesure pour faire encore plusieurs campagne, s'opposer efficacement aux projets de l'ennemi, & le forcer à une paix honorable.

Du 28 novembre, (8 frimaire.)

Voici quelques détails autrichiens de ce qui s'est passé près de Kell.

„ La tranchée ayant été ouverte le 21, le lendemain l'ennemi prévint l'attaque que projetaient les autrichiens; il fit une sortie vigoureuse avec 36 bataillons, commandés par le général Moreau en personne; elle fut dirigée, non pas sur la tranchée, mais contre les lignes de circonvallation du côté de Sundheim. Les français se précipitèrent sur les flèches & les redoutes, contraignirent les autrichiens à les abandonner & enclouèrent plusieurs canons. Bientôt après nos troupes ayant été renforcées par quelques bataillons, conduit par S. A. R. l'archiduc-Charles, en personne, elles fondirent à leur tour sur l'ennemi & le repoussèrent avec une perte considérable. Du côté des troupes impériales, la perte a été aussi très grande; nombre de braves officiers ont été tués & blessés; ce fut à peu de distance de l'archiduc-Charles, que M. le général d'artillerie, comte de Latour, eut un cheval blessé sous lui; trois de ses officiers

im Bisthum Augsburg. Fulda hat ebenfalls Execution. Durch diese Mittel allein heißt es ergreift man die nötige Maasregeln, um noch mehrere Feldzüge auszuhalten; den feindlichen Absichten sich mit Nachdruck zu widersehen, und ihn zu einem Ehren vollen Frieden zu zwingen.

Vom 28ten November (8ten Frim.)

Hier folgen einige österreichische Berichte über den Vorfall bei Kehl.

„ Kaum waren die Laufgräben am 3ten eröffnet; als der Feind dem Angriffe, welchen die Oesterreicher sich vorgenommen hatten zu vorkam. Er machte einen stürmischen Ausfall mit 36 Bataillonen, welche der General Moreau in eigener Person commandierte; dieser Ausfall war nicht auf die Laufgräben gerichtet, sondern gegen die Ring-Linie zu der Seite von Sundheim. Die Franken stürzten mit Gewalt auf die pfeilsförmige Werke und Redouten, verdrangen die Oesterreicher daraus und vernagelten mehrere Kanonen. Unsere Truppen wurden aber bald darauf durch einige Bataillonen, welche der Erzherzog, Karl in eigener Person commandierte, verstärkt griffen den Feind an und zwangen ihn mit vielem Verluste sich zurückzuziehen. Der Verlust war auf der Seite der Oesterreicher auch sehr merklich; eine Menge wackerer Officiere sind geblieben und verwundet worden; nicht weit vom Erzherzog wurde das Pferd des General der Artillerie Grafen Latours unter ihm blessiert, drei seiner Ordonnanz-Officiere wurden verwundet.“

d'ordonnance ont été blessés ; le comte de Guillaï a aussi reçu une blessure.

„ Le 23 & le 24, tout fut tranquille ; mais le 25, l'on a entendu canonner comme dans la journée du 22. „

ARMÉE D'ITALIE.

Extrait d'une lettre du général en chef Buonaparte, commandant l'armée d'Italie, au citoyen Carnot, membre du Directoire exécutif.

Au quartier général à Vérone,
le 29 brumaire, an V.

Les destinées de l'Italie commencent à s'éclaircir ; encore une victoire demain, qui ne me semble pas douteuse, & j'espère, avant dix jours, vous écrire du quartier général de Mantoue. Jamais champ de bataille n'a été aussi disputé que celui d'Arcole ; je n'ai presque plus de généraux : leur dévouement & leur courage sont sans exemple. Le général de brigade Lasne est venu au champ de bataille, n'étant pas encore guéri de la blessure qu'il a reçue à Governolo. Il fut blessé deux fois pendant la première journée de la bataille ; il était, à trois heures après midi, étendu sur son lit & souffrant ; lorsqu'il apprend que je me porte moi-même à la tête de la colonne, il se jette à bas de son lit, monte à cheval & revient me trouver. Comme il ne pouvait pas être à pied, il fut obligé de rester à cheval ; il reçut, à la tête du pont d'Arcole, un coup qui l'étendit sans con-

„ Am 23 und 24ten war alles ruhig ; aber am 25ten hörte man feuern, wie am 22ten. „

Italienische Armee

Auszug eines Schreibens des Ober-General Buonaparte Kommandant der italienischen Armee, an den Bürger Carnot, Mitglied des vollziehenden Directoriums.

Im Hauptquartier zu Verona,
den 29ten Brumaire 5ten Jahrs.

Das Schicksal Italiens scheint sich aufzuklären ; noch einen Sieg für morgen, der mir nicht zweifelhaft scheint, und so hoffe ich in Zeit von nicht zehn Tagen Euch aus dem Hauptquartier zu Mantua zu schreiben. Nie wurde um ein Schlachtfeld so heftig gestritten, als um selbiges bei Arkola. Ich habe fast keinen General mehr, ihre Aufopferung und ihr Muth sind Beispiellos. Der Brigaden-General Lasne kam ins Schlachtfeld noch nicht einmal von den Wunden geheilt, die er zu Governolo empfangen hatte. Den ersten Tag der Schlacht wurde er zweimal verwundet, um drei Uhr Nachmittags lag er ausgestreckt auf seinem Bette, und litte sehr ; da er erfährt, daß ich selbst an die Spitze meiner Kolonne trete. Er wirft sich von seinem Bette, steigt zu Pferde und begiebt sich zu mir. Da er sich nicht auf den Füßen halten konnte, mußte er zu Pferde bleiben. An der Brücken-Schanze zu Arkola bekam er einen Schuß an den Kopf, der ihn ohne Bewußtsein niederstürzte. Ich versichere Euch, so

naissance. Je vous assure qu'il fallait tout cela pour vaincre; les ennemis étaient nombreux & acharnés, les généraux à la tête; nous en avons tué plusieurs.

Signé BUONAPARTE.

Copie de la lettre écrite au général Baraguey d'Hillier, par le général de division Berthier, chef de l'état-major de l'armée d'Italie.

Au quartier-général de Milan,
le 3 frimaire, an V.

Je vous ai mandé, par le dernier bulletin que je vous ai fait passer, général, qu'après avoir battu les troupes commandées par le général Alvinzi en personne, à Arcole, le général en chef faisait ses dispositions pour attaquer la colonne commandée par le général Davidovich, qui avait porté ses avant-postes jusqu'à Castelnovo.

Le général en chef donna, le premier frimaire, l'ordre d'attaquer l'ennemi, qui, repoussé de position en position, effectua sa retraite avec précipitation. Son arrière-garde fut très-maltraitée & en partie coupée sur les hauteurs de Rivoli, dont nous sommes restés maîtres.

Différens corps détachés l'ont poursuivi, toute la nuit, au delà de la Corona & le long de l'Adige.

Nous avons dans cette journée, fait à l'ennemi onze cent prisonniers, dont le colonel comte de Berbach, pris quatre pièces de canon & six caissons

Signé Alex. BERTHIER.

viel war nötig um zu siegen; die Feinde waren zahlreich und aufgebracht, die Generale an ihrer Spitze, wir haben mehrere erlegt.

Unterschrieben Buonaparte.

Abschrift eines Briefes an den General Baraguey D'Hillier von dem Divisions General Berthier Chef des Generalstabs der italienischen Armee.

Im Hauptquartier zu Mailand, den
3ten Frimaire 5ten Jahrs.

In dem letzten Tage-Buch, welches ich Euch geschickt habe, General! zeigte ich Euch an, daß, nachdem der Oberbefehlshaber in eigener Person zu Arkola die unter dem Kommando des General Alvinzi gestandene Truppe geschlagen hatte, derselbe die Anstalten getroffen habe, um die Kolonne unter dem Befehl des General Davidowich anzugreifen, welche bis nach Castel-Novo vorgeedrungen waren.

Den 1sten Frimaire gab der Ober-General Befehl, den Feind anzugreifen, der von einer Position nach der anderen verdrängt, in aller Eile seinen Rückzug veranstaltete. Seine Nachtruppe wurde auf den Höhen von Rivoli mitgenommen und zum Theil abgeschnitten; wir haben diesen Posten behauptet.

Mehrere betaschirte Corps haben ihn die ganze Nacht über die Corona und längs dem Adige verfolgt.

Diesen Tag machten wir dem Feind eilshundert Gefangene, worunter der Oberste Graf von Berbach ist, und nahmen vier Kanonen, und sechs Bagage-Wägen.

Unterschrieben Alex. Berthier

On voit avec quelque étonnement le directoire garder un silence absolu sur les secours que l'armée, au défaut de ceux de France, a tirés des Lombards. On sait cependant qu'ils se sont battus avec le plus grand courage; que le peuple de Milan, au moment du danger, par un élan sublime, s'est rassemblé, a juré de vivre libre ou de mourir, a proclamé son indépendance; & quoique le commandant, Baraguey-d'Hilliers, n'ait pas jugé à propos d'accorder à leur enthousiasme les armes que les milanais demandaient pour voler au secours des français, à qui ils se montrent si fidèles, tandis que les paysans d'Allemagne les ont si mal accueillis; on sait aussi que les malheureux qui avaient accepté les magistratures françaises, ont été pendus sans miséricorde. Par cet acte de cruauté, les autrichiens ont assez montré quel sort ils réservaient aux habitans de l'Italie; l'honneur national se joint maintenant aux intérêts politiques pour arracher à la barbarie autrichienne ces victimes de leur attachement à la cause des Français.

LUXEMBOURG, le 19 *Frimaire*, 5.^{me}
année républicaine.

Aux Rédacteurs du JOURNAL du Département des Forêts.

Tous ceux de vos abonnés qui sont attentifs à observer les progrès de la raison & de la philosophie, apprendront avec plaisir

Man stiehet einweilen mit Verwunderung, daß das Directorium ein vollkommenes Stillschweigen über die Hülfe beobachtet, welche, da solche aus Frankreich nicht ankam, die Armee von den Lombarden erhalten hat. Man weiß doch, daß sie sich mit der größten Tapferkeit geschlagen haben, daß das Volk von Mailand in dem Augenblick der Gefahr mit einem erhabenen Edelmuth sich versammelt, frei zu leben, oder zu sterben geschworen und seine Unabhängigkeit öffentlich ausgerufen hat; und obgleich der Commandant Baraguey d'Hilliers es nicht dienlich errachtet, der Begeisterung, mit welcher die Mailänder Waffen forderten, um den Franken zu Hülfe zu kommen, zu willfahren, so haben sie nichts desto weniger Rechte auf die Achtung der Franken erworben, denen sie sich so treu bezeuget, während die deutsche Bauern sie so übel empfangen haben. Man weiß auch, daß die unglückliche, die fränkische Dienste angenommen hatten, ohne Barmherzigkeit aufgehängt worden sind. Durch solche grausame Handlungen haben die Oesterreicher genug gezeigt, welches Schicksal sie den Einwohnern Italiens vorbehielten. Die National-Ehre gesellet sich ißt mit dem politischen Interesse, um der österreichischen Barbarei diese Schlachtopfer ihrer Unabhängigkeit an die fränkische Sache nicht zu überlassen.

Luxemburg den 19ten *Frimaire* 5ten Jahrs.

An die Herausgeber der Zeitschrift für das Departement der Waldungen.

Alle enere Abonnenten; welche aufmerksam sind, die Fortschritte der Vernunft und der Philosophie zu beobachten, werden mit Vergnügen hören, daß die geistliche Häuser die-

que les maisons religieuses de cette commune, à l'exception de celle des capucins, sont évacuées depuis quelques jours. Les membres qui les composaient n'ont pas même attendu qu'on leur en fit la sommation. L'abbé de Münster a emporté avec lui le registre (ou contrôle) de ses religieux. C'est une propriété de la maison qu'il croit pouvoir encore posséder en conscience, & qu'il a, sans doute, ses raisons de conserver par devers lui. Les dominicains & les recollets se sont montrés dociles à la loi : & on les avait vus dans les rues quelques jours avant l'époque de l'évacuation, en costume séculier. Les religieuses de claire-fontaine avaient, il est vrai, quitté leur maison ; mais elles conservaient encore leur costume. Sur la sommation faite à toute la communauté de le quitter ; la supérieure répondit : *On nous fait ôter nos habits ; mais on ne nous ôtera pas notre religion !* Voila, citoyens, comme les choses se sont passées. Au surplus, il y a eu peu des bons d'acceptés.

Salut & Fraternité.

Signé P. DESSER.

BOURG-LIBRE, le 11 Frimaire.

Hier soir, à 10 heures, l'ennemi a attaqué la tête du pont d'Huningue ; il occupait déjà le petit fort en avant, lorsque nos troupes ont fait feu ; l'ennemi a été vigoureusement repoussé ; nous avons fait trois cent prisonniers & tué, mille hommes. Abbatucci a été légèrement blessé.

ser Gemeinde seit einigen Tagen das Kapuziner-Kloster allein ausgenommen geräumt sind. Die Glieder aus denen sie bestanden, haben nicht einmal abgewartet, bis man sie dazu aufgefodert hat.

Der Prelat von Münster hat das Haus-Register, worinn die Einkleidung-Profeß der Geistlichen aufgeschrieben sind, mitgenommen. Dies war ein Eigenthum der Gemeinheit, welches er mit gutem Gewissen besitzen zu können glaubte, und zu dessen Beschaffung er vermuthlich seine gute Gründe hatte. Die Dominikaner und Franciskaner haben sich dem Befehl folgsam bezeigt, und man hatte sie schon einige Tage vor dem Zeitpunkt der Haus-Räumung mit weltlichen Kleideren auf den Gassen gesehen. Die Badener Nonnen hatten zwar ihr Haus verlassen, aber noch die Kloster-Tracht beibehalten, auf die an die ganze Gemeinheit geschehene Aufforderung aber, dieselbe abzulegen, antwortete die Vorsteherin, man zwingt uns die Kleider zu verlassen, man wird uns aber doch nicht zwingen, unserer Religion ungetreu zu werden. Dies ist die Art, in welcher die Sachen vorgegangen sind. Uebrigens sind wenige Bons angenommen worden.

Gruß und Verbrüderung,

Unterschieden P. Deser.

Burglieber, den 11 Frimaire.

Gestern Abend um zehn Uhr griff der Feind das Haupt der Hüniger Brücke an ; er hatte sich schon des kleinen Forts vorwärts bemächtigt, als unsere Truppen auf ihn feuerten ; er wurde aber derbe zurückgeworfen ; wir machten 300 Gefangenen, und tödteten 1000 Mann. Abbatucci wurde leicht blessirt.

Prix des grains du marché du 17 Frimaire,
7 Décembre, (v. st.)

Froment, le bichet .	30 à 36 fols.
Méteillon,	28 à 32.
Pois,	24.
Avoine,	12 à 13.
Orge,	28.

Du 20, Frim. 10 Décem. (v. st.)

Froment, le bichet .	36 fols.
Méteillon,	28 à 32.
Pois,	24.
Fèves blanches, .	48.
Fèves de marais, .	24.
Orge, le malder, .	4 cour. $\frac{1}{2}$.
Avoine,	12.

Le prix de l'abonnement pour trois mois;
est à Luxembourg de 6 liv. en numéraire;
pour les départemens, franc de port dans
toute la République, 9 liv. même argent,
ce prix sera de même pour les pays étrangers
franc de port jusqu'aux frontières.

Tout ce qui concerne le but de ce jour-
nal, sera adressé immédiatement au Citoyen
Cercelet; Imprimeur du Département, demeu-
rant en la même ville.

Markt-Preis vom 12ten Frimaire oder 2ten
October (alt. St.).

Der Sester.		Stüb.
Weizen	36 ———	30
Mischel-Frucht.	33 ———	28
Erbfen.	24	
Haber.	13 ———	12
Gerst.	28	

Vom 20ten Frimaire.

Weizen.	36	
Mischel-Frucht.	32 ———	28
Erbfen.	24	
Welsche Bohnen.	48	
Dike Bohnen.	24	
Gerst das Malter.	4 $\frac{1}{2}$ Kronen.	
Haber.	12,	

Der Preis des Abonnements für drei
Monate ist zu Luxemburg 6 Livres, klingende
Münze, in den Departementern und im Aus-
lande postfrei so weit die Posten der Republik
gehen, 9 Livres eben dieses Geldes.

Alles was die Zwecke dieser Zeitschrift be-
sördern kann, wird unmittelbar an den
Bürger Cercelet, Departements-Buch-
drucker allhier übersendet.

A Luxembourg, de l'imprimerie du département, n.° 422.

JOURNAL

DU DEPARTEMENT DES FORETS

N.º 26.

Du Sextidi, 26 Frimaire, an 5.
(16 Décembre, 1896, v. s.)

Les anciens membres des ci devant états ecclésiastiques & séculiers du haut électoral de Trèves; au citoyen BELLA, commissaire du gouvernement, directeur général de l'administration du pays entre Rhin & Moselle. (1)

CITOYEN;

DEPUIS l'établissement de votre administration, celles des arrondissemens, chargées autrefois également du service de

(1) On a eu l'impudence de m'envoyer le présent mémoire pour l'insérer dans le journal de Luxembourg. Me croit on complice de ces prétendus représentans du peuple? Néanmoins le mémoire sera imprimé mot pour mot. Les réflexions que je me permettrai n'ont aucunement pour but de prendre la défense du citoyen Bella, que je ne connais que par deux lettres qu'il m'a écrit en réponse aux miennes, & dont j'aurai plutôt à me plaindre. Mais comme les papiers publics doivent être consacrés au bien public, & aucunement à couvrir la

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 26.

Vom 26ten Frimaire im 5ten Jahre
(16 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Die ehemalige Mitglieder der vorigen geist- und weltlichen Landstände des trierischen Obererzstifts, an den Bürger Bella! Regierungs-Kommissär und Generaldirector der Verwaltung der Länder zwischen Rhein und Mosel! (1)

Bürger,

Seit Aufstellung ihrer Administration sind die Bezirks-Verwaltungen aufgehoben, welche vorhin zu gleicher Zeit für den Dienst der

(1) Man war unverschämt genug mir diesen Aufsatz zuzuschicken, um ihn in die Luxemburger Zeitschrift einzurücken, glaubt man vielleicht, ich seye ein Mitschuldiger dieser angeblichen Volks-Representanten, nichts desto weniger soll der Aufsatz Wort für Wort abgedruckt werden.

Die Beobachtungen, die ich mir erlauben werde, haben nicht zur Absicht, den Bürger Bella zu vertheidigen, den ich nur aus zweien Briefen kenne, die er zur Antwort auf die meinige geschrieben hat, und gegen den ich mich ehe zu beschweren hätte; aber da die öffentliche Blätter nur für das gemeine Beste gewidmet seyn müssen, und keineswegs um das sehr zweideutige Betragen von Be-

la République, & au soin pour le bien du pays, sont supprimées, & il ne reste plus aucune autorité constituée pour recueillir les plaintes d'un peuple malheureux, & les faire parvenir là, d'où il doit espérer un soulagement.

C'est par cette considération que les souffrants, ci-devant représentans & organes du peuple (2) composant le haut

conduite très-équivoque des fonctionnaires qui regrettent l'autorité qu'ils viennent de perdre. Je me vois provoqué par le mémoire même en détaillant la conduite des rédacteurs du mémoire, d'alléguer les motifs qui m'ont déterminés à demander une place dans le département des Forêts.

J. J. HAAN, Secrétaire-greffier de la municipalité de Luxembourg.

(2) Représentans & organes du peuple; je voudrais bien savoir quand & à quelle époque ils l'ont été? Était-ce quand ils n'ont fait d'autres démarches pour faire dégrever une ville & un pays aussi peu fortuné, qu'est celui de Trèves, de la contribution énorme de trois millions, qu'en haussant les épaules, & en s'attirant le reproche du commissaire ordonnateur Dauteret, qu'ils avaient acquiescé à la contribution? Était-ce lorsqu'ils ont laissé charger le pauvre peuple Trévirois d'un demi-million, pour contribuer aux dix millions qui avaient été imposés au pays d'entre Meuse & Rhin, pour n'avoir pas payé sa contribution, tandis que celle du pays de Trèves l'avait été? Était-ce lorsqu'ils ont consenti à faire payer 100,000 liv. de 500,000, que

Republik und das Wohl unseres Landes zu sorgen hatten, und dieses unglückliche Land hat nunmehr keine Obrigkeit mehr, welche seine Klagen annehmen, und dahin gelangen lassen könnten, woher es eine Erleichterung zu erwarten hätte.

Diese Betrachtung hat unterzeichnete ehemalige Repräsentanten und Jürsprecher des obererzstiftischen Volks (2) genötiget, ihnen

auten zu decken, welche den eben erlittenen Verlust ihrer gehaltenen Gewalt bedauern; so sehe ich euch durch diesen Aufsatz aufgefordert, das Verfahren der Verfasser zu schildern, und die Gründe anzugeben, die mich bewogen eine Stelle im Departement der Waldungen zu suchen.

J. J. Haan, Sekretär-Greffier, der Municipalität zu Luxemburg.

(2) Repräsentanten und Jürsprecher des Obererzstiftischen Volks. Ich wünschte zu wissen, wann und in welchem Zeitpunkt sie es gewesen sind, wars damals, als sie für eine so arme Stadt und Land, als das trierische eine Verminderung von der ungeheueren Kontribution von 3,000,000 zu erhalten, sie nichts anders thaten, als die Mäseln zülfen, und sich von dem Kommissär-Ordonnateur Dauteret den Vorwurf zuzogen, daß sie in die Kontribution eingewilligt hätten. Wars damals, als sie das arme trierische Land mit einer halben Million belasten ließen, um zu den zehn Millionen beizutragen, welche dem Land zwischen Maas und Rhein aufgelegt wurde, welches seine Kontribution nicht bezahlt hatte, indem doch jene des trierischen Landes bezahlt war. Wars damals, als sie verwilligten, daß 100,000 von 500,000 l. bezahlt werden sollten, als der Kommissär-Ordonnateur Blanchard bei dem Aufzug vor Mainz eine halbe Million vom Land gefordert hatte, da doch das Gesetz deutlich war, daß nur die

Electorat de Trèves se voient nécessités de vous adresser la présente pétition pour vous supplier de faire cesser les maux multipliés qui pèsent sur nous, ainsi que sur tous nos concitoyens.

Nous ne vous détaillerons pas les sacri-

le commissaire ordonnateur Blanchard a demandé à la retraite devant Mayence, tandis que la loi était claire; que les commissaires du gouvernement & les généraux en chef, s'ils y étaient autorisés par le gouvernement, seuls pouvaient demander des contributions? Etais-ce lorsqu'ils n'avaient rien de plus pressé, que d'envoyer des exécutions militaires dans les campagnes, pour forcer les laboureurs à fournir les objets de réquisitions & à les avancer pour les couvents & chapitres &c., & contre lesquels, pour leur indemnité, les pauvres paysans n'ont jamais pu obtenir justice? Etais-ce lorsqu'un Staat-Fritsch & autres émigrés voulaient l'année 1795 les pays, pour faire les adjudications des âmes qu'ils ont laissé bien au dessous de leur valeur en stipulant néanmoins de bonnes sommes en argent pour leurs poches? Etais-ce en frustrant ainsi la République des deniers qui lui revenaient, & en faisant tomber le fardeau des réquisitions dix fois plus fort sur le pauvre paysans? Etais-ce lorsque le moindre bourgeois de la ville, chargé de trois à quatre hommes, a vu les riches & les protégés ne loger qu'un seul employé, ou être exempt de tout logement? Etais-ce lorsque la demande des quartiers-maîtres de destituer Fasbinder, qui distribuait les billets, ces mêmes représentans, organes du peuple, ont

gegenwärtige Vorstellung zugehen zu lassen, und sie zu bitten, daß sie die vielfältige Uebel endigen mögen, wovon wir sowohl als unsere Mitbürger den Druck empfinden.

Wir wollen ihnen nicht die unendliche Opa

Regierungs-Kommissärs und die Ober-Generals, wenn sie von der Regierung ermächtigt waren, Kontributionen erheben dürften. Wars damals, als sie keine dringenden Angelegenheiten hatten, als militärische Exeutionen zu schicken, um den Landmann zu zwingen, die Requisitionens-Gegenstände zu liefern, und dieselbe für die Klöster und Kapiteln vorzulegen, und gegen welche wegen Entschädigung dafür die arme Bauern nie Gerechtigkeit finden konnten. Wars damals, als ein Staatsfritsch und andere ausgewandert gewesen im Jahr 1795 im Land herum zogen, um die Zehenden zu verlassen, und sie weit unter dem Werth zuzuschlagen, sich aber dabei gute Geldsummen für ihre Beutel aushielten. Wars indem sie die Respublik auf diese Art um die Lebensmittel hintergingen, die ihr zukamen, und dadurch den Last der Requisitionen zehnfach schwer auf die Bauern zurückschlagen machten. Wars, da der ärmste Bürger der Stadt drei bis vier Mann Einquartierung hatte, und bei dem Reichen und protegirten entweder gar keine Einquartierung oder höchstens einen Emplonirten sahe? Wars als auf das Begehren der Quartier-Meister, daß man den Fasbinder, der die Einquartirungs-Zettel austheilte, absetzen sollte, diese Repräsentanten und Fürsprecher des Volks die Bittschrift verwarfen, welche ich im Namen der Bürgerschaft an den General Marceau aufgesetzt hatte, da sich Briefe von der Hand des Fasbinders vorfinden, worin er von den Einwohnern der Stadt Wein, Tabak, &c. forderte, und ihnen schrieb, daß ihre Einquartierung davon abhinge? Wars,

fices immenses que notre pays, pendant plus de deux ans, a fait à la République; & qui semble nous avoir acquis un titre de plus à être traité avec justice; nous nous en rapportons uniquement aux témoignages des représentans du peuple en million chez nous, des généraux & des armées; ils vous diront tout ce que nous avons fait pour la République (3)? ils vous diront que tout français fût aussi sûr, aussi bien reçu parmi nous, qu'au sein même de sa famille; & nous ne croyons pas que nous nous sommes rendus indignes de participer aux rapports favorables que les représentans, en retour de leur mission dans les pays d'entre Meuse & Rhin, ont fait à la convention nationale, sur la conduite du peuple de ce pays, dont nous faisons alors partie. Nous

rejeté le mémoire que j'avais rédigé au nom de la bourgeoisie, pour le général Marceau, tandis qu'il existe des écrits de la main de ce Fasbinder, par lesquels il demandait du tabac, du vin, &c. aux habitans, en leur disant que leur logement en dépendrait? Était-ce lorsque pour conserver leur propre autorité & pour rester réuni avec l'administration centrale d'Aix-Libre, qui avait escamoté un demi million au pays de Trèves, ils ont envoyé une députation à Paris, dont les députés se fâchent quand on leur demande ce qu'ils y ont fait pour le soulagement du peuple?

(3) Pour prouver ce qu'ils ont fait pour la République; ces représentans organes du peuple n'ont qu'à alléguer les menaces avec les autrichiens, par lesquelles ils ont intimidés le peuple.

fer auseinander sehen, welche unser Land in einem Zeitraum von mehr als zwei Jahren der Republik gebracht hat, und welche demselben eine Befähigung mehr zu geben scheinen, um mit Gerechtigkeit behandelt zu werden.

Wir beziehen uns deshalb einzig auf die Zeugnisse der Representanten, welche bei uns auf Sendung waren, der Generale, der Armeen; diese können ihnen alles sagen, was wir für die Republik ausgestanden, und gethan haben, (3) diese können ihnen sagen, daß jeder Franke bei uns eben so sicher, eben so wohl aufgenommen war, als in dem Schoße seiner eigenen Familie; und wir glauben nicht, daß wir uns unwürdig gemacht haben, an den vortheilhaften Berichten Theil zu nehmen, welche die Representanten bei Rückkunft von ihrer Sendung in das Land zwischen Maas und Rhein dem National-Konvent über das Betragen des Volkes dieser Länder, wovon wir damals ein Theil ausmachten, erstattet haben.

als sie um ihr eigenes Ansehen bezubehalten, und um mit der Central-Verwaltung, von Aachen, welche dem trierischen Lande eine halbe Million weggeraubt hatte, vereinigt zu bleiben, sie eine Deputation nach Paris schickten, deren Deputirte geruhen bis zu werden, wenn man sie fragt, was sie dort zum Besten des Landes gethan haben.

(3) Für zu beweisen, was wir für die Republik gethan haben, die Volksvertreter, Fürsprecher dürfen nur sich auf die Erohnungen mit den Oesterreicher beziehen, womit sie das Volk bedrängstiget haben.

nous ne vous en allèguerons que celui du représentant Emmanuel Pérès, dans son discours prononcé en la séance du 9 vendémiaire an IV; aussi dois-je dire, dit-il, que ces peuples m'ont paru posséder, au degré le plus éminent, toute les vertus qui caractérisent le bon citoyen; humains, sensibles, charitables & compatissans! (4) ils sont, sur-tout passionnés pour l'exacte justice. Mais, citoyen; nous n'oserions pas affirmer que les mêmes sentimens se sont conservés par-tout, sans aucune altération, depuis l'établissement de votre administration. Et nous le disons à regret, nous tremblons des suites; sur-tout depuis que nous avons sous nos yeux l'exemple horrible des événemens qui ont eu lieu sur la rive droite du Rhin, lors de la retraite des armées républicaines.

C'est donc à vous, citoyen, de faire renaître ces sentimens parmi un peuple passionné pour la justice; qui a enduré, jusqu'ici, les malheurs inséparables de la guerre; mais qui n'apprendra jamais à supporter avec patience, des oppressions arbitraires.

Il ne dépend que de vous de réussir, & il ne s'agit que de réparer les torts que nous éprouvons; c'est à cette fin, qu'il nous soit permis d'en tracer ici le tableau;

1°. Le directoire exécutif, par son arrêté du 28 floréal, a soumis à votre administration les dîmes, se percevant autrefois au

Wir wollen ihnen hier nur jenen des Representatives Emanuel Perès aus dem Vortrage anführen, welchen dieser in der Sitzung vom 9ten Vendémiaire 4ten Jahrs gemacht hat: * Euch muß ich sagen (sagt er) daß diese Völker alle jene Tugenden in dem höchsten Grade besitzen, welche einen guten Bürger bezeichnen: sie sind Menschen: freundlich, gefühlvoll, liebevoll und mitleidig (4) und ihre Leidenschaft für eine pünktliche Gerechtigkeit geht über alles.

Aber Bürger! wir getrauen uns nicht zu behaupten, daß seit Aufstellung ihrer Administration diese Gesinnungen allenthalben ohne einige Veränderung die nemliche geblieben seyen und ungern müssen wir es sagen — wir zittern vor den Folgen, zumal seit dem wir das schreckliche Beispiel derjenigen Begebenheiten vor uns sahen, welche bei dem Rückzuge der republikanischen Armee jenseits des Rheins sich zugetragen haben.

Ihnen also Bürger! steht es zu jene Gesinnungen bei einem Volke wieder aufzuwecken, welches bei seiner Leidenschaft für die Gerechtigkeit bisher alles von dem Kriege unzertrennliche Urtheil gedrückt hat, aber nie lernen wir willkührige Unterdrückungen mit Gedult zu ertragen.

Es steht nur bei ihnen auszuführen, und es kommt nur darauf an, das Unrecht zu verbessern, welches wir empfinden; zu diesem Ende wolle es uns erlaubt seyn hier eine Schilderung davon vorzustellen.

1°. Das vollziehende Directorium hat durch seinen Beschluß vom 28ten Floreal ihrer Verwaltung die Zehnten angewiesen, welche vor-

(4) En parlant du peuple, les représentants en mission n'ont pas parlé de vous, prétendus représentants & organes du peuple que vous avez trahi.

(4) Die auf Sendung befindliche Volksrepresentanten haben nicht von euch gesprochen, angebliche Representative und Fürsprecher eines Volks, dessen Verräther ihr seyd.

profit des princes, seigneurs, ecclésiastiques & émigrés. Il ne parle nullement de celles appartenantes à des particuliers & aux maisons de charité; (5) cependant vous les y avez compris par votre arrêté du & même par un autre arrêté du 3 thermidor, vous avez ordonné que tous biens, quoiqu'exempts jusqu'ici de la dîme, la fourniraient pour la présente année.

Il est dit par le même arrêté, que cette mesure est commandée par la nécessité: mais nous voyons d'abord par l'exemple du directeur général d'entre Meuse & Rhin, lequel s'est tenu strictement à l'arrêté du directoire exécutif, que ce n'est pas la nécessité qui ait commandé cette mesure. Et comment d'ailleurs une prétendue nécessité peut-elle autoriser à priver un particulier de sa propriété garantie par les droits de l'homme & les lois de la République française? On dira peut-être que les propriétaires sont admis à faire leurs réclamations. Mais une loi peut-elle être juste, qui met une quantité innombrable des individus dans le cas de réclamer leur propriété? Et comment peuvent-ils attendre qu'il soit statué surtout par ceux qui sont en même-tems juges & parties? aussi ne reconnaissons-nous aucun exemple où, jusqu'ici, on ait fait droit.

2°. Vous avez chargé les communes de recueillir les dîmes, en vous réservant de

hin zum Nutzen der Fürsten, Herrschaften, Geistlichen und Ausgewanderten empfangen wurden; der Beschluß rehet keineswegs von jenen, welche Privat-Leuten und Armen-Häusern zugehören, (5) und doch haben sie letztere durch einen Beschluß vom darunter begriffen, und durch einen ferneren Beschluß vom 3ten Thermidor haben sie alle obgleich bis dahin zehnfreye Güter für das laufende Jahr für zehnpflichtig erklärt. — Im nemlichen Beschluß heist es, daß die Nothwendigkeit diese Maasregel erfordert habe; allein wir sehen schon durch das Beispiel des General-Directors zwischen Maas und Rhein, welcher sich genau an dem Beschluß des vollziehenden Directoriums hält, daß hier keine Nothwendigkeit eintrete; und wie kann übrigens eine vorgebliche Nothwendigkeit berechtigen, einem Privatmann sein Eigenthum zu entziehen, welches ihm durch die Rechte des Menschen, und durch die Gesetze der Franken-Republik gesichert ist? Man wird vielleicht sagen, daß den Eigenthümern gestattet sey, deshalb Vorstellungen zu machen; aber kann wohl ein Gesetz gerecht sein, welches eine unzählige Menge von Eigenthümern nötigt, ihr Eigenthum zu reklamiren? und wie können sie wohl hierüber eine Entscheidung erwarten, zumal von jenen, welche hierin zugleich Richter und Parthei sind? auch kennen wir kein Beispiel, wo bisher jemand hierwegen Gerechtigkeit erhalten habe.

2°. Sie haben den Gemeinden aufgegeben den Zehnten einzuziehen, und sich vorbehalten zu bestimmen, wieviel eine jede dagegen an

(5) Quand aux dîmes des particuliers, je ne crois pas que le gouvernement en a ordonné le séquestre; mais y étant moi même intéressé, je m'abstiens de toute réflexion.

(5) Was den Zehnten von Privaten betrifft, so glaube ich nicht, daß die Regierung befohlen hat, sie einzuziehen, da ich aber eigenes Interesse dabei habe, so enthalte ich mich von aller weiteren Beobachtung.

fixer la quantité des grains que chacune doit livrer. Aujourd'hui les plaintes sont générales sur ce qu'on leur exige au-delà même du double de ce que les dîmes leur ont rapporté. (6)

3°. L'arrêté du directoire exécutif a accordé une pension aux ecclésiastiques ? voilà déjà quatre mois écoulé, sans qu'ils aient presque reçu, jusqu'ici, que de vaines paroles & des subterfuges dilatoires. Ce ne peut être ni la volonté du directoire exécutif ni du corps législatif; ce dernier a donné un grand exemple de justice par la loi du 15 fructidor, relativement aux ecclésiastiques de la Belgique ?

Elle ne s'étend que sur les ecclésiastiques réguliers, en laissant aux curés & autres séculiers la jouissance de leurs biens. Et quant aux réguliers mêmes, elle veut qu'ils n'évacuent leurs maisons qu'après avoir reçu les bons des capitaux auxquelles leurs pensions seront réduites, que jusqu'à cette époque ils soient autorisés à prélever sur les fruits qu'ils ont récoltés eux-mêmes, ou à recevoir des mains des fermiers, la portion qui sera jugée nécessaire à l'entretien des dites maisons, ils puissent emporter le mobilier de leur chambre, & partager les effets dont l'usage aura été commun entr'eux.

(6) Les dîmes avaient été relâchées de la même manière que l'année précédente, c'est à dire, bien au-dessous de leur valeur. Les commissaires qui ont procédé aux adjudications n'avaient pas manqué de se stipuler un florin par mal'der dans leurs poches. Je sais que le citoyen Bella en est instruit, & il se peut, qu'en voulant réformer cet abus, ceux qui l'ont conseillé lui en ont fait commettre un autre.

Früchten liefern müsse. Dermal sind die Beschwerden allgemein, daß man sogar bis über das Doppelte dessen von ihnen fordere, was wir Zehnten ertragen haben. (6).

3°. Der Beschluß des vollziehenden Directoriums hat den Geistlichen eine Pension verwilligt. — Nun sind schon 4 Monate verflossen, ohne daß sie bisher beinahe etwas anders als leere Worte und verzögerliche Ausflüchte erhalten haben; das kann weder der Wille des vollziehenden Directoriums, noch des gesetzgebenden Corps seyn; letzteres hat durch sein Gesetz vom 15ten Fructidor in Betref der Geistlichkeit in Belgien ein großes Beispiel von Gerechtigkeit gegeben: dieses Gesetz erstreckt sich nur auf die Ordensgeistlichen, und läßt die Pfarrer und andere Weltgeistlichen in dem Genuß ihrer Güter, und selbst in Ansehung der Ordensgeistlichen verordnet es, daß sie nicht eher ihre Häuser verlassen sollen, bis sie die Bous der Kapitalien, auf welche ihre Pensionen reduziert werden, erhalten haben, daß sie bis dahin von den Früchten, welche sie entweder selbst eingeärndt, oder von ihren Pächtern zu empfangen haben, soviel zum Voraus erheben sollen, als zum Unterhalt dieser Häuser nötig errachtet wird, und daß sie endlich bei ihrem Abzug aus solchen Häusern die Möbeln ihrer Wohnzimmer mitnehmen und jene, wovon der Gebrauch bisher gemeinschaftlich war, unter sich ver-

(6) Die Zehnten waren auf die nemliche Art, wie im vorigen Jahr, nemlich sehr weit unter ihrem wahren Werth verlassen. Die Commissars, welche sie verließen, hatten nicht gefehlt sich von jedem Malter einen Gulden in ihre Säcke auszuhalten. Ich weiß, daß Bella Nachricht davon hatte, und es ist möglich, daß indem er diesen Mißbrauch verbessern wollte, seine Rathgeber ihn zu einem andern verleitet haben.

Pendant que la loi a fait cet acte de justice pour les pays réunis, dont le sort est irrévocablement décidé; on a commencé chez nous par priver les maisons régulières, ainsi que les curés & autres prêtres séculiers de tous les moyens de subsistance, & les plonger dans la misère sous prétexte que, jusqu'ici, les travaux de l'administration ont empêché de fixer leurs pensions, & que l'ordre de la comptabilité ne permet pas de leur donner des à-comptes. Est-ce que les travaux nécessaires pour recevoir, lesquels se faisaient depuis le premier moment avec la plus grande rigueur & exactitude, sont donc plus pressant que ceux pour payer ce que l'on doit? ou le droit de recevoir est-il d'une antérieure à celle du devoir de payer; ou plutôt ce devoir de donner la subsistance à une classe entière d'hommes que l'on prive de leurs propriétés, dont une partie meurt de faim, n'est-il pas le plus urgent? La loi l'a reconnu comme tel pour la Belgique; pourquoi n'est-il pas de même chez nous?

Mais ce ne sont pas les ecclésiastiques seuls qui en souffrent, la partie la plus étendue de cette injustice pèse sur le reste des habitans, contraints à fournir l'entretien des ministres & autres frais du culte, à supporter seuls les charges de la guerre, logemens des troupes, voitures, & autres réquisitions de toutes espèces, que les ecclésiastiques avaient autrefois partagé avec eux, elle pèse enfin sur les défenseurs de la patrie mêmes qui autrefois reçus avec hospitalité dans les maisons ecclésiastiques, ne trouvent aujourd'hui dans les campagnes d'autres logemens que des chaumières presque désertes.

La suite au prochain numéro.

theilen; während dem das Gesetz die Gerechtigkeit selbst in den vereinigten Ländern, dessen Schicksal unwiederruflich entschieden ist, auf diese Art ausübt; fängt man bei uns an, den Ordensgeistlichen, so wie den Pfarrer und anderen Weltgeistlichen alle Nahrungsmittel zu entziehen, und sie in das Elend zu stürzen, unter dem Vorwand, daß bisher die Administrations-Arbeiten die Bestimmung ihrer Pensionen gehindert haben, und daß die Ordnung im Rechnungswesen nicht zulasse, ihnen abschlägige Zahlungen zu geben. Sind bann die Arbeiten um einzunehmen (welches von dem ersten Augenblick an mit der größten Strenge und mit Pünktlichkeit geschehen ist) dringender als jene, welche dazu erfordert werden, um zu zahlen, was man schuldig ist? Oder ist das Recht einzunehmen älter als die Zahlungs-Verbindlichkeit? oder vielmehr ist die Pflicht einer ganzen Menschenklasse, welcher man das irige wegnimmt, wovon ein Theil von Hunger stirbt, ihren Unterhalt zu geben, nicht die dringende unter allen? Wenn das Gesetz diese Pflicht als eine solche für Belgien angesehen hat, warum ist sie nicht bei uns die nemliche?

Alein: nicht nur die Geistlichkeit leidet darunter, diese Ungerechtigkeit drückt in einem weit größeren Umfange alle übrige Einwohner, welche sich genötigt sehen den Unterhalt der Kirchendiener und die übrigen Ausgaben für den Gottesdienst herzugeben, die Kriegslasten, Einquartierungen, Fuhren und Requisitionen aller Art allein zu tragen, welche der geistliche Stand vorhin mit ihnen getheilt hatte: sie drückt endlich selbst die Vertheidiger der Republik, welche ehemals in den geistlichen Häusern eine gastfreie Aufnahme fanden, nunmehr aber auf dem Lande in halb verlassenen Strohe hütten, ihre einzige Unterkunft suchen müssen.

(Die Folge im nächsten Stük.)

JOURNAL

DU DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

N.º 27.

Du Nonidi, 29 Frimaire, an 5.
(19 Décembre, 1796, v. s.)

Suite du mémoire des anciens membres des ci-devant états ecclésiastiques & séculiers du haut-électorat de Trêves. — Avis aux abonnés. — Prix des grains.

4º. **A**u nombre des ecclésiastiques que vous avez privé des revenus de leurs biens, se trouve, en cette ville, une corporation de prêtres séculiers dont l'objet unique est l'instruction publique; de sorte que les membres de cet institut se voient forcés d'abandonner ce lieu, qui ne leur fournit plus de subsistance; & cela, au moment où, avec le mois prochain, un nouveau cours d'instruction devrait commencer. Nous ne croyons jamais qu'il est de l'intention du gouvernement de nous ôter les moyens d'éducation, & de détourner à d'autres usages, les revenus destinés à un objet si sacré. (7)

(7) Le contenu des art. III & IV du mémoire, sont les véritables motifs qui ont fait agir les représentans, organes

Zeitschrift

Für das Departement der Waldungen.

N.º 27.

Vom 29ten Frimaire im 5ten Jahre
(19 December 1796 gemeiner Zeitrechnung).

Folge der Erinnerung der ehemalige Mitglieder der vorigen geist- und weltlichen Landstände des trierischen Obererzstifts. — Nachricht an die Abonnenten. — Mark-Preis.

4º. **U**nter den Geistlichen, welchen sie den Genuß ihrer Güter entzogen haben, findet sich in hiesiger Stadt eine Versammlung von Weltgeistlichen, wo von der öffentliche Unterricht die einzige Bestimmung ist: die Mitglieder dieser Versammlung sehen sich daher aus Mangel des Unterhalts genötigt, diesen Aufenthalt in eben dem Zeitpunkt zu verlassen, womit nächsten Monat ein neues Lehrjahr anfangen sollte. Wir werden nie glauben, daß die Regierung die Absicht habe, uns die Erziehungsmittel zu benehmen, und Einkünfte, welche eine so geheiligte Bestimmung haben, zu einem anderen Gebrauch verwenden zu lassen. (7)

(7) Der Inhalt des dritten und vierten Artikels des Aufsatzes begrift die wahren

5°. Les créanciers hypothécaires des corporations ecclésiastiques, dont même une

5°. Die mit Hypotheken gesicherte Gläubiger der geistlichen Stiftungen, wovon sogar

du peuple. Il existe, on ne peut en disconvenir, un nombre considérable de prêtres paisibles, honnêtes, gens à talents, dans le pays; ce sont ceux qui ont été résignés & tranquilles. Mais les intrigants, les novellistes, les membres des clubs, plus détestables que les plus enragés jacobins; parce qu'ils ajoutent l'hypocrisie à la malice, qui préparent le sort le plus affreux, à ceux qu'ils savent n'être pas leurs partisans, ceux-là, qui, pendant qu'ils insultent par un luxe révoltant à la misère publique; décrivent la nation, & intriguent avec des prévaricateurs à gens de la République; ceux-là sont la seule cause du mémoire.

Qu'à-t-il manqué à une grande partie des moines, ne se sont-ils pas rendu adjudicataires de leurs propres revenus. Bello n'a qu'à faire comparer le produit de leurs biens & droits seigneuriaux avec ce qu'ils ont rapporté avant que les français les ont perçus. Il n'a qu'à faire vérifier les adjudications sous leurs vrais noms, ou sous des noms supposés? N'est-il pas évident que des rentes domaniales des princes, des nobles, des moines & chapitres du pays d'entre Rhin & Moselle, on pourrait nourrir trois armées, tandis que les magasins, étant toujours vuides, les payfans sont écrasés de réquisitions. Ces représentans, organes du peuple croient-ils, peut-être, que quand leurs anciens princes rentreraient dans leurs principautés ils verraient de bon œil qu'on a ruiné les peuples, leur force & leur soutien, pour ne rien laisser manquer à cette engeance funeste.

Gründe, welche die Repräsentanten, Fürsprecher des Volks in Bewegung gesetzt haben.

Es giebt, man kann es nicht laugnen, eine beträchtliche Zahl ruhiger rechtschaffener Priester, auch Leute von Talenten in dem Land, aber diese waren ruhig und in ihr Schicksaal ergeben. Aber die Intriganten, die Neugeistkrämer, die Glieder jener Klubs, die noch verabscheuungswürdiger sind, als jene der wüthigsten Jakobiner, weil sie mit der Bosheit Gleisneren verbinden, die täglich das grausamste Schicksaal denjenigen vorbereiten, welche sie nicht als ihre Spieß-Gesellen kennen, diese, indem sie durch einen ärgerlichen Aufwand das öffentliche Elend verhöhnen und mit den treulosen Agenten der Republik intrigieren, diese sind die einzige Ursachen dieses Aufasses.

Was gieng den wohl einem großen Theile der Mönchen ab, haben sie nicht selbst, ihre eigene Einkünfte an sich gesteigeret. Bello kann nur den Ertrag ihrer Güter und herkömmlicher Gerechtigkeiten mit dem vergleichen lassen, was sie ertrugen, ehe die Franken sie einnahmen, er kann nur die Ansteigerer unter ihren wahren und verstellten Namen ans Tageslicht bringen. Ist es nicht augenscheinlich, daß man mit den Dominal-Einkünften der Fürsten, der Adlichen der Klöster und Kapiteln in dem Land zwischen Maas und Rhein drei Armeen hätte unterhalten können, während als bey den immer leeren Magazinen die Bauern durch die Requisitionen erschöpft sind. Diese Repräsentanten, Fürsprecher des Volks glauben sie vielleicht, daß wenn ihre alte Fürsten in ihre Länder zurückkehren, sie mit gleichgültigen Augen ansehen, daß man das Volk, ihre Stärke und Unterstützung zu Grunde gerichtet hat, um dieser verderblichen Brute an nichts mangeln zu lassen.

partie a été mise dans la possession des biens hypothéqués, & que vous en avez fait déposséder contre la foi donnée par les arrêtés antérieurs des représentans du peuple en mission, réclament en vain le paiement des intérêts échus; quoique vous ayez reconnu vous-même la justice de cette réclamation.

6°. La ci-devant administration d'arrondissement, en vertu des autorisations des représentans du peuple, du comité de salut public, & du commissaire du gouvernement Joubert, a répartie, sur les habitans, les frais locaux, savoir: les salaires arriérés de ladite administration; des tribunaux & de leurs employés, les frais des bureaux, imprimerie &c. Vous avez fait verser dans les caisses de vos receveurs les denrées destinées à cet objet, qui se trouvaient dans celle de l'administration; vous avez fait percevoir les impositions réparties, qui n'étaient par encore rentrées jusqu'à cette époque, &, malgré cela, les anciens fonctionnaires ne sont pas payés même sur les mandats antérieurs, visés par le commissaire du gouvernement Joubert.

7°. Outre les contributions exigées par vos receveurs au profit de la République, & réparties sur les communes arbitrairement sans proportion & sans connaissance locale; on les a imposé encore à des sommes additionnelles, pour le paiement des juges-de-peace nommés par vous-mêmes; & cependant ces juges-de-peace ne sont pas payés non plus. (8)

(8) Il n'y a rien de plus juste que de payer les appointemens des juges-de-peace

ein Theil von den ehemaligen Eigenthümern in den Genuß der verpfändeten Güter gesetzt, aber gegen die durch vorhergegangene Beschlüsse der auf Sendung bestimmten Volks-Representanten gegebene Versicherung von ihnen baraus entseht worden sind, haben bisher die Zahlung der erfolgten Interesse vergeblich nachgesucht, obgleich sie selbst die Gerechtigkeit dieses Gesuchs anerkannt haben.

6°. Die ehemalige Bezirks-Verwaltung hat in Gemäßheit der Ermächtigung der Representanten, des Heilbundschoßes und des Regierungskommissärs Joubert die Lokalkosten, nemlich die rückständigen Besoldungen dieser Verwaltung, der Gerichtsstellen, und ihrer Untergeordneten so wie Druckerei und andern Nebenkosten auf die Einwohner vertheilt. Die hierzu bestimmte in der Administrations-Kasse vorrätliche Gelder haben sie durch ihre Empfänger übernommen, und die desfalls vertheilte noch nicht eingegangene Steuern einreiben lassen; gleichwohl sind jene Personen, ungeachtet ihrer vorhin schon von dem Regierungskommissär Joubert unterschriebene Zahlungsanweisungen noch nicht gezahlt worden.

7°. Außer den von ihren Empfängern zum Nutzen der Republik eingeforderten auf die Gemeinden willkürlich ohne Verhältniß und Lokalkenntnisse vertheilten Steuern wurden dieselbe noch ferner zur Zahlung der von ihnen bei den Friedensrichtern angestellten Personen auf besondere Summen angeschlagen, und doch haben die Friedensrichter eben so wenig ihre Zahlung erhalten. (8)

(8) Nichts ist so billig, als daß man den Friedensrichter und anderen öffentlichen Beamten

8°. Quelque soit la nature du paiement que l'on réclame jusqu'aux sommes destinées au soulagement des indigens, à la charge des domaines nationaux ou caisses publiques, il n'y a qu'une réponse pour tous: c'est qu'il n'y a pas d'argent en caisse; quoique nous sommes assurés qu'on a transporté, il y a long temps, des fonds considérables à Saarbrück, & qu'il en rentrent des sommes immenses, tant des contributions que des domaines nationaux, que l'on fait payer, sous peine d'exécution militaire, même avant les termes de leur échéance.

Ce n'est donc pas au moyen des nouvelles contributions à imposer sur un pays

8°. Von welcher Gattung endlich eine Forderung seyn mag, deren Zahlung gefordert wird, sogar bis auf dasjenige, was zu Last der National-Domänen und öffentlichen Kassen für die Unterstützung der Armen bestimmt ist, so ist für alle nur eine Antwort bereit, diese nämlich, daß keine Gelder vorrätig seyn, obwohl wir versichert sind, daß schon längst beträchtliche Gelder nach Saarbrücken sind gebracht worden und unermessliche Summen eingehen, theils von den Steuern, theils von den National-Domänen, welche selbst vor der Verfallzeit unter Strafe militärischer-Execution eingetrieben werden.

Nicht also mittels Ausschreibung neuer Steuer auf ein zugrund gerichtetes Land, wie man schon einigen Supplikanten beibrin-

& autres fonctionnaires; mais il serait encore plu. juste que le citoyen Bella fit examiner ce qu'ils ont fait; les procès qu'ils ont décidés; les droits qu'ils se sont fait payer; les partages des épices qu'ils faisaient avec les secrétaires. Au reste, les plaintes des vexations commises dans les campagnes; des dégradations dans les bois &c., ne sont malheureusement que trop fondées; mais elles sont la suite de la lâcheté. Vous qui vous qualifiez des représentans organes du peuple, citez-moi une seule démarche mâle, que vous avez fait à son avantage? ce n'est pas en rampant devant les commissaires du gouvernement, devant les généraux pour avoir des places, qu'on leur fait connaître la situation du pays, ce n'est pas en accordant tout ce qu'on demande, & en rejetant le fardeau sur le pauvre peuple, qu'on leur persuadera que tous les moyens sont épuisés. Mais *Omnia serviliter propter dominationem agunt.*

ten ihre Gehalte bezahle, es wäre aber doch noch billiger, daß der Bürger Bella untersuchen liesse, was sie gemacht haben, die Prozesse, die sie entschieden, die Gebühren, die sie sich bezahlen ließen, und das was sie mit ihren Sekretairs getheilt haben.

Ubrigens sind die Klagen wegen den Bedrückungen auf dem Lande, die Verherrungen in den Wäldern &c. nur zu sehr gegründet, aber es sind die Folgen ihrer Feigheit. Ihr die ihr euch Vertreter, Fürsprecher des Volks nennet, führt mir einen einzigen männlichen Schritt an, den ihr zu seinem Besten gethan habt, wenn ihr vor den Regierungs-Kommissarien, vor den Generälen kriechet, um ein Amt zu erhalten, dann macht ihr ihnen die wahre Lage des Landes nicht bekannt, wenn ihr alles verwilliget, was sie fodern, und den Last immer auf den armen Landmann werft, denn werdet ihr sie nicht überreden, daß alle Mittel erschöpft sind, aber knechtisch schmiegen sie sich, um herrschen zu können.

épuisé comme on a semblé vouloir insinuer à différens pétitionnaires que nous réclamons le paiement de ces dettes, mais du produit des contributions déjà rentrées & de celui des domaines nationaux, dont le gouvernement n'a entre vu percevoir que le superflu, en laissant toujours aux créanciers ce qui leur est dû, ainsi qu'aux ecclésiastiques, le nécessaire pour leur subsistance.

9°. Ce sont enfin les dévastations affreuses; qui, comme nous apprenons de toute part, se font dans les forêts nationales, par des coupes générales & sans mesures; & cela après tout ce que ces mêmes forêts ont déjà souffert pendant cette guerre, qui font le tort le plus irréparable à un pays stérile & montagneux, qui n'a presque d'autres ressources que ces bois. Serait-ce donc de l'agrément du gouvernement qu'on voudrait détruire, dans un pays totalement ruiné pour un profit momentané & médiocre, jusqu'aux espérances des générations futures?

Nous pourrions ajouter à ce tableau les plaintes des habitans des campagnes sur différentes vexations de plusieurs receveurs & autres semblables; mais nous croyons que les objets que nous venons de détailler suffiront pour vous convaincre de l'urgence d'y fixer votre attention. Déterminés d'abord de les faire parvenir au gouvernement, nous crûmes, citoyen, de vous donner une marque éclatante de notre franchise & confiance, en vous les adressant préalablement, & en vous priant d'y porter vous-même des remèdes prompts & efficaces; car nous aimons à croire que du moins une partie de ces abus se commettent à

gen zu wollen schien, erwarten wir die Abführung der rückständigen Zahlungen, sondern von dem Ertrage der schon eingegangenen Steuern und Nationalgüter, indem die Regierung nur gemeint war sich davon den Ueberschuss zuzueigenen, den Gläubigern aber dasjenige, was ihnen davon zukommt, sowie den Geistlichen ihren nötigen Unterhalt zu überlassen.

9°. Endlich machen die gräßliche Verheerungen, welche, wie wir von allen Seiten hören, durch allgemeine und unbeschränkte Holzhäue in den durch gegenwärtigen Krieg schon allzusehr mitgenommenen National-Waldungen angestellt werden, den uuersehlischen Schaden für ein unfruchtbares und bergiges Land, dessen einziges Vermögen beynah in Waldungen besteht. Sollte es wohl mit Genehmigung der Regierung geschehen, daß man in einem ganz zu Grunde gerichteten Lande um eines augenblicklichen geringen Gewinnes wegen sogar die Hoffnung künftiger Generationen zerstören wollte.

Wir könnten diesem Verzeichniß noch die Klagen des Landmanns über mancherlei Bedrückungen mehrerer Einnehmer und dergleichen beifügen, allein! wir glauben, das Gesagte werde genug seyn, um sie zu überzeugen, wie dringend es sey, ihre ganze Aufmerksamkeit darauf zu richten.

Entschlossen, unsere Beschwerden an die Regierung gelangen zu lassen, glaubten wir ihnen einen auffallenden Beweis unserer Freimüthigkeit und unseres Vertrauens zu geben, da wir ihnen solche übergeben, mit der Bitte selbst schnelle und wirksame Abhülfe eintreten zu lassen; denn wir glauben gern, daß wenigstens ein Theil dieser Bedrückungen ohne ihr Vorwissen geschieht, und wir

vosre infu ; & nous concevons facilement que vous vous auriez pu tromper dans le choix de quelques-uns de vos subalternes, sur-tout dans un moment où la révolution est à peine terminée , & où il ne serait pas étonnant de rencontrer des hommes qui n'ont d'autres but que leur intérêt, ou de ceux qui y joignent encore celui de faire détester la république ; ou de ceux enfin , qui croient bien mériter de leur patrie en écrasant un pays, qui, comme on prétend avoir entendu dire à de vos principaux employés, serait bientôt rendu à ses anciens maîtres. (6)

Qu'il vous plaise donc, citoyen, de terminer, au plutôt, notre triste situation. Qu'il vous plaise de faire droit sur les objets contenus dans la présente pétition, non-seulement par des promesses, des décrets & des arrêtés, mais par des faits ; & de ne pas nous forcer à recourir au gouvernement, dont la base est la justice, la loyauté & l'humanité ; & qui ne méconnaît sûrement pas le service que nous rendrions à la République en lui dénonçant les abus qui se commettent en son nom.

Salut & Respect.

Trèves, le 30 vend miaire an V.

Étaient signé, les anciens membres des ci devant états ecclésiastiques & séculiers, du haut-électorat de Trèves.

(9) Voila les motifs mis au jour qui ont engagé ces prétendus représentans à faire ce mémoire. Ils ne l'ont fait que pour se justifier aux yeux de leur maître, & pour paraître d'avoir fait beaucoup.

sehen leicht ein, daß sie sich in der Wahl einiger ihrer Untergeordneten haben irren können, zumal in jenem Zeitpunkt, wo die Revolution kaum geendigt ist, und wo es nicht zu verwundern wäre, noch Leute anzutreffen, welche keinen anderen Zweck kennen, als ihren Eigennutz oder damit noch die fernere Absicht zu verbinden, die Republik verhaßt zu machen ; oder welche endlich glauben sich um ihr Vaterland verdient zu machen, wenn sie ein Land zu Grund richten, welches (wie man wirklich von einigen ihrer ersten Untergeordneten will sagen gehört haben) ehedem seinem vorigen Herrn sollte zurückgegeben werden. (9)

Endigen sie also bald möglichst unsere traurige Lage, lassen sie uns über die in diese Vorstellung enthaltene Gegenstände Gerechtigkeit widerfahren, nicht zwar bloß durch Versprechungen, Dekrete und Beschlüsse sondern durch Thatfachen, und überheben sie uns dadurch der Nothwendigkeit, uns an das Gouvernement zu wenden, dessen Grundlage Gerechtigkeit, Gesetzmäßigkeit und Menschlichkeit ist und welches die Anzeige der in seinem Namen begangenen Mißbräuche gewis als einen der Republik geleisteten Dienst ansehen würde.

Gruß und Ehrerbietung.

Trier den 30 Vendémiaire.

Waren unterzeichnet, die vormaligen geist und weltlichen Landstände, des oberen Erzbistums Trier.

(9) Hier legen die heuchlerischen Advocaten des Volkes die wahren Triebfedern dieser Vorstellung an den Tag. Nicht das Wohl des Volkes, sondern die Verantwortung und die Gunst ihres Herrn liegt ihnen am Herzen. Man muß ja doch Beweis auflegen, wie sehr man sich um das Wohl der Unterthanen verwendet hat.

Avis aux abonnés.

Comme ce numéro est le dernier du premier trimestre; les abonnés sont invités d'envoyer le prix de l'abonnement pour le second, au citoyen Cercelet, imprimeur. Ceux de nos abonnés qui n'auront pas payé le premier trimestre, ne recevront plus les feuilles. Les administrations municipales auxquelles l'abonnement est passé en compte dans leurs dépenses extraordinaires, n'auront qu'à envoyer des bons d'abonnement dans la forme suivante:

Bon pour exemplaire du journal
du département des Forêts, pendant le
trimestre de l'an V., que l'administration
municipale de fera payer par le
trésorier de son canton, entre les mains du Citoyen
Cercelet, Imprimeur du département, à Luxem-
bourg.

Signé,

Les tribunaux des cantons & arrondissements pourront se servir du même bon, & sont invités de remettre, pour subvenir aux frais de l'impression, dans vingt jours, à dater de cette publication, au bureau de l'abonnement, rue du Curé, le prix de la souscription.

Les rédacteurs se sont proposés de donner aux abonnés qui auront remis le prix de l'abonnement du premier trimestre, un exemplaire de la constitution française, traduite en allemand, dans le format in-8°.

Ils promettent également aux abonnés

Nachricht an die Abonnenten.

Da dieser Numero der erste des Trimesters ist; so sind die Abonnenten eingeladen den Preis der Subscription für das zweite Trimester an den Bürger Cercelet Buchdrucker zuschicken. Die Subscribenten, welche das erste Trimester noch nicht bezahlt haben; werden das Blatt nicht mehr erhalten. Die Municipal-Verwaltungen, welchen das Abonnement in ihren außerordentlichen Ausgaben von der Central-Verwaltung gutgeheissen wird; mögen nur einen dem folgenden ähnlichen Bon zustellen:

Gut Exempelaren des Jour-
nals des Departemens der Waldungen
während de Trimesters 5ten Jahrs,
welchen die Municipal-Verwaltung
 durch den Einnehmer
ihres Kantons in die Hände des Bürger
Cercelet Buchdrucker des Departemens zu
Luxemburg wird zahlen lassen.

Unterscrieben

Die Gerichtsstellen in den Kantons und Arrondissements können sich des nemlichen Bons bedienen, und sich eingeladen, im die Druckkosten zu bestreiten, in Zeit zwanzig Tagen vom Tag der Publikation des gegenwärtigen an, in dem Bureau des Abonnements in der Pastor-Gasse den Subscriptions-Preis zu bezahlen.

Die Herausgeber haben sich vorgenommen den Abonnenten, welche das Abonnement vom ersten Vierteljahr bezahlt haben, ein Exemplar der fränkischen Staats-Verfassung auf deutsch übersetzt im nemlichen Format in 8°, zustellen zu lassen; sie Versprechen auch den Abonnenten, welche für das zweite Vierteljahr

qui auront payé d'avance le second trimestre, le premier volume, dans le même format, des *lois organiques ou additionnelles de la constitution*, tant en français qu'en allemand. Ils donneront de même le troisième, en se promettant encore de recueillir, dans un quatrième, tout ce qui peut concerner la *constitution de l'an III*. Ceux qui ne seront point abonnés, payeront pour chacun de ces petits volumes, soit en français ou en allemand, la somme de 40 sols de France, & l'adresseront directement au citoyen Cercelet, imprimeur du département.

*Prix des grains du marché du 23 Frimaire,
14 Décembre, (v. st.)*

Froment, le bichet .	30 à 36 sols.
Méteillon,	28 à 32.
Pois,	24.
Avoine,	12 à 13.
Orge,	28.

Du 27, Frim. 17 Decem. (v. st.)

Froment, le bichet .	36 sols.
Méteillon,	28 à 32.
Pois,	24.
Fèves blanches, .	48.
Fèves de marais, .	24.
Orge, le malder, .	4 cour. $\frac{1}{2}$.
Avoine,	12.

vorauszahlen, den ersten Band, der zu der Staats-Verfassung gehörige Gesetze im nemlichen Format in deutscher oder französischer Sprache. Sie werden auch den dritten Band folgen lassen, und versprechen in einem vierten alles das zu sammeln, was auf die Staats-Verfassung vom 3ten Jahre Bezug hat.

Die nicht Abonnirte zahlen für jeden Band in deutscher oder französischer Sprache die Summe 40 Sol. de fran. und wenden sich unmittelbar an den Bürger Cercelet Buchdrucker des Departements.

*Mark-Preis vom 24ten Frimaire oder 14ten
October (alt. St.).*

Der Sester.		Stüb.
Weizen	36 ———	30
Mischel-Frucht.	33 ———	28
Erbfen.	24	
Haber.	13 ———	12
Gerst.	28	

Vom 29ten Frimaire.

Weizen.	36
Mischel-Frucht.	32 ——— 28
Erbfen.	24
Welsche Bohnen.	48
Dike Bohnen.	24
Gerst das Malter.	4 $\frac{1}{2}$ Kronen.
Haber.	12.

CERCELET, imprimeur du département des forêts, se propose de donner, par souscription, dans les deux langues, séparée l'une de l'autre, *un recueil complet* de toutes les lois publiées par ordre du gouvernement depuis la réunion de ce pays à la France, ainsi que des proclamations, circulaires & arrêtés pris par l'administration départementale. On réunira chaque partie d'administration, autant qu'il sera possible, dans le même volume. Pour faciliter les recherches, on ajoutera à la fin de chaque tome une table analytique de son contenu. Le volume contiendra 200 pages d'impression; il coûtera 24 sols argent du pays. Dans le cas qu'un objet contiendrait plus de 200 pages, on ne l'insérera pas moins dans un volume, et les souscripteurs payeront le surplus à raison de 12 sous par 100 pages.

Le 1er. volume se paiera d'avance, & à la livraison du 1er. on renouvellera l'abonnement pour le second & ainsi de suite. On ne mettra la main à cet ouvrage, que lorsqu'il y aura assez d'abonnés pour retirer les frais de l'impression. Ainsi nous invitons les fonctionnaires publics & tous les citoyens du département, à qui il est très utile, à s'empresse de nous faire passer leur intention, afin d'en accélérer l'apparition.

On s'adressera audit imprimeur, rue du curé n°. 422 à Luxembourg. Il sera délivré à chaque abonné un reçu du montant de leur souscription.

Der Bürger Cercelet Buchdrucker dieses Departements ist gesinnet eine vollkommene Sammlung aller republikanischen Gesetze, welche auf Befehl der Regierung seit der Vereinigung der Niederlanden in den 9 Departementen Kraft haben, und alle Beschlüsse, Proclamationen und Circularschreiben der Central Verwaltung durch Subscription in beyden Sprachen und abgesondert herauszugeben. Diese Sammlung wird alle Theile des Verwaltungs Wesens einfassen und zwar jeden Theil in einem besondern Band enthalten.

Um das Nachsuchen zu erleichtern, wird jedem Bande eine Tabell zugetheilet, welche die in ihm enthaltenen Gegenstände anzeigt. Jeder Band in deutscher oder fränkischer Sprache wird aus 200 gedruckten Seiten bestehen, und den Abonnenten für 24 Luxemburger Stüber ertheilet werden. Im Falle ein Gegenstand sich über 200 Seiten ausdehnen sollte, so wird man ihn nichts desto weniger in den nemlichen Band einrücken; und die Subscribenten zahlen alsdann 12 Stüber für 100, die 200 überschreitenden Seiten. Der Anfang dieses Werkes wird nicht eher unternommen, bis die Druckkosten durch eine hinlängliche Zahl Subscribenten bestritten werden können. Da dieses Unternehmen äußerst wichtig ist für jeden öffentlichen Beamten und selbst jedem Bürger zum Nutzen gerichtet, zweifeln wir nicht im geringsten, daß die den Vortheil einsehenden Liebhaber eilen werden, die Erscheinung des Werkes zu betreiben. Der erste Band allein wird zum voraus bezahlt. Bei der Herausgabe unterschreibt man sich für den zweiten und so weiter.

Man wendet sich für das Abonnement an den genannten Buchdrucker, wohnhaft in der Pastors = Gasse zu Luxemburg, welcher jedem Abonnenten einen Liferungs = Schein ausstellen wird, laut der gezahlten Summe für einen oder mehrere Bände.

M. E.





